

And as a con-

数 4、20

(4.77 N

Section 1

 $\langle T^{\ell}(x) T_{\ell}(x) \rangle = \langle T^{\ell}(x) \rangle_{\ell} = 0$

File Allendaria

gradient of the second

an in the state of the state of

EPREET.

And the same of

在15年中的15年中,15年中,15日

कुर्वेत् (के प्रावस्थानम् कृष्टे क्षेत्र करते ।

and Report At Benefit in the

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

with spilled that the same and the same of

and the second of the second

A STATE OF THE PARTY OF

medicine to the second

Water Commence

福克女士 心儿

A September 19 Comment

BORNA PAGE 12

September 1995 September 1995

The second second second

William Town

A Section of the second

医神经病 古代 ""

C CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

经的抽样"不不……"

₩. ₩.29%

the and strategie correct

iden in

45 B. C. F. 147

ا د . باب رون جوهم بالمشترين

THE THERE WE EVERTAR AT A TAKE A PROPERTY.

The state of the s

10.20

ر يا د دو<u>رون</u>و *د چي*ونو او چيونو



TÉLÉVISION RADIO-MULTIMÉDIA

Premiers pas dans le monde virtuel



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16205 - 7 F

DIMANCHE 2 - LUNDI 3 MARS 1997

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLIIMBANI

Accord entre deux syndicats de médecins et l'assurance maladie

LES CAISSES d'assurance-maladie et deux syndicats médicaux sont parveous, vendredi 28 février. à un accord permettant an plan de réforme de la Sécurité sociale de franchir une oouvelle étape.

Majoritaire chez les généralistes, MG-France a approuvé la convention en faveur de cette catégorie, tandis que l'UCCSF (chirurgiens) a donné son accord au texte sur les spécialistes. En revanche, la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF), premier syndicat de médecins, est opposée à un accord dans lequel elle voit l'amorce d'un « rationnement des soins », et ne se proponcera que le 8 mars. Sa signature o'est pas nécessaire, mals un rejet de la CSMF rendrait l'application du texte difficile dans les départements,

Les promesses et les dangers du clonage

 Débat sur une législation mondiale après la création de la brebis Dolly
 Le clonage de mammifères permettrait des progrès dans l'alimentation, la pharmacie, la médecine

Son application éventuelle à l'homme suscite de graves inquiétudes

LA RÉVÉLATION par la revue britannique Nature de la naissance d'une brebis créée par clooage à partir du génome d'un animal adulte a suscité une vive polémique. Baptisée Dolly, l'agnelle née dans un laboratoire proche d'Edimbourg est l'aboutissement des travaux d'une équipe de chercheurs dirigés par le docteur Ian Wilmut.

Pour la première fois dans l'histoire de la biologie, des scientifiques ont réussi à démontrer qu'il était possible de reproduire un individu à partir d'une seule de ses cellules. Ces travaux soot la coodusinn d'une Inngue quête des biologistes commencée dans les années 50.

Cette technique de clonage est largement utilisée en agriculture pour multiplier, par exemple, des plants de pomme de terre. Le clonage des mammifères, s'il nuvre des perspectives d'application dans les domaines de l'élevage, de la pbarmacie et de la médecine, Lire page 5 inquiète les politiques et les cher-



cheurs de rous les pays. Ils redoutent des applications éventuelles de cette technique à l'espèce humaine.

Après Bill Clinton qui a manifesté son trouble, le Vatican qui a exprimé son hostilité, Jacques Chirac a saisi le Comité national d'éthique pour les sciences de la vie er de la santé afin que ses membres tracent au plus vite les frontières, non pas de ce qui est possible, mais de ce qui dnit être permis.

Des voix se sont élevées pour demander une législation au niveau mondial. Seule une coopération internationale pourrait permettre de prévenir des dérives dangereuses pour l'bomme. C'est notamment l'avis du Britannique Ken Collins, président, au Parlement européen, de la commissioo de l'environnement, de la santé publique et de la protection des

> Lire pages 18, 19 et notre éditorial page 11

M. Le Pen affirme que M. Chirac est « tenu par des organisations juives »

DANS un ouvrage à paraitre le 6 mars. Romm d'un président (éditions Plon), lean-Marie Le Pen, président du Front national, répood aux questions des journa-listes Nicolas Domenach et Maurice Szafran sur l'hostilité dont Jacques Chirac fait preuve envers lui. Il affirme sa « certitude » que le chef de l'Etat « est "tenu" [...] par des organisations juives, notam ment le finmeux Briti » et qu' « en échange d'énarmes sommes d'argent, [...] il o necepté de perdre l'élection présidentielle de 1988 plu-

tot que de s'entendre ovec [lui] ». Le Bnal Brith, fraternelle juive américaine inspirée de la francmaçonnene, est accusée régulièrement par les publications antisémites d'exercer un pouvnir

Lire page 26

😑 Sida : mortalité en baisse

Après les Etats-Unis, c'est au tour de la France d'enregistrer une baisse sensible (-20 % au second semestre 1996) du nombre de décès dus au VIH. p. 21

□ Un entretien avec Hervé de Charette

«L'Europe est pour ses membres un formidable amplificateur de puissance », déclare au Monde le ministre des affaires étrangères.

Zaire: progression des rebelles

Avec la chute très probable de Kindu aux mains des rebelles, c'est désormais la capitale du Haut-Zaïre, base arrière de l'armée, qui est menacée.

■ McDonald's casse les prix

Le géant de la restauration rapide va diviser par quatre le prix du Big Mac pour tenter de regagner des parts sur le marché américain, trujours plus concurrentiel.

Superphénix hors-la-loi

Le Conseil d'état a annulé le décret de 1994 qui permettait le redémarrage de la centrale nucléaire transformée en installation de recherche.

≅ Grand Jury

Charles Pasqua est l'invité du « Grand Jury RTL-Le Monde », dimanche 2 mars à 18 h 30.

Allemagne, 3 DM; Antilier-Guyene, 9 F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 PB; Careda, 2,25 9 CAN; Côta-d'Ivoire, 850 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 220 PTA; Grande-Brategne, 12; Grice, 350 DR; Islande, 140 C; Isafe, 250 E; Losembourg, 45 FL; Maroc, 10 DH; Norvège, 14 KPN; Peys-Bes, 2 FL; Portugal CON., 250 PTE; Réunion, 9 F; Sénégal, 850 F CFA; Soède, 15 KRS; Subsa, 2,10 FS; Turiale, 1,2 Dtn; USA (NY), 2 S; USA (osbera), 2,50 S.



Le beau rêve des taureaux espagnols

MADRID

de notre correspondante Les taureaux se prennent à rêver, ces temps-ci, en Espagne. A la veille de l'ouverture de la grande salson tauromachique, qui commence le 2 mars par la feria de Castellon, la Confédération des associations professionnelles taurines (CAPT), qui regroupe toutes les professions concernées par la corrida, vient de décider un arrêt de travail général et illimité. Autant dire que si le ministère de l'intérieur, qui réglemente la profession, ne revient pas sur les lois drastiques de contrôle vétérinaire avant et après chaque corrida, il n'y aura pas de saison taurine. Les aficionados n'auront plus qu'à se rabattre sur le football, l'autre grande passion espagnole, et les touristes Iront chercher des sensations fortes dans les musées.

En un mot, l'heure est grave. Si grave que cela? Peut-être pas, car les spécialistes, qui dans ce domaine sont légion, vous diront que de mémoire de chroniqueur taurin on n'a jamais connu de grève bien sévère. Plutôt des menaces, des passes, des véroniques pour faire pirouetter les différents gouvernements et les amener à foncer tête la première dans

la muleta agitée par les éleveurs. Car ce sont eux, surtout, les mécontents.

Certains estiment que 40 % de leurs taureaux de combat ne pourront pas satisfaire ux exigences des arènes de première catégorie, ce qui fait chuter le prix du taureau parfois de moitlé. De plus, observent-ils, les contrôles sont une excellente chose à conditinn qu'ils aient une réelle valeur scientifique. Les lois adoptées en 1992 et 1996 prévoient notamment l'examen des cornes pour savoir si elles ont été limées. Or, il arrive que les taureaux, en se battant ou en se frottant sur des pierres, se les solent abîmées. L'éleveur, dans ce cas, n'y est pour rien et s'indigne que son taureau soit écarté comme « non présen-

table » pour « cornes douteuses ».
D'où leurs revendications, qui portent essentiellement sur le droit de « nettoyer » ouvertement et devant les contrôleurs les esquilles des comes qui se seraient produites accidentellement avant la corrida. Ils demandent surtout la formation de commissions scientifiques aptes à réaliser les vérifications requises, avec des techniques plus fiables. Les toréadors, eux, appuient les éleveurs discrètement, l'air de ne pas y toucher. Car le combat mené par la profession n'est pas toujours populaire.

Pour un spécialiste Indigné, qui affirme que rien n'est truqué, on en trouvera facilement deux pour répondre (parfois un peu vite) que la corrida n'est plus ce qu'elle était, et que certains matadors ont su convaincre des éleveurs pour que les cornes solent limées, ce qui change la perception des distances de l'animal. On a vu aussi le cas de taureaux en partie « drogués ». Et tout le monde reconnaît qu'à force de croisements l'esthétique et la combativité des taureaux a beaucoup changé en trente ans. Les plus critiques précisent même que de nerveux, tout en muscles et élancés, ils sont devenus plus lourds, « placides » et, surtout, moins habiles

à se déplacer. Quoi qu'il en soit, la faena (ensemble de passes) des discussions se poursuit. Le CAPT a peut-être trouvé une feinte supplémentaire, face au gouvernement, en négociant directement avec les régions autonomes ou, comme au Pays basque, le règlement taurin est totalement indépendant.

Marie-Claude Decamps

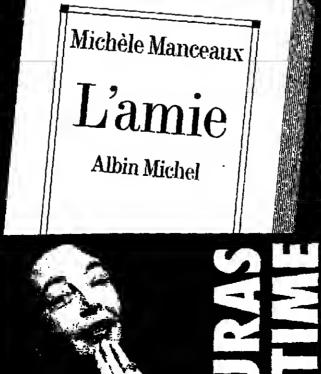
Le « bon juge » de Château-Thierry

EN INVOQUANT «l'état de nécessité » pour relaxer une mère de famille qui avait volé de la viande pour ses enfants, le tribunal de Poitiers s'est inspiré d'une jurisprudence célèbre, celle du « bon iuge » de Château-Thierry. Républicain et anticlérical, le président Magnaud, qui devait son sumom à Georges Clemenceau, relaxait, à la fin du XIX siècle, les mendiants et condamnait les patrons dans les affaires d'accidents du travail.

Aujourd'hui, face à l'augmentatioo des vols, les parquets mênent des politiques pragmatiques: certains poursuivent à partir d'un seuil souvent 500 francs -, tandis que d'autres oe font comparaître que les récidivistes. Un quart des personnes qui entrent en prison ont été condamnées pour vol.

Lire page 6

Vient de paraître



L'immobilier fait souffrir le privé comme le public

La première, le GAN, une compagnie d'assurances nationalisée, mortellement touchée par sa filiale bancaire immobilière, l'UIC, survivra grace à une recapitalisation massive de l'Etat, son actionnaire. La seconde, la banque Pallas-Stern, ferme ses portes. Elle a été mise en liquidation judiciaire, vendredi 28 février, pour avoir, elle aussi, trop joué au casino de l'immobilier au cours de la période de grande euphorie, à la fin des années 80. Ses actionnaires, privés, n'ont pas voulu la renflouer.

Ainsi, ce snnt 20 milliards de francs, pas moins, que les contribuables vont devoir apporter au GAN pour tirer un trait sur dix ans d'errements incontrôlés. Ceux-ci risquaient onn seulement de mettre en péril les assurés de la compagnie mais aussi de faire sauter sa filiale bancaire, le CIC, et d'enclencher un dangereux jeu de dominos sur la place de Paris.

En égrenant les raisons pour lesquelles l'Etat-actionnaire se trouve, aujourd'hui, contraint d'assumer les conséquences de son inconséquence passée, le ministre des finances, Jean Arthuis, affichait, jeudi 27 février, l'air las de ceux qui sont préposés aux mauvaises nou-

L'UNE EST publique, l'autre pas. velles et qui s'y résignent. Arrivé à Bercy trois ans après le début de la

crise du marché immobilier, M. Arthuis a hérité de tous les dossiers financièrement et politiquement ex-plosifs, le Crédit lyonnais, le Crédit foncier, etc. Pour lui, la tâche est rude. Comme parlementaire, il dénonçait les folies de l'Etat-actionnaire. Comme ministre, il lui faut annoocer à chaque fois de nouvelles ponctions sur les deniers de l'Etat. Il fait face aux critiques incessantes de ses « amis » poli-

Le jour même où il présentait le plan du GAN, il se voyait critiquer par l'ancien ministre des finances, Alain Madelin, pourtant bien place pour savoir la difficulté de ce type de dossier. Celui-ci dénonçait, jeudi 27 février, « les crédits publics aui seront donnés au Crédit lyonnnis, nu GAN et nu Credit foncier » dont le montant « est supérieur au budget de la justice et de la police ». Il ajoutait qu'il est temps « de mettre fin au système d'économie mixte que nous ont laissé les socialistes et de poursuivre les responsables de ces détournements de biens publics ».

Babette Stern

La caricature du show-biz



AL HIRSCHFELD

On l'a sumommé le « Fred Astaire du crayon ». Depuis un demi-siècle. Al Hirschfeld est le caricaturiste de la section Arts et spectacles du New York Times. Agé de 93 ans, cet ancien sculpteur né à Saint Louis (Missouri), qui vécut dans le Montpamasse des années 20, a signé plus de 15 000 croquis de stars du cinéma et du showbusiness américains. Il est l'un des illustrateurs les plus célèbres du

International2	Finances/placements 15
France 5	Aujourd hub
50cièté	Jeix
Horizons	Météorologie 21
Entreprises12	Culture 22
Carnet 14	Guide culturel 24
Abounements14	Radio Television 25

franco-allemande visant à mettre en place des « coopérations renforcées » entre les membres de l'Union europeenne souhaitant avancer plus vite sur la voie de l'intégration. Au cas où

les Britanniques bloqueraient cette idée, Paris et Bonn sont d'accord pour développer ces « coopérations renforcées » en dehors du cadre commuAllemands et Italiens sur la capacité de Rome à respecter les critères a ramené la lire à son plus bas niveau depuis son retour dans le Système mo-

Des incertitudes pèsent sur le calendrier et la liste des participants à l'euro

Les rumeurs sur un report de la monnaie unique ont fait chuter la lire. Les déclarations du président du Conseil italien, Romano Prodi, sur les intentions prêtées aux Allemands ont provoqué un démenti de Bonn

DANS L'ENTRETIEN qu'il a accordé au Monde, le ministre français des affaires etrangères, Hervé de Charerte, réaffirme la position officielle défendue par les gouvernements de l'Union européenne concernant la monnaie unique et les pays appeles à v participer des le 1º janvier 1999; application du traite de Maastricht « tel qu'il est » et souhait que le « moximum de pays « soient présents dès le pre-

C'est aussi le discours tenu publiquement à Bonn, mais il ne suffit ni à faire taire les rumeurs ni à limiter leurs effets. Les marchés réagissent avec une extrême sensibilité au moindre signe laissant entendre que le calendrier pourrait être bousculé ou que tel ou tel Etat membre pourrait ne pas faire partie du groupe de tête. Jusqu'au moment où la liste des pays considérès comme satisfaisant aux critères de convergence de Maas-

tricht sera établie (au premier trimestre de l'année prochaine ou au début du second), les coups de tabac risquent d'être de plus en plus fréquents.

L'Italie se trouve aujourd'hui en première ligne et les bruits venant de Bonn selon lesquels l'Allemagne pourrait demander un report de la monnaie unique a, vendredi 28 février, ramené la lire à son plus bas niveau depuis que la devise italienne a réintégré, en novembre, le système monétaire européen (SME). Romano Prodi n'a rien arrangé en donnant l'impression que les intentions prétées au gouvernement de Bonn avaient quelque consistance. A la question: « Est-il possible que l'Allemogne demonde un report de la troisième phase de l'Union monétaire? -, le président du conseil italien a répondu: « Cela est son affoire. C'est possible. Nous, nous devons être prêts. Nous, nous ne mondet un report. . Romano Prodi aioutait toutefois: « Kohl a tout misé sur l'Union économique et monétoire et sur l'unification ollemande, et il o lie sa carrière poli-

tique à tout ço. 💌 Avant même la diffusion de l'émission télévisuelle, qui avait été enregistrée peu de temps auparavant, la présidence du conseil

pouvons pas nous permettre de de- a tenté de donner l'interprétation drier de l'UEM: Outre leurs des propos de M. Prodi. L'Italie « exclut toute hypothèse d'un report du colendrier pour lo monnaie unique européenne », a affirmé le porte-parole. Mais le mal était

En Allemagne, le ministère des finances et la Bundesbank ont démenti les rumeurs qui avaient couru la veille, réaffirmant le calen-

cherchaient à tirer parti des difficultés du partenaire pour soutenir leur propre cause.

Dans un entretien accordé au quotidieo Il Corriere della sera, Karl Lamers, porte-parole de la démocratie chrétienne allemande pour les affaires européennes, tente d'apaiser les esprits : « Je peux comprendre une certoine Schadenfreude [joie maligne] pour les difficultés que l'Allemogne éprouve à respecter les critères de convergence. Mais chocun devrait essayer de la garder pour soi et de ne pas la manifester trop ouvertement. Si tout le monde en Allemagne ne s'est pas montré prudent foce aux difficultés de nos parte-

noires, et objectif dons le jugement

conséquences sur le marché mo-

nétaire, ces péripéties témoignent

d'une susceptibilité persistante

entre les Allemands et les Italiens.

comme si les uns et les autres

porte sur lears efforts pariois extraordinaires, comme c'est le cas de l'Italie, ce n'est pas une roison pour

rendre coup pour coup. » Ni la récente rencontre entre Helmut Kohl et Romano Prodi. qui avait été précédée par un entretien entre le chancelier et Massimo d'Alema, secrétaire général du PDS (Parti de la gauche démocratique, ex-communiste), principal parti de la coalition au pouvoir à Rome, ni le plaidoyer du chef du gouvernement italieo devant des banquiers et des hommes d'affaires réunis à Francfort, n'ont suffi à lever les préventions des Allemands a l'égard du « club Med ». C'est ainsi qu'on sumomme maintenant dans l'UE ces pays du Sud qui font des efforts désespérés pour ne pas être laissés à l'écart de la monnaie unique, si celle-ci voit le jour en 1999.

D. V.

Le scénario catastrophe de M. Tietmeyer

S'adressant à un congrès de financiers à Francfort, Hans Tietmeyer, président de la Bundesbank, a plaïdé, jeudi 27 février, pour un strict respect des critères de Maastricht et peint un scénario catastropbe, au cas où la cohésion des membres de l'Union économique et monétaire (UEM) ne serait pas suffisante pour assurer la stabilité budgétaire. « Si la marge de manœuvre badgétaire est épuisee, a-t-il dit, les différences de développement de la productivité feront peser la charge d'adaptation presque exclusivement sur les couts du travail. Cela peut conduire non seulement à des conflits salariaux dangereux, mais aussi à plus de chômage et à une surcharge pour les systèmes de protection sociale. »

Hervé de Charette, ministre des affaires étrangères

« L'Europe est, pour ses membres, un formidable amplificateur de puissance »

« Quelles sont les priorités du Quai d'Orsay?

- Trois. La première est l'engagement europeen parce que l'Europe est la condition de tout le reste. C'est un formidable amplificateur de puissance pour chacun des pays membres, c'est vral sur le plan economique, ainsi que pour le rayonnement international. La deuxième est d'assurer la stabilité de l'environnement régional de l'Europe. Enfin, il nous appartient de faire valoir notre vision de la communauté internationale.

 Nous avons un très grand intéret à développer de facon patiente et vigoureuse notre présence en Asie et en Amérique latine. Nous voulons un moode ouvert, respectueux des différences, organisé sur une base multilatérale et équilibré entre des poles d'influence. Nous voulons non pas un monde dominé par une puissance unique, mais organisé autour des priocipes de la multipolarité. La France a raison de vouloir être présente partout, d'être engagée dans tous les grands débats du monde et d'être un acteur majeur de la vie internationale, de facon réaliste et dans la limite de nos

- Nos partenaires européens ont-ils les mêmes ambitions que la France pour l'Europe ? Va-t-on vers un petit novau de pays décidés à se faire entendre ? - Il est clair que, dans l'Europe de ces pays. Nous développons des relations privilégiées avec l'Allemagne, v compris sur le terrain de la politique étrangère, avec mon ami Klaus Kinkel. Cela n'empêche pas, naturellement, que nous avons des relations étroites avec d'autres pays: l'Espagne, l'Italle et beaucoup

d'autres.

HERVE DE CHARETTE

demain, il y aura un rôle particulier

pour les pays qui veulent afficher

une détermination plus forte que les

autres. La France est au nombre de

» Dans l'Europe de demain, il y aura des pays qui entraîneront les autres. Nous avons pu l'observer dans les affaires du Moven-Orient. et notamment à propos de la crise du Liban. La France était engagée en première ligne; après quelques débats, son action a été soutenue par nos partenaires européens, et elle a porté ses fruits : la désignation d'un envoyé spécial de l'Europe a marqué

une volonté commune d'être enga-

gés dans ce processus. Au départ, nous étions un peu seuls; mais, en réalité, nous portions une idée par-

- L'un des débats de la Conférence intergnuvernementale (CIG) sur la réforme des institutions européennes tourne autour des « coopérations remorcées », permettant à un pefit nombre de pays de l'Umon européenne (UE) d'aller plus vite sur la voie de l'intégration. 'Londres s'y refuse: Comment passer outre?

- En matière de coopératioo renforcée, l'attitude de la France et de l'Allemagne est la suivante : nous proposons à nos partenaires que ces coopérations soient organisées dans le cadre de l'Union européenne. A cet effet, nous avons des propositions cohérentes comprenant des règles que nous sommes prêts à respecter. Mais je n'accepterai pas ou'une clause nous impose de ne rien pouvoir faire sans l'accord unanime des autres. Dans ce cas, ces coopérations s'effectueront en de-

hors de l'UE et des traités. Finalement, quelles sont les priorités de la CIG?

 La priorité est très claire et très simple: faire eo sorte que nos institutions soient adaptées à l'élargissement de l'Union. Nous voulons que le poids respectif des différents pays soit ajusté en fonction des réalités.

· Au fur et à mesure des élargissements, le poids relatif d'un pays comme la France s'est réduit dans le mécaoisme institutionnel. Nos compatriotes pensent peut-être que l'idée du vote à la majorité qualifiée serait contraire à nos intérêts parce qu'il coostituerait une sorte de transfert de souveraineté. Je pense que, dans la Grande Europe qui s'organise, il ne doit plus y avoir de transfert de souveraineté. Mais le mécanisme de vote à la majorité qualifiée est un processus qui peut permettre, au contraire, à la France et aux autres pays d'être assurés de n'être pas bloqués par une petite poignée d'Etats qui, pour des raisons diverses, ne souhaiteraient pas

 La Commission doit évoluer? - La Commission est une institution absolument essentielle à l'UE. Bien entendu, la volonté des nations est la base même du progrès de l'Union, mais en même temps le rôle de la Commission, comme mécanisme d'incitation, vecteur d'imagi-

nation, est extremement important. . Pour cela, il faut réduire le nombre de commissaires en considération des fonctions à remplir et faire en sorte que le mode de désignation de la Commission accroisse sa responsabilité. Nous avons proposé que la Commission comprenne définitivement dix à douze commissaires. Nous avons dressé une liste des fonctions en conséquence. Nous avons suggéré que ces commissaires soient, en

quelque sorte, détachés de leurs sensibilités nationales et, enfin, que la Commission soit désormais responsable non seulement devant le Parlement, mais aussi devant le

Conseil européen. - Est-ce que l'intérêt politique d'avoir l'Italie et l'Espagne dans le groupe de tête de l'euro l'emporte sur les inconvenients d'avoit la lire et la peseta dans la monnaie unique, même si les critères ne » Il y a, certainement, des forces sont pas respectés à la liettre ?" (" trans le modifie qui ne voient pas

diale, un petit nombre de monnaies régionales et un très grand nombre de monnaies locales. Nous sommes en train de créer une autre monnaie mondiale, qui se mesurera à la première et qui aura pour effet de limiter l'influence du dollar. Cela au service de l'économie européenne, au bénéfice de flos entreprises pour la

défense des emplois en Europe.

« La France a pris une initiative importante. en proposant que l'identité européenne de défense se développe au sein de l'Alliance atlantique et non pas à l'extérieur de celle-ci »

Premièrement, nous allons appliquer le traité sur l'Union économique et monétaire tel qu'il est : les règles seront les mêmes pour tous. Deuxièmement, nous souhaitons que le maximum de pays participent à la monnaie unique dès le premier jour pour des raisons qui sont évidentes: le marché unique exige la monnaie unique, et ce qui est vrai

pour les uns est vrai pour les autres. - Si l'euro à sa naissance n'était pas une monnale aussi forte que certains le souhaiteralent, la France pourrait, elle, s'en accommoder puisque Jacques Chirac dit que l'euro permettra d'accroître la compétitivité face à la permanente sous-évaluation

- Les observateurs internationaux, notamment aux Etats-Unis, prennent conscience que la création de l'euro est un phénomène d'une très grande importance. Au-

Une tournée au Proche-Orient

M. de Charette, qui se rend au Proche-Orient (Israel, Syrie, Liban) dn 4 au 6 mars, entend maintenir l'effort fourni par la France pour que l'Europe soit de plus en plus présente dans cette région. Dans l'entretien accordé au Monde, il Indique notamment: « l'ai demandé à Jean-Claude Cousseran, directeur pour l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient aa Quai d'Orsay, que j'al désigne comme mon représentant personnel, de donner dans son action une priorité spéciale au processus de paix » « il a constitué ainsi, poursuit le ministre, une equipe spécifiquement chargée de suivre au jour le jour la situation au Proche-Orient et de formuler des propositions pour une contribution plus active de la France au Proche-Orient. >

d'un boo ceil l'arrivée de cet intrus dans la vie financière internationale. Ceux qui ont dirigé le destin [monétaire mondial] vont devoir partager le pouvoir. L'euro, un élément stratégique: c'est la plus grande décision que les Européens auront prise

pendant cette génération. - Où en est la guerelle américano-française sur le commandement sud de l'OTAN?

- Nous proposons une Alliance atlantique nouvelle dans son organisation interne qui fasse plus de place au partage des responsabilités entre les États-Unis et l'Union européenne. Il n'y a pas de querelle franco-américaine. Cela intéresse l'ensemble des pays européens. Nous avons très clairement dit que, si nous n'aboutissions pas sur cette question, nous ne rentrerions pas dans l'OTAN (dans les structures militaires intégrées de l'Organisation). Nous ne chercherons pas à en faire un sujet de querelle, ni entre l'Europe et les Etats-Unis ni, a fortiori,

entre les Etats-Unis et la France. » La France a pris une initiative importante en proposant que l'identité européenne de défense se développe au sein de l'Alliance atlantique et non pas à l'extérieur de celle-ci. Des progrès importants ont été accomplis en ce sens.

 Reste la question du partage des responsabilités, c'est-à-dire notamment celle du partage des grands commandements. La France, dans cette négociation, ne demande rien pour elle. Ce qu'elle demande, c'est pour les Européens. D'autre part, nous n'avons jamais demandé un changement dans le commande ment de la VI flotte - laquelle n'est d'ailleurs pas incluse dans l'OTAN. Elle est dirigée par un amiral américain, et il n'est pas question d'y changer quoi que ce soit. Il y a des intérets vitaux américains en Méditerranée, mais il y a aussi des intérets vitaux de l'Europe en Méditerranée. Désormais, d'ailleurs, nos préoccupations majeures de sécurité

seront sans doute moins vers l'Est que vers le Sud.

- Sur le Proche-Orient, peut-on faire le bilan de la manière dont l'Europe participe aux negociations israélo-palestiniennes?

- En 1996, nous avons fait deux progrès importants : tout d'abord, la présence de la France et de l'Union européenne dans le processus de paix s'est affirmée. La France assure, avec les Etats-Unis, la présidence du Coliseit de surveillance, qui a permis d'éviter une nouvelle confrontation au Liban sud.

a. » D'autre part, la conférence de Barcelooe, c'est-à-dire l'élaboration d'un projet euro-méditérranéen de grande covergure pour la généra-

tion qui vient. - La justice allemande instruit le procès d'un quadruple assassinat politique à Berlin, et l'enquête du parquet Indique que ces meurtres unt été directement commandités par le pouvoir iranien an plus haut niveau. Faut-il poursuivre le « dialogue critique » avec l'Iran?

 Le vrai problème est sans doute du côté de l'Iran. La politique européenne de dialogue critique - auquel je suis personnellement attaché, car je l'ai vu fonctionner positivement - suppose, de la part de l'Iran, le choix délibéré de se réinsérer dans la communauté internationale. Sinon, cela perd son sens. Et, de ce point de vue, il est clair que la récente décision d'une institution iranienne d'augmenter la prime à l'assassinat de Salman Rushdie est un signe négatif.

- La conférence internationale sur le Zaire, vous la prévoyez pour un avenir proche?

 Les choses évoluent. Il v a eu à Paris, il y a quelques jours, une réunion où étaient présents notre directeur d'Afrique avec le directeur d'Afrique américain et quelques pays européens directement concernés. Cette réunion a marque une convergence des analyses sur la base du respect de l'intégrité territoriale du Zaire, l'absence de toute intervention des pays voisins en territoire zaīrois, l'organisation des élections au Zaire et l'organisation de certe conférence. Comme les Américains, nous pensons que cette conférence doit être sérieusement

- Avez-vous le sentiment que le président Mobutu est à peu près le seul à pouvoir garantir l'intégrité territoriale du Zafre ?

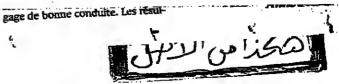
- Il est incontestablement, aujourd'hui, la seule personnalité capable de contribuer à la solution de ce problème. Mais, puisqu'il a été convenu qu'il y aurait des élections, ce sera aux Zairols d'en décider, pas à la France. »

> Alain Frachon et Daniel Vernet





général, les attentats à la bombe sont auriou



INTERNATIONAL

Mark Williams

Marie Commence

There was a series

實明學 医自身中央

Dog the configuration is

Francisco Company

Marie Salle Commence

The street of the street of

Meur de puissance :

Manager The Control of the Control o

The state of the s

| Angle | An

を変化をなった とう

The State of the S

THE PROPERTY OF SHAPE

State of the same

and the second

 $C_{2^{k}} = \varphi_{2^{k}} \cdot \nabla_{\mathcal{F}_{2^{k}}}, \qquad \forall \, \varphi_{1}$

Market State of the Land

igita.

Marie of Albanda American

Brands and a

William A and the second of

W. A. Santana

And the second

the second of the second

The second second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

解源原理 1861 京江北北

Marie Control

The selections with

機能的です。 MENOR TO THE ART TO THE

Marie Carlo

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

THE STATE OF THE S

And the second second

metric that the first of the garden control of the control of the

報告できる。 (本語) (本語)

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

· Contraction of

Particular Control

And the second second

The Contraction of the Contracti

A September 1 Sept

Mary Valley and State of

Mary the second second manufacture of the second -

大大大

A Marie Committee Committee Committee

編を展り集 かっかい かいこう

TO THE PERSON OF THE PERSON OF

FIG SHEETING TO THE

Le Conseil de sécurité turc met en garde le gouvernement contre les dérives islamistes

Un communiqué demande au premier ministre, Necmettin Erbakan, de « prendre des mesures »

A l'issue d'une réunion qui a duré neuf heures, le Conseil national de sécurité, qui réunit les autorités civiles et militaires, a publié, vendredi groupes radicaux qui œuvrent contre la talcité et dans le Constitution ».

de notre correspondante Les sourires sur les visages du premier ministre Necmettin Erbakan et du vice-premier ministre Tansu Cilier, lorsqu'à minuit ils ont quitté le palais présidentiel de Cankaya après la réuninn du Conseil national de sécurité, en disaient long sur les résultats de la rencontre: le gouvernement civil a, pour l'instant du moins, évité un affrontement avec le pouvoir militaire. Depuis que l'armée a ouvertement signalé son mécontentement face à la montée de l'islamisme, notamment en faisant défiler, le 4 février, un convoi de tanks dans la municipalité de Sincan (proche d'Ankara) - où des radicaux avaient nrganisé une « nuit de Jérusolem » dirigée contre le

meurs d'un coup d'Etat. Cette réunion mensuelle du Conseil national de sécurité, à laquelle participaient le président, le premier ministre et les ministres

presse turque a multiplié les ru-

.

100

and a man or 1 time.

1 (2.50) 1 (2.50)

10 mg

the second second

, AT-

e propins a market

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the course of the second

2: Table 7

and the second second second

The second personal

1.7 1.42

chef de l'état-major et les généraux de l'armée et de la gendarmerie, est intervenue après les avertissements à peine vollés du président de la République, Suleyman Demirel, qui avait envoyé une lettre an premier ministre exprimant son inquiétude pour la laîcité

MARCHE ARRIÈRE

Ces derniers jours, l'affaire avait pris l'allure d'une véritable confrontation entre le gouvernement et l'armée, qui, à trois reprises depuis 1960, est intervenue pour remettre le pays sur les rails d'un kémalisme laic et autoritaire dont elle se porte garante. Les services de renseignement ont présenté au Conseil des rapports sur les groupes radicaux islamistes, le gouvernement israélien-, la rôle de l'Iran, et les sectes et confréries musulmanes, qui, bien qu'nfficiellement interdites, ont pris une importance considérable au cours des dernières années.

Au cours de la rencontre, le premier ministre a été sérieusement principaux du cabinet, ainsi que le averti de ne pas utiliser la religion

comme outil electoral. Confronté des institutions républicaines, après qu'il eut proposé de lever l'interdiction sur le port du voile et de construire une grande mosquée sur la place Taksim, à Istanbui, M. Erbakan a fait marche arrière sur plusieurs points. Son gouvernement a notamment suspendu et arrêté le maire de Sincan. Après le départ de l'ambassadeur iranien, qui avait participé à la « nuit de jérusolem », et du consul à Istanbul, qui avait tenu des propos trop radicaux, un troisième diplomare iranien – le consul à Erzurum – devra quitter le pays, ayant été déclaré « persono non grata », en dépit des liens d'amitié que le premier

Le communiqué final du Conseil rappelle qu'« oucune concession ne sera faite sur l'application des principes contenus dans la Constitution et les lois de la République, qui garontissent le système démocratique », y compris la laïcité, et invite le gouvernement à « prendre

ministre entendait forger avec Té-

des mesures », contre les groupes a l'opposition de la population et radicaux qui œuvrent contre la laicité. Le Conseil, dont les recommandations sont généralement adoptées automatiquement par le cabinet, a également affirmé que la place de la Turquie sur la liste des pays éligibles pour l'adhésinn à l'Uninn européenne était . un but prioritaire » et que a toutes les spéculations qui pourroient porter atteinte à l'image de la Turquie à l'étranger, et causer des doutes sur sa democratie... doivent

> SI le danger immédiat d'un coup d'Etat est écarté, le gouvernement aura cependant fort à faire pour regagner la confiance des institutions républicaines. Le premier ministre Erbakan devra, pour cela, se démarquer clairement des radicaux au sein de son parti. Est-il prêt à le faire ? Au cours des jours à venir, les résultats de cette rencontre du Conseil national de sécurité seront décortiqués et analysés dans les milieux politiques.

> > Nicole Pope

De violentes émeutes ont fait neuf morts en Albanie

DES MILLIERS DE MANIFESTANTS ont attaqué, vendredi 28 février, une caserne de l'armée albanaise à Viora (sud de l'Albanie) et se sont emparés de centaines d'armes. Les officiers et soldats qui se trouvaient dans les bâtiments, situés sur les hauteurs de la ville, n'ont opposé aucune résistance.

Auparavant, des affrontements entre manifestants et membres de la police secrète (SHIK) om fait, au même endroit, au moins neuf morts PLANTE CONTRE LES GREVISTES DE LA FAIM et plus de vingt blessés. Vingt-sept camions transportant des dizaines de personnes armées

quatorze ans, touché à la poitrine, et six membres du SHIK ont été tués par balles. Une vingtaine de personnes ont été blessées au cours de cette fusillade et souffrent de lésions provoquées à l'arme blanche ou par balles, selon des sources bospitalières citées par des habitants de Vlora.

A l'aube, des camions remplis d'hommes armés tirant des rafales d'armes automatiques ont participé à l'assaut contre le bâtiment du sillonpaient la ville. Les manifestants ont ins-SHIK, qui à été incendié à l'aide de grenades. taille une mitrailleuse de calibre 127 devant talle une mitrailleuse de calibre 127 devant Vlora le ministre de l'intérieur, Halh Shamata. Les membres du SHIK out riposté en ouvrant le l'université, à l'intérieur de laquelle une qua, a démenti cette rumeur. Le Parlement albanais feu sur les assaillants, précise un communiqué, rantaine d'étudiants observent una grèse de la a été convoqué, samedi, en session extraordi-diffusé, à l'irana, par l'agence officielle alba- faint depuis le 20 février. Une rumeur, selon laquelle le SHIK autait projeté d'évacuer de force annoncé la radio albanaise. - (AFP.)

Trois manifestants, dont un adolescent de les grévistes de la faim retranchés à l'université, est à l'origine de ces émeutes sans précédent à Vlora, où des manifestations antignuvernementales out heu quotidiennement depuis plus de trois semaines.

Vendredi soir à Tirana, le gouvernement avait indiqué avoir déposé une plainte en justice contre les grévistes de la faim et précisé que l'affaire serait jugée, samedi, devant un tribunal de la capitale albanaise. La foule a grossi au fil des heures pour atteindre dix mille personnes lorsque le bruit a couru que le gouvernement venait de décrétes l'état d'urgence à

Belgrade et Pale enterrent la souveraineté de la Bosnie

Ils ont conclu un accord instaurant des « relations spéciales »

SARAJEVO

de notre correspondant La République fédérale de Yougoslavie (RFY, Serbie et Monténégro) et la République serbe (RS. entité serbe de Bosnie-Herzégovine) ont signé un accord établissant des « relations spécioles ». Beigrade et Pale ont fini par profiter de cette disposition de l'accord de paix de Dayton, qui permet à une entité bosniague d'entretenir des liens étroits avec un pays voisin. « dans le respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriole de la Bosnie-Herzégovine ».

Invoquant les « intérêts séculaires du peuple serbe », l'accord, signé, vendredi 28 février, à Belgrade, instaure des « relations spécioles parallèles » qui concernent les domaines de la culture, l'éducation, la science, la technologie, l'information, le sport, la production industrielle, le transport d'énergie, les communications, le tourisme, « dons le but de créer un marché unique ». Les signataires coopéreront également en matière de « sécurité régionale » et « hormoniseront » leur politique étrangère. La d'un rapprochement entre la Ser-RFY et la RS concluent, enfin, un bie et les séparatistes serbes bospacte de non-agression et promettent que leurs ressortissants franchiront la frontière commune sans visa ni taxes.

* TOUS NOS EFFORTS BAPOUÉS >

Un Conseil de coopération est créé, dont le président sera le chef de l'Etat yougoslave, Zoran Lilic, et le vice-président l'élu de la RS à la présidence cullégiale bosniaque, Momeilo Krajisnik, Le Conseil devra se réunir au moins une fois par trimestre, et « obligotoirement en cas de menace à la paix et d lo sécurité internationales ».

La signature de cet accord de coopération n'a donné lieu qu'à un bref communiqué de l'agence officielle yougoslave Tanjug et n'a provoqué aucune réaction à Sarajevo mi dans les capitales occidentales. Dans le camp serbe, seul Zoran Lilic s'en est félicité. Ni Slobodan Milosevic ni le pouvoir de Pale n'nm commenté la nouvelle. Le contenu de l'accord recèle, pourtant, de

niaques, dont les relations étaient tendues depuis que M. Milosevic avait donné son feu vert implicite aux raids aériens de l'OTAN en 1995 et signé au nom des dignitaires de Pale, et contre leur gré,

l'accord de Dayton. Alors que le fonctionnement des institutions bosniaques est paralysé par la mauvaise volonté de Pale, l'accord entre Pale et Belgrade enterre la résolution sur le respect de la souveraineté de la Bosnie-Herzégovine. Les mesures sur les visas et les taxes sont d'ailleurs une violation de Dayton, pulsqu'elles privent le gouvernement central bosniaque du contrôle de ses fron-

tières internationales. « Les Croates de Bosnie et leur République d'Herzeg-Bosna sont défà ou-delà, puisqu'ils s'appretent même à voter aux élections parlementaire et présidentielle en Croatie au printemps, note un diplomate occidental. Tous nos efforts pour une réunification de la Bosnie-Herzégo-

désintégration du pays continue sous nos yeur... . conchit-il. Pour le président Slobodan Mi-

losevic, la signature du document intervient à un bon moment. Déstabilisé par trois mois de contestation, il montre qu'il n'a pas oublié les « frères » serbes de Bosnie. Son opposition, bien que combattant dairement pour des réformes démocratiques, joue en permanence sur le registre du nationalisme et des valeurs serbes traditionnelles et a nbtenu le soutien de l'Eglise orthodoxe et du régime de Pale. Pour Slobodan Milosevic, le thème des «intérêts séculoires du peuple serbe » sera électoralement plus utile que les négociations de paix continues avec la Croatie et la Bosnie-Herzégovine, même si la population de Serbie reste très snucieuse de voir écartée l'éventualité d'une nouvelle guerre. « Pourquoi s'attarder sur un nouveau sujet d'écœurement?, s'interrogeait un journaliste a Sarajevn. Notre pays

vine sont tranquillement bafoués. La quoi satisfaire tous les partisans Mobilisation en Allemagne au passage d'un convoi nucléaire

BONN

de notre correspondant Les militants antinucléaires allemands se sont, une nouvelle fois, donné rendez-vous à Gorleben, au nord du pays (Land de Basse-Saxe). Un important convoi de déchets nucléaires doit, en effet, atteindre, mercredi 5 mars, ce site de stockage qui est devenu le point de ralliement des irréductibles du mouvement contre l'atome. Pour forcer le passage de ce convoi à travers des manifestations qu'on prévoit importantes, les autotités ont mis en place un dispositif qui mobilise 30 000 membres des forces de l'ordre, appuyés par des colonnes de véhicules blindés, des hélicoptères et des camions lanceurs d'eau. Il s'agit de l'opération de po-

VINGT ET UNE CENTRALES

« Stoppez le Castor » : ce cri de ralliement traditionnel rassemble, pour la troisième amée consécutive, des milliers de personnes sur le trajet qui mène à Gorleben. Les actions de sabotage sur les voies de chemin de fer se sont multipliées à l'approche du train special Castor - Cask for Storage and Transport of Radiactive Materials. Les déchets proviennent de trois sites : la centrale nucléaire de Neckarwestheim (Bade-Wurtemberg), ceile de Gundremmingen (Ba-

lice « la plus importante de l'histoire ment de la Hague. Chaque élément de la RFA », dont le coût est excep- de stockage (il y en a six en tout) pèse tionnel (plus de 250 millions de 120 tonnes et contient 19 barres de combustible irradié.

Sur place, à Gorleben, des comités civiques très actifs mobilisent l'ensemble de la population - y compris beaucoup d'enfants -, avec le soutien de pasteurs protestants. Une véritable « culture antimucléaire » s'est développée dans la région. Phénomène d'autant plus étonnant qu'un autre site de stockage, à Ahaus, en Rhénanie-du-Nord-Wespthalie, recoit régulièrement des déchets sans provoquer de tels soulèvements.

L'Allemagne a renoncé, en raison de l'opposition de l'opinion publique, à se doter de capacités de revière) et l'usine française de retraite- traitement des déchets, d'où l'obli-

gation qui lui est faite aujourd'hui de reprendre des déchets vitrifiés en provenance de la Hague. Les six conteneurs Castor doivent être stockés pravisnirement à Gorleben avant que l'Allemagne décide du site de stockage définitif. Ce thoix fait l'objet de discussions interminables entre la coalition au pouvoir (CDU/ CSU et FDP) et l'opposition du SPD.

est vraiment fichu.

Les sociaux-démocrates entendent toujours obtenir que le pays renonce a l'atome civil. Or, malgré l'opposition d'une majorité d'Allemands au nucléaire, le pays en tire aujourd'hui près du tiers de son électricité et possède vingt et une centrales nucléaires.

the state of the s

Lucas Delattre

Drogue: Washington épargne le Mexique et sanctionne la Colombie

BOGOTA. Comme chaque année, les Etats-Unis ont publié, vendred 28 février, la liste des pays producteurs de drogue qui, selon eux, ont coo-péré ou non pour combattre le trafic de stupéfiants. Pour la deuxième année consécutive, la Colombie se retrouve sur la liste des pays « décertificis », aux côtés de pays comme l'Afghanistan, la Birmanie, l'Iran, le Nigeria et la Syrie. Les Etats-Unis, qui onr lancé une sévère mise en garde, ont finalement maintenu le Mexique sur la liste de leurs alliés dans la lutte contre la drogue. La décision américaine de maintenir la Colombie sur la liste des parias a été vivement critiquée à Bogota. Le président Ernesto Samper a affirmé, d'un ton inhabituellement ferme envers les Etats-Unis, que les programmes de coopération anti-drogue entre les deux pays seraient tous « réexaminés » et que la Colombie « chercherait de nouveaux ollies ». Toutefois, comme l'an passé, les Etats-Unis ne devraient pas prendre de sanctions commerciales contre la Colombie et ont même déjà annoncé que leur aide militaire ne serait pas suspendue.- (Corresp.)

Les mutins centrafricains devraient être désarmés avant fin mars

BANGUL Le désarmement des mutins de l'armée doit se faire entre le 20 et le 29 mars, a annoncé, vendredi 28 février, le général Idriss Ngari, ministre gabonais de la défense et membre du Comité interafricain de médiation dans la crise centrafricaine. Dans une déclaration radiotélévisée, le général Ngari a fait état d'un calendrier en sept points, s'étendant du 5 mars au 15 mai, pour l'application des accurds de Bangui, dont la conclusion, fin janvier, a permis de mettre fin à la mutinerie qui durait depuis le 15 novembre. Il prévoit notamment, entre le 5 et le 10 mars, l'examen par l'Assemblée nationale, l'adoption et la promulgation de la loi d'amnistie pour les faits liés à cette mutinerie, la troisième qu'a connue le pays depuis avril 1996. Le désarmement des mutins, qui nut conservé leurs armes et occupent toujours plusieurs positions dans la capitale, devrait être accompagné de leur regroupement dans les casernes, Enfin, une Conférence de réconciliation nationale devrait se tenir entre le 10 et

Séismes de forte magnitude en Iran et au Pakistan

TÉHÉRAN. Plus de deux cents personnes ont été tuées dans un tremble ment de terre qui a frappé, vendredi 28 février, la région montagneuse d'Ardebil, dans le nord-ouest de l'Iran, selon un bilan officiel mais provisoire. Le séisme, d'une magnitude de 5.5 sur l'échelle de Richter, a totalement détruit ou sérieusement endommagé une cinquantaine de villages. Ce séisme est le deuxième en moins de trois semaines dans le nord de

Le sud-ouest du Pakistan, proche de l'Iran et de l'Afghanistan, a lui aussi été touché par un séisme de forte magnitude, qui a fait au moins soixante morts et des milliers de sans-abri. Une reconnaissance aérienne de la région touchée a montré que plus de 500 maisons ont été détruites. L'armée a été envoyée pour seconder l'administration civile dans les opérations de secours. - (AFR)

RUSSIE: Boris Eltsine a chargé le gouvernement de préparer l'abolition de la peine de mort, vendredi 28 février. Le président russe a autorisé le ministère des affaires étrangères à ratifier le protocole à la convention européenne des droits de l'homme, qui prévoit l'abolition de la peine capitale par les Etats signataires. « Il reste maintenont un an à la Russie » pour adopter la loi abolissant la peine de mort, a indiqué un responsable du ministère de la justice. Selon les chiffres officiels, 53 prisonniers unt été fusillés au cours du premier semestre 1996 et plus aucun de-

PROCHE-ORIENT

🛎 ÉGYPTE : um nouveau patriarche grec-orthodoxe a été élu, le 21 février, au siège d'Alexandrie et pour tnute l'Afrique. Il s'agit de Pierre VII (Papapetrou), quarante-sept ans, qui était métropolite d'Accra. Il succède à Parthenios III, décédé le 23 juillet, dont il était le proche collaborateur. L'Eslise grecque orthodoxe d'Alexandrie compte environ 300 000 fidèles.

■ AFGHANISTAN: un porte-parole des talibans, au pouvoir à Kaboul, a assuré, vendredi 28 février, aux organisations humanitaires occidentales qu'aucun mal ne sera fait aux deux Français d'Action contre la faim (ACF) emprisonnés, depuis le 22 février, dans la capitale afghane. Les deux Francais, Frédéric Michel et José Daniel Linrente, ont été accusés de « crime moral » après avoir assisté à un déjeuner en présence d'une soixantaine de femmes afghanes. Le responsable du ministère de la Justice des talibans avait affirmé, mercredi, que les deux détenus devaient être traités selon les priocipes de la charia, la loi islamique. - (AFP.)

■ CHINE: le premier ministre, Li Peng, a appelé les Chinois, samedì la mars, à préserver la stabilité du pays en s'unissant autour du président Jiang Zemin, l'héritier de Deng Xiaoping. Le porte-parole du Parlement avait, la veille, insisté sur la nécessité d'introduire des réformes politiques dans le but d'accompagner le développement économique.- (AFP.)

■ CORÉE DU NORD : le vice-ministre de la défense nord-coréen est décèdé, à l'âge de soixante-neuf ans, de suites d'une « molodie incurable », a rapporté, vendredi 28 février, l'agence de presse centrale sudcoréenne. La mort de Kim Kwang-jin, qui fait suite à celle de son supérieur hiérarchique, le ministre de la défense Choe Kwang, décédé il y a moins d'une semaine, accélérera l'arrivée d'une nouvelle génération aux commandes des forces armées nord-curéennes, estiment les analystes. -

■ SOMALIE: plus de soixante personnes ont été tuées dans des combats entre factions rivales en Somalie, selon des informations parvenues, vendredi 28 février, à Mogadiscio. Les chefs de clans ont annoncé que les diverses forces en présence se sont affrontées dans le sud et le centre du pays, ainsi que dans la capitale. - (AFP.)

La croissance américaine révisée en baisse

Le produit intérieur brut (PIB) des Etats-Unis a crû de 3,9 % en rythme annuel au quatrième trimestre et non de 4,7 %, comme estimé il y a un mois, a annoncé, vendredi 28 février, le département du commerce. Cette baisse reflète une bien moins forte augmentation des stocks des entreprises, partiellement compensée par une révision à la hausse des exportations. La faible progression des stocks va certainement pousser la production à la hausse au début de 1997, mais pourrait également nouvrir des pressions inflationnistes. L'économie américaine a connu une croissance de 2.4 % pour l'ensemble de 1996 (contre 2,5 % précédemment annoncés), après une progression 2 % en 1995, et de 3,5 % en 1994. Une ultime révision du PIB sera publiée le 28 mars prochain. - (AFP, AP)

Les rebelles zaïrois s'emparent de Kindu et menacent Kisangani, capitale du Haut-Zaïre

Le secrétaire général de l'ONU relance l'idée d'une intervention internationale

Majoré des déclarations contradictoires, il semble que la ville de Kindu soit tombée aux mains des re-belles. La radio de ces derniers l'a annoncé, samedi

1" mars, en indiquant que « des combats spora-diques » avaient encore lieu dans la localité. Désormais. Kisangani, capitale du Haut-Zaire et base ar-

rière de l'armée régulière, est menacée. Selon l'AFP, des délégués d'organisations humanitaires l'ont déjà évacuée, pour des « raisons de sécurité ».

LES REBELLES zairois sont arrivés à 100 kilomètres à l'est de Kisangani et s'approchent du camp de rerugies hutus rwandais de Tingi-Tingi, a annonce, vendredi 28 février, le département des affaires humanitaires de l'ONU à Nairobi. « Nos trounes pour hassent, dans les rues de Kindu, les derniers soldats ennemis », a précisé la radio des rebelles, samedi 1º mars, dans la matinée. Kindu est située à 400 kilo-

mètres au sud de Risangani.

Vendredi soir, le gouvernement de Kinshasa avait démenti la chute de Kindu, en réagissant à une déclaration d'un représentant de l'ONU à Nairobi (Kenya) qui affirmait que les rebelles contrôlaient dejà la ville et ajoutait que quelque 2 000 soldats zairois avaient fui sans combattre, après s'être livrés au pillage. A Kigali (Rwanda), un dirigeant de la rébellion a déclaré à l'agence Reuter que les rebelles avaient arrêté leur progression vers été le premier pays à proposer une

le camp de Tingi-Tingi, à 260 kilomètres au nord-est de Kindu, pour permettre l'évacuation des quelque 170 000 réfugiés rwandais qui s'y trouvent. Un porte-parole du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a indiqué que 22 employés étrangers avaient quitte Tingi-Tingi. « Nous ne savons pas si les réfugiés partent, parce que tout notre personnel est parti, a-t-il aloute, mais il se paurrait qu'ils soient en cours de déplacement. ..

Le sort des réfugiés inquiète également le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, qui a parle d'une « situation humanitaire tres grave ». Il a déclaré à l'issue d'un entretien à Paris avec le ministre français des affaires étrangeres. Hervé de Charette, qu'il espérait convaincre le Conseil de sécurité d'envisager à nouveau l'envoi d'une force multinationale dans l'est du Zaire, La France avait

telle force, dont l'idée avait été acceptée avec réticence par les pays le 15 novembre 1996, par le Conseil

Ce même Conseil devalt y mettre fin le 23 décembre, après le retour au Rwanda de quelque 600 000 rèfugiés hutus qui se trouvaient dans l'est du Zaire.

D'autre part, la réunion ministérielle de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) a décidé, à Tripoli (Libyet, qu'un sommet restreint de

chefs d'Etat africains se tiendrait à Lomé, capitale du Togo, le 26 mars. En Afrique du Sud, des discussions préliminaires se poursuivent. L'envoyé spécial du président zaīrois. Honore Ngbanda Nzambo, devait reprendre, samedi, avec ses interlocuteurs sud-africains, les discussions sur la recherche d'une solution négociée au Zaîre. Le chef de

la rébellion, Laurent-Désiré Kabila, arrivé en Afrique du Sud mardi, a en revanche quitté le pays. Les discussions, qui durent depuis dix jours, ont impliqué les Sud-Africains, l'envoyé spécial de l'ONU et de l'OUA, Mohamed Sahnoun - qui est parti pour Paris -, et le secrétaire d'Etat adjoint américain aux

affaires africaines, George Moose. Les Etats-Unis, par la voix du porte-parole du département d'Etat, ont appelé, vendredi, le gouvernement de Kinshasa et les rebelles «à éviter de nombreuses actions militaires dans les prochains jours » pour ne pas « saper les premiers pas entrepris en Afrique du Sud pour trouver une solution pacifique à la crise dans l'est du Zaire ». Le ministre zaīrois des affaires étrangères, Gérard Ramanda wa Kamanda, a indiqué, vendredi, qu'il allait se rendre à Paris à l'issue de la réunion ministérielle de l'OUA. -

Le meurtre d'un journaliste mobilise les Argentins

Des manifestations ont eu lieu dans tout le pays pour réclamer la vérité sur la mort d'un reporter qui enquêtait sur des affaires de corruption

BUENOS AIRES

de notre carrespondante Un mois après le meurtre du jeune reporter photographe argentin José Luis Cabezas, qui enquêtait sur des affaires de corruption impliquant la police et la classe politique, plusieurs manifestations ont eu lieu dans toute l'Argentine pour réclamer que la vérité soit faite sur cet assassinat. Mardi 25 février, la capitale, Buenns Aires était en deuil: les autobus, les taxis et les trains se sont immobilisés, les radios et les chaines de télévision ont interrompu leurs programmes, beaucouro de commerçants out fermé leurs houtiques et, à l'appel des syndicats, les ouvriers ont suspendu leurs activités dans les usines, alors que les cloches des églises et les sirènes des pompiers retentissaient dans la ville pour annoncer une minute de silence. Les slogans des manifestants, « contre l'impunité » et « contre l'oubli », out ravivé

les fantômes du passé en reprenant les consignes des associations de défense des droits de l'homme en faveur des milliers de disparus lors de la dernière dictature militaire.

Depuis la découverte du cadavre calciné de M. Cabezas, le 26 janvier, les auteurs du meurtre n'ont toujours pas été arrètés. Les mobiles du crime demeurent une énigme et l'enquête a pris les allures d'un vaudeville inquiétant avec le limogeage d'une quinzaine de policiers de la province de Buenos Aires, soupconnés d'avoir brouillé les pistes et qui pourraient être impliqués dans l'assassinat.

lusqu'à présent, à la suite d'une dénonciation d'un informateur de la police, cinq délinquants, dont une femme, ont été arrêtés, Margarita di Tullio, dite « Pepita la Pistolena », qui a toujours eu de bonnes relations avec la police de la province de Buenos Aires, est la propriétaire de plusieurs cabarets sur la côte atlantique. Elle avait été emprisonnée, il y a quelques années, pour un triple assassinat, trafic de drogue et attaques à main armée. De sa prison, Pepita clame son innocence. « Cest un horrible crime politique, mais ils cherchent un bouc emissaire qui ait des antécédents pénaux comme mai. » La question est de savoir qui avait întérêt à tuer Cabezas. Selon le ministre de l'intérieur, Carlos Corach, les enquêteurs suivent « plus de

IMPUNITÉ

Un sondage, publié mardi, révèle que 71 % des Argentins estiment que le crime ne sera jamais éclairci. L'absence de confiance dans la police et la justice s'explique par le fair ou a) cours des dernières années plusieurs crimes et délits graves n'ont jamais été élucidés. C'est le cas, notamment, des attentats sangiants commis contre l'ambassade d'Israel, en 1992, et contre le siège de l'Association mutuelle istaclite argentine (AMIA), en 1994, mais aussi des numbreux scandales de corruption qui éclatent régulièrement sur la scène politique. Les de Cabezas sont venues renforcer

ce sentiment d'impunité. Le crime qui a dévoilé la fragilité de la sécurité policière dans la province de Buenos Aires constitue un dur revers politique pour le gouverneur Eduardo Duhalde. Aspirant à succéder à Carlos Menem à la présidence de la République en 1999, il se vantait, il y a encore peu, d'avoir la meilleure police du pays. Or, le journaliste a été tué dans sa province, à Pinamar, la station balnéaire où le gouverneur passait ses vacances. Cabezas a été enlevé à quelques centaines de mètres de la demeure estivale du gouverneur, et son cadavre a été retrouvé sur un chemin de terre que M. Duhalde empruntait quotidiennement pour

Christine Legrand

Yasser Arafat tente de refaire l'unité palestinienne avant les prochaines négociations avec Israël

IERUSALEM

de notre correspandant Pareil évenement n'avait pas eu lieu depuis au moins cinq ans. Islamistes du Hamas, anciens communistes du Parti du peuple palestinien FPLP de Georges Habache et du FDLP de Nayer Hawatme, « libéraux - du FIDA de Yasser Abed Rabbo et dirigeants du Fatah, le mouvement de Yasser Arafat, ont débattu ensemble, jeudi 27 et vendredi 28 février, dans le cadre d'un « dialogue national », visant à prèsenter un front uni face aux « dan-

Plus précisément, le projet, qui continuera d'être examiné au sein d'une commission ad hoc, est d'essayer de mettre de côté les querelles idéologiques et de dépasser les opinions divergentes quant aux accords israelo-palestiniens dits d'Oslu, en prévision des négociations qui doivent s'engager avec l'Etat juif dès le mois prochain, sur le statut définitif des territoires occupés depuis

Décidée en octobre après les sanglants affrontements armés entre soldats israeliens et policiers palestiniens, autour des enclaves autonomes de Gaza et de Cisjordanie (76 morts), la rencontre, qui était présidée par M. Arafat et regroupait une centaine de notables appartenant à l'élite politique, syndicale, universitaire et industrielle de Palestine est, en soi, considérée comme un succès par le chef de l'OLP.

Le président de l'Autorité palestinienne, fort de son élection triomphale en 1996 à la tête du conseil exécutif autonome des territoires. estime que « l'unité des Palestiniens est la condition sine qua non pour arriver à la construction de notre Etat avec El Qods (Jérusalem-Est) pour capitale ...

Aujourd'hui, même le Hamas - en

tout cas la direction « intérieure » du mouvement islamiste - est contraint d'admettre que les accords d'Oslo ont créé une réalité nouvelle sur le terrain. Les Palestiniens ne contrôlent que 5 % des territoires occupés par Israel depuis 1967, mais ils ont un gouvernement et une Assemblée législative élus, une police et d'autres symboles d'une souve-

raineté en devenir. Rentabilisons ce

que nous avons déjà pour obtenir

plus, dit en substance M. Arafat.

Son message commence à passet La téuninn du « dialogue national . ne pouvait pas ignorer ce que les participants ont appelé « la dernière provocation en date d'Israel ». c'est-à-dire la construction prochaine d'une nouvelle colonie juive à Jérusalem-Est. Les protestations organisées jusqu'à présent par le « comité de lutte contre la colonisa-

tion » ont été plutôt modérées et ont expressément demandé de ser, « avont le 7 mors », sous n'ont réuni que quelques centaines

Même la prière du vendredi à la mosquée El Aqsa de jérusalem-Est. dont les Israéliens craignalent le pire, s'est déroulée sans incident. Il est vrai que sur ordre de M. Arafat, les militants du Fatah, qui sont à la fois les plus nombreux et les plus puissants, ont veillé, avec la police, dont la majorité des membres appartient au même parti, à ce qu'il n'y ait ni débordement ni manifesta-

ACCORD SECRET 7.

Il n'en sera peut-être pas toujours de même - notamment lorsque les bulldozers entreront en action d'ici deux semaines -, mais M. Arafat sera reçu la semaine prochaine à la Maison Blanche. Les Américains hui contenir la protestation à l'arène dipiomatique internationale. C'est ce qu'il fait. Des informations de presse selon lesquelles sa modération serait motivée par « un accord secret » avec Benyamin Nétanyahou

sont démenties de part et d'autre. Selon plusieurs dirigeants des colons juifs et aussi certains élus palestiniens ukérés, M. Nétanyahou aurait proposé au chef de l'OLP une sorte d'échange, en vertu duquel si la nouvelle colonie pouvait être construite sans protestation violente, Israel se retirerait prochainement d'une partie plus importantes que prévu de Cisfordanie occupée. Le gouvernement israélien doit se téunir la semaine prochaine pour décider des lieux et portions de territoires qui, aux termes des récents

contrôle partiel ou total des Palestiniens, il est question, pour cette phase, de 5 % à 10 % de la Cisjordanie occupée.

La « commission de dialogue national palestinien » n'était pas parvenue, vendredi soir, à unifier les différentes factions derrière les choix tactiques toujours contestés de M. Arafat, mais elle a lancé « un appel à tous les dirigeants du monde pour qu'ils aident les Palestiniens à annuler lo décision israélienne de construire une nouvelle colonie sur natre terre ». Les signataires exhortent aussi ecks communauté internationale à imposer des sanctions politiques et économiques à Israel pour le contraindre à respecter la légalité internationale ».

Patrice Claude

Saddam Hussein contre « Le Nouvel Observateur »

SADDAM HUSSEIN a pris le mors aux dents. Pour la première fois, Il intente un procès à un organe de presse français, en l'occurrence l'hebdomadaire Le Nauvel Observateur, et son directeur, Jean Daniel, pour un article jugé insultant et diffamatoire à son égard. Intitulé « L'insoutenable survie d'un bourreau », cet article a été publié dans le numéro 1661, daté 5-11 septembre 1996. Le procès s'ouvre lundi 3 mars devant la 17 chambre correctionnelle, à Paris.

L'originalité de la démarche ne tient pas au seul fait que c'est une « première » irakienne, mais aussi à ce qu' « il est très rare qu'un chef d'Etat attaque un argane de presse » d'un autre pays, indique-t-on de source judiciaire. Les avocats des deux parties ne sont pas d'accord sur l'interprétation de la loi qui interdit la diffamation d'un chef d'Etat étranger. Selon Me Patrick Brunot, l'avocat de Saddam Hussein, ce dernier porte plainte pour diffamation en tant que simple citoyen, ne pouvant pas le faire, selon lui, ès qualités, « vu la

nature des relations entre la Fronce et l'Irak ». Les relations diplomatiques entre les deux pays sont rompues depuis février 1991 à l'inltiative de l'Irak. Les intérêts irakiens en France sont représentés par le Maroc et ceux de la France en Irak par la Roumanie, mais ce sont des diplomates des deux pays qui président les sections d'intérêts respectives.

« CRÉTIN », « MONSTRE »

L'avocat du Nouvel Observateur, Mª Sylvie Couturon, conteste la thèse de son vis-à-vis, un chef d'Etat ne pouvant, selon elle, « agir en tant que particulier ». Selon une source judiciaire, la rupture des relations diplomatiques ne devrait d'autre part avoir aucune

incidence sur la qualité du plaignant. Dans son article, Jean Daniel, dans un langage pour le moins très sévère à l'égard du président irakien, faisait un rappel historique des faits mettant l'accent sur trois aspects : la situation des Kurdes, la guerre qui a opposé Pirak à Piran de 1980 à 1988 et surtout la ten-

tative de François Mitterrand, en septembre 1990, d'éviter la guerre et de donner une dernière chance au président irakien de sauver la face, en annonçant son intention de se retirer du Koweit. Me Brunot relève que le directeur du Nouvel Observateur traitait notamment le président irakien de « pauvre benêt », de

« crétin » et de « manstre ». M. Daniel n'est ni le premier ni le dernier journaliste à dénoncer les méthodes de M. Hussein. Alors, pourquoi ce recours en justice? Pour donner un coup d'arrêt à ce qui devient une dérive des journalistes, affirme M' Brunot. Il a étayé son dossier d'articles de presse et de « témoignages » de personnalités qui lui ont écrit - tels Claude Cheysson, ancien ministre des affaires étrangères, ou Gilles Munier, secrétaire général de l'Association franco-iraklenne d'échanges économiques - ou dont il a puisé les opinions dans certains de leurs ouvrages...

Mouna Naim

Le président algérien Liamine Zeroual se dote d'un parti à sa dévotion

A GRANDS FRAIS, le « parti du président » est en train de naître. Depuis quelques jours, la presse algérienne francophone aussi bien qu'arabophone publie sur de

ANALYSE_

Avec la création du RND, le régime joue la carte du vrai-faux renouvellement

plemes pages de publicité la • proclamadon - du tout nouveau Rassemblement national démocratique (RND).

La profession de fol affichée est à la fois vague et ambitieuse -« construire une Algérie, forte, debout, résistante, tournée en toute confiance et sérénité vers l'avenir » -. le ton aussi grandiloquent qu'obscur - le RND « refuse de renier son appartenance civilisationnelle . -, et la ligne politique incertaine - le RND aura « à se déterminer et se bonner sur la base des intérêts

Pourtant, derrière ces mots creux et le flou du programme se devine la manœuvre politique. Avant les élections législatives qui doivent avoir lieu le 29 mal ou le 5 juin, le président Liamine Zeroual veut se doter, avec le RND, d'un parti à sa dévotion. Depuis l'indépendance, le Front de libération nationale (FLN) a traditionnellement joué ce rôle. Mais, symbole de l'échec du pays, l'ancien parti unique est aujourd'hui démonétisé aux yeux de l'opinion publique et son équipe dirigeante - inféodée au pouvoir -

DONNER LE CHANGE

Plutôt que de s'appuyer sur un FLN usé jusqu'à la corde, le régime a donc préféré donner le change en iouant la carte du vrai-faux rennuvellement. Encore le fait-il avec précaution. Pour remplacer à la tête du Rassemblement l'ancien syndicaliste Abdelhak Benhamouda, assassiné fin janvier, le pouvoir a choisi un homme dénué du moindre charisme. Tout en rondeur, Abdelkader Bensalah, 56 ans, est un pur produit du système ancien qu'il a servi tout au long de sa carrière de diplomate et d'bomme politique. Mais davantage que sur l'homme, ce sont sur les organisations du Rassemblement que le régime mise. Sous la bannière du RND. Il a réussi à réunir les plus puissantes d'entre elles, celles capables de mobiliser des bataillons d'Algériens : l'Union générale des travailleurs aigériens (UG-TA), le principal syndicat,

l'Organisation nationale des maudjahidine (ONM, les anciens combattants), leurs enfants (ONEM), les enfants de « martyrs » (ONECI, les retraités de l'Armée nationale populaire (ANP). Bref, comme l'observe le bulletin Algérie confidentiel, le parti du président regroupe « le saus-bassement palitico-ideala-

gique » traditionnel du régime. Ses adversaires ne sont pas dupes. Le RND, d'est « le parti de la nauvelle dictature », a ironisé Ho-

cine Ait-Ahmed, le président du

Front des forces socialistes (FFS) sur une chaîne de télévision saoudienne. «L'unnonce de ce parti [...] signifie que le pouvoir ne fait même pas confiance aux partis qu'il a fabriqués ». a fait observer Mahfoud Nahnah, le chef du Hamas, le parti islamique « modéré » qui participe au gouvernement. Placé en porteà-faux, le FLN n'a pas réagi officiellement. Sa direction s'est contenté de prévenir les militants tentés par le Rassemblement qu'entre le RND et le FLN, il leur faudrait choisir. A trois mois des élections législa-

tives, le paysage politique commence donc à s'éclaireir. L'enjeu peut sembler modeste. Les futurs 380 députés, quelle que soit la couleur de la prochaine chambre. ne pourront disputer au président Zeroual les puuvoirs exorbitants que lui confère la nouvelle Constitution, approuvée par référendum en novembre 1996. Mais ils pourront utiliser la fonction tribunicienne de la Chambre des députés. Dans un pays où l'accès à la télévision d'Etat est réservé aux alliés

du régime, l'enjeu n'est pas sans importance.

Ainsi, il est probable que le FFS d'Ait-Ahmed optera pour une participation aux législatives. Ses électeurs le demandent. La situation l'exige, sauf à vouloir se mettre en marge de la vie politique pour des années. D'autant que le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), le parti concurrent de Said Saadi, lui aussi fortement implanté en Kabylie, sera présent, avec comme objectif de rassembler « les démocrates républicains ».

LE ZÈLE DU HAMAS

Si, malmené par le Rassemble ment, le FLN risque d'être le grand perdant des prochaines législatives, les islamistes du Hamas ont tout à y gagner. Forts du score de leur candidat à la présidentielle (officiellement 25 % des suffrages, sans doute davantage dans les faits). Mahfoud Nahnah, qui a su rallier sur son nom nombre d'anciens électeurs du FIS, ils peuvent espérer devancer le RND et dominer la future chambre. De là leur zèle à se mettre en conformité avec la loi électorale en gestation au prix d'un changement de dénomination pour leur parti. Le Hamas - Mouvement pour la société islamique - pourrait devenir le Parti de la nation algérienne (PNA).

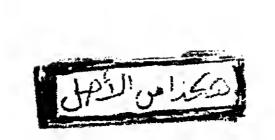
aller à la pêche.

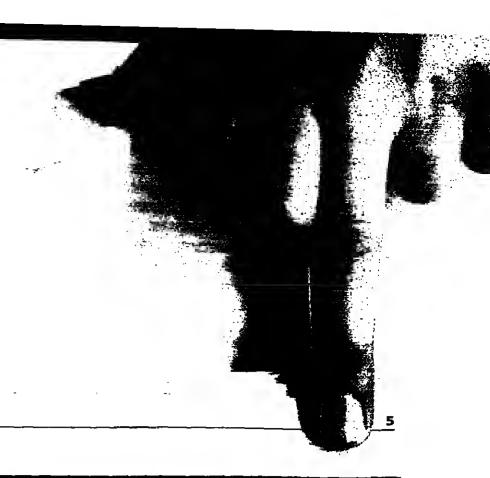
La probable domination du Hamas - épaulé par l'autre parti islamique, Ennahda - dans la future chambre inquiète d'ores et déjà une partie de la société civile algérienne. Un collectif d'associations féminines a notamment lancé une campagne nationale de signatures pour obtenir une modification du code de la famille par le Conseil national de transition (CNT), qui fait office, pour peu de temps encore, de Parlement (nnn élu). Le code en vigueur est un modèle d'iniquité (il autorise la polygamie et fait peu de cas des femmes privées de la tutelle légale de leurs enfants). Le risque est grand de voir la future chambre renforcer cette inégalité.

Jean-Pierre Tuquoi









Le meurtre d'un journal, mobilise les Argentin

Marie Control of the Control of the

10.75

1 86 202

.

72.5

.

11. 12.1

.

.. . . .

. . . .

100

1,00%

·

14.74

. . . .

DÉPÊCHES

faire appel.

SYNDICATS: le tribunal admi-

nistratif de Paris a rendu, vendre-

di 28 février, des jugements

contrastés sur la représentativité

de syndicats, en autorisant certains

à se présenter aux élections et le

refusant à d'autres (Le Mande du

28 février). Le syndicat SUD-

Donanes pourra se présenter en

partie aux élections au ministère

des finances, le 25 mars, tandis que

la demande de SUD-Equipement a

été rejetée. « Contrairement à ce

qu'avait proposé le commissaire du

gouvernement », le tribunal admi-

nistratif de Paris a décidé « au'il lui

appartient de se pronancer directe-

ment sur la représentativité des sec-

tions syndicales . SUD compte

■ MATIGNON: Gérard Rameix,

directeur de la Caisse nationale

d'assurance-maladie, devrait être

nommé prochainement conseiller

économique du premier ministre

en remplacement de Jean de Cour-

cel, qui était directeur adjoint du

cabinet d'Alain Juppé (Le Monde du

12 février). Il a conclu, le 28 février,

un accord avec les médecins sur la

maîtrise des dépenses de santé.

....

A 100 MARK

10000

...

المسيع المراجع والمنافق

Contraction (Contraction) 等所の Albertana Albertana

Property and the second Manufer of the same of the sam

Section and the section of the secti

The state of the s

the same of the sa

数(*7m 2 t) 2 1 1 777 - 12 1 1 1 1

All States with the same of the same

Part of the state of the state

The state of the s

intons arechael

fee is againment.

THE THE PROPERTY OF

Service of the service of

AND THE PARTY OF T

Alle alleger de la lance en la lance

CHARLES AND A COLUMN

MARKET STORY GLOCK TO THE LAND

William Care to the second

Marine the tracks

graph between the and the

The second of the second

Allendaries Allendaries (1945), 1957, Programme (1947), Programme

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Property of the same of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

THE SPECIAL PROPERTY OF THE PARTY OF

Marie Carlo Carlo

E TO RESIDENCE OF CHARLES

Charles of the state of the contract of

the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

· Property of the second of the second

g way garage and the first of the control of the co

Company of the Company of the Company

The state of the s

New Committee of the second of the contract of

Bearing the summer of the second

والمراجع والمراجع والمراجع المراجع المراجع المراجع والمنطقة

to the second second second

Same and the second of the

to the state of th

Spage of States and a

*

Strategy, and the same of the same

MG-France (généralistes) et l'Union

caisses de securité sociale, le syndicat sur deux conventions séparées, l'une

SÉCURITÉ SOCIALE Les 28 février, un accord pour quatre ans substitueront à la convention de 1993, dénoncée par les caisses faute MG-France (généralistes) et l'Union collégiale des chirurgiens et spécialistes et l'autre pour les cinquante dissur son adaptation au plan lup-listes français ont conclu, vendredi mille spécialistes. ● CES TEXTES se

FRANCE

té sociale. Les annexes prévoient GUEUR budgétaire résultant du plan 1993, dénoncée par les caisses faute pour 1997 une augmentation des dépenses (honoraires et prescriptions) de 1,5 % pour les généralistes et de 1,1 % pour les spécialistes. • LA RI-

Juppé provoque des inquiétudes et des tensions dans les hôpitaux, où la grève de la fonction publique, le 6 mars, devrait être très suivie.

L'assurance-maladie et les médecins parviennent à un accord fragile

Principal syndicat de praticiens libéraux, la CSMF reste hostile aux deux conventions séparées – généralistes et spécialistes – sur lesquelles l'accord s'est fait entre les caisses et deux autres syndicats. Elle se prononcera le 8 mars

LE GRAND PUZZIE du « plan logues, etc.) et les autres. Le mi-Juppé » se met en place, même si certaines pièces manquent encore, comme l'instauration d'une « assurance-maladie universelle » ou la réforme des cotisations patronales. Les trois caisses d'assurance-maladie (salariés, agriculteurs, indépendants), le syndicat de généralistes MG-France et l'Unioo collégiale des chirurgiens et spécialistes francais (UCCSF) sont parvenus, vendredi 28 février, à un accord permettant d'adapter l'exercice libéral à la réforme de la Sécurité sociale. Globalement hostile aux deux conventions proposées, la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF) a réservé sa répouse jusqu'à son assemblée générale extraordinaire, le 8 mars, à

Pour la première fois depuis la création du système actuel, en 1971, les partenaires ont décidé, après six mois de difficiles négociations, de signer deux conventions séparées: l'une pour les soixante-six mille généralistes, l'autre pour les cinquante mille spécialistes.

Cette séparation entérine des différences de pratiques de plus en plus grandes entre les deux catégories et, au sein de la seconde, entre ceux qui ont besoin d'un plateau

nistre des affaires sociales, Jacques Barrot, et le secrétaire d'Etat à la santé, Hervé Gaymard, se sont féli-cités d'un accord qui marque, selon eux, « une étape importante » dans la mise en œuvre du plan Juppé. «L'accord ouvre phisieurs chartiers importants qui vont donner un nouvel avenir au système de Sécurité sociole », a souligné, pour sa part, le président de la Caisse oationale d'assurance-maladie des travailieurs salariés (CNAMTS).

Jean-Marie Spaeth (CFDT), qui préside la CNAMTS depuis juillet, devait à tout prix parvenir à un acord pour asseoir la légitimité de sa confédération à la tête de la première caisse du régime général. Quant aux médecins, ils échappent au reglement minimal conventionnel, rigoureux pour eux, qui leur aurait été imposé par l'Etat en cas d'échec des négociations.

Boudé par la CSMF, la Fédération des médecins de Prance (FMF) et le Syndicat des médecins libéraux (SML), qui y volent la porte ouverte au « rationnement des soins », cet accord relance le système conventionnel, en panne depuis l'armonce du plan Juppé en novembre 1995. technique (chirurgiens, radio- Les deux conventions, signées pour

« RATIONNEMENT DES SOINS »

quatre ans, comportent un socie de dispositions communes, des objectifs de dépenses assortis d'un mêcanisme de sanction en cas de dépassement, et des mesures propres aux généralistes et aux spécialistes. Elles oe devraient pas, dans l'immédiat, avoir de conséquences directes sur les assurés sociaux. Dispositif financier, L'eove-

loppe des dépenses de médecine de ville est fixée à 261,8 milliards de francs pour 1997, dont 208,4 milliards pour les honoraires et les prescriptions des médecins libéraux, 52,4 milliards pour les autres (dentistes, prescriptions des praticieos des hopitaux réalisées en ville) et 1 miliard pour les antirétroviraux (traitement du sida). Les dépenses des généralistes ne devront pas augmenter de plus de 1,5% (2,4% pour les bonoraires, 1,3 % pour les prescriptions), celles des spécialistes de 1,08 % (respecti-

vement 1,4 % et 0,5 %). Au cours des négociations, les caisses ont consenti un effort, insuffisant aux yeux de la CSMF, le principal syndicat de médecins. Les provisions pour revalorisation d'honoraires (en cas de respect des objectifs) ont été portées de 350 à 850 millions de francs pour les généralistes, et à une enveloppe identique pour les spécialistes, soit une

hausse de 4 à 5 francs des consultations. Si pénalités il y a, elles seront calculées (à titre exceptionnei) sur deux ans (1997-1998), ce qui signifie qu'elles ne seraient pas versées par les médecins avant 1999. Enfin, les jeunes installés depuis moins de trois ans en seront exonéres, et elles seront limitées les trois années

Un socie commun généralistesspécialistes. Plusieurs dispositions sont communes et ne pourront être modifiées sans l'accord des généralistes et des spécialistes. Ils devront respecter les références médicales

tique), dont le contrôle sera renforsocie commun. cé. Les règles de la formation contioue, désormais obligatoire, leur seront communes, de même que le oiveau de l'indemnisation (1 650 francs par jour pour un généraliste). Généralistes et spécialistes

devront aussi s'engager à partir de 1998, grace à la carte à puce (projet Sesam-Vitale), a « telétransmettre » aux caisses les informations jusqu'à présent consignées sur la feuille de soins. Les avantages sociaux accordés aux médecins et le mécanisme de reversion

opposables (normes de bonne pra-

Le retour des « contrats de santé »

Les caisses et les médecins se sont donné quatre mois pour négocier une « option conventionnelle », destinée à favoriser la coordination des soins entre généralistes et spécialistes. Un patient pourrait choisir un généraliste « référent », qu'il serait alors obligé de consulter. Il bénéficierait des tarifs conventionnels (consultation à 110 francs) et serait dispensé d'avance de frais, des accords étant possibles, en outre, avec les mutuelles pour la part non remboursée par la « Sécu ».

Le médecin devrait respecter un cahier des charges : tenue d'un dossler médical, prévention, tours de garde, informatisation du cabinet, formation cootinne. En cootrepartie, il bénéficierait d'une rémunération forfaitaire anouelle pour chaque patient, modulable selon la nature de la pathologie. Pour les partisans de cette forme de « contrat de santé », c'est la première étape de la création de fillères de soins filtrant l'accès direct des malades aux spé-

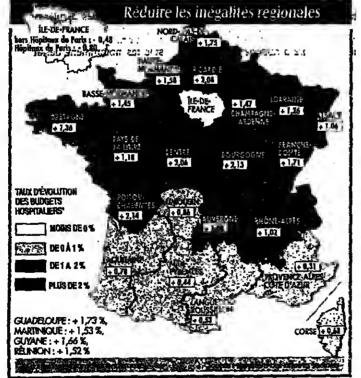
d'honoraires font aussi partie de ce

Les conventions spécifiques. Chaque catégorie a obtenu une avancée significative. Les généralistes doivent oégocier avant le le juillet un dispositif facultatif renforçaot leur rôle d'« aiguilleur » dans le système de soins (lire ci-contre). Les spécialistes ont obtenu une refonte de la nomenclature des actes médicaux, mai adaptée aux évolutions médicales : une commission sera chargée, sous le contrôle de l'Etat, du travail scientifique, mais les caisses ont obtenu que la valeur des actes soit désormais de leur responsabilité (en concertadoo avec le corps médical).

En dépit de l'avancée que représente cet accord, une question demeure sans réponse : que valent des conventions signées par un seul syndicat, et, surtout, comment les appliquer sur le terrain? SI le texte sur les généralistes a recu l'approbation d'un syndicat réellement représentatif, MG-France, celui qui va encadrer l'exercice des spécialistes n'a été approuvé que par une organisation représentant surtout les chirurgiens et qui n'a guère d'expérience de la vie convention-

Jean-Michel Bezat

Les restrictions budgétaires provoquent l'inquiétude dans les hôpitaux



Fraditionnessement, les régions du Sud sont les mieux dotées. Or l'est dans les régions du Nord (de la Bretagne à l'Alsace) que les problèmes de santé publique se posent avec le plus d'aculté.

partielle.

LE PREMIER MINISTRE, qui est aussi pré-

sident du RPR, pèse le pour et le contre : doit-il

ou non organiser une élection législative partielle

dans la 2 circonscription du Rhôce, celle qui

avait élu Michel Non en 1993 ? L'ancien maire de

Lyon a devancé le Conseil constitutionnel, qui de-

vait prononcer sa déchéance de soo mandat de

député après la confirmation par la Cour de cas-

sation, le 6 février, de sa condamnation dans l'af-

faire Botton, en annonçant, le même jour, son re-

trait de la vie politique. Le lendemain, le

président de l'Assemblée nationale, Philippe Sé-

guin, a rendu officielle cette vacance (Le Monde

du 8 février). Privée de représentant, cette cir-

conscription pouvait, des lors, faire l'objet d'une

Trois semaines après la démission de M. Noir,

Alain Juppé s'interroge encore sur la nécessité

- et l'intérêt politique - d'appeler les électeurs

aux umes à peine plus d'un an avant le renouvel-

lement général de mars 1998. Sur le plan juri-

dique, deux thèses s'affrontent. La première as-

sure que le gouvernement a, en droit,

compétence liée, c'est-à-dire qu'il ne peut s'af-

franchir de ce scrutin des lors qu'il a le temps ma-

tériel de l'organiser. La seconde soutient, au

contraire, qu'en donnant trois mois de délai au

gouvernement pour décider une consultation

die, mais le feu couve depuis plusieurs semaines dans les hôpitaux publics avec, ici ou là, des embrasements sporadiques qui en disent. long sur l'inquiétude ou l'exaspération des agents et des médecins. De mémoire de « blouse blanche ». c'est la première fois, en effet, que les établissements publics vont voir leurs dotadons budgétaires (255 milliards de francs) aussi chichement comptées dans le cadre d'une politique de répartition des crédits destinée, selon le gouvernement, à conieer les inégalités qui se sont creusées entre les régions.

La Pédération hospitalière de France (FHF), qui représente notamment les maires, présidents du conseil d'administration de l'hôpital de leur commune, a dénoncé ces restrictions. Les directeurs d'hôpital, qui « se refusent à jouer les boutefeux », soulignent que la situation tisque de devenir « intenable ». Les organisations des personnels non médicaux et de médecins, encore divisées sur la marche à suivre, out commencé à se mobiliser dans de nombreux établissements. Le mois de mars pourrait donner une bonne indication de la fièvre réelle.

Le 6, les fédérations de fonctionnaires (Etat, collectivités locales, bôpitaux) organisent une journée

Alain Juppé hésite à organiser une élection législative à Lyon

tude et signifié que la compétence n'est pas to-

talement liée. Le code électoral dispose, s'agis-

sant des députés, qu'« il n'est procédé à aucune

élection partielle dans les douze mois qui précèdent

l'expiration des pouvoirs de l'Assemblée notio-

nole », ce qui arrivera, pour celle qui a été élue en

1993, le 7 avril 1998. La consultation partielle, si

elle devait avoir lieu, devrait donc se dérouler

avant le 7 avril 1997, c'est-à-dire au plus tard di-

manche 6 avril Le code stipule aussi que « les

élections ont lieu le cinquierne dimanche qui suit la

publication du décret convoquant les électeurs »,

c'est-à-dire, en la circonstance, que ce décret de-

vrait être impérativement publié au Journal offi-

ciel avant le 9 mars. Faute de quoi, la partielle ne

pourrait plus avoir fieu. Au-delà des aspects juri-

diques, c'est donc sur l'opportunité politique que

Il est acquis, dans la majorité, que cette cir-

conscription doit être défendue par le RPR. Le

parti néogaulliste souffre plutôt d'un trop-plein

que d'une carence de candidats. Cinq peuvent

prétendre se fancer dans la course, mais la

compétition, en réalité, se réduit à deux : Henri

Chabert et Marc Praysse. Adjoint au maire de

Lyon Raymond Barre, le premier est un aucien

to the state of th

portent les interrogations de M. Juppé.

TROP-PLEIN DE CANDIDATS

partielle le législateur hi a laissé une certaine lati- « noiriste », qui a quitté le RPR en 1991 avant de

dicale hospitalière (CMH), qui revendique un tiers des praticiens, appelle à des arrêts de travail. La CGT, qui vient de remporter les demières elections dans les hópitaux, passant ainsi devant la CFDT, s'est associée à ce mot d'ordre. Son secrétaire général Louis Viannet, a prévenu, le 27 février, que « les luttes pour lo defense et l'omélioration du système de santé et le développement de l'hôpital public allaient grandir ». Son oreanisation, a-t-il ajouté, « saura par-tout prendre des initiatives pour leur donner un caractère large et uni-

De son côté, Marc Blondel, secrétaire général de FO, a assuré, le même jour, que la confédération appuiera les actions de sa fédération de la santé, au cours de la semaine du 10 au 14 mars, avec un temps fort le 13. « On o 3,2 millions de chômeurs, a-t-il souligné. Si l'hôpital se met à être un pourvoyeur de chômeurs, où allons-nous! » Les restrictions budgétaires prouvent, seloo lui, que « lo contre-réforme lunpé arrive dans sa phase pratique ». Seule la CFDT, critique sur le gel des crédits, mais embarrassée par son soutien à la réforme de l'assurancemaladie, est restée en retrait, au ni-

veau national du moins. Alaio Juppé a commeocé à

CE N'EST pas encore un incen- d'action. Le 14, la Coordination mé- preodre la mesure du daoger, gresser de plus de 0,51 % en 1997 même si la mobilisation demeure. modeste. Mi-février, il a tenté de calmer le jeu en assurant qu'il avait demandé- aux directeurs desagences hospitalières - instances créées pour restructurer les hôpitaux - de se mantrer diplomates. Avant de parler restructurations, réfléchissons et discutons ! .. a-t-il déclaré, le 17 février, alors que des actions dures commeocaient à se multiplier. En 1997, la priorité doit être donnée, selon lui, à un « vrai travail de réflexion et de concertation avec tous les responsables hospita-

MAINTIEN DE L'EMPLOI

Trois jours plus tard, le ministre des affaires sociales recevait l'ensemble des directeurs d'ageoce pour leur répéter le message. Jacques Barrot recevra, lundi 3 mars, plusieurs syndicats d'agents hospitaliers. Les arrière-pensees électorales ne sont pas étrangères à la prudence du gouvernement, qui est à la merci d'un conflit majeur quelques mois avant les élections législadves de 1998. Ces propos apaisants n'ont pas gommé la rigueur: les dépenses des mille établissements publics et des quelque deux mille établissements privés à but noo lucratif ne devront pas pro-

(hors revalorisations salariales) avec des dotations variables selon les régions.

Depuis le début de l'année, les directeurs ont répercuté les décisions arrêtées par les préfets, et ces mauvaises nouvelles ont mis le feu aux poudres dans plusieurs centres hospitalo-universitaires (Strasbourg, Caen ou Nice), dans des hôoitaux généraux, des centres anticancéreux (Gustave-Roussy) et des établissemeots psychiatriques d'Ile-de-France et de Bretagne, Aux Hospices civils de Lyon, deuxième CHU de France, le conseil d'administratioo a voté une motion dans laquelle il s'inquiète de la baisse des crédits. Peu habitués aux coups de force, certains agents sont allés jusqu'à séquestrer leurs dirigeants, comme à Alès et à Caen, où, mifévrier, le directeur général et quatre de ses collaborateurs ont été retenus quarante-huit heures dans lenrs bureaux. D'autres oppositions pourraient se manifester dans les semaines à venir. Le maintien de l'emploi et de la

qualité des soins est au centre des revendications des syndicats. La masse salariale représentant 70 % des dépenses hospitalières, c'est en effet sur elle que les économies les plus importantes devront être réalisées. Plus de quinze mille postes sont menacés dans les hópitaux publics (sur 750 000) et plus de deux mille cinq cents dans les cliniques à but non lucratif, ont calculé les syndicats. Ils soulignent que les agents non protégés par le statut de tonctionnaire (contrats à durée déterminée. CES. etc.) seront les premiers touchés. L'annonce de la création d'une « cellule emploi » daos chaque région n'a pas calmé les es-

C'est dans ce climat social dégra-Secrétaire général du Front national, dont il est dé que le gouveroement doit convaincre le monde hospitalier du bien-fondé de sa réforme : évaluation des structures et des besoins; contrats entre les hôpitaux et les agences régionales chargées de verser les dotations à partir de 1998; accréditation des établissements sur des normes de qualité, etc. Il n'y est pas parvenu. Les partisans de la réforme, comme la CFTC, la CGC, la CFDT et l'intersyndicat national des oraticiens hospitaliers, qui ont réclamé en vain un fonds d'accompagnement des restructurations, s'interrogent : le traitement de choc imposé à l'hôpital ne va-t-il pas tuer le malade au lieu de le guérir?

le 3 mars, le tribunal administratif, le Cooseil d'Etat et le Conseil constitutionnel pour ouvrir un contentieux. Le lendemain, la candidate d'ex-

trême droite, déjà présente en 1993, devrait tenter de faire enregistrer sa candidature à la préfecture. Confronté à une situation de vacance comparable en février 1977 - un député de Paris était mort alors que son suppléant était déja décédé -, le premier ministre d'alors, M. Barre, n'avait pas organisé de partielle à un an des élections générales, bien qu'il disposat du temps nécessaire.

le réintégrer en décembre 1996 après un passage

chez les ceotristes. Il dispose de soo propre

groupe au conseil municipal. Elu à l'Assemblée

en 1993, le second - secrétaire départemental du

RPR - est député de la 6 circooscription du

Rhôpe (Villeurbanne), dont on s'accorde à dire

qu'elle est perdue pour la droite. Il ne verrait

donc pas d'un mauvais cell une nouvelle implan-

le chef de file en Rhône-Alpes, Bruno Gollnisch a

compris tout le profit qu'il peut tirer de cette si-

tuation. Il a adressé des sommations d'huissiers

au préfet et au premier ministre pour exiger la

convocadon des électeurs. Bien qu'il n'envisage

pas de se présenter lui-même, il compte saisir, des

tacon en un lieu plus sur.

arti a sa dévotion

I. S. organist See ! --

White State of the said Market Property of But But to the to the second The second of th Francisco de la companya della companya de la companya de la companya della companya della companya de la companya de la companya della compa The second secon TANKE SAIN A Commence of the commence of AND THE PARTY OF T The second second second The state of the s

THE RELEASE OF THE PARTY OF THE A Secretarion of the second THE RESERVE

A Company of the Company of the Company

The state of the s

The second secon Marie Marie

The second second Amphical & Maria

LE MONDE / DIMANCHE 2 - LUNDI 3 MARS 1997

fis

pa; ne:

COI

JUSTICE Le parquet de Poitiers a fait appel du jugement de relaxe rendu, le 5 février, en faveur d'une mère de famille qui avait volé de la nourriture pour ses enfants. Le par-

quet récuse l'« état de nécessité » invoqué par le tribunal. ● FACE AUX VOLS À L'ETALAGE, les parquets ont mis en place des politiques pragmatiques. Certains poursuivent à partir

de seulls chiffrés – souvent 500 francs -, tandis que d'autres ne font comparaître que les récidivistes. • LE TRIBUNAL DE POITIERS s'est inspiré d'une jurisprudence cé-

lèbre, celle du « bon juge » de Château-Thierry. Invoquant l'état de né-cessité, le président Magnaud avait relaxé, en 1898, une voleuse de pain, estimant que la faim « amoindris-

sait » la notion du bien et du mai, ● L'ÉTAT DE NÉCESSITÉ est égale-ment invoque en matière de droit au logement, notamment face aux

Face aux vols liés à la pauvreté, les tribunaux se montrent pragmatiques

Un juge de Poitiers a invoqué l'« état de nécessité » pour relaxer une mère qui avait dérobé de la nourriture pour ses enfants. Certains parquets poursuivent à partir d'un certain seuil, tandis que d'autres ne font comparaître que les récidivistes

(Vienne) a été assailli de caups de téléphane, vendredi 28 février. Des anonymes se sont glissés entre les jaurnalistes paur faire savoir de vive voix tout le mal qu'ils pensaient des magistrats du lieu. De ceux, du moins, qui, nan seulement, ont traduit en correctionnelle une femme qui avait volé de la nourriture pour ses enfants mais ont fait appel du jugement de relaxe rendu, le 5 février, au nom de l'« état de nécessité » dans lequel elle se trauvait au mament des faits (Le Monde du 28 février).

Pourtant, Isabelle Tauveneau ne regrette aucune des décisions qui lui valent de s'entendre qualifier d'~ infame réactionnoire ». C'est elle, en tant que substitut du procureur, qui a interieté appel, le 6 février. « Non parce que les en-

Moins d'un vol sur trois signalė au parquet

Cent mille vols sont déclarés chaque jour, pour une somme glohale annuelle de 25 milliards de francs dans l'ensemble de la distribution française. Frédéric Ocqueteau, juriste et sociologue, charge de recherches an CNRS. note la croissance « des vols alimentaires basiques, liés à la poupérisation de lo société ». « Le vol des personnes qui ont faim réapporait. On voit aussi de plus en plus de gens qui consomment dans ies rayons. »

Auteur, avec Marie-Lys Pottier, de Vigilance et sécorité dans les grandes surfaces, M. Ocqueteau souligne qu'entre 1989 et 1993 moins d'un flagrant délit de vol à l'étalage sur quatre a été signalé aux services de police, le parquet étant informé dans un peu moins d'un tiers des cas. Le degré de coopération avec les services officiels va croissant avec la taille du magasin mais aussi avec le temps : en 1993, le taux moyen de recours à la justice était de 32,7 %, contre 30,9 %

LE PARQUET de Poitiers fants mangent à la contine, explique-t-elle, mois porce que le droit n'a pas été dit dans cette offaire. Voler à trois reprises ou cours de lo même journée pour I 500 francs de naurriture, j'appelle cela un délit. » Ce montant l'avait convaincue de poursuivre la mère de famille, puis de requérir une peine de deux mois de retrait de permis de conduire. « La politique du parquet de Poitiers est de poursuivre systématiquement tous les vols superieurs à 500 francs, ajoute-telle. La situation de cette personne n'est pas oussi dramatique qu'on l'o reloté. Le RMI o été créé pour que les plus démunis ne se retrouvent pos en étot de nécessité. Cette femme gagnait presque le double. »

« DEUX PRINCIPES DE PÉNURIE »

L'application de la loi n'est pas toujours aussi mécanique. Certains parquets jouent davantage avec la dialectique du droit et de la morale, sans doute parce que leur situation sociale les expose davantage au choc entre « deux principes de pénurie », selon l'expression du procureur de Vaienciennes, Eric de Montgolfier : pauvreté des voleurs contre misère de la justice, qui ne peut se permettre, sous peine d'asphyxie, de juger tous ceux qui ont commis ce type de délit. En 1993, 60 000 « vols simples » ont été jugés en France. Le code pénal, qui ne distingue pas ces actes en fonction du montant, ne cannaît que cette classification, accompagnée ou non de circonstances aggravantes. A la fin des années 70, le législateur avait envisagé de créer un délit de larcin, qui aurait regroupé les vols commis le plus souvent en grande surface et inférieurs à 500 francs, mais l'idée a finalement été abandonnée.

Face aux vols, et notamment aux vols à l'étalage, les parquets ont donc adopté une attitude pragmatique, utilisant avec souplesse le principe de l'Opportunité des poursuites. « Cette notion, poursuit M. de Montgolfier, ne signifie pas seulement qu'il faut classer ce que l'on ne peut poursuivre, mois oussi qu'il faut renoncer o poursuivre ce

naise en scène PERRE LOUP RAJOIL

GRÉVIN



aui ne vaut pas sanction. Dans le cas des vols d l'étalage, j'évite de plocer des seuils chiffrés. Il s'agit moins d'un problème de montant que de circonstances. On ne peut odopter les mêmes critères de poursuite envers le démuni et envers celui qui est à l'ahri du hesoin. »

Ainsi, la mère de famille de Poitiers n'auralt sans donte pas comparu en correctionnelle à Valenciennes, Créteil ou Bobigny, où un petit voleur sans casier judiclaire qui n'a pas fait l'objet d'un signalement de la part d'un supermarché subit un simple avertisse-

ment. A Bobigny, la saisine du tribnnal intervient au deuxième, voire au troisième délit. A Créteil, en cas d'infraction grave ou de récidive, l'anteur est poursuivi mais le parquet ordonne une enquête de personnalité afin de comprendre ce qui a conduit Pauteur à commettre l'infraction. «La poursuite n'est pas forcément une mouvaise chose, car elle peut amener à déceler un problème complexe et lui opporter une réponse: une orientation sur des oides socioles ou une oide de pour que la police se rende sur ploce recherche d'emploi », explique un si un mineur est pris pour lo pre-

larcins, les juges uniques qui statuent en correctionnelle apprécient le dossier au cas par cas. Si la cédent et si l'objet a été restitué, ils font preuve d'indulgence. « Dans ce genre de cas, je condamne sur le principe mais je dispense de peine », explique Franck Lapeyrere, qui siège à Créteil.

La plupart du temps, les situations ne sont pas aussi claires. « On condamne olors d des petites peines d'emprisonnement avec sursis ou d des travaux d'intérêt général, note Sabine Mariette, juge au tribunal de Lille. En général, on essaie de reculer le moment de l'incorcération, surtout quand ce sont des jeunes mojeurs. > Environ 20% des condamnations françaises sanctionnent des vols simples. Un quart des entrants en prison ont commis cette infraction.

« MARQUER UNE LIMITE » Pour éviter d'en arriver à la comparution en correctiannelle, voire à l'incarcération, les parquets font parfois appel aux symboles, notamment avec les adalescents. « Des directeurs de supermarché m'ont demandé récemment s'ils avaient le droit de refuser l'entrée à des mineurs récidivistes, raconte Eric de Montgolfier. Je le leur oi déconseillé, même si c'est légal. En revanche, j'ai donné des instructions

grandes surfaces ne tiennent pas ò cette intervention pour des raisons commerciales. Il fout morquer d'emblée une limite, ne serait-ce que por la remontrance d'un policier. pour éviter que l'adolescent ne pense que l'absence de sonction équivaut d une permission implicite de voler. »

. . .

Confronté quotidiennement à la misère d'une région en crise profonde, le procureur de Valenciennes croit davantage à la capacité d'adaptation du parquet qu'à l'extension de l'usage de l'« état de nécessité ». « C'est une notion à monier avec précaution parce qu'il s'agit aussi d'un droit de vol. note-til. Nous nous rendons compte que certaines personnes ont moins que d'autres et nous agissons en conséquence. Mais qui peut garantir que quelqu'un était en état de nécessité au moment précis où il o commis un vol? Dans ce cas. a-t-il le droit de volet des pates bas de gamme ou des pâtes de marque? » A Poitiers. il aura fallu la conjonction de deux obstinations paur suspendre, le temps d'une audience, ces interrogations. L'entêtement de la direction du supermarché, qui a persisté dans sa plainte alors que les produits dérobés lui avaient été rendus, s'est ajauté à l'application sans nuances, par le parquet, des règles qu'il s'est fixées.

> J*ėrôme Fenogl*io et Cécile Prieur

La « valeur constitutionnelle » du droit au logement

LE 2 SEPTEMBRE 1996, l'association Droit au les infractions liées aux squats, comme le soulogement (DAL) salue comme une victoire importante pour les plus démunis une décision du tribunal de grande înstance de Paris. Pour la première fois, la justice donne raison à dix familles de squatters qui occupent un immeuble de la Ville de Paris, rue Marcadet (18°), et refuse la demande d'expulsion. En soulignant l'absence de projet précis d'utilisation de l'immeuble, le tribunal estime que le droit au logement, « qui o une valeur constitutionnelle, constitue un devoir de solidarité nationale qui mérite protection au même titre que le droit de propriété ». La Ville fait appel du jugement.

Depuis l'adoption, en mai 1990, de la loi Besson instaurant le « droit ou logement », avocats et magistrats s'efforcent de lui forger un cadre juridique. En vertu d'un arrêt du Conseil constitutionnel du 19 janvier 1995, « lo possibilité pour toute personne de disposer d'un logement décent » est devenue « un principe d valeur constitutionnelle ». Quant à la jurisprudence sur l'« état de nécessité », légalisée en 1994 par le nouveau code pénal, elle a, de longue date, été utilisée par les juristes pour tenter de justifier

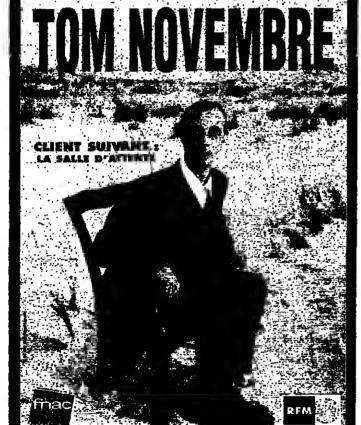
ligne Sylvia Laussinotte, avocate an barreau de diatement ses pairs. Il faudra attendre la loi Bes-Paris, dans un article intitulé « Droit au logement et état de nécessité » (Droit ouvrier, février

En 1956, deux ans après l'appel de l'abbé Pierre, un conseiller à la cour d'appel de Colmar, Claude Laplatte, tentait déjà de qualifier juridiquement l'occupation de logements vides. Tout en critiquant les « déclamations humanitaires, bonnes pour la réunion publique » du « bon juge » de Château-Thierry (lire ci-dessous), il s'appuyait - déjà - sur l' « état de nécessité » invoqué en 1898 par le président Magnaud. Il allait jusqu'à évoquer l'« obus de droit » commis par les propriétaires de logements vides, réclamant que l'on traite les squatters en « gérants d'affaire ». « Pourquoi pas ? écrivait-il. Le squatter gère un bien selon sa destination. Il le gère en le protégeant. La colère du pauvre est lo leçon du mauvais riche. Une maison moccupée est une provocation permonente. Si des squatters viennent l'occuper, ils la mettent à l'abri : son propriétaire ne risque plus de lo voir flamber au brasier d'une émeute, leur présence est une sauvegarde. »

Le juge de Colmar ne convaincra pas imméson et la médiatisation des actions spectaculaires du DAL pour voir certains magistrats changer d'attitude. Le 24 août 1993, la Ville de Paris, sans attendre l'appel, fait évacuer par la police vingt-trois familles qui occupent un immeuble vide, avenue René-Coty (13°), sur décision du juge des référés. Le 17 septembre, la cour d'appel estime que l'occupation est « controire à la loi » mais précise qu'elle est « dictée par l'état de nécessité ». Sans ordonner la réintégration des familles, la Caur de cassation rejette le pourvoi de la Ville de Paris, en 1995.

A la même époque, le tribunal de grande instance de Paris ordonne l'expulsion des squatters de la rue du Dragon mais leur accorde six mois de délai en évoquant le caractère « constitutionnel » du droit au logement. En affirmant explicitement, pour la première fois, que le droit au logement et le droit de propriété sont équivalents, le jugement dans l'affaire de la rue Marcadet a enfoncé un coin supplémentaire.

Christine Garin



Le « bon juge » de Château-Thierry portie de son libre arbitre et quement les employeurs et les d'omoindrir en lui, dans une grande compagnies d'assurances à indem-

LE IUGEMENT de relaxe du tribunal de Poitiers s'inspire d'une jurisprudence célèbre, celle du « bon iuge » de Château-Thierry. Le 4 mars 1898, Louise Ménard, qui a

Le président Magnaud prononça des attendus célèbres, au XIXº siècle, en faveur des démunis

dérobé un pain de 6 livres, se présente à l'audience correctionnelle. Faute d'argent, son fils, sa mère et elle n'ant pas mangé depuis trente-six heures. Au terme d'une audience présidée par M. Magnaud, le tribunal relaxe la voleuse. «Attendu, note le tribunal, qu'il est regrettable que, dans une société hien organisée, un des membres de cette société, surtout une mère de famille, puisse manquer de pain, autrement que por sa faute ; que lorsqu'une pareille situation se présente, et qu'elle est, comme pour Lauise Ménard, très nettement établie, le juge peut et doit interpréter humainement les inflexibles prescriptions de la loi. Attendu que la faim est susceptible

mesure, la notion du bien et du mol. au'on octe, ordinairement répréhensible, perd beaucoup de son coractère frauduleux lorsque celui qui le commet n'agit que poussé por l'impérieux besoin de se procurer un aliment de première nécessité, sans lequel la nature se refuse à mettre en œuvre notre constitution phy-

Le « bon juge », selon l'expression de Georges Clemenceau dans L'Aurore, est né. Ce qui auraît pu rester une curiosité jurisprudentielle se poursuit, le juge Magnaud rendant une à une des décisions qui cisèlent, avec le temps, son image. Il décline sa jurisprudence sur tous les fronts: protection de la femme, de l'ouvrier, du vagabond... En 1899, il relaxe un mendiant. « Attendu, écrit-il, que celui qui, poussé par les inéluctables nécessités de l'existence, demande et obtient un morceau de pain dans le but de s'alimenter ne commet pas le délit de mendicité. » La loi dn 9 avril 1898, qui permet, après quinze ans de débats, l'indemnisation des auvriers victimes d'accidents du travail, lui donne à nouvean l'occasion de faire œuvre d'audace : il condamne systématicompagnies d'assurances à indemniser les ouvriers accidentés. « Attendu, écrit-il, que c'est l'ouvrier seul qui produit et qui expose sa santé ou sa vie au profit exclusif du patron, lequel ne peut compromettre aue son capital. »

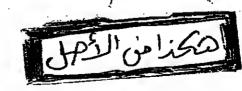
RÉPUBLICAIN ANTICLÉRICAL L'histoire d'une fille mère renvoyée de son atelier à l'annonce de sa grossesse lui permet de compléter la jurisprudence Magnaud. Abandonnée par le père de son enfant, le fils d'un riche industriel, Eulalie Michaud le rencontre un jour au bras d'une galante. Cédant à son emportement, elle lance une pierre à son ancien amant. Elle risque une peine de six mois à deux ans de prison, mais le président Magnaud se contente d'imposer le franc symbolique. « Attendu, notet-il, qu'à l'audience l'attitude d'Eulalie Michaud a été excellente et qu'elle 0 exprimé tous ses regrets de n'avoir pas su résister à un mouvement d'emportement déterminé par le spectacle, si pénible pour son cœur de femme et de mère, auquel elle venait d'assister. Qu'il n'en est pas de même du ploignont, "don Juan de village" qui, au lieu de romontrant très indulgent pour celle à qui il avait promis de donner son nom, o paussé l'infamie jusqu'à tenter de la faire passer pour une fille de mauvaises mœurs, alors que le maire de la commune atteste au contraire qu'elle mêne une vie des

plus régulières. » Le juge Magnaud est républicain, anticlérical, issu d'une bonne famille, adepte d'équitatian, de chasse et de pêche et rétif aux conventions. En 1893, Il refuse d'aller présenter ses vœux traditionnels au préfet : dans une lettre aux juges de paix, il leur demande de supprimer « toute formule de politesse plus ou moins servile et obséquieuse actuellement en usage, formule qui n'a d'autre résultat que d'obaisser la dignité humaine ». Sa hiérarchie écrira de lui: « M. Mognaud est un président autoritaire et passionné qui n'a pas le sentiment de ses devoirs. Confondant l'entètement avec l'indépendance, il ne tient aucun compte de la jurisprudence de la cour. »

David Bénichou

★ Le Ban Juge, d'André Rossel, L'Arbre-Verdoyant Editeurs, coll. « Est-ce ainsi que les hammes





Francisco Company

A Latin Comment

A ST. St. St. St. St. St.

· PET

Same and the

recipied for the second

THE SHAPE STATE OF THE PARTY AND

ALL STARTS OF THE

Vingt policiers ont été blessés, dont deux sérieusement

De violents affrontements ont éclaté, dans la nuit du jeudi 27 au vendredi 28 février, à bord d'un charter qui reconduisait vers le Mali soixante-dix-sept étrangers en situation irrégulière. Vingt policiers ont été blessés, dont deux sérieusement. Le Syndicat national des policiers conditions de transport lors de ces expulsions.

PLUSIEURS DIZAINES de Maliens expulsés de France se sont révoltés, jeudi 27 février, à bord du charter affrété par le ministère de l'intérieur qui les reconduisait vers Bamako (Le Monde du 1º mars). Déclenchée an moment de l'atterrissage, cette mutinerie d'une violence inédite a fait vingt blessés, dont deux gravement atteints, parmi les quarante-sept policiers français qui accompagnaient les soixante-dix-sept expulsés.

Au dernier jour de l'examen de son projet de loi sur l'immigration, en deuxième lecture, à l'Assemblée nationale, le ministre de l'intérieur avait décidé de manier avec force le symbole de fermeté que constituent les «reconduites groupées», autrement dit, les charters d'expulsion. Deux avions - Fun pour Kinshasa, l'autre pour Bamako - ont décollé de Paris pendant que les députés votaient la future « loi Debré ».

Vers 16 h 25, un Boeing 727 de la compagnie Air Charter International, filiale du groupe Air France, décollait de Roissy-Charles-de-Gaulle. Très rempli, selon plu-sieurs témoins, il transportait soixante-dix sept Maliens en situation irrégulière, dont vingt-buit sortants de prison, escortés par quarante-six policiers et par un médecin. Aucune résistance n'a été remarquée lors de l'embarque-

cé après une escale « technique » à Casablanca (Maroc) mais la ré-volte a réellement débuté lors de l'atterrissage à Bamako. Selon un policier, un coup de sifflet aurait donné le signal de la mutinerie.

« On voyait que ça remuait dans l'ovion, raconte un passager présent au moment de l'arrivée du charter à Bamako. Les expulsés sont sortis de l'ovion motraque à lo main. ». Lorsque l'avion s'est immobilisé, les expulsés se seraient rués sur la cabine de pilotage et auraient agressé les policiers. Ils auraient tenté de casser des hublots et saccagé les sièges. Sortis de l'appareil, ils se seraient emparés de barres de fer et de projectiles récupérés sur les chariots d'aéroport, ainsi que des haches de sécurité qui équipaient l'avion. Puis ils auraient à nouveau pénétré dans le Boeing pour mettre à sac la cabine et s'en prendre aux policiers. Ces derniers ont été finalement évacués par les forces de l'ordre maliennes.

Les expulsés ont été interpellés par le Groupement mobile de sécurité malien et placés en garde à vue. D'après un témoignage, la révolte, aurait démarré au moment où les policiers libéraient de leurs liens les expulsés attachés à leurs sièges. Au total, les incidents an-

n'avais jomais vo une telle violence de la port d'Africains, raconte un voyageur présent à l'aéroport. Ils disaient qu'ils vouloient tuer tous les Blancs, qu'ils en avoient marre d'être traités comme des malfrats, d'être romossés et attachés. Ils voulaient mettre le feu mois les policiers leur ovaient confisque leurs bri-

« Les paroles étaient violentes, ils crioient "les Français dehors! "la France nous a jetés! ". mois ils ne se sont pas ottoqués aux membres de l'équipage », raconte Madeleine Guyon, une militante du MRAP qui a assisté à leur arrivée dans l'enceinte de l'aérogare. « La police malienne les a canalisés, sons les fropper », poursuit-elle. Selon ce témoin, les policiers français sont repartis dans l'avion Corsair de Nouvelles Frontières et ont été débarqués à Marseille pour y être hospitalisés d'urgence. « Selon le stewart. l'un avoit un œil arraché, l'outre souffrait de fractures multiples à l'épaule et ou bras ; il ourait été poussé de lo carlingue de mentl'oppareil sur le tarmac », poursuit Madeleine Guyon. Les syndicats

de policiers ont vivement réagi. Evoquant une - violence quasi insurectionnelle », la Rédération autonome des syndicats de police (FASP) « condamne le choix de ce mode de transport qui multiplie les risques d'explosion de violence et expose nos callegues mutilement » et réclame « un débat serein et adulte sur la politique des flux mi-

Le syndicat CFDT d'Air France a, de son côté, protesté contre l'utilisation d'avions de la compagnie nationale. Le MRAP a dénoncé les « chorters de lo honte » tandis que les sans-papiers de Saint-Bernard, majoritairement Maliens, estiment que « les mol-heurs des policiers fronçois à Bamoko sont un juste retour des choses » et appellent au boycott d'Air France. Le ministère de l'intérieur a toujours justifié le recours aux « vols groupes » en affirmant que ce mode de transport permettait d'éviter les perturbations liées aux refus d'embarque-

Philippe Bernard

André Guelfi placé en garde à vue dans l'affaire Elf

L'HOMME D'AFFAIRES André Guelfi a été placé en garde à vue, jeudi 27 février, à Paris, dans les locaux de la brigade financière. M. Guelfi, relâché à l'issue de cette garde à vue, a été interrogé dans le cadre de l'instruction menée par le juge Eva Johy sur son rôle auprès de Loik Le Floch-Prigent, alors président d'Elf Aquitaine, lors du rachat de la compagnie pétrolière ibérique Ertoil, en 1991. A l'époque, le groupe pétrolier trançais s'était porté acquéreur de cette société de raffinage mise en vente par ses propiétaires koweitiens. Cette opération avait nécessité, semble-t-il, l'intervention de nombreux intermédiaires, parmi lesquels apparaît André Guelfi.

DÉPÊCHES

IJUSTICE: Alain Dominici, petit-fils de Gaston Dominici, condamné à mort, puis gracié, pour le meurtre d'un couple de Britanniques et de leur fille dans le sud de la France, a déposé une nouvelle demande en révision, vendredi 28 février. Cette démarche s'appuie sur des informations récemment publiées dans un livre de William Reymond, Dominici non coupable, les ossassins retrouvés (Le Monde du 25 janvier). L'auteur de l'ouvrage affirme que le crime serait l'œuvre d'un groupe de quatre hommes, conduit par un Allemand, Wilhelm Barkowski, la victime étant un agent des services secrets britanniques. Une requête en révision avait été déclarée irrecevable en juillet 1995. PITBULLS: Poffice HLM de Colombes (Hauts-de-Seine) a modifié son règlement intérieur afin d'interdire à ses 4 000 locataires la détention d'animaux dangereux, dont les pitbulls. L'office HLM de Montrouge (Hauts-de-Seine) avait été le premier, en France, à agir de la sorte. Il avait été suivi par l'office départemental des Hauts-de-Seine (60 000 habitants, 5 % de la population du département). Un règlement identique doit être appliqué dans les immeubles HLM de la Ville de Paris (165 000 logements sociaux).

■ ÉDUCATION : une soixantaine de parents d'élèves et enseignants ont envahi, vendredi soir 28 février, l'inspection académique de Guéret (Creuse), qu'ils entendaient occuper jusqu'au samedi matin pour dénoncer le « futur désert scoloire creusois ». Soutenus par des élus, dont André Lejeune, maire (PS) de Guéret, les manifestants protestent contre « lo fermeture de neuf postes dons le primaire programmée pour lo rentrée 1997, olors que huit l'avalent déjà été en 1996 ». ■ DISPARITION : le portrait de Marion, la fillette de dix ans disparue le 14 novembre 1996 à Agen (Lot-et-Garonne), a été affiché sur quatre miltions de packs de lait vendus dans toute la France du 1^{er} au

sanofi ment. L'agitation aurait commen- raient duré plus d'une beure. « Je Des élèves de Saint-Ouen-l'Aumône Donner raison à la vie protestent contre la présence d'ouvrages

d'extrême droite dans leur lycée SUR DES PANNEAUX en carton fixés près du portail, les élèves du lycée Edmond-Rostand, à Saint-Ouen-l'Aumône (Val-d'Oise), ont

écrit : « Tronsporence confionce »; «Luttons contre les idées racistes. La hoine dons les livres, et oprès... »; « Non aux pressions idéologiques ». Dans cet établissement neuf équipé de caméras de surveillance, les lycéens ont manifesté, vendredi 28 février, pour réclamer « lo vérité sur l'affaire du centre de documentation et d'information (CDI) ». Une pétition circule « pour obtenir du rectorat et du ministère de l'éducation nationale une position cloire et officielle vis-à-vis de ceux qui ont usé de leur autorité pour introduire des livres douteux dons le CDI » et « une réelle enquête odministrative qui se fasse en toute transparence ».

L'« affaire » a éclaté au début du

mois de décembre 1996. La nouvelle documentaliste découvre alors, dans les rayons du CDI, une série d'ouvrages qu'elle juge « soit dangereusement révisionnistes et xénophobes, soit défendant des thèses monarchiques, ultranationalistes et foisont l'opologie des crimes de guerre ». Elle s'étonne ainsi de trouver dans les rayons de la bibliothèque Nature humoine et révolution françoise, de Xavier Martin, aux éditions DMM, Petite Histoire des guerres de Vendée, d'Henri Servien, aux éditions Pays et Terroirs, deux exemplaires de La Nouvelle Peste, d'Elizabeth Bourgeois, aux éditions Triomphe, Petite Histoire de France, de Jacques Bainville et Jean Tulard, aux éditions Valmonde, Une histoire de France, par Jean-François Chiappe, aux éditions Perrin, La Montagne n'o pas voulu, de Saint-Loup..., et, plus généralement, « un nombre étonnant de documents sur lo Vendée et d'ouvrages publiés par des éditeurs proches de l'extrême droite ».

POUR LE PLURALISME « Stupefoits », une trentaine d'enseignants s'interrogent sur la provenance de ces livres et créent un collectif qui reçoit le soutien de plusieurs associations d'anciens résistants et de lutte contre le racisme. Une cinquantaine d'ouvrages sont retirés du CDI et placés dans le secrétariat du lycée. A la demande du recteur de l'académie de Versailles, Armand Fré-

mont, deux inspecteurs pédagogiques régionaux et un inspecteur général effectment une enquête.

Au sein de l'établissement, l'affaire suscite une grande émotion, mais aussi une querelle sur la méthode employée par le collectif. Certains enseignants et administratifs regrettent que la presse locale ait été informée avant le proviseur et vont jusqu'à évoquer « une manipulation ». « On ne peut pas communiquer sainement avec l'odministration », rétorque un enseignant. D'autres critiquent le fait que la liste des livres incriminés alt été élargie à tous les auteurs « de droite », de Jean-François Denlau à Alain Madelin en passant par Guy Sorman et Alain Peyrefitte. « Très émus por nos découvertes, nous avons trié le CDI dans lo précipitation, concède la documentaliste. Mois c'est cette mosse d'ouvrages qui fait sens. Aucun livre d'une autre tendance politique n'est proposé dans lo bibliothèque pour affrir un minimum de pluralisme. »

Pour toute réponse, le proviseur, Maryse Rigand, se défend de toute dérive raciste, faisant valoir « lo présence de nombreux élèves d'origine étrongère ». Dans ce lycée d'enseignement général et professionnel, classé en zone d'éducation prioritaire (ZEP), qu'elle dirige depuis sept ans, « il n'y o jamais eu de conseil de discipline et nous avons de bons résultats au baccalauréat », affirme-t-elle. Dans une lettre adressée au pro-

viseur, le recteur souligne que « le fonctionnement du CDI doit être complètement revu ». « En ce qui concerne lo politique d'achat, je recommande fermement que le critère fondomental de choix soit l'intérêt pédagogique à l'égard des élèves sur proposition des professeurs, étant rappelé que toute ocquisition à caroctère révisionniste, rociste ou contraire oux bonnes mœurs doit être proscrite. » M. Frémont demande aussi que « les professeurs examinent les livres contestés ». « lis pourront, le cas échéant, être définitivement retirés du CDI oprès avis du conseil d'odministration de l'établissement. » La position du rectorat ne satisfait que partiellement le collectif des enseignants et celui des élèves. « Qui est responsable de lo commonde de ces ouvrages? », demandent-ils toujours.

Sandrine Blanchard

Au cours de l'exercice, Sanofi :

a conno une nouvelle croissance des ventes de ses grands médicaments internationaux, tant en direct qu'au travers de ses licenciés;

Da poursuivi son effort de Recherche et a notamment vu la fin des études cliniques sur deux grandes molécules au cours du premier semestre,

Da enregistré un deuxième semestre satisfaisant dans le secteur Beauté en matière de rentabilité, dans un environnement toujours très dif-

En millions de francs	1996	1995	POTATEAV
Ventes	23 645	23 031	+3%
Frais de Recherche	3 253	3 105	+5%
Marge Opérationnel	de 3 531	3 427	+3%
Résultat Net	1743	1 575	+11%

AU NIVEAU DES ACTIVITÉS

Le secteur Santé a connu une progression de 5 % de son activité à 19,8 milliards de francs (à périmètre et change

L'activité pharmaceutique a poursuivi son développement dans toutes les zones géographiques, à l'excepnon des Etats-Unis du fait de la concurrence des génériques.

Dans les Diagnostics, l'évolution des ventes (+ 4 %) a été freinée sur un marché très difficile.

Après prise en compte d'un effort de Recherche qui atteint 16% da chiffre d'affaires, la marge opérationnelle du secteur Santé s'établit à 3.696 millions de francs (+ 5,5 %).

Dans la Beauté, le marché européen de la distribution sélective de luxe a souffert des conséquences du ralentissement général de la consommaLes ventes du secteur, sans lancement significatif nouveau, ont atteint 3,8 milliards de francs, en recul de 5 % à périmètre et change comparables.

Après un premier semestre en perte de 74 millions de francs, la marge opérationnelle du second semestre s'est rétablic pour atteindre un nivea proche de celui de la période correspondante de 1995. Sur l'ensemble de l'exercice, la marge opérationnelle est de 236 millions de francs contre 331 millions de francs en 1995.

La contribution des affiliés au résultat consolidé s'élève à 158 millions de francs contre 187 millions de francs

Yves Rocher a connu une croissance de son chiffre d'affaires et de son résultat net.

Nina Ricci, confrontée aux difficultés du secteur de la parfumerie de luxe, a enregistré un recul de ses ventes et de ses résultats.

Équilibres financiers et de bilan La marge brute d'autofinancement est en croissance de 12 % sur 1995 à 3,1 milliards de francs.

Les investissements de l'exercice ont atteint 2,8 milliards de francs.

Le ratio d'endettement à fin 1996 s'établit à 11 % contre 13 % en 1995.

Résultat par action

Le bénéfice net par action est de 16,80 francs, en croissance de 8 % sur celui de 1995.

au tramway

Un mode de transport au service d'un véritable projet urbain pour la métropole bordelaise.



OUI à un projet urbain qui intègre tous les modes de déplacements

La Communauté Urbaine de Bordeaux s'engage dans un projet global d'omélioration des déplacements urbains qui facilitero lo mobilité des hobitants et l'occès oux différents pôles de l'agglomérotian. Il s'agit, à l'oube du XXI e siècle de relancer les transports collectifs tout en jetont les boses d'une métropole moins encombrée et mieux desservie.

à un tramway comme ... mode de transport performant.

Grôce aux améliorations dont il a bénéficié ces dernières années, le tramway garontit lo ropidité et la régularité des déplacements. Nan palluont et silencieux, il présente aussi des qualités de confort, d'espace et d'occessibilité à tous, grâce à un plancher

OUI à un système

de transport organisé en réseau La desserte de différents secteurs de l'agglomération est conçue pour faciliter les déplocements des voyageurs grôce à des lignes indépendantes et des correspondonces protiques. En orticulation avec l'ensemble des outres modes de tronsports urbains et péri-urboins, le tramwoy présente une sauplesse d'exploitotian adoptée à lo croissance du trofic urboin.

à la métropole

Le tramway associe la modernisation des transparts callectifs et la qualité de la ville de l'an 2000. Son arrivée est porteuse d'apportunités d'aménagements et de mise en valeur des espaces publics.

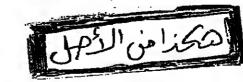
à la concertation publique pour un projet d'envergure

Le tramway est l'épine darsale d'un schémo des déplacements urbains cammunautaires, qui a foit l'abjet d'une large concertation dons tautes les communes de l'ogglamération et de nombreux conseils de quartiers.

Cette dernière se poursuivra dans les mois qui viennent, pour recueillir les avis et les suggestions de la population en vue de fingliser le projet du trocé.



COMMUNAUTE URBAINE DE BORDEAUX





HORIZONS

njet urbain elaise.

N. PROPERTY.

क्ष<mark>ां के स्थान के स्थान के अध्या</mark>क्ष CHARLES AND LOCAL CO. · 如此 如 如 !! A MANAGER TO THE PROPERTY OF THE **はいままれまった。 かんない リバッ**ク

a to contract the the se greet d'envirant 機道は予報がな さんごうしてい The state of the control of the Property of the first The state of the s 人名德特尔 地名中国 THE W SON LINES! THE PROPERTY OF THE PARTY AND A 金輪の 多編書書をはらなり エジーニ 野養後 養養 144本 でも かっさ こうご 4 44

Al Hirschfeld,

roi du trait

vient diner? Dans la même pièce de cette maison de l'Upper East Side oew-yorkais, appuvés contre le même mur, Groocho Marx côtoie Winstoo Churchill et Orson Welles, Eisenhower Picasso regarde Brando, Mae West sourit à Mariène Dietrich et Louis Armstrong fait bande à part avec David Ben Gourion.

L'hôte de ce dîner de têtes surréaliste est Al Hirschfeld, un des illustrateurs les plus célèbres au monde. A quatre-vingt-treize ans, dont soixante-quinze dans le dessin - terme qu'il préfère à « caricature » -, il a signé plus de quinze mille croquis, couvertures de magazines, affiches, pochettes de disque... et au moins deux séries de timbres-poste, Il a publié huit livres (presque tous épuisés), écrit une comédie musicale (« Un désastre ! »). Il est surtout, depuis plus d'un demi-siècle, un pilier de la section Arts et Spectacles du New York Times. Scène de foule, portrait de groupe oo d'un seul, sa patte est reconnaissable entre toutes : une main tendue gantée de noir, un chapeau rabattu sur un ceil, l'autre bordé de faux cils, et c'est Judy Garland en concert. Un long trait strueux qui croise et recroise une courbe, et Cestile grand jeté de Baryshnikov dans Cosse-Noisette.

On l'a surnommé le « Fred Astaire



l'objet d'une étude du Pentagone. Récemment classé « mooument historique », il est le sujet d'un film récent produit par Daniel Selznick, fils du producteur d'Autant en emporte le vent, et réalisé par Susan Dryfoot, arrière-petite-fille du fondateur du New York Times. Pastichant le titre original du Roi Lion (« The Lion King »), ce documentaire sintitule The Line King (« Le Roi du trait »). Etre croqué par Hirschield dans le *Times* équivant à

un titre de noblesse. Avec sa tête de père Noël malicieux. Al Hirschfeld ressemble à un de ses dessins. A ses débuts (la barbe était noire), oo l'a décrit comme « un enfant qui glisse un ceil curieux par-dessus une haie bien taillée ». La barbe a blanchi, le regard n'a pas changé. Cette curiosité qui l'a amené à « couvrir » l'actualité culturelle américaine de Sinarra à Madonna, d'Einstein à Bernstein, de Guitry à Lassie, en a fait le chro-niqueur privîlégié. Sa vie est un feuilleton en neuf décennies (la dixième est en cours d'écriture), qui le conduit du Missouri à Paris, Tahiti, Bali, jusqu'à cette étrange princi-

pauté nommée Broadway. Dest né à Saint-Louis, le 21 juin 1903, dans une famille de trois enfants. Fils de tailleur new-yorkais, son père ne parle que l'anglais. Sa mère, immigrante, n'entend que l'ulrainien et le yiddish. Il a onze ans, rappelle-t-il dans The Line King, lorsque son professeur de dessin au lycée de Saint-Louis dit à sa mère n'avoir plus rien à lui apprendre : New York serait « plus propice à son développement artistique ». Me Hirschfeld ferme sa petite confiserie et part pour Manhattan. « Nous avons pris le tramway Amsterdam Avenue jusqu'au terminus nord. 183 Rue, alors la pleine campagne, nous avons loué le premier étage d'une petite maison pour quatre dollars par mois. » La structure familiale est révolutionnaire

de nous, » Suivant des cours du soir

A la Metro (pré-Goldwyn-Mayer), il donne dans le portrait-affiche des comiques maison: Laurel et Hardy, Buster Keaton, Charlie Chaplin, Deux ans plus tard, il est directeur artistique de la Selznick Pictures. L. J. Selznick et son fils David le poussent à fonder une unité sépa éponge très vite ses dettes,

Impressionné, son oncle lui offre

Il se fait danseur de claquettes,

à l'Académie des beaux-arts, Al s'oriente vers la sculpture et l'aquarelle. Il découvre le théâtre à quatorze ans, quand sa mère l'emmèn voir une comédie musicale, High Jinx. « je me suis cru transporté dans un autre monde. » S'asseyant de plus eo plus près de la scène, il « réagit visuellement » à ce qu'il voit, griffonne sur le moindre carré de

Devant gagner sa vie, il entre à dix-sept ans à la Goldwyn Pictures. rée. Deux mois plus tard, Hirschfeld fait faillite, il n'a pas encore vingt ans. Il se fait engager à la Warner,

un voyage en Europe, « Au-dela de l'aura romantique du Paris des années 20, on y vivait confortablement sans frôler la rume. » L'atelier de cinq pièces, rue Delambre, qu'il partage avec deux Anglais, coûte - à trois - 2 500 francs par an. « Nous avions l'eau courante, mois pas l'eau chaude. Impossible de se raser, nous nous sommes tous laissé pousser la barbe, nous l'avons tous gardée. »

jone du ukulele dans un club de la tive droite, fréquente les Montparnos. «Les Américains se partageaient entre le Dôme et les Deuxentre la Rotonde et le Flore. Foujita était là avec son chat, et Man Ray, Kiki, Picasso, Modigliani... Difficile de s'arracher à cette ambiance pour se mettre au boulot; pourtant, on finissait par trouver sa vraie voie. » C'est grace à un Prançais que, de

retour à New York, Hirschfeld se détourne de la sculpture, qu'il quali-fie aujourd'hoi de « dessin en trois dimensians sur lequel an trébuche dans le noir ». Convié par un attaché de presse débutant, Richard Mancy, il assiste à la première newyorkaise d'un spectacle de Sacha Guitry et d'Yvonne Printemps. Hirschfeld griffonne nerveusement sur son programme. A la fin du spectacle, Maney regarde l'esquisse de Sacha Guitry en pleine action: « Mets-là au propre, j'essaierai de la placer. » Le Herald Tribune la publie

ني الله المداري المراكب والمدارية والمستقد المستقل والمستقل والمستقل والمستقل والمستقد والمستقد والمستقد والمستقد

le lendemain sur quatre colonnes.

La semaine suivante, Hirschfeld re-

çoit une nouvelle commande du

Tribune. « Ca a fait boule de neige. » Six mois plus tard, le New York Times se manifeste. « Pendant deux ans, j'ai reçu, chaque semaine, un télégramme de Sam Zolotov, chef de la rubrique théâtre, me précisant le sudant deux ans, j'ai déposé mon croaquis à la réception : l'idée ne me venait pas de manter. » Zolotov, qu'il finit par rencontrer au théâtre, invite son «collaborateur-mystère» à visiter ses bureaux ; il le présente à George S. Kaufman, rédacteur en chef (et membre de la Table ronde de l'Algonquin) ainsi qu'à Brooks Atkinson, le critique dramatique at-

la fin des années 20, le Times Ini demande Pexclusivité. On négocie, oo scelle l'accord d'une poignée de mains. Ce n'est qu'au début des années 90 que Hirschfeld signera soo premier contrat avec la vénérable maison.

En 1931, se séparant à Tahiti de sa première femme, la danseuse Flo Allen, Hirschfeld va rejoindre un de

Depuis plus d'un demi-siècle, il croque la vie culturelle américaine pour le « New York Times ». Au-delà de la « ressemblance » et de la caricature, son trait, épuiré à l'extrême, est reconnaissable entre tous

lèbre dans le monde entier mais inconnu à Bali où le cinéma n'existaït pas » n'est autre que Charlie Chaplin, que Hirschfeld a jadis croqué. « Il m'a acheté tous mes tableaux, ç.: m'a permis de rentrer à New York..» Hirschfeld y renoue avec le Timés, épouse un de ses premiers suiets. l'actrice allemande Dolly Haas. Es auront une fille, Nina, qui entrera, malgré elle, dans le folklore. Le jour de sa naissance, le 20 oc-

tobre 1945, Hirschfeld, qui illustire pour le Times un « musical » se déroulant dans un cirque, inclut dans son croquis une petite fille lisant un livre qu'il intitule Nina, l'enfant prodige. Dans les dessins suivants, il glisse encore le nom de sa fille. 4 Je le faisais pour m'amuser, une sorte de charade qui se limiterait à mies proches et ne durerait qu'une semaine ou deux » La famille et les

amis ébruitent le gag, le « jeu » prend, et, bientôt, Hirschfeld se voit contraint de planquer des « Nina » dans les manches, les jabots, les cheveux de ses rsonnages. « J'ai essayê d'armêter, les lecteurs ont protesté par sacs postaux entiers. Je perdais trop de temps à leur répondre, autant continuer: » De fait, en 1960, estimant « injuste

et frustrant » de oe pas savoir combien de « Nina » se cachent dans un dessin, le grand patron du New York Times demande à Hirschfeld d'adjoindre à sa signature un chiffre qui en précisera le combre. La folie se répand dans les milieux du spectacle et at-

« Tailler, gommer, éliminer. Distiller une personnalité en traçant le juste trait au juste endroit »

ses amis dessinateurs à Bali. C'est le grand tournant. «Le soleil de Bali délavant les couleurs, tout n'est plus que silhouette, ligne noire en mouvement. Ce n'est pas par accident que les grands peintres sont nés dans les brouillards européens et les grands graphistes dans des pays de soleil, en Egypte, en Inde, en Extrême-Orient. » Elia Kazan trouve « quelque chose de japonais dans l'écanamie du trait » d'Hirschfeld, qui se réclame

Shirley

Mac Laine.

d'Hokusai, d'Harunobu, d'Utamaro. Un après-midi, alors qu'il dessine dans un port de Bali, il décroche son premier client. Ce touriste « cétise la rivalité entre acteurs ; c'est à qui, dans les dessins de groupe, comportera le plus de « Nina ».

Comble de cette « insa nité »: dans les années 80, le Pentagione attribue à un professeur d'université une bourse de 60 000 dollars destinée à la recherche des « Nina » par les pilotes de la US Air Force. Une manière comme une autre de les entraîner - top chrono! - à détecter les cibles ennemies. « Quand je pense que ce geste innocent célébrant la naissance de ma fille a pu servir à danner la mart... » Marxiste « fervent » dans sa jeunesse, il

donne un temps dans la caricature politique; le sénateur Joseph McCarthy compte parmi ses bêtes noires. «[J'y a) renoncé] quand j'ai eu le sentiment de ne plus très bien savoir où j'en étais sur ce plan-là. La caricature politique est une responsabilité que je ne tenais pas à endosser. Je n'étais pas fait pour ça. »

'ATELIER de Hirschfeld occupe le dernier étage de sa maison. Trois cent soixantecinq jours par an, il s'assoit près de la verrière dans un vieux fauteuil de coiffeur acheté jadis pour 10 dollars dans le quartier des clochards. Il se met à l'établi vers 10 heures, dessine josqu'à midi, s'octroie quarante-cinq minutes pour déjeuser, puis, avec une coupure à 16 beures pour le thé, reprend jusqu'à 17 heures - ou la tombée du jour.

Ses premieres esquisses, il les fait pendant la projection ou les répétitions, dans le ooir. «La nature même de mon travail m'y contraint. J'ai tout essayé, y compris ces abominables portemines lumineux, rien n'y fait. J'ai même appris à dessiner

dans ma poche. »
Sortant de la salle, il assortit soo croquis de notations rapides, généralement physiques (« cheveux spaghetti »), puis, rentré chez lui, se met au vérîtable dessin. « Je cherche, i essaie, le reprends jusqu'à ce que se produise ce déclic magique aù la ligne communique ce que J'al vu et ressenti. » Uo dessin peut prendre trois beures - ou trois jours. Celul qui a l'air « fait en dix minutes » exige plus de temps que ner. Réduire les choses à leur plus simple expression, dit-il, détachant bien les mots. Distiller une personnalité en traçant le juste trait au juste endroit. » Le dessin de Groucho Marx est à ce titre exemplaire : une seule ligne crée le corps et se poursuit jusqu'à înclure le pouce.

La ressemblance avec soo sujet lui paraît secondaire. «l'interprete ce que je vois, je ne suis danc responsable que de man dessin. Il dait être autonome, tenir la distance. La plupart des personnalités de mes premiers craquis sant aubliées aujaurd'hui. Au trait, paurtant, de continuer d'évoquer un univers, de véhiculer le sentiment que l'ai éprouvé en le découvrant et, peut-être, l'humour avec lequel j'ai pu le percevoir. Au-delà de la "ressemblance". D'ailleurs, pourquai recannaît-on quelqu'un dans la rue à 200 mètres, en pleine tempête de neige, engoncé dans un manteau, un chapeau lui cachant le visage? Mystère. : 1a contributian cansiste à épurer ce mystère jusqu'à sa farme la plus

Mais pas la plus primaire. Il répugne à exagérer un trait physique déja marqué, « le cliché de la cancature ». Fait-il le portrait de Jimmy Durante, chanteur comique connu pour son nez imposant? Dans son dessin, il laissera l'appendice en blanc. Meme effet, mais plus complice. Il avoue préférer les « explasifs glandulaires », les Orson Welles Charles Laughton ou Raimu, acteurs « plus grands que nature » qui ne ferment pas une porte, mais la claquent, qui communiquent jusqu'au dernier rang du quatrième balcon. Des personnages qui se sont en quelque sorte « inventés », qui, comme Mariène Dietrich (« saurcils, jambes, fume-cigarette ») ou Gloria Swanson (« yeux de chat, nez pointu. Tranchant ») « ant créé leur propre symbole. Ils étaient d'autant plus faciles à dessiner que ce symbole était essentiellement visuel. Ce n'est plus le cas ». Il excepte cependant Liza Minnelli ou Barbra Streisand: « Un oiseau des tropiques. Le bec. » Le cinéma et la télévision ont contribué à « rapetisser » l'acteur : « Il ressemble désormais à votre voisin. Avec ses tenues de toutes sortes, ces jeunes gens aux cheveux verts, mauves, bariolés, la rue me paraît infiniment plus spectaculaire. »

> Henri Béhar Dessins : Al Hirschfeld.



Objectif Action directe

Il y a dix ans, des policiers d'élite donnaient l'assaut à une ferme du Loiret où se cachaient les assassins du PDG de Renault. Longtemps la chance avait souri à Jean-Marc Rouillan, leur chef. Retour sur une traque et ses dessous, qui sonna le glas du terrorisme à la française

vrier 1987, aux alentours de 20 heures. Jean-Marc Rouillan, Nathalie Ménignn, Jnëlle Auhrnn et Genrges Cipriani étaient enfin arrêtés par les policlers du RAID (Recherche, assistance, interventinn, dissuasion), dans une ferme du Lniret, à Vitry-aux-Loges, à une vingtaine de kilomètres d'Orléans. Jean-Marc Rnuillan avait maille à partir avec la justice depuis quinze bonnes années. Arrêté déjà à trois reprises, il avait chaque fois réussi à s'en sortir. il ne le savait pas encore, mais, cette fois, la chance l'avait quitté. Il serait hientôt condamné à la détentinn à perpétuité.

L'arrestation du chef d'Action directe et de ses derniers fidèles fut annoncée à Charles Pasqua, alnrs ministre de l'intérieur du gouvernement de cohabitation dirigé par Jacques Chirac, par un bref cnup de téléphone, peu après 21 heures : « Chrré d'as, monsieur le ministre. On les tient tous les quatre. Il n'y n nucun blessé. » Satisfalt et soulagé, Charles Pasqua se tourna alors vers le planton: « Du champagne, et du meilleur! Du Laurent-Perrier grand siècle! » Tous les chefs de la police convoqués une heure plus tôt pour s'entendre annoncer l'imminence de l'opération se ruèrent sur les coupes.

Dès son arrivée Place Beauvau, en mars 1986, Charles Pasqua avait fait d'Action directe une cible prioritaire. Chef de la police mais, surtout, animateur d'un parti qui venait de porter Jacques Chirac à l'Hôtel Matignon, il désirait ardemment un succès qui puisse valoriser sa famille politique et symboliser la rupture avec l'ancienne majorité sncialiste, voluntlers qualifiée de laxiste par ses adversaires en matière de sécurité. Avec la vague d'attentats qui, à l'automne 1986, avait ensanglanté Paris, le ministre de l'intérieur avait connu l'échec. Il lui fallait remonter la pente et il aliait s'en donner les

Son proche collaborateur, Philippe Massoni, fut bientôt bombardé directeur central des renseignements généraux avec pour tache prinritaire la prise en chasse d'Action directe. Des dizalnes d'inspecteurs des renseignements généraux, placés sous les ordres du sous-directeur chargé de l'antiterrorisme, Claude Bardnn, furent affectés à cet objectif exclusif. Hormis le coup de chance, les policiers ne pouvaient compter que sur le « tuyau » qui leur permettrait de remonter jusqu'à la cache où, depuis 1982, Actinn directe disparaissait ses coups accomplis. Des centaines de milliers de francs furent mis à la disposition des enquêteurs, pour leurs déplacements nu pour acheter d'éventuels renseignements. « Nous ; avions coffre ouvert », se souvient l'un d'eux, qui, avec ses collègues, démarcha des dizaines de sympathisants potentiels ou imaginaires d'Action directe, cnmaissances, anciens militants, anciens amis ou même anciens voisins, invités, par l'argent, la flagomerie. l'appel au civisme ou la menace à dire ce qu'ils pouvaient savoir. Quelques mois plus tard, le travail de fourmi paya: un informateur vendit -une fois l'affaire faite, Il devait être payé un million de francs -, l'adresse de la ferme de Vitry-aux-Loges, oh, pensait-il savoir, Jean-Marc Rouillan avait eu des habi-

Mais était-ce hlen lni cet hnmme un peu enveloppé, vêtu d'un survêtement snmhre, que des inspecteurs des renseignements généraux allèrent aussitôt photographier au téléobjectif? La comparaison avec d'autres clichés ne donnait pas de réponse certaine. Déguisés en chasseurs, une nnuvelle équipe fut aussitôt dépêchée sur les lieux. A peine arrivée, elle croisa dans un supermarché Nathalie Ménigon, snn Caddie chargé de victuailles. On était le jeudi 19 février 1987 et, cette fnis, aucun donte n'était permis: ce

rante-huit heures plus tard, les hommes du RAID investissaient la ferme, s'emparant de leurs « clients » sans tirer, ni encaisser

un seul coup de feu. Dans la ferme, nn retrouva des documents, mais aussi trente kilos d'explosifs, quatre-vingts détonateurs, du matériel d'écnute, des armes. Visiblement soulagé de n'avoir pas été tué, Jean-Marc Rouillan se livra à quelques ranfarnnnades, assura qu'il était convaince qu'il sortirait rapidement de prison en bénéficiant, cnmme les fois précédentes. d'une amnistie. Cette fois, il avait

Jean-Marc Rouillan avait attiré pour la première fois l'attention de la justice française en 1973. Alors âgé de vingt et un ans, depuis quatre ans déjà militant libertaire du Mouvement ibérique de libération (MIL) en lutte contre la dictature franquiste, il avait été condamné par défaut, à Toulouse, à un an de prison pour vol, déten-

du noyau fondateur d'Action di-recte était bien là. Moins de qua-tratifs. En même temps que lui, un militant espagnnl, Salvador Puig Antich, avait écopé de six mois de prison. Quelque temps plus tard, au terme d'une fusillade qui coûta la vie à un policier, Salvador Puig Antich était arrêté en Espagne et

ment à Neuilly-sur-Seine (Hautsde-Seine) d'un banquier espagnol, plusieurs hold-up pour financer leurs activités et quelques plasti-Les enquêteurs démarchèrent des dizaines

de connaissances, anciens militants, anciens amis ou même anciens voisins, invités, par l'argent, la flagornerie, l'appel au civisme ou la menace, à dire ce qu'ils pouvaient savoir

condamné à mort. Les dizaines de milliers de manifestants qui défilèrent dans toute l'Europe ne purent arracher au garrot, le 2 mars 1974, l'un des derniers suppliciés du franquisme.

Quelques mois après la mort de son ami, Jean-Marc Rouillan est arrêté à Paris au volant d'une volcages bénins contre des poteaux électriques ou des voitures dans le Sud-Ouest. Déféré devant la Cour cateur des renseignements généde sûreté de l'Etat, Jean-Marc. Rouillan restera en prison jusqu'en mai 1977, avant d'être libéré, sans avoir été jugé, an terme d'un embrouillamini judiciaire particulièrement touffu.

Groupes d'action révolutionnaire nir ses surenchères violentes, le internatinualistes (GARI) qui mouvement autonome prospère. compteraient à leur actif l'enlève-Jean-Marc Rouillan, qui a rencontré Nathalle Ménigon, va s'y fondre et y recruter une poignée de jeunes militants plus formés à la confrontation physique qu'an débat théorique. Action directe est née, avec pour seule ambition de faire ce que son sigle pro-clame : de l'action directe. Les policiers ne seront pas longs à repartir sur les traces de cette

La police met alors en cause les gauche qui a bien du mal à conte-

vieille connaissance qu'est devenu l'ancien militant des GARI. En 1979, il a été brièvement interpellé à Paris, dans un appartement de la rue de Bellefond où les enquêteurs mettent la main sur une arme. Une fois encore, il a été relâché, profitant, sans le savoir, de la présence à ses côtés d'un indiraux qu'on ne peut, sans éveiller les soupçons, remettre seul en liberté. Mais le 16 septembre 1979 puis le 18 mars 1980, Action directe revendique le mitraillage du ministère du travail et celui du ministère de la coopératinn. On snupçonne Jean-Marc Rouilian d'en avoir été. Petit à petit, il accède aux hnnneurs grisants du terroriste le plus recherché de

Les policiers des Renseignements généraux qui sont chargés de la traque vont le ferrer à la vanité : celle qui lui fait croire que le célèbre Carlns désire le rencontrer... pour organiser avec son aide un attentat contre le barrage d'Assouan, en Egypte. A l'origine informateur, Gabriel Chahine, cinéaste qui traîne dans le sillage des autonomes. Lorsque, attiré anx policiers, ceux-ci ont en du mal à croire que le stratagème pourrait marcher. Chahine a insisté et la surpercherie s'est mise en

An printemps 1980, tout ce que la direction centrale des Renseignements généraux compte de policiers arabophones est mobilisé dans une villa des environs de Deauville où doit avoir heu un premier contact avec Action directe. Sur la table trainent négligemment des paquets de cigarettes égyptiennes à côté de journaux arabes. Avec pins ou moins de bonheur, les inspecteurs affichent nue élégance résolument proche-orientale. Arrive alors Joëlie Aubron, envoyée en reconnaissance par Jean-Marc Rnniflan et que les policiers n'avaient, jusqu'alors, jamais croisée. On décide de se revoir. Il faudra encore plusieurs semaines et quelques échos de complaisance qui, dans la presse, indiquent que les services secrets français ont averti les autorités du probable passage à Paris de Carlos, pour que Roullan, méfiant mais séduit, accepte de venir au rendez-vous que lui tendent les policiers.

Le 13 septembre 1980, lorsqu'il sonne à la porte d'un apparte-ment de la rue Pergolèse, dans le 16 arrondissment de Paris, c'est un policier qui loi ouvre, arme à la main, tandis qu'un autre, dernière hii, lui coupe toute retraite. Jean-Marc Rouillan se laissera arrêter sans résistance; Nathalie Ménigon, qui l'attend au bas de l'immeuble, fera pius de difficultés en tirant sur les policiers cui tentent de l'interpeller. Dix-huit mois après sa création, Action directe

paraît définitivement démantelée En réalité, il ne s'agit que de la fin d'une époque. Quelques mois après son arrestation, Jean-Marc Roullian est à nouveau libre, bénéficaire d'une loi d'amnistie consécutive à l'élection de Francois Mitterrand à la présidence de la République. Après quelques vaines tentatives de militantisme ordinaire, il plonge rapidement dans une sanglante clandestinité, Nathalie Ménigon à ses côtés et dont if ne se séparera plus. La cavale durera près de cinq ans, laissant derrière elle une traînée de victimes. Parmi elles. Gabriel Chahine, dont l'ingéniosité et la trahison avaient permis l'arrestation de Rouillan rue Pergolèse et qui, en 1982, fut abattu sur son palier de deux comps de fusil. Son assas-sin n'a jamais été retrouvé.

Georges Marion





Ci-dessus: Jean-Marc Rouillan. Ci-contre : la première arrestation de Nathalie Ménigon, le 13 septembre 1980, rue Pergolèse, à Paris. Elle vient de tirer sur les policiers qui la ceinturent. A gauche, Jean-Pierre Pochon, aujourd'hui directeur des



De la dérive libertaire à l'assassinat planifié

ORSQUE Jean-Marc Rouillan est arrêté rue Pergoièse, à Paris (16°), en septembre 1980, Action directe a à son actif une bonne vingtaine d'attentats contre des bâtiments tels que le siège du CNPF, des sociétés immobilières, des ministères, des firmes d'informatique. Les bâtiments ont parfois été aspergés de balles, mais, tout compte fait, les résultats sont plus spectaculaires que dangereux. Action directe ne paraît pas vouloir dépasser un

certain niveau de violence symbolique. Il en ira autrement après la libération, en août 1981, de Jean-Marc Rouillan. Celle-ci déclenche une tempête de protestations dans les rangs de la droite, qui stigmatise le « laxisme » de ses adversaires, évoquant même de troubles complicités entre le chef d'Action directe et le nouveau pouvoir, socialiste. En réalité, ce dernier est « coincé ». Installé trois mois plus tôt à l'Elysée, Fran-çnis Mitterrand n'a fait que signer la lni d'amnistie d'usage. On a pris snin d'en exclure certaines infractions, mais Rouillan,

né, même s'il a déjà comm la prison, ne tombe dans aucune de ces exceptions.

Il n'en va pas de même pour Nathalie Ménigon, qui, pour avoir tiré sur les policiers lors de son arrestation de 1980 - pour ces faits, elle ne sera jngée qu'en 1988 et condamnée à douze ans de réclusion -, devrait théoriquement rester en prison. Mais, après une grève de la faim de vingt jours, un juge, en septembre 1981, rend en sa faveur une nrdonnance de mise en liberté contre laquelle le parquet ne fait pas appel. Le nouveau gnuvernement pense ainrs que l'apaisement est préférable aux rigueurs de

La suite va lui moutrer son erreur. Durant la première période, l'informatique, l'immo-bilier et les ministères liés aux activités du travail salarié constituaient les premières cibles du groupe, bien dans la tradition libertaire, qui est celle de Jean-Marc Rouillan. Au cnurs de la seconde période, Action directe réoriente ses choix vers des cibles

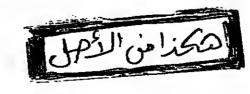
plus nettement « anti-impérialistes ». A l'origine d'obédience anarchiste, le groupe va bientôt se définir comme « communiste révnintionnaire », accompagnant cette conversion de longs et indigestes pathos planétaires censés justifier son action. Entre mai 1982 et décembre 1986, Action directe commet à Paris et dans la région parisienne une vingtaine d'attentats contre des nbjectifs liés à la politique internationale, aux activités de défense ou au grand patronat à vocation multinationale.

SAUT « QUALITATIF »

Surtout, un pas est franchi : celui de l'assassinat planifié. Le 25 janvier 1985, l'ingénieur général René Audran, directeur des affaires internationales au ministère de la défense, est tué devant son domicile de huit balles de calibre 11,43 ; le 17 novembre 1986, Georges Besse, PDG de la régie Renault, est assassiné à son tour, devant son domicile également. Entre ces deux menrires, il y a en une tentative contre Henri Blandin,

contrôleur général des armées, et contre Guy Brana, vice-président du CNPF. Ce saut « qualitatif » accompagne le rapprochement d'Action directe avec la Fraction armée rouge allemande, vieille habituée des homicides et des attentats sanglants, et avec des éléments de l'autonomie italienne qui, de longue date, se livrent à des attaques à main armée pour financer leur survie. Action directe ne sera pas en reste. De 1980 à 1987, phisieurs hanques, à Paris comme dans la région lyonnaise, feront l'objet de hold-up à main armée qui costeront la vie de policiers nu de témoins de passage.

Après les arrestations dans la ferme de VItry-aux-Loges comme, plus tard, lors des arrestations des membres du groupe lyomais, les policiers découvriront des listes compor tant des dizaines de noms dans le monde de l'industrie, de l'administration et de la politique. Certains avaient défà fait l'objet de repérages fort précis.





HORIZONS-ANALYSES



soinat planifie

The second of the second

The Later was discovery The design reserves The Landson Married Committee

to the second BOOK SHALL A SHALL AS te de la companya del la companya de Marie Angel er an er

7

141 22 12 22

1100 E.S.

E 721 LT

: - := :=::2<u>:</u> 2:

7 7 7 7 4 EL 7

1. 1. 1. 1. 1. Land &

10 1 mm

40.00

er ereit anzeige

the state of the s

A CONTRACT

1 4 4 7 2 2

70,400,000

_ _ ___

. 7.00 202

THE PERSON

The Section 1995

the second water

منتقط فيروري والمراز والمرازان

المتعادم ما

100

20,000

100

Commence of the Control

نتتنا ليعين وريا أريا

المعاد جروسون ا

7.

- L. J. 12

100

1

بيس

Section 1

Same of the last

Same of the street

೯೯೮ ಉಪಡಿತ

---er ar mæy

TREE CONTRACTOR OF

11

A Miller of the and the second The second secon THE WAR LOND OF THE PARTY OF TH the burney and the same WHENCE THE WAY IN THE TANK THE The second of the second the state of the s - All the second of the second Mile managet, programme and the second Berther Milly in a court

and the same of th MANAGE SANGLESSING IN THE SECOND STREET Commission of the second British at the second

The State of State of the State of State of the the presentation described the second se A TANK tion Française de France de France de the street state and product to the con-White pulled the farmer of the second second speciment with the second of the THE STATE OF THE S the same to be seen the same

the manifestories and Date of the Parison of

total intest

dugroupe GAN nous prémunir contre les illusions et les mirages de l'écono-mie administrée. The state of the s Dans son esprit, les coupables The second of th sont ceux qui auraient commis des malversations dans des opérations douteuses. Nul donte qu'ils existent. Dans l'espuit des politiques qui s'emparent de ces dossiers, il s'agit aussi d'instruire le procès des nationalisa-tions et des perversions qu'elles ont The state of the s engendrées. Le tout-libéral, s'appuyant sur des acteurs privés et res-The state of the s ponsables face à l'économie administrée, où l'irresponsabilité serait la sphère publique dotvent faire appel national April 10 mar 10

LE COURRIER DES LECTEURS Nos correspondants « militant ». Le médiateur considère pour sa part que Le continuent de réagir au mouvement de protestation contre Monde a respecté, pour l'essentiel, sa règle d'or : la séparale projet de loi Debré. Certains d'entre eux nous reprochent d'avoir manqué à l'objectivité en ne critiquant pas les appels à la désobéissance civique et en publiant, à la veille de la manifestation parisienne du 22 février, un supplément de compensant pas la publication de rectificatifs.

Refuser l'accoutumance à l'erreur

par Thomas Ferenczi

JACQUES BOUVERESSE, professeur au Collège de France (chaîre de philosophie du langage et de la connaissance), nous a écrit, en sa qualité de président de la Société des amis de Jean Cavaillès, pour nous indiquer que ce héros de la Résistance, fusillé par les Allemands en 1944, n'était pas un mathémati-

cien, comme nous l'avions écrit, mais un philosophe. Des extraits de sa lettre out été publiés dans Le Monde L'AVIS du 21 février. Daos uo DU MÉDIATEUR deuxième courrier, M. Bou-

veresse revient sur cette question pour regretter que sa lettre o'ait pas été publiée intégralement. Il nons dit aussi: «Je suis de foçon générale peu enclin à écrire oux journaux et plutôt résigné à les voir imprimer librement et impunément les approximations et les erreurs les plus étonnantes sur des points qui, comme c'était le cas cette fois-ci, sont pourtant faciles à vérifier. » Au-delà du cas particulier de Jean Cavaillès,

l'observation de M. Bouveresse nous invite à la réflexion. Elle attire en effet notre attention sur un risque qui menace la profession en général et les journalistes du Monde en particulier. Ce risque est celui de l'accoutumance à l'erreur, à laquelle on ne saurait échapper, au motif que nul o'est parfait, que le journalisme n'est pas une science exacte et que le manque de temps empêche les vérifications approfondies. A ces mauvaises excuses s'ajoute l'idée que la publication d'un rectificatif, à laquelle Le Monde s'astreint consciencieusement, vau-

Le médiateur est conscient de se faire trop souvent le relais d'un tel discours en développant les mêmes arguments dans ses réponses à des lecteurs légitimement indignés, comme Jacques Bouveresse, par les approximations, les inexactitudes ou même les contrevérités relevées dans nos articles. Or si le droit à la faute doit être reconnu à tout le monde, y compris aux journalistes, il ne saurait servir de prétexte à l'ignorance on à la négligence; et beaucoup de lecteurs s'inquiètent du nombre croissant de rectificatifs publiés par Le Monde, qui leur apparaît plus comme un aveu d'échec que comme une preuve d'honnêteté.

Il est d'autant plus opportun de rappeler ces évidences qu'une toute réceote enquête de l'Observatoire des pratiques et des métiers de la presse, qui dépend du Centre de formation

et de perfectionnement des journalistes, fait état d'un certain acquiescement résigné des journalistes face à la suspicion et aux critiques

dont ils sont l'objet. Le paradoxe est qu'au moment où le public, comme l'écrit Jean-Marie Charon dans son rapport, « réclome des journaiistes rigoureux, fiables, compétents », ceux-ci paraissent accepter avec fatalisme de o'être pas à la hauteur de ces attentes, en particulier dans l'audiovisuel. Les journalistes qui ont répondu à cette enquête invoquent volontiers le poids du « système », l'impossibilité de tout connaître, la spécialisation des sujets ou les contraintes de

Jean-Marie Charoo exprime la crainte que ces affirmations ne soient « io morque d'un renoncement, qui pourrait faire figure de démission ». Il redoute qu'un « dangereux malentendu » ne s'accentue ainsi entre les journalistes et le public. Ce malentendu existe déjà, si l'on eo juge par les sondages sur la faible crédibilité des journalistes auprès de ceux qui les lisent ou les écoutent. Le seul moyen de le réduire est de veiller à la qualité de l'information. Cela passe notamment par une attention scripoleuse à l'exactitude des détails.

omniprésentes. Mais c'est an nom

même de la laïcité qu'un distribu-

teur de film devrait s'interdire d'uti-

liser publiquement un fait religieux

qui reste propriété de la conscience

individuelle. Le Christ en croix dé-

tourné de soo environnement est

LE MYTHE DU CLONAGE

Le complexe d'infériorité do

scientifique enfantin qui n'a jamais accepté le pouvoir de reproduction

de sa mère vient d'atteindre son

apogée. Je parle ici de créer la vie

mère, qu'il ne pourra jamais obtenir,

guer les organes amputés ou brûlés

apprendie à comprendre son déve-

loppement psychanalytique, ce qui

permettra au nouveau-né d'aspirer

à un monde meilleur en lui appor-

quate, plutôt que de s'enfermer

dans des fantasmes schizophré-

niques de retrouver son archétype

de cellule autoreproductrice origi-

nelle, en se créant un clone adulte

semblable à lui et avec les mêmes

Guy Bizot.

une agression de la laïcité.

quieu, dont je m'étonne qu'on l'ait les lectures des affiches publiques

Nul, sans doute, ne songerait à accuser Le Monde de rouler pour le Front national. Les numéros datés des 12 et 13 février multiplient les prises de position contre ce parti antidémocratique : dessin explicite de Plantu, page entière sur Gérard Paquet, prince en exil de Châteauvallon, page Horizons-débats sur l'extrême droite... Mais le même numéro du 12 février, à la rubrique emploi, publie l'appel à candidature pour remplacer Gérard Paquet, où Pon peut notamment lire que le candidat devra être agréé par M. le ministre de la culture et par M. le maire de la ville de Toulon. Alors? Ce n'est pas seulement avec des discours, des paroles, des textes et de actes concrets ou symboliques, et il me semble que l'un d'eux eut été de refuser de publier cette offre d'emploi déshonorante.

APPEL À CANDIDATURE

Michel Driol, Villefontaine (Isère)

UNE LIMITE FRANCHIE Je ne conteste pas au Monde le droit d'avoir des opinions politiques et de les défendre avec conviction (même si elles ne coincident pas toujours avec les miennes). Il l'a toujours fait, tout en sachant rester fidèle à sa vocation d'espace public de discussion. Une limite me semble cependant avoir été franchie avec la publication du supplément intitulé Liberté, égalité, fraternité pour tous ». Est-ce vraiment la vocation du Monde que de se mettre si ouvertement au service d'une partie de l'opinion publique (cela jusqu'à publier le plan de marche d'une manifestation comme le ferait un journal syndical)? Il y a là, maigré les dénégations du médiateur, une très regrettable instrumentalisation du

L'immobilier

comme le public

Le discours n'est pas nouveau

pour M. Arthuis, qui, à chaque sta-

tion de son chemin de croix, s'ap-

plique à rappeler les ravages de la

politique économique socialiste. Le

ministre conclusit, jeucii, par cette

supplique : « Puissent les péripéties

Suite de la première page

fait souffrir

le privé

Monde qui, si d'exception elle devait devenir la règle, mettrait en péril l'esprit de ce journal auquel je suis, en tant que vieil abonné, encore très

Serge Champean,

Gradignan (Gironde)

RELIRE DIDEROT ... * Celui qui, de son autorité privée, enfreint une loi mauvoise, autorise tout autre à enfreindre les bonnes» (Diderot, Supplément au voyage de Boueniville, derrière page du tex-te). Comment nos intellectuels out-ils pu oublier cela? Comment même out-ils pu ne pas y penser. tout seuls? Comment peut-on à la Les vainqueurs de 1945 ont cru fois condanner les actions antiavor- vaincre le fascisme par la botte, et s'opposent aux lois civiles au nom Front national, c'est aussi avec des de convictions morales et religenselifet, en inchie temps, proner "ménique, à celle de Vichy, qui a cru, la désobéissance civile à la loi De- à comp de lois anti-ceci, anti-cela, se bré, au nom de son propre sentiment moral et politique? Bien plus encore : que propose Diderot contre les « lois injustes » ? « Nous parlerons contre les lois insensées jusqu'à ce qu'on les réforme; en attendant, . nous nous y soumettrons. » Les intellectuels de 1997 o'ont-ils donc plus conflance dans le pouvoir de leur parole? A vivre dans une démocratie que les gens du XVIII siècle ne reconnaîtraient certainement pas pour leur enfant, auraient-ils à ce point intégré le « cause toujours »?

- ET MONTESQUIEU

Catherine Bessone,

A mes amis et comparses « intellectuels », qui ont pris l'heureuse initiative de secouer le cocotier de notre morne défaite en rase campagne devant la peste raciste, comme aux législateurs, et aussi à M. le maire de Bordeaux, puis-je rappeler cette phrase de Montes-

règle! Présenter ainsi les termes du

débat est simpliste. L'exemple de

Pallas-Stem et du GAN est juste-

Au milieu des années 80, il n'est

pas un établissement financier fran-

çais, public ou privé, spécialisé ou

non, gros ou petit, à qui la « dérégu-lation » n'ait donné des alles. Tous

se sont laissé entraîner à spéculer à

outrance sur l'immobilier. Tous ont

failli y laisser leur chemise. Les

banques Indosuez et La Hénin, deux

filiales du groupe privé Suez, ont

perdu des milliards. Paribas, privé lui

aussi, paie encore cette année le prix

de ses imprudences. En revanche, la

BNP, publique jusqu'en 1994, même

si elle n'est pas restée totalement à

l'écart des promoteurs immobillers,

ne s'est pas mise en danger en pre-

nant des risques inconsidérés. La So-

ciété générale, privatisée en 1987, ne

s'y est pas fourvoyée lourdement.

Elles out l'une et l'autre un long pas-

sé public. Le statut, public ou privé,

n'est finalement guère déterminant.

Dans le secteur bancaire, le « parur-

à rendre compte à leurs actionnaires

ment là pour le rappeler.

oubliée: « Une chose n'est pos juste parce qu'elle est la loi, mais devrait être la loi parce qu'elle est juste » (Cahiers, p. 125). La force du rapport social fait que la loi émane, sinon d'un consensus, du moins du mouvement social, et non de la nature des choses ou de je ne sais quelle nécessité de répondre à quoi, à qui. La loi proposée par Jean-Louis Debré est une mauvaise réponse à une ignoble question, une complaisance de plus envers l'extrémisme de droite. Ce n'est pas avec les annes que l'on pouvait vaincre le nazisme raciste: la preuve, il est toujours là. tements cellendu FIS et thu GIA, quit-per un procès, mais out oublié qu'il fallait aussi le déracmer dans les têtes. Ils out fait la même erreur, sydoter d'une légitimité. Papou en tit encore, lui qui est passé d'une légitimité à l'autre (_). Le racisme et le nazisme ne scront détruits qu'avec le combat des idées, c'est-à-dire avec des arguments et avec de l'es-

> LA LAICITÉ AGRESSÉE Votre éditorial du 20 février sur les affiches controversées du film Larry Flynt rappelle quelques principes fort justes pour, à mon avis, en quand ils n'ont pas la liberté d'éviter

par clonage. En fait, l'individu qui joue à recréer la vie en laboratoire ne tait den d'autre que de copier le pouvoir reproducteur détenu par sa il vit une mauvaise identification ædipienne. (...) L'homme ferait mieux de consacrer ses efforts à soipour sauver des vies humaines, et à Jean-Luc Viaux, Mont-Saint-Aignan tant une qualité de vie plus adé-(Seine-Maritime)

connaissances. (...) Cependant, si cette façon d'agir dans la recherche déduire des conclusions fausses, ce qui est donnage pour un journal intelligent comme le vôtre. Justes, peut nous aider à trouver comment recréer des organes et les solgner, il faut poursuivre. Car, décider d'arrèen effet, les principes de la liberté d'expression et de la laïcité française ter la recherche à cette fin serait encore plus enfantin que le chercheur auxquels je suis, comme vous, fort attaché. Mais cette liberté doit être qui croit créer un jour un super luilimitée au droit légitime des lecteurs de ne pas tout voir ou tout entendre

Saint-Rédempteur (Québec) à l'Etat, ini-même responsable des fonds publics devant les parlementaires. Ancune opération de nettoyage ne pouvant de ce fait être dissimulée, la tendance des pouvoirs

Philippe Riboty,

PAVORES DU PRINCE D'autant que le système s'y prête : les dirigeants des entreprises publiques qui ont sombré étalent la plupart du temps des hauts fonctionnaires: au Lyonnais avec Jean-Maxime Levêque, cacique du RPR, puis Jean-Yves Haberer, ancien directeur du Trésor, au Crédit foncier avec Georges Bonin, nommé par Prançois Mitterrand, ou au GAN avec Prançois Heilbronner, directeur adjoint de cabinet de Jacques Chirac,

publics est de pousser le plus long-

temps possible la poussière sous le

lorsque celui-ci était à Matignon. Les services de contrôle étaient, naturellement, terrorisés à l'idée de mettre en cause un PDG alors favori du prince; la tutelle laissait une grande liberté de gestion à ces pagisme » est la règle. C'est plutôt trons qui, par ailleurs, pouvaient être dans la capacité de réaction et la commis d'office pour une opération prise de décision que l'écart se économiquement contestable, mais creuse. Les établissements privés ont politiquement bienvenue. Enfin, la mise en chantier de l'Union éconoet peuvent laver leur linge sale en fa-mique et monétaire ne pouvait tolémille. Ceux qui évoluent dans la rer un quelconque sinistre bancaire

Dans ce constat, tout le monde est donc un peu coupable. M. Arthuis l'a souligné en mettant en cause « la direction des entreprises concernées, les commissaires aux comptes, les autorités de contrôle, lo tutelle, les conseils d'administration qui n'ont pas ensemble réussi à prévenir les prises de risques puis à bien les mesurer. alors même que ces risques étaient devenus des facteurs de pertes inéluc-

Face à ces catastrophes, chacune de ces instances est renvoyée à ses propres dysfonctionnements. Une prise de conscience commence dans l'ensemble du système financier français. La mise en place progressive de la philosophie du « gouvernement d'entreprise », qui impose de faire très attention à l'argent des actionnaires, l'arrivée des fonds de pension étrangers exigeants sur les résultats et l'aunonce prochaine par la Banque de France d'un règlement au le contrôle interne des établissements de crédit : tout cela va dans le même sens. Accuser l'économie miste, c'est masquer l'ampleur de la mutation nécessaire de l'ensemble du système financier français. Politiser le débat, c'est se donner des argumeots pour retarder les échéances.

Babette Stern

Tél.: 01-42-17-20-20. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Telex : 206 806 F Internet: http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL 4

Dolly hors la loi

N saisissant le Comité netionel d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé sur la question du clonage des mammifères, Jacques Chirac a, fort opportunément, souligné de manière symbolique la portée sans précédent des résultats obtenus en Ecosse par l'équipe do docteur Ian Wilmut et que vient de publier l'hebdomedaire scientifique Noture. Après le président des Etats-Unis, le présideot français en appelle aux sages du pays pour qu'ils tracent ao plus vite les frontières, non pas de ce qui est possible, mais bien de ce qui doit être permis.

La France devrait ici être pionnière. En se dotant dès 1983, avant tons les autres pays industrialisés, d'un comité national puis, en 1994, d'un dispositif législatif global et ambitieux, elle eotendait imprimer à l'écheion eoropéeo et mondial une logique humaniste dans le champ de cette morale en mouvement qu'est l'éthique de la recherche sur le vivant. Or notre pays n'est, pas plus que les autres, protégé de l'enfer que constitue la création de clones homains.

Alors même que l'un des principaux décrets d'application des lois sur la bioéthique, ceiul concernant l'étude sur l'embryon humain, n'est toujours pas publié, les avancées apporiées par le docteur Wilmut ont, de fait, piégé le législateur francais. Nous oe sommes plus ici dans le champ de la recherche sur l'embryou humain, mais dans la simple manipulation de

comme il s'eo pratique chaque jour des milliers dans tous les laboratoires de recherche du

La naissance de Dolly met brutalement en lumière le dénuement et l'hétérogénéité des dispositifs nationaux tendant à encadrer l'appétit et le puissance des biologistes. Les découvertes sur la fission nucléaire n'out pas su prévenir l'usage et le dissémination de la bombe atomique. De la même manière, l'instrumentalisation de la reproduction, associée aux manipulations des patrimotnes héréditaires du végétal et de l'animal, ne semble pas pouvoir être, aujourd'hui du moins, véritablement freinée, encadrée.

Sans doute les sages, interrogés, condamneront-ils a priori, comme le conseil de l'Europe en 1993, toute tentative de clonage dans l'espèce humaine. Leurs travaux o'auront cependant aocune portée s'ils ne sont pas suivis, rapidement, de mesures législatives. Celles-ci n'auront elles-mêmes aucun sens si elles oe sont pas applicables à l'écheion moodial. Or la diversité des cultures et les formidables enjenz écocomiques foot que l'oc est bleo loin de disposer d'un corpus législatif universel dans je champ de la bloéthique. Faudra-t-li, demain, une nouvelle démoostration des errements auxquels pent conduire le mythe prométhéen, pour que la communauté humaine saisisse l'urgence qu'il y a à encadrer, ao niveau international, ooe science et une médecine qui, sicellules somatiques et sexuelles, non, courent à leur perte?

> fe Bonde est here par la SA LE MONDE ectent de la publication : Je Director:)esto-Marie Colombani; Dominique Aldoy, directour phoéral; Noël-Jean Bergeroux, directour général adjoint

Directeurs de la védaction : Erbey Pietnet Directeurs adjoints de la védaction : Jean-Tres Lhouscau, Robert Solé Rédacteurs en thef : Jean-Paul Besset, Brumo de Camas, Pietre Georges, samer, Erik Izmelewicz, Michel Kajman, Bertrand Le Gen

Médiateur : Thomas Perencii

Directeur exécutif : Eric Pialiour ; directeur délégué : Aune Chaussebourg de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Venne

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Cérard Courtois, vice-présiden Ancieus directeurs; Hubert Beuwe-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1997-7994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde Doirte de la société : cont aus à nompure du 10 décembre 1994.

Capital social : 935 000 F. Actionnature : Société civile » Les rédacteres du Mende »

Association Hobert Beuve-Méry, Société anouyme des leteurs du Mende,

Le Monde Entreprise, Le Monde Investisseurs,

Le Mende Presse, léna Presse, Le Monde Prévoyance

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Ravitaillement sans ministre

En roison d'un mouvement de de faire quelque chose, on la voit grève dons les imprimeries pari- s'ébattre au milieu de ses collègues. siennes, Le Monde n'a pas paru du des intérêts coalisés et des lois navendredi 14 février au lundi 17 mors turelles, avec l'autorité d'un chieo 1947. L'orticle ci-dessous o été publié dans le numéro du 28 janvier 1947.

EN REMPLAÇANT le ministre do ravitaillement par un baut- ment « solidaire et homogène ». commissaire, le gouvernement a pris une sage décision. Nous ne supporterions pas un dictateur aux vivres qui devrait avoir la haute main sur l'agriculture, le commerce et la police. Contentons-nous donc d'un fonctionnaire chargé de surveiller l'impression et la distribution des titres d'alimentation. Avec notre régime politique et notre esprit public, il ne peut pas y avoir de vrai ministre du ravitaillement, et péré par les lenteurs, les fausses en effet il o'y eo a jamais eu. Quand une personnalité, au demeurant fort capable, à qui l'on a remis un portefeuille dit du ravitaillement, croit qu'il est de sa dignité

dans un jeu de quilles.

La responsabilité de nous ravitailler incombe donc au gouverne-Que faut-il faire? Si l'on s'en rapportait aux critiques des journaux et aux plaintes des ménagères tout irait de mai eo pis, et le problème serait quasi insoluble. Cependant, la situación s'est améliorée depuis deux ans. Le mécontentement est fait, pour une bonne part, de l'impatience du public, qui se sent tout près de retrouver la possibilité de vivre normalement, et qui est exasmanoeuvres et les rechutes qui retardent sa délivrance.

> Marcel Tardy (28 jonvier 1947.)

Celliande SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse internet: http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Mac. Il coûtera 55 cents au lieu de 1,90 doller environ. • LA SITUATION du géant américain du fast-food, qui regroupe 12 200 restaurents aux

phique : ses ventes ont totalise l'an dernier 31,8 milliards de dollars, soit une progression par rapport eux 29,9 milliards de 1995. ● LA CONCURRENCE s'est pourtant ren-

forcée. Burger King, qui offre depuls trois ans le Whopper, équivalent du Big Mac, à 99 cents, a progressé plus vite, en particulier sur le créneau du petit déjeuner.

● L'ARCH DELUXE, produit plus cher (2,19 dollars), lancé par McDo en mai 1996, n'a eu de luxueux que son coût de lancement (100 millions de dollars). Il s'est révélé un échec.

McDonald's casse le prix du Big Mac aux Etats-Unis

Le géant américain, qui cherche à redresser son image de marque, ne vendra plus que 55 cents son produit vedette. Mais à condition que le client achète aussi des frites et une boisson, à la marge confortable. Cette stratégie subtile plaît aux consommateurs mais inquiète les boursiers

de notre correspondante Big Mac contre Whopper Entre McDonald's, le geant mondial de la restauration rapide, et le numéro deux Burger King, suivi de près par la chaîne Wendy's, la guerre des prix est déclarée après l'annonce, vendredi 28 février par McDonald's, d'une campagne-choc aux Etats-Unis qui va réduire de près d'un quart le prix de son produit vedette, le Big Mac. Les consommateurs se réjouissent. Les boursiers moins.

Sur le marché du hamburger, la nouvelle du plan de McDonald's. làchée mercredi par le Wall Street lournal à la suite d'une indiscrétion, a fait l'effet d'une bombe. Les résultats de la coosultation des 2700 franchisés de la firme, menée jeudi et vendredi par le biais de réunions regionales, etaient attendues avec

Des investisseurs circonspects

L'approhation par la majorité des franchisés américaios de McDonald's, première chaîne moodiale de restauration rapide, du nouveau programme de promotioo, prévoyant uoe importante baisse du prix dn Big Mac, n'a eu qu'une faible incidence sur le cours boursier de l'eotreprise. Après l'annonce du lancemeot de sa « campagne 55 », l'action a perdu 3,6 % pour terminer vendredi à 43,25 dollars. McDonald's a eotraîné dans son sillage les titres des autres firmes du secteur : Weody's a perdu veodredi 1,5 dollar à 20,75 dollars et, à Londres, Grand Met propriétaire de Burger King, a perdu 16,5 pences à 460,5 pences à la Bourse de

Depuis le début de l'année, le titre du ouméro un du fast-food affiche un repli de 4,67 %, alors que la Bourse de New York afgalo de 6,66 %.

impatience, tandis que le cours des actions des plus grandes chaines de restauration rapide accusait le coup devant le spectre d'une guerre des prix. De mercredi à vendredi, la valeur des actions de McDonaid's a perdu 2,5 milliards de dollars.

La nouvelle campagne de McDo-nald's, dont le siège, à Oak Brook près de Chicago, a fini par fournir les détails vendredi soit après avoir arraché l'accord de ses franchisés, est placée sous le signe du chiffre 55, qui correspond à l'année de la naissance de McDonald's. Dans 55 iours, les restaurants de la chaîne commenceront à offrir le Big Mac à 55 cents (il est actuellement vendu entre 1,90 et 1,99 dollar), à condition qu'il soit acheté avec une portion de frites et une boisson. La compagnie prévoit une rotation du produit soumis à la promotion de 55 cents, vraisemblablement chaque mois : après le Big Mac, qui retrouvera son prix de vente antérieur, ce sera le tour d'une autre vanante de hamburger ou de sand-wich de profiter du rabais.

55 SECONDES EN SUSPENS

Le sort d'une autre formule « 55 » envisagée, consistant à promettre un repas gratuit à toute personne non servie eo 55 secondes. semble avoir été laissés en suspens. du moins pour l'instant, en raison des difficultés de mise en œuvre et des réticences des franchisés.

Pour McDonald's, qui n'avait jamais taillé aussi à vif dans les prix, il s'agit de frapper un grand coup pour reprendre les parts du marché américain que commencent à grignoter soo principal coocurrent, Burger King, proptiété du groupe britannique Grand Metropolitan, et les petites chaînes de restauration rapide en multiplication. La situatioo du géant américain, qui regroupe 12 200 restaurants aux Etats-Unis, est loin d'être catastrophique: ses ventes ont totalisé l'an dernier 31,8 milliards de dollars, soit une progression par rapport aux 29,9 milliards de 1995. Mals cette non a ete que en partie à l'ouverture de plus de 700

cain. Burger King qui, avec 6 900 établissements aux Etats-Unis, offre depuis trois ans le Whopper, équivalent du Blg Mac, à 99 cents, a progressé plus vite, en particulier sur le créneau du petit déjeuner. McDonald's, jugent plusieurs analystes, traverse une crise d'identité en recherchant l'équilibre entre les

goûts des enfants et ceux des pa-

rents, ses premiers chents, dont

l'enthousiasme pour la *junk food w a faibli. Dans um message aux franchisés le nouveau patron de McDonald's USA, Jack Greenberg, avertissait récemment que les ventes accuseraient une baisse de 3,5 % cette année si l'on ne renversalt pas la vapeur. La stratégie qu'il a choisie, une action radicale sur les prix, rompt brutalement avec celle de son prédécesseur qui avait, lui, misé sur les oouveaux produits et avait lancé en mai dernier l'Arch Deluxe,

restaurants sur le marché améri- un hamburger comparativement cher (2,19 dollars), agrémenté d'un pain théoriquement plus raffiné, d'une tranche de bacon, de laitue et de tomate, et supposé attirer la clientèle adulte, plus exigeante que

> Les coosommateurs européens n'auront peut-être jamais l'occasion de goûter ce sandwich, tant son succès a été médiocre. De l'avis général des analystes, l'Arch Deluxe, qui n'a eu de luxueux que son coût de lancement (100 millions de dollars), s'est révélé un flop total.

Dès jeudi, Burger King et Wen-dy's ont fait savoir qu'ils n'avaient pas l'intention de baisser leurs prix. Leur sera-t-il possible de maintenir cette position? Tout dépendra de la réaction des consommateurs. S'ils se précipitent eo masse chez McDonald's, ils ne pourront sans doute pas éviter de répliquer dans la guerre des prix, aussitôt baptisée « McWar » par les tabloïds new-

tactique risquée, comme l'a montré l'expérience de Taco Bell, le « fastfood tex-mex », le premier à offrir des produits pilotes à 99 cents en 1989: la baisse des tanfs lui a permis d'attirer des consommateurs mais a réduit ses marges bénéficiaires. C'est bien ce que craignent un bon nombre de franchisés de McDonald's, dont certains, sur la côte ouest, ont récemment refusé de mettre en œuvre une campagne de promotion sur l'un des produits, le Chicken McNugget (poulet frit).

LE DÉFI DE LA QUALITÉ

En réalité, le plan de McDonald's est plus subtîl qu'il n'y paraît : de la « campagne 55 », le consommateur va essentiellement retenir ou'il peut désormais acheter pour 55 cents, chez McDonald's, le Big Mac qu'il pavait iusque-là près de trois fois plus cher, ou qu'il paierait pratiquement deux fois plus cher chez Bur-

court terme, être attiré par l'offre. Mais ce hamburger à 55 cents, il ne peut l'avoir que s'il achète aussi une portion de frites et une boisson, qui se trouvent être les produits sur lesquels la marge bénéficiaire est la plus importante. De plus, plusieurs experts rappellent que l'introduction, il y a six ans, de la formule de l'« Extra Value Meal » à un prix forfaitaire s'est soldée par un gros suc-

Pour Peter Oakes, analyste à Merrill Lynch, M. Greenberg a pris la décision qui s'imposait. Le malaise de McDonald's sur le marché américain avait été sous-estimé et il était impératif de faire quelque chose. A long terme cependant, estime-t-il, cette mesure est insuffisante : le vrai défi à relever est celui de la qualité... v et celo prend du

Sylvie Kauffmann

Alcatel veut construire un réseau de télécoms par satellite

LE GROUPE FRANÇAIS Alcatel Alsthom se lance dans la bataille des réseaux de télécommunications spatiaux. Sa filiale Alcatel Espace compte fournir, à partir de 2001, des services de communication de la voix, des données et des images à haut débit et interactifs à l'échelle de la planète, grâce à un réseau de soixante-quatre satellites en orbite basse baptisé « Skybridge ».

Alcatel Espace a déposé, vendredi 28 février, une demande auprès de la Commission fédérale américaine des communications (FCC), qui délivre au niveau mondial les licences d'utilisation de fréquences. Cette demande porte sur les segments spatial et sol du système. Les demandes d'autorisation pour la commercialisation des services seront déposées plus tard dans les différents pays visés.

Compte tenu du coût de son système (3,5 milliards de dollars, soit près de 20 milliards de francs), Alcatel envisage une combinalson d'émission d'actions et d'emprunts. Le groupe français souligne aussi qu'il a « entamé des discussions avec des industriels des domaines spatial, télécammunications et informa*tique* » en vue de partenariats. La banque JP Morgan a été chargée de trouver un partenaire financier, Alcatel entendant rester majoritaire

dans son projet. Celui-ci se pose en rival direct de Teledesic, lui-même projet des groupes américains de logiciels Microsoft et de téléphone Mc Caw. Qualifié par ces mitiateurs de « réseau Internet dans le ciel », ce dernier, dont le coût serait de 9 milliards de dollars (quelque

49,5 milliards de francs), vise à piacer 840 satellites en orbite basse, pour une entrée en service en 2002.

Le fabricant américain d'équipements de télécommunications Motorola a également annoncé sa volonté de mettre en place un réseau de soixante-douze satellites, baptisé « M - Star », capable de véhiculer, à partir de l'an 2000, voix, données et images. Le coût de ce projet est estimé à plus de 6 milliards de dollars (33 milliards de francs).

UN MARCHÉ PORTEUR

Plusieurs autres projets, plus centrés sur des services de téléphonie mobile à l'échelle du globe, existent également. Le premier à avoir été lancé est « Iridium ». Conduit par Motorola et associant dix-sept autres investisseurs, il représente un investissement de 3,6 milliards de dollars. Les premiers des soixante-six satellites doivent être lancés cette année pour une entrée en service en 1998. Les lancements ont cependant été retardés. Les sociétés TRW (projet « Odyssey »), Qualcomm et Loral (« Globalstar ») ou ICO Global Communications unt également des projets simi-

Le marché potentiel des services voix-données mobiles par satellite est évalué à huit millions d'abonnés à l'horizon 2002 par la société d'études britannique Ovum. A cette date, le chiffre d'affaires généré pourrait représenter 8.5 milliards de dollars, dont 3,7 milliards pour les opérateurs et 3,3 milliards pour les



Mercedes garantit les emplois en Allemagne jusqu'à la fin de l'an 2000

En échange, les syndicats ont accepté de réduire leurs exigences salariales et de renoncer à certaines primes selon l'accord conclu en comité d'entreprise

COLOGNE carrespondance

The second secon

mandle in the second

Carrier, and the con-

15 mm

THE COLUMN THE STATE OF

William Co. S.

See and the second

ASSESSED TO THE REAL PROPERTY.

Augustical Co.

Crack A town

of the state of the state of

Apple services

of the state of th

 $\exists \, p_i \in \mathcal{Q}_{p_i}$

1.14

- 22!

1.1.2

. T : 250 -- 3

La direction et le conseil central d'entreprise de Mercedes ont signé, vendredi 28 février à Stuttgart, un « pacte pour l'emploi » qui garantit le maintien de 134 000 salariés allemands jusqu'au 31 dé-cembre 2000. En échange, les syn-dicats ont accepté de réduire leurs exigeaces salariales afin de permettre au groupe de réaliser des économies. Les augmentations se feront désormais sur la base des salaires minimaux en vigueur dans la branche et non plus en fonctinn d'une rémmération interne, en général supérieure. La prochaine hausse devrait donc être de 1,35 %, au lieu de 1,5 % initialement prévu. Le personnel devra, en nutre, renoncer à certaines primes versées pour le travail du samedi ou les changements d'équipes. La direction du groupe s'est enfin engagée à embaucher l'ensemble des apprentis formés chaque année pendant quatre ans (soit 2000 per-

C'est la première fois qu'une en-

signe un « pacte » de ce type. Auparavant, certaines PME s'y étaient essayées pour compenser les fai-blesses du site industriel allemand. Pour Mercedes, qui n'a pas indiqué le valume des économies effectuées, il s'agit d'une deuxième étape, car quelques-unes de ses usines avaient déjà négocié de tels programmes.

ÉVITER LA DÉLOCALISATION

Seloa Karl Feuerstein, le président du conseil d'entreprise qui représente les salariés, l'accord montre qu'il est également possible de produire en Allemagne à des coûts compétitifs et d'éviter la délncalisatioa des emplnis à l'étranger. Pour la direction, ce plan va permettre de résister à la concurrence croissante sur le terrain des voitures particulières. La prochaine étape sera de concevoir un nouveau système de rémunératinns qui prenne davantage co compte les performances individuelles et les résultats de l'entre-

La réussite actuelle du construc-

deutschemarks de chiffre d'affaires pour un bénéfice net de 2,3 milliards en 1995) lui doaae les moyens de gérer en douceur ses nbjectifs. La marque, symbole de la rnbustesse et du confort, du « made in Germany », gagne des parts de marché ea Allemagne comme à l'étranger, après le redressement opéré sous l'égide de son ancien dirigeant, Helmut Werner. Les derniers modèles, comme la classe E, ont vite trouvé leur public dans un contexte nu les cnostructeurs allemands retrouvent confiaoce et collec-

tionnent les succès à l'exportation. Mercedes a, de plus, beaucoup investi à l'étranger ces dernières années, notamment dans les usines de la future Smart en France et de la classe M aux Etats-Unis. Cette stratégie s'est accompagnée d'une réduction importante des effectifs allemands: en 1993, la marque à l'étoile employait 160 000 personnes en Allemagne. Le nouveau « pacte pour l'emploi » de-

Le gouvernement belge veut s'opposer à la fermeture de Renault-Vilvorde

M. Schweitzer est convoqué par le président du gouvernement flamand

L'émoi est vif en Belgique après l'annonce de la ferme-ture, au mois de juillet 1997, de l'usine de Renault à VII-vorde. Les salariés occupent les lieux et gardent les Schweitzer, PDG de Renault, samedi 1" mars.

L'EMOTION provoquée par l'annonce de la fermeture, au mois de juillet 1997, de l'usine d'assemblage de Renault à Vilvorde, (Le Monde du 1º mars) ne s'est pas apaísée, loin de là, en Belgique. En attendant une manifestation, prévue à Bruxelles pour lundi, les salariés occupent l'usine et veillent à ce que les stocks de véhicules produits par l'entreprise et qu'ils considérent comme leur « trésor de guerre » ne quitteat pas les lieux. On signale d'autre part, chez quelques concessionnaires Renault de Bruxelles, des annulatinas spontanées de commandes de véhicules, sans qu'un appel au boy-cottage n'ait été lancé, ni par les syndicats ni par les associations de consommateurs. A Anvers, les organisateurs d'un festival de musique nnt renoncé au parrainage de la firme française par solidarité

avec les travailleurs de Vilvorde. Le premier ministre, Jean-Luc Dehaene, a pris contact vendredi 28 février avec son homologue français Alain Juppé, qui hi a manifesté sa sympathie, mais lui a dirigeants d'une entreprise désormais « nutonome ». Le président du gouvernement flamand, Luc Van Den Brande, a convoqué ce même jnur l'ambassadeur de France en Belgique, Jacques Ber-nière, pour lui manifester son mécoatentemeat à propos du comportement de Renault, qualifié de « pratiques de mauvais voisinoge ». Le ministre président flamand a égalemeat « convoqué » Louis Schweitzer, PDG de Renault, qui devait se rendre, samedi 1º mars à cette invitation impéra-

« LA BOURSE CONTRE L'EMPLOI » En attendant, M. Dehaene demandé à son ministre des affaires sociales, M= Miet Smet, d'examiner si Renault n'a pas enfreint les règles de drnlt internatingal et communautaire concernant les licenciements collectifs, notamment l'obligation faite par la directive de l'Uninn européenne du 22 septembre 1994 concernant l'institution de comités d'entreprises européens pour les multinationales disposant d'implantations dans plusieurs Etats de la communauté.

On s'interroge toujours, en Belgique, sur les raisons du choix de Vilvorde pour être sacrifié sur l'autel de la réduction des capacité de production du constructeur francals. L'unité est jugée compétitive et performante, de l'aveu même des dirigeants de Reoault. En outre, le groupe français se plaint de l'âge élevé de ses ouvriers par rapport à ses concurreots mais, paradoxalement, l'usine flamande a un personnel de trente-sept ans de moyenne d'âge. Du même coup, il sera difficile d'utiliser le biais des

les départs annoncés. La Commissioa européenne, de son côté, va ouvrir une enquête sur la fermeture de l'usine Renault, a annoncé vendredi un de ses porteparole. Le commissaire européen chargé de l'emploi et des affaires sociales, Padraig Flynn, qui s'est dit « très préoccupé » par cette affaire, souhaite vérifier si Renault a respecté la législation européenne en

faire revenir sur leur décisina les matière de licenciements collectifs et de conseil d'entreprise européen. Toutefnis, la Commission ne dispose pas de pouvoirs de sanction propre dans ce domaine.

En France, la CGT du groupe a appelé vendredi 28 février « à la mabilisation et à la désobéissance sociale », face à « la stratégie de casse de la direction ». « La directian de Renault vient de faire le choix de la Bourse contre l'emploi », s'indigne la CGT dans un communiqué, pour qui « l'annonce de la fermeture de l'usine Renoult en Belgique est sans aucun doute la première annonce d'une restructuration d'ensemble des sites et des suppressions d'emplois qu niveau du groupe ». Selon le syndicat, « seule compte la volonté des milieux financiers et du "Dieu CAC 40", comme en témoigne lo progression de 4,9 % de l'action Renault à la Bourse des hier ». « Nous apportons notre plem soutien aux salaries belges », ajoute le syndicat, qui estime que, «face aux tematives de la direction d'opposer les salariés entre eux, que ce soit en France ou hors des frontières, l'heure est bien oux convergences

Mercredi, les syndicats CGT et CFDT de Renault Cléoo avaient appelé les personnels de production à des débrayages par équipe pour dénoncer le « plan de flexibilite » que la direction souhaite mettre en place le le avril pro-

> Anne-Marie Rocco et Luc Rozensweig (à Bruxelles)

m FASA-RENAULT: la filiale de Renault en Espagne a enregistré en 1996 une perte oette de 4,1 milfrancs), contre un bénéfice net de 1,7 milliard en 1995. Le chiffre d'affaires a atteint 716,5 milliards de pesetas, en hausse de 6.8 % par rapport à 1995, dont 65 % à l'exportation, précise un communiqué publié vendredi 28 février par le groupe. En 1996, les usines Renault Espagne nat produit en 355 667 véhicules, en repli de 1,5 % par rapport à l'année précédente.

La Cana prévoit de créer quatre cents emplois grâce à la loi Robien

de notre correspondant La Cana étudie la créatina de 400 emplois en un an grâce à la Inl Robien. La conpérative agroalimentaire, basée à Ancenis, en Loire-Atlantique, emplnie actuellement 3 800 personnes. Présente dans le lait, la viande bovine et la volaille, la Cana réalise un chiffre d'affaires de 8,5 milliards de francs, avec un résultat net qui sera pour 1996 supérieur aux 30 millions dégagés en 1995. Sa directing a accepté les deux exigences principales des syndicats CFDT et CGC: l'accord est négocié pour l'ensemble du groupe et noa filiale

Toutes les activités et tous les établissemeats seront donc a priori cogcernés par les créations d'emplois. Surtout, les salaires seront maintenus alors que les horaires passeront de 39 heures à 35 heures par semaine. Le coût général de cet accord devrait représenter environ 3 % de la masse sa-

IMAGE SOCIALE

Il reste à négocier l'annualisation du temps de travail, que veut instaurer la direction afin de supprimer le paiement des heures supplémentaires, et à fixer le cadre des négociations salariales pour les années à venir sur une base de 35 heures payées et oon de 39. L'accord devrait être finalisé dans les prochaines semaines, estiment la direction et les syndicats, « Il n'y a aucune exigence technique ou commerciale, liée à une saisonnalité des demandes de la clientèle ou à une baisse d'activité dons une des branches. C'est un pari issu de lo culture coopérative de la Cana qui

met la dimension humoine de l'entreprise au premier plan », indique René Robert, chargé de la communication de ce groupe, qui se prévant par ailleurs de la création de

256 emplois depuis deux ans. La coopérative agroalimentaire a mis ea avant cette prévisina d'accord pour faire de son image sociale un atout au moment nù se joue le rachat de la société Idéa. Basée à Villers-en-Bocage dans le Calvados, Idéa réalise 1,5 milliard de francs de chiffre d'affaires dans la viande et la charcuterie. Placée en redressemeat judiciaire, soa sort sera arrêté par le tribunal de

commerce de Caen le 19 mars. Candidate à la reprise de l'activité viande, qui emplnie 700 personnes et représente 1.2 milliard de francs de chiffre d'affaires, la Cana prévoit cette fois d'utiliser le volet défensif de la loi Rohlen. « Nous pourrions ainsi sauver 60 des 160 emplois menacés par la restructuration de cette activité, et reclasser les 100 autres au sein de la Cona grace à l'occord offensif en négociation », indique René Ro-

La Cana espère ainsi être mieux perçue des salariés d'Idéa, qui ont voté en faveur du plan de reprise proposé par Bigard-Arcadie. Socopa et Brocéliande sont aussi candidates au rachat, la première de l'activité viande, la seconde de la charcuterie d'Idéa. «La prévision de création de 400 emplois grâce à la loi Robien arrive au moment opportun pour nous, reconnaît le représectant de la Cana, mais ce n'est pas de l'appartunisme. L'accord sera mis en œuvre qu'il y nit ou nan reprise d'Idéa. »

Adrien Favreau



La mort d'une banque est une décision extraordinaire en France

sident du tribunal de commerce de Paris (TCP), n'étant pas parvenu à éviter cette « faillite du siècle dans le secteur bancaire privé français ». potentiels (MAAF, Edouard Stern et Daïwa-Goldmaison-mère, la Comipar, ont été mises en liqui-dation judiciaire, Jean-Pierre Mattei, le prèman Sachs) n'ont été retenus.

LE RIDEAU vient de tomber définitivement sur l'aventure de Gérard Eskéoazi, commencée il y a six ans, en janvier 1991, lorsque l'ancien directeur général de Paribas, figure emblématique de la finance parisienne, se relance dans les affaires en créant la société de participations Comipar, avec 2 milliards en poche. A la fin de la même année, la holding se rapproche de Pallas Holding, créée par une autre figure de la finance, ami de longue date de M. Eskénazi, Pierre Moussa. Pallas Holding détient la banque Pallas France qui, après fusion avec la hanque Stern devient la hanque Pallas Stem. Cominar a le tour de table le plus mondain de Paris. Gérard Eskénazi a la totale confiance de ses pairs. Il se sent intouchable.

L'immobilier, le changement de présidents de ses actionnaires principaux, Elf Aquitaine et les AGF en tête, le sursaut de la Commission bancaire et la lassitude du tribunal de commerce ont fait volé en éclats l'un des derniers bastions du capitalisme flamboyant. L'endettement de la banque atteint 3,5 milliards de francs, son passif final est de l'ordre de 12,5 milliards. Ses actifs ne s'élèvent, eux, qu'à près de 6 milliards de francs.

Vendredi 28 février, la banque Pallas Stern et sa maison-mère. Comipar, ont été mises en liquidation judiciaire, Jean-Pierre Mattel, le président du tribunal de commerce de Paris (TCP), n'étant pas parvenu à éviter cette « faillite du siècle dans

le secteur bançaire prive français ». La justice o'a pourtant pas ménagé ses efforts pour tenter de sauver l'établissement, mis eo redressegeant de mois en mois les périodes d'observation dans l'espoir de trou-

ver un repreneur. Jean-Pierre Mattei reconnaît aujourd'hui son incapacité à règler le problème et admet que les solutions de reprise débouchaient, elles aussi à la liquidation de l'entreprise. Aucun des plans présentés par les repreneurs potentiels – la mutuelle d'assurances MAAF, pilotée par la société Synactic, le consortium Par-

Les étapes d'une faillite

• Décembre 1993 : BPS transfère dans des filiales de sa maison-mère Comipar 3,5 milliards d'actifs immobiliers et lui accorde un crédit d'un montant similaire, ne respectant plus de ce fait le ratio de division des risques. Janvier 1995 : la commission bancaire somme BPS de régulariser sa situation

prudentielle, Jean-Claude Trichet, gouverneur de la banque de France, tente en vain de faire jouer l'article 52 de la loi bancaire auprès des actionnaires de Comipar.

ticipatioo 80, dirigé par le financier Edouard Stern et celui des nippoaméricains Daïwa, Goldman Sachs et Black Rock - o'ont donc été rete-

Le tribunal a choisi une liquidation judiciaire, a dont il n'est pas démontré que les conséquences, pour facheuses qu'elles soient, le seront à un même niveau que celles toutes re-

ment judiciaire en juin 1995, proro- latives d'un plan de redressement par francs. Cette somme est désormais voie de continuation, qui est apparu comme le faux semblant d'une solution liquidative ».

Cette décision va dans le sens de ce que demandaieot plusieurs créanciers du groupe bancaire, qui préféraient une liquidation immédiate à des plans de continuation proposant un dédommagement des dizaines de milliers de créanciers étalé sur une vingtaine d'années. Près de 15 000 personnes avaient

• 23 juin 1995 : la Banque de France désigne un administrateur provisoire sur la demande de BPS, déclarée en cessation de paiements. Le 30 juin, la banque est placée en redressement

• 3 mars 1996: c'est au tour de Comipar et de ses filiales. Trois dirigeants de la banque : Gérard Eskénazi, Claude Vercambre et Gilles Oudiz sont mis en examen. • 26 juin 1996 : le tribunal de commerce proroge de quatre mois la période d'observation de BPS pour favoriser la finalisation de propositions de reprise. Ce délai sera repoussé jusqu'au 28 février.

indiciaire.

également souscrit à des obligations auprès de la banque. Le tribunal avait teoté, comme

préalable à un plan de continuation. d'obtenir un accord des grands actionnaires de Comipar-BPS (Société de banque suisse, Macro, Elf, CDR, AGF, GAN, Orcofi, Schneider, PPR, AXA-UAP...) sur un apport collectif, finalement fixé à 1,017 miliard de

perdue. Mais les actionnaires n'en sont pas quitte pour autant. Ils risquent à présent d'être appelés en comblement de passif pour gestion de fait, afin d'apurer les queique 7,8 milliards de francs d'écart avec

DÉFERI EMENTS EDICIAIRES La décisioo dn tribunal de

commerce ouvre en outre la porte à tous les défertements judicialres. Déjà, le président de Comipar-BPS, Gérard Eskénazi, a été mis en examen il y a un an pour « foux bilans, diffusion de fausses informations et escroquerie à l'épargne publique ». Mais le président d'Elf, Philippe Jaffré, opposant affiché au maintien artificiel d'un établissement bancaire, peut à son tour être touché. Alors qu'il comaissait la situation critique de la banque, le patron d'Elf-Aquitaine s'est fait régulièrement rembourser, sans les renouveler, la totalité du milliard de francs de certificats de dépôts mis à la dispositioo de Pallas-Stem, au mépris de l'égalité de traitement des créan-

La prochaine étape aura lieu le 11 mars, le tribunal devant probablement accepter à cette date de faire remonter à fin 1993 la date de mise en redressement judiciaire des deux sociétés. Cela permettrait d'inclure le prêt de 3,5 milliards de . francs accordé par BPS à sa maison-mère et d'étendre les responsabilités aux actionnaires de Comipar, comme l'a recommandé un rapport

Babette Stern

France Télécom augmente l'abonnement au téléphone

LE TARIF DE L'ABONNEMENT TÉLÉPHONIQUE MENSUEL a été porté samedi 1º mars à 68 francs au lieu de 52,80 francs. Pour les petits consommateurs, France Télécom propose un abonnement à 34 francs par mois, dont la contrepartie est un prix double pour les communica-tions, jusqu'à 184 unités téléphoniques par bimestre (une unité équivant à 3 minutes de communications). En dessous de 92 unités, Pabonné aura intérêt à prendre l'abonnement à 34 francs. Au dessus mieux vandra conserver son abonnement classique. France Télécom baissera le prix des communications nationales mardi 4 mars. Il met aussi en place un forfait local à 30 francs par mois pour 6 beures de communications entre 18 heures et 8 beures, et le week-end. Mais, l'opérateur supprimera en octobre son tarif de nuit le plus bas (réduction de 65 % sur le tartf normal, entre 22 heures 30 et 6 heures).

■ TELEPHONE : l'Autorité de régulation des télécommunications (ART) a émis le 28 février un avis favorable sur le projet de décret sur l'interconnexion (droits à payer par les concurrents de France Télécom pour emprunter son résean), sons réserve du renforcement de certaines dispositions comme le principe de dégroupage (permettre de ne payer que les éléments du réseau de France Télécom dont un opérateur a besoin). Si France Télécom ne peut pas ouvrir ses points d'accès les moins colitenx (les commutateurs d'abonnés), il ne devrait pas pouvoir exiger des tarifs supérieurs, indique l'ART (Le Monde du le

Art 44, 255

in Nancy

■ THOMSON-CSF: la CFDT a déclaré le 28 février « son oppositioo » à la privatisation du groupe d'électronique de défense Thomsoo-CSF, « dont les objectifs ne sont pas clairement identifiés » et mis en garde le gouvernement contre « la constitution d'un pôle franco-français » de

E AIR FRANCE: le contrat de location-gérance du foods de commerce d'Air France-Europe par Air France, à compter du 1º avril, a été approuvé le 27 février. Air France-Europe restera propriétaire de ses actifs mis à disposition d'Air Prance, moyennant le paiement d'une

■ ALITALIA : le conseil des ministres italien a approuvé vendredi 28 février la deuxième tranche de la recapitalisation de la compagnie aérienne d'un montant de 5 milliards de francs, qui reste subordonné à l'avai du parlement et de la commission européenne.

■ HERT2 : la société de location de voitures pourrait introduire jusqu'à 20 % de son capital en Bourse, a indiqué le 28 février sa maisonmère Ford.

■ CCMX-CONCEPT : les deux sociétés de services informatiques, contrôlées par CDR Entreprises (ex-Crédit lyonnais) ont confirmé le 28 février leur prochaîn rapprochement.

BBASF: Foffice fédéral allemand des cartels s'est opposé vendredi 28 février au rachat de 51 % de Kali und Salz Beteiligung, filiale du groupe chimique allemand, par le canadien Potasch Corporation of Saskatchewan. ■ SOLVAY: le groupe chimique et pharmaceutique belge a vendu

pour 2,56 milliards de francs français. ■ JALIA : Pusine de Régny (Loire), spécialisée dans la fabrication de tissu éponge, est occupée depuis vendredi 28 février, à l'appel de la CGT, pour appuyer des revendications salariales.

le 28 février son activité santé animale à American Home Products

CARNET

DISPARITIONS

■ ION VOICU, violoniste roumain, est mort kundi 24 février à Bucarest à l'âge de soixante et onze ans. Né à Bucarest le 3 octobre 1925, Ion Voicu a étudié dans sa ville natale, mais aussi à Moscou et à Genève avec le violoniste russe David Oistrakh. Pendant cinquante ans. il a donné des concerts dans la plupart des capitales mondiales. En 1949, Ioo Voicu était deveou soliste de l'Orchestre philharmonique Georges Enesco de Bucarest, formation qu'il a dirigée à partir de 1973.

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du jeudi 27 février soot publiés:

• Thomson: un décret autorisant le transfert au secteur privé de la société Thomson SA. Il est décidé de procéder à ce transfert par étapes, la première étant réalisée par le transfert de la participation majoritaire détenue par Thomson SA au capital de Thomson CSF. • Agriculture : un décret instituant

une taxe parafiscale pour le financement des actions du secteur cé-

· Sciences: un décret portant

création et organisation provisoire de l'université thématique d'Agen. • Paturage : un décret portant publication de la lettre française portant dénonciation de l'arrangement, conclu à Berne le 23 octobre 1912, entre la France et la Suisse, pour le pacage sur les pâturages situés des deux côtés de la frontière. · Cantons: phisieurs décrets portant modification et création de cantons dans les départements de l'Aude, de l'Essonne, de la Haute-Garonne, de la Haute-Savoie, de l'Isère, de l'Oise et du Pas-de-Calais. Collectivités locales: un décret relatif à la procédure des autorisations de programme et des crédits de paiement, modifiant le code des communes.

 Education populaire: un arrêté portant nomination au Conseil national de l'éducation populaire et de la jeunesse.

Retraite complémentaire : un arrêté fixant le salaire de référence à 15,47 francs, et la valeur du point de retraite à 2,339 francs, dans le régime de retraite complémentaire des agents non titulaires de l'Etat et des collectivités publiques de l'ir-

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Décès

Philippe et Annie MAZENGA Marine

le 27 février 1997.

- Le 4 février 1997, est venu au monde dans l'émerveillement de ses parents, de ses grands-parents et de tous les siens,

Théo. Valerie SICARD et Immanuel CALMUSCKI, 1, avenue Richerand 75010 Paris.

- La Société française de physique a le regret de faire part du décès surveun le 24 février 1997, de

Philippe CATILLON, ancien commissaire général de l'Exposition de physique. Elle s'associe à la douleur de sa famille

Et ses amis. se de faire part du dé-

Adrien COUDERC, survenu le jeudi 27 février 1997, dans se

La cérémonie sera célébrée ce samedi en l'église de Croissy-Beaubourg (Seine-ei-Marne), à 15 heures.

- Viviane et Eric, Dlivier, Sacha, Antoine, Juliette, Caroline, Nicolas, Karine, Pierre, Pépin, Miles, Nathan,

unt la tristesse de faire part du décès, dan sa quatre-vingt-dixième année, de Blanche HAZAN,

Elle est morre aussi vaillamment qu'elle

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction tur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

Caroline Gillier, Amelica

M= Marcel Gillier,

Mª Jean-Pierre Poirot-Deloech

Les familles Gilber, Rozé Et tous ceux qui l'aiment,

François-Xavier GILLIER,

survenue le 27 février 1997, dans sa cin-

Une cérémonie aura lieu le landi 3 mars, à 10 heures, en l'église Saint-Denys, 68 bis, rue de Turenne, Paris-3^a.

Il reposera à Belvezet (Gard).

· Car nous aurons vécu si profond les jours que nous a consentis cette lumière. » Yves Bonnefoy

17, rue du Pont-aux-Choux, 75003 Paris.

 Jean-Pierre Teyssier, président de l'Institut national de l'andiovisuel, a la douleur de faire part du décès, à l'âge

François-Xavier GILLIER, secrétaire du conseil d'administration de l'INA.

Une messe sera célébrée le lundi 3 mars, à 10 beures, en l'église Saint-De-nys-du-Saint-Sacrement, 68 bis, rue de anc. 75003 Paris.

Le conseil d'administration de l'INA, son président et l'ensemble des personnels adressem à son épouse, Caroline, à son fils Aurélien et à toute sa famille leurs plus

 Pierre Laurent, résident de section au Conseil d'Eur, Pascale, Elisabeth, Frédéric Laurent, ses enfants, et leurs conjoints, Ara, Pauline, Sibytle, Théodore, Anatole, César, Chloé,

ses petits-enfants, out la douleur de faire part du décès de Mª Pierre LAURENT, née Marie-Madeleine de RUMMEL

le 27 février 1997. La cérémonie religieuse sera offébrée en l'église Saint-Lambert (Paris-15° à 11 heures, le lundi 3 mars,

28, place Dauphine, 75001 Paris.

- M= Rémi Durand-Gasselin. née Thiny Bargeton.

elle Fldin Samuel Durand-Gasselin Anne Romagny, Nigelle Durand-Gassein, Jean-Remi Durand-Gasselin,

ses enfants, et leurs conjoin Ses vingt petits-enfants et leurs Ses quantize anière pents enfants, Ses frères, sours, belles-sours et

sa famille. ont la tristesse de fi le 27 février 1997, de de faire-part du décès,

Rémi DURAND-GASSELIN ingénieur E.C.P.

L'inhumation a cu lieu dans l'intimitt au cimetière protestant de Montpellier. Un service d'action de grâces sers célébré au Centre exuménique de Jacou (Hérault), le 2 mars 1997, à 14 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part. L'Eternel est mon berget;

je ne manquerai de rien. » 21, rue des Coquelicots. 34000 Montpellier.

Xavier ROSSIGNEUX

a quitté la rendresse de sa grande famille le 27 Severier 1997.

De la part de M= Heuri Rossigneux. sa mère, M= Xavier Rossigneux, née Amtick Footens.

son éponse. Ses neuf enfants. Ses belle-filles et gendres. Et ses quinze petits-enfants.

Cérémonies religieuses à Buc (Yve-bines), le mercredi 5 mars, à 11 beures, et à Bolandoz (Doubs), le jeudi 6 mars, à 14 h 30, où il sera inhumé.

Pas de couronne souhaitée.

Anniversaires de décès

-Le 2 mars 1995. Pierre DALTROFF quintait les siens. Que cenz qui l'ont commu aiem une pensée pour ini.

-II y a cinq ans, le 3 mars 1992. Isaac KAPUANO.

Nous nous souvenous

Jean-Jacques RACAUD nous quittait le 2 mars 1995.

- L'Association des amis de Passage et la revue PASSAGES organisent une soi-

rée-début sur le thème ! « Actualité de l'antisme : thérapen-tique, éducation et opinion publique »,

le mardi 11 mars 1997, à 20 h 30, dans les locaux de la revue PASSAGES. Autour d'Emile Malet et de la rédaction de PAS-Roger Misès (professeur de professeur Roger Misès (professeur de psychistrie), avec le docteur Jean Bergès (psychanalyste, psychiatre), le professeur Jacques Hochmann (Institut de traitement des troubles de l'affectivité. Villeurhanne), Jacques Baer (administrateur de l'UNA-PAM), et Nicole-Maya Malet (psychanaleur)

01-45-86-30-02/Fex: 01-44-23-98-24.

La revue Passages: 17, rue Simone-Weil, 75013 Paris. (Accès par le 79-83, avenue d'Ivry, 75013 Paris).

Communications diverses AET : L'EMPT du Mans. .

le samedi 3 mai 1997, an Mans. Contact: 06-07-97-69-58 ou: 02-43-87-91-36.

CONTES SOUFIS,

samedi 1º mars, 20 h. 40 F; enf.: 15 F.

CARNET DU MONDE Télécopieur 01-42-17-21-36

ABONNEZ-VOUS et économisez jusqu'à 294 F

1 AN - 1890 F au lieu de 2.184 F*



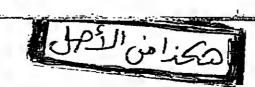
BULLETIN - RÉPONSE Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante : □ 3 MOIS - 536 F □ 6 MOIS - 1038 F □ 1 AN - 1890 F au lieu de 546 F au lieu de 1092 F au liau da 2 184 F au lieu de 1 092 F

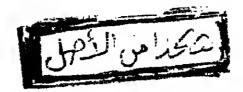
☐ par chequa bancaire ou postal à l'ordre du Monda Data da validité Signature:

Prénom: Adresse: Localité : Pays:

1-AN - 2000 F 2980 F 6 mole 1 123 F 1 500 P 572 F 790 F

Belletin & Ferriores secretarings de votre l'églement Belletin à ferriores secretarings de votre l'églement profésie services Abontements . M. avenue du Général 20046 Chantily Codes





PLACEMENTS

ENCHERES Les raisons pour faire expertiser une œuvre d'art vont de la simple curiosité à la nécessité de faire assurar son patri. cessité de faire assurar son patri-moine, en passant par le besoin de d'une vente publique – et la valeur laire. O UN CERTIFICAT D'EXPERTISE

est assorti d'une garantie qui en- s'adresser aux experts agréés augage durant trente ans la responsabilité de l'expert... qui peut se tromper de bonne foi. POUR CHOISIR
le bon spécialiste, mieux vaut

Les règles à suivre pour faire évaluer un objet d'art

La profession d'expert n'étant pas réglementée en France, chacun peut s'octroyer ce titre. Le particulier désireux de faire expertiser une œuvre doit observer quelques précautions pour éviter de se faire abuser

NÉCESSITÉ de faire assurer votre patrimoine, besoin d'argent ou simple interrogation sur la valeur des objets d'art dont vous étes l'heureux possesseur... Autant de situations qui impliquent le recours à un expert. La tâche de ce dernier est double: tout d'abord situer l'objet dans soo contexte, historique et géographique; ensuite déterminer une fourchette d'évaluation qui doit cemer sa va-

Gert Geren.

· -- 7-25

e er ruma ing

100 -100**0** | 100

" - 10m Fig.

人名英格拉曼

m.

ACCUMUM CONTRACT

0.22

... 2107. ..

** . P TXT 6:

. - . 104 742

10.0000

.ಚಿ≂ ಅದಿ#:

7.72

. - . 7282

Company of the State of the Sta

. . .

والمرازع والمرازع

المنتسب

1

2 723

್ಟರ್ ಎರಡ

14.45 3.22

7 122

شته صفاره

1:55

مترعين والا

والمناسب

. 7 : 11 ,21 6

5 5 71 71 75

A STATE OF THE SECOND

:

A Marrie

man William Control on 1997

Marin der der Ti-

AND COMPANY OF THE PARK OF THE

Marie Marie

The second secon

The state of the s

AN I. C. VETTERA

ieur à un moment donné. Attention à bien faire la différence entre valeur de réalisation et valeur de remplacement. La valeur de réalisation correspond au prix que l'objet devrait raisonnablement atteindre en vente publique. C'est celle qui servira de référence dans le cadre d'une suc-

La valeur de remplacement prend en compte les frais à engager pour tenter de retrouver un objet comparable à celui qui vous aurait été dérobé, ou qui aurait été détruit lors d'un sinistre. C'est

Les secteurs à la mode

Si, dans rensemble, le marché de l'art reste plutôt stationnaire en Françe, quelques sectems ont mieux tiré que d'autres leur épingle du jeu au cours des derniers mois. C'est notamment le cas de l'art africain, dont Paris est une place forte. La dispersioo au mois de juin 1996 de deux collections importantes a valu les enchères records. Un chefd'œuvre de l'art Fang, une figurine de reliquaire à l'étonnante patine « suimante », à été adjugé à plus de 6 millions de francs.

Les meubles et objets d'art du XVIII siècle et Art déco out également le vent en poupe. Les pièces des grands maîtres de l'Art déco comme Ruhlmann, Charéau, Dunand, Printz et Jean-Michel Franck restent très prisées. Enfin, la bibliophilie est aussi une valeur sûre. Le secteur a peu souffert au début des années 90 de la retombée de la flambée spéculative sur l'ensemble du marché de l'art, et les « livres de peintres » conservent une clientèle d'inities fidèles.

celle que l'on retient en matière d'assurance. Elle peut être de 30 % du Crédit municipal. à 50% supérieure à la valeur de réalisation, car la recherche visant à remplacer un objet disparu peut s'avérer longue et coûteuse, en raison du caractère unique des ceuvres d'art.

Dans tous les cas, chaque fois que vous avez besoin d'un certificat écrit de la main de l'expert, faites-le rédiger de préférence au dos d'une photographie de l'objet. Sachez également qu'un certificat d'expertise est assorti d'une garantie trentenaire, qui engage la responsabilité de l'expert durant trente ans... Ce domaine étant loin d'être une science exacte, une part d'incertitude peut subsister.

Conséquence: oo ne pourra reprocher à un expert une erreur commise de bonne foi! Mieux vaut dooc avoir recours à un spécialiste réellement averti et aussi « pointu » que possible. Où trouver l'homme de l'art, sachant que le titre n'est pas réglementé, e que tout un chacun peut au jourd'hui s'intituler expert, ave des compétences parfois floues?

Première solution: s'adresse aux experts agréés auprès de douanes et des tribunaux, ou bieà ceux qui font partie d'un compagnie ou d'un syndicat im posant des critères de sélectio

Exemple: à la Compagnie natic nale des experts, les adhérent doivent impérativement compte dix aus d'expérience dans leu spécialité, avant de se présenter l'examen d'entrée. Les honors sont libres, et s'établissent au ca par cas, en fonction de l'impor tance des recherches à effectue et de la valeur des objets experti sés. Mais un simple avis, donn oralement, est le plus souvent gra

Autre possibilité: recourir a service d'expertise du Crédit mu nicipal. Contrairement aux idée recues, « Ma Tante » ne se limit pas aux bijoux, mais dispose d'u panel d'experts couvrant tous le

La marche à suivre : prenez ren dez-vous pour déposer l'obje Vous vous verrez délivrer sou huitaine un certificat signé par u

Dernière option, qui a le mérite de la simplicité: vous rendre à Drouot-Estimations, où l'on vous recevra, même sans rendez-vous. Dans le cadre de ce service mis eo

place par la Compagnie des commissaires-priseurs de Paris, l'expertise écrite est payante - 800 francs hors taxes pour un objet estimé jusqu'à 100 000 francs -, mais en revanche

Tarif: 500 francs hors taxes,

plus 1,5 % - toujours hors taxes -

de l'estimation. Si l'expertise s'ef-

fectue dans le cadre d'un prêt sur

gage, il ne vous eo coûtera que

250 francs, plus 1% de l'estima-

un avis oral pourra ètre donné gracieusement l Bon à savoir, surtout si l'objet eo question vous semble a priori de valeur modeste. Et qui sait? La démarche réserve parfois de bonnes surprises. Té-



moin, cette belle histoire survenue en 1989 à Drouot. Une dame s'était alors présentée pour faire estimer une bouteille en verre, à décor floral, retrouvée au fond d'un placard à l'occasion d'un déménagement. La bouteille se révele être un Gallé, prudemment évalué à 400 000 francs.

Au moment de la vente, coup de théâtre : la « Giroflée de muraille » s'enleve finalement pour... 1 900 000 francs!

Noëlle Joly

★ Compagnie nationale des experts, 6, rue Jacob, Paris VI*; tél.: 01-40-51-00-81.

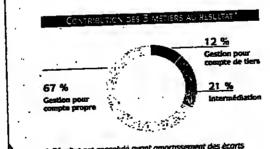
* Muni-Expertise, Crédit municipal de Paris, 55, rue des Francs-Bourgeois, Paris IV"; tel.: 01-44-61-

★ Drouot-Estimations, 7, rue Drouot, Paris IXº; tél.: 01-48-01-



RÉSULTATS DE L'ANNÉE 1996

·	1996	95/96
Produit net bancaire	2 270 MF	+22%
Résultat brut d'exploitation	771 MF	+38%
Résultat net	- 361 MF	+28 %
Résultat net sur capitaux propres	12,4 %	



d'acquisition : 410,5 millions de francs.



CPR, 30 RUE SAINT GEORGES. 75312 PARIS CEDEX 09.

Les trois métiers ont contribué à la croissance du résultat - Gestion pour compte propre : CPR a poursuivi ses activités d'arbitrage et a accentue, aux Erats-Unis comme en France, le développement des activités

RÉSULTAT NET

pour risques bancaires généraux).

mëtiers est en forte progression.

Le rapport frais généraux sur PNB est passé de 70 à 66 %.

Les capitaux propres et titres assimilés s'élèvent à 4 443 MF.

EN CROISSANCE DE 28 %

Le résultat net est en progression de 28 % (35 % avant dotation de 20 MF au Fonds

Ces bons résultats permettent à CPR de porter le dividende brut* à 33 F (comprenant

l'avoir fiscal) et d'augmenter la distribution totale de 17 %, soit 65 % du résultat net.

Proposé à l'Assemblée génerale du 15 mai 1997, de même que l'option de ouverson du dividende en actions

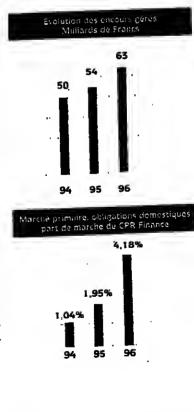
Le produit net bancaire de chacun des trois

Les surcoûts liés au passage à la monnaie unique ont été provisionnés.

- CPR Gestion : le volume des encours gérès pour compte de tiers a augmenté de 17 % pour atteindre 63 MdF. Les encours des produits de taux long terme et d'actions ont progressé tandis que les actifs monétatres sont restés

- CPR Finance : le résultat global des activités d'ingénierie financière, d'intermédiation sur produits de taux et change et sur actions et dérivés progresse de 27 %. L'activité sur les marchés primaires s'est sensiblement développée.

- Les autres filiales d'intermediation du groupe ont, dans l'ensemble, augmenté leur part de marché et leur contribution au résultat.



Développements

L'arrivée de l'euro nous mobilise particultérement. En simplifiant nos structures juridiques en 1997, nous disposerons d'un cadre optimal pour développer nos trois métiers et renforcer les synergies mises en oeurre entre les équipes. Sur les marchés obligataires et actions, le dynamisme de nos équipes et la créativité de notre recherche sont nos deux atouts majeurs. Ils nous permettent de considérer la monnaie unique et le développement des nouvelles technologies comme des opportunités exceptionnelles pour offrir de nouveaux services et élargir notre clientèle.

> Henri Cukierman Président de CPR

Faut-il rattacher les enfants au foyer fiscal?

A quelques jours de la date limite de remise de votre déclaration de revenus, il est encore temps de vous demander s'il est opportun de rattacher fiscalement vos enfants à votre foyer fiscal. La question se pose rarement pour les enfants de moins de dix-huit ans, car ils sout souvent à la charge de leurs parents.

En revanche, l'enfant majeur est en principe imposable à titre individuel. Mais rien ce l'empêche de demander le rattachement fiscal au foyer de ses parents. A condition qu'il soit âg de moins de vingt et un ans – ou de moins de vingt-cinq ans s'il est étudiant –, qu'il effectue son service militaire – quel que soit son âge – ou qu'il soit infirme.

Ses revenus viendront alors s'ajouter à ceux de ses parents. Dans la pratique, ces derniers seront alors placés

opter pour le rattachement : dans ce cas, l'enfant sera fiscalement à leur charge. Ils bénéficieront d'un nombre de parts plus élevé qu'en cas d'imposition séparée. Mais les revenus de l'enfant s'ajouteront aux leurs. De plus, le foyer fiscal ne pourra déduire de peusion alimentaire versée à l'enfant ;

opter pour l'imposition distincte : dans ce cas, l'enfant n'est plu à leur charge sur le plan fiscal. Le nombre de parts du foyer fiscal des parents diminue. Mais les revenus de l'enfant ne sont plus taxés avec les revenus du couple. Autre différence : les parents peuvent bénéficier de la déduction de la pension alimentaire éventuellement versée à leur enfant.

Chacun doit donc déterminer l'option qui lui est la plus favorable. Car le contribuable est parfaitement libre de choisir entre ces deux solutions dès lors que l'enfant demande le rattachement. Attention : avant de vous décider, n'oubliez pas de tenir compte des éventuelles majorations d'avantages fiscaux auxquelles donne droit le rattachement d'un enfant (par exemple : réduction d'impôt sur intérêt d'emprunt ou pour frais de

Bon à savoir : les enfants mariés peuvent également demander h scolarisation...). rattachement de leur couple au foyer fiscal des parents d'un des deux conjoints. Il suffit pour cela que l'un des deux époux ait moin de vingt et un ans - ou moins de vingt-cinq ans s'il est érudiant - ou qu'il effectue son service militaire. Les parents qui ont la charge du jeune couple ne bénéficient pas d'une majoration du nombre de parts. Mais ils ont droit à un abattement de 30 000 francs par personne à charge pour les revenus de 1996.

Laurent Edelman

4.30 40.73 1.76

PRODUITS DE BASE

Pechiney Rhone Posien Rochette (La) Usinor Sacilor Vallourec CFF.(Ferrailles) Onyg.Ext-Orient

Eiffage GTM-Entrep

Capeyre Saint-Gobali

Alcatel Akthor Carbone Lorraine
CS 3ignaux(CSEE)
Dassault-Aviation

Oassault Electr De Dietrich Fives-Lille

Legris indus

Zodiac ex.dt divid

CNIM CAP

HIT Ly &

GFI Industries #

BIENS D'ÉQUIPEMENT

lmetal Lafarge

CONSTRUCTION

28-02-57

896 284,90 498,10 77

21-02-77

34/Œ

par

LE

Parvi

de fe

foi ·

dew

lis c

près mèr

mai

Elle

por frat

hai

ger pa

qu

fai

en

ďι

qι

LE RÉPIT que s'est accordé la Bourse de Paris 400 millions de francs. Puis elle avait eu un sura été de courte durée. Trop courte, même, aux yeux de certains observateurs pour qui le mouvement de consolidation aurait pu se prolonger encore quelques séances pour être réellement

efficace. Et les deux séances de baisse qu'ont connues les valeurs françaises au cours de la semaine écoulée ne remettent pas en cause, selon les analystes, la tendance haussière du marché parisien. En cinq séances, Pindice CAC 40 s'est appré-

cié de 1,74 % à 2 607,55 points. A ce niveau, il se retrouve à 50 points de soo sommet historique, atteint le 18 février. Depuis le début de l'année, la Bourse de Paris affiche un gain de 12,6 %. Sans surprise, l'une des plus fortes progres-

sions de la semaine est celle du Club Méditerranée. Suspendue, il y a juste huit jours, en raison de la tenue du conseil d'administration qui devait mettre un terme aux fonctions opérationnelles de Serge Trigano au profit de Philippe Bourguignon, l'action a littéralement flambé lundi pour son retour à la cotation. Elle avait été malmenée plusieurs semaines après que Serge Trigano eut annoncé que les résultats seraient du même ordre que ceux de l'année précédente, alors que le marché anticipait un résultat de

1.28 10.96 44.37

NFO

le 21 février

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

AUTOMOBILE

Salomon (Ly) Sanori S.E.B.

saut au mois de décembre lors de l'annonce de l'éclatement du pacte d'actionnaires. Ce rebond s'était essentiellement fait sur des spéculations de possible lancement d'une offre publique d'achat (OPA), parce que le capital était déver-

Cette semaine, les opérateurs ont salué l'arrivée de Philippe Bourguignoo à la tête do groupe de loisirs. Les boursiers anticipent un rement. Le titre a terminé la séance sur un gain de 21,24 %, à 431 francs, dans un volume nourri de 1,3 million d'actions, soit 10 % do capital. Certains opérateurs restent pourtant sceptiques : les restructurations qui vont être entreprises, comme la fermeture d'une demi-douzaine de villages ou la transformation d'autres en Club Aquarius, o'auront véritablement d'effet que sur le long terme. La hausse du cours s'explique aussi, au-delà du changement de management, parce que d'aucuns pensent qu'Exor, holding de la famille Agnelli, pourrait continuer à monter dans le capital du Club. Le titre termine la semaine sur un gain de 23,07 %,

Le départ d'Euro Disney de Philippe Bourguignon, en revanche, o's pas influé sur son cours. Après une réactioo légèrement épidermique lors de l'annonce, le titre est reparti de l'avant pour terminer sur un gain hebdomadaire de

Monoprix But S.A. Grandoptic.Photo s #MS(Int.MetalSer)s

Manutan Railye(Cathland)Ly Rubis et Cie #

Accor Axime BLS Canal +

AUTRES SERVICES

à 437.50 francs.

1496 218 689

SETTA

Diff

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

1,95 %, à 10,45 francs. Le GAN a également effectué cette semaine une progressioo de la même ampleur. Tout au long de la séance de vendredi, le titre a été très entouré. La cotation a dû être réservée à la hausse trois fois en raison d'un afflux des ordres d'achat après le plan de sauvetage de 20 milliards de francs présenté Jeudi par le gouvernement. A la demière suspension, le titre valait 149,10 francs, en hausse de 21,2 %, soit l'écart maximal autorisé au cours d'une séance. Sur la semaine, le GAN affiche un gain de 17.87 %

Le GAN était immédiatement suivi par Renanit et par Peugeot. La firme au losange a finalement progressé de 13 % au cours de la seule séance de vendredi et de 21,4 % sur la semaine, pour terminer à 146,90 francs. Le titre a bénéficié d'un changement de recommandation de Cheuvreux de Virieu, qui est passé de « vendre » à « acheter », ont souligné des opérateurs cités par Reuter. Peugeot a également vivement progressé, gagnant 18,37 %, à 670 francs, en cinq séances. Les deux valeurs profitent du sentiment général que le secteur a besoin de se res-tructurer. Par ailleurs, Renault, qui s'attend à un résultat oet 1996 en perte « très significative », B annoncé la fermeture de son usine belge de Vilvoorde en Belgique.

Spir Communicate Technip G.T.J (Transport)

Louvre # Altran Techno. #

IMMOBILIER

François Bostnavaron



SERVICES FINANCIERS

24-02-77

LES PERFORMANCES **DES SICAV DIVERSIFIEES**

110.16

9.66 +3.66 +3.66 +3.66 *5.78

(Les premières et les dernières de chaque catégorie)

LIBELLÈ Rang **DIVERSIFIÉES FRANCE** Performance moyenne sur 1 an: 17,80 %, sur 5 ans: 42,97 % EMERGENCE POSTE SOCEPOST

150,63 657,35 INTERSELECTION FRANCE 542,23 716,69 1792,6 11566,76 1154,16 12411,11 12416 253,80 571,62 253,00 141,56 1231,99 4962,15 1557,26 11587,76 17585,78 17585,78 17585,78 VALEURS DE FRANCE BRED SG CIO CIO PERVALOR OUEST WALEURS (C) OURST WALRURS (D) CAPITAL-D.R. FRANCE PALUEL ALLIAGE (O) BGP BGP ALLIAGE (C) ALLICE (C)
ASSURIDICE
BSD AVENUR
CM EPARCNE LONG TERME (C)
OSPECTE PATRIMOINE
AVENUR ALIZES (C) DEMACHY BSD CDT MUTU COT MUTU LAZARD COT MUTU AVENIR ALIZES (D) FEDERAL CROSSANCE (C) COT MUTU FEOFIN FEDFIN FEDERAL CROSSANCE (D 20 21 22 23 24 25 25 27 25 29 31 MIDIAND OPTIONS PLUS MIDLANO AVENIR EPARGNE OM ASSUV CNCA ECOFI FI SEVEA INOGESTION (C) ECOFI FI CDC TRES BBL FRAN ACTI 2 (C)

BBL FRAN CAPSTARD B PARIBA 14356,95 12530,57 111920,50 PARIBAS TRESORERIE 2 PLIK DIVERSIFIÉES INTERNATIONALES Performance moyenne sur 1 an : 20,32 %, sur 5 ans : 47,94 % AYLAS MAROC LE PORTEFEUILLE DIVERSIFIE B PARIBA

14173,92 1791,79 1245,95 PLACEMENT NORD (D) PLACEMENT NORD (C) SMC SMC B PARIBA 1549,17 1549,17 1703,25 2426,48 2297,45 1486,69 1325,40 214,62 1502,40 2006,28 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 1423,60 CHINA EUROPE PUND IFDC LTD COURCOUX PALUEL CYRIL FI FINARYAL
CAPITAL-FRANCE EUROPE BIOSPHERE SAINT-HONORE VIE & SANTE PROVENCE EUROPE EAGLE INVESTISSEMENT CF ROTHS HOTTINGU EAGLE ST SOCEVAR ATHEMA VALEURS HORIZON SG ATHENA 8 ECUREUIL CLPEC CONSERVATEUR SAINT-HONORE CF ROTHS CF ROTHS VIA BANQ VIA INVESTISSEMENT CNCA BNP VICTOIRE EPARGNE UNIE NATIO EPANGNE WALEUR VICTOIRE WALEURS SOCIENTER SG INDOSUEZ Z 17 19 25 40 24 28 29 33 12 CESTION INDOSUEZ (C) INDOSUEZ CDC CIC PARI CROUPAMI GESTION INDOSUEZ (C) LE LIVRET PORTEFEUILLE CICAMONDE CROUPANA PATRIMOUNE ALSACE MOSELLE INVE PREPAR CROSSANCE VICTOIRE VICTORE 1004,79 412,05 9207,64 8886,47 201,07 9567,07 246,47 1451,76 LEGAL FR CCF CDT MUTU 56 63 44 2 31 36 66 SELECTION MONDIALE 56 57 58 59 60 61 LEUMI LONG TERME (C)
LEUMI LONG TERME (D)
VENDOME PATRIMOINE SICAL
CARMICNAC PATRIMOINE COT MUTU CHEUVREU CARMIGNA B PARIBA

GESTION ASSOCIATIONS

1401,01 155,67 142,89 123,04 767,53 787,53 PROVENCE INTERNATIONAL (D) HOTTINGU EGEVAL (C) STE FRA D'EPARGNE ET DE RETR. ABFILLE PARIBAS CROISSANCE (D) PARIBAS CROISSANCE (C) B PARIBA B PARIBA 787,53 116,54 169,94 1191,77 314,54 502,58 14268,01 12292,87 1211283,73 ETOILE PATRIMOINE EQUILIÈRE C ETOILE PATRIMOINE EQUILIÈRE D PARIBAS OPPORTUNITES NOVACTIONS SUNT-HONORE INDICES CLIQUET O FUROF FRANCE JAPAQUANT SICAV ORSAY UNVESTISSEMENT ORSAY STRATEGIES ORSAY ATALANTE GESTION CDC GEST ORSAY ARBITRACE INSTITUTIONS OPPORTUNITES BARCLAYS OPTICAST-BIMM STRATEGIE INT (D) OPTICEST

IMMOBILIÈRES ET FONCIÈRES Performance moyenne sur 1 an: 18,09 %, sur 5 ans: 30,68 % CONSERVATEUR UNESIC PLACEMENT MAMORILIER (D) CONSERVA

SMC SMC LAZARD 128,05 128,05 125,78,58 125,79 589,67 602,59 1040,97 1050,97 1070,29 3809,31 34,53 122,15 128,69 PLACEMENT HAMOBILIER (C)
OBJECTIF ACTIFS REELS MITTEL BATHLORIZ HER MDMASSUR CRUSSANCE MANOBILIERE*
ONP ASSUR PIERRE EPARGNE CNP CFF CFF PONCIER INVESTISSEMENT (D) FONCIER INVESTISSEMENT (C) HALESSMANN PIERRE NO WORMS 10 HAUSSMANN PIERRE (U) ABF PONCIÈRE SELECTION 12 13 14 15 PRIXTHACTIONS RENDEMBN GRP BP BNP CIC PARI FRANCIC PLEKRE 511,59 860,11 653,70 99,84 1377,71 759,55 546,90 312,09 565,49 10627,27 UAP AEDIFICANDI UAP INDOSUEZ INDOSUEZ RENDEMENT ACTIONS (C) INDOSUEZ

INDOSUEZ RENDEMENT ACTIONS (D) AGF FONCIER UNI-FONCIER CNCA GESTION HAMOBILIER INTE (C) INDOSUEZ BRED AGF FONCTVAL ACEIMO PARTNER MANOBELIER CAPITAL PIERRE DIVESTISSEMENT PALUEL ZURICH ZURICH ACTIONS PIERRE ALIZES PIERRE FONCIBLE LONG TERME (C) עוע M דכס VERNES

OR ET MATIÈRES PREMIÈRES Performance moyenne sur 1 an: 12,08 %, sur 5 ans: 72,87 % SELECTION GEOLOGIA

145,22 1786,87 1993,24 2435,13 436,38 11752,48 1881,91 1560,59 1469,40 10248,06 PREMIOR ACTI MINES D'OR (D) ACTI MINES D'OR (C) BBL FRAN BBL FRAN ENERGY OBJECTO GEO-CROISSANCE LAZARD ORACTION ORVALOR AUREOC ONCA SG GC PARI CONVERTIBLES Performance moyer ne sur 1 an : 15,18 %, sur 5 ans : 52,88 % CONFECTIF CONVEXTIBLE

LAZARD INDOSUEZ INDOSUEZ CPRGESTI CPRGESTI COURCOUX 24974,76 12206,76 1247,83 1247,83 1247,83 1257,92 2058,35 117,19 13156,22 1295,95 12967,36 13976,85 331,80 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 13976,85 1397 INDOSUEZ CONVEKTIBLES (C) INDOSUEZ CONVEXTIBLES (D) CPR CAPITAL EXPANSION (D)
CPR CAPITAL EXPANSION (C)
RINELEROPE CONVENTIBLES CNCA ABEILLE BIMP CF ROTHS DIEZE VICTOIRE CONVERTIBLES PASQUIER CONVERTIBLES (C)
SAINT-HONORE CONVERTIBLES PASQUIER CONVERTIBLES (D) BIMP VALCOMEX PLACEM, CONVERTIBLES CONVERTICIC
CYRIL CONVERTIBLES
OBLICATIONS CONVERTIBLES CIC PARI CYRIL FT CDT NORD 1 5 10 11 14 15 16 17 18 18

OFTVALMO OFTVALMO NATWEST

OFINA CONVERTIBLES (C)
OFINA CONVERTIBLES (D)
NATIVEST CONVERTIBLES (C)

Les sicav, obligations convertibles, séduisent les épargnants prudents

A MI-CHEMIN entre une obligation et une action, les obligasupport à une trentaine de sicav. entreprises comme Alcatel ou Danone, se comporteot comme des obligations: leurs cours varient en fonction des fluctuations des taux d'Intérêt. Mais ils l'Europe » à bauteur de 10 % dans peuvent être échangés contre son portefeuille alors que le des actions de la société à un cours et à une date fixés à l'avance. C'est pourgooi la valeur d'une obligation convertible dépend également de l'évolution du cours de l'action de l'entreprise qui l'a émise.

Ces caractéristiques, pré-sentent de l'intérêt pour les épargnants prudents dans le contexte actuel. « En cas de chute de la Bourse, le cours d'une obligation canvertible baissera dons une moindre proportion. Et si les octions continuent de monter, les obligations convertibles offriront un rendement supérieur d celui des obtigations classiques, qui sont pénalisées par lo baisse des taux », explique Louis Bert, gestionnaire de Dièze, un fonds du Crédit agricole.

«En 1994, bien que nous ayons eu d faire face simultanément d une baisse du marché des actions et des abligations, la valeur de lo part de notre fonds n'a diminué que de 2 % pendant que lo CAC 40 perdait environ 17 % », rappelle Partick Jacob, gestionnaire de Cyril Convertible, sicav en tête du classement Fininfo pour sa performance sur trois ans. Eo moyenne, les sicev obligations convertibles oot gagné 15,18 % sur un an, moins que les sicav actioos françaises, mais près du dooble de ce qu'ont rapporté les sicav obligations françaises.

Néanmoins, la gestion des . foods investis en obligations coovertibles devient de plus en plus délicate. « Les grandes entreprises françaises disposent de trésoreries canfartables et n'émettent quasiment plus d'abligations convertibles. Certoines, comme Michelin, retirent leurs abligations convertibles du marché pour les convertir en actions. On assiste à une certaine pénurie de ce type de popier », regrette Jean-Plerre Sales, gestionnaire de Victoire Coovertible, sicav de la compaguie d'assurances Abeille. Il

consacre la moitié de son portefeuille à des obligations coovertions convertibles servent de tibles étrangères, essentiellement libeliées en dollars et Ces titres, émis par de grandes émises par des sociétés asiatiques. Beaucoup de sicav diver-

sifient leors investissements.

CPR Capital Expansion, gérée

par Arannd Faller, «s

fonds était jusqu'à récemment totalement investi en France. DES TECHNIQUES SOPHISTIQUÉES D'autres gestionnaires ont recours à des techniques financlères sophistiquées pour compenser l'étroitesse do marché français des convertibles. Gilles Guez, par exemple, le gestionnaire d'Indosoez Convertible, une sicav de la Banque Indosnez, «synthétise» des obligations coovertibles. II achète des obligations classiques émises par l'Etat et des options à l'achat d'actions des entreprises figurant dans le CAC 40, des

existe aocune sur le marché. Enfin, quelques gestionnaires achètent des titres participatifs, souvent décotés. Emis à partir de 1983 par les sociétés oationalisées, ces titres en voie d'extinction out une rémunération liée ao chiffre d'affaires ou à la marge brute de l'entreprise. Des sicav comme CPR Capital Expansion ou Cyril Convertibles en détiennent entre 10 % et 15 % dans leur portefeuille.

« call ». Cette méthode lui per-

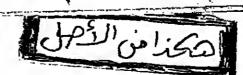
met par exemple de créer artifi-

ciellement des obligations

convertibles Elf alors qu'il n'eo

Joël Morio





608,52 1076,22 1102,24 631,27

Les incertitudes européennes affectent les marchés italiens

Les rumeurs de report de lancement de l'Union monétaire provoquent des turbulences sur les places européennes. Aux Etats-Unis, les menaces de resserrement de la politique monétaire ont entraîné une remontée des rendements obligataires

nouvelles mesures de restrictions

budgétaires qu'il annoncera prochai-

nement, le déficit public en 1997 se-

rait compris entre 3,3% et 3,7% du

produit intérieur brut, un niveau suf-

fisamment proche du seuil de 3 %

fixé par le traité pour permettre à

zone euro. Les opérateurs jugent

quelque peu optimistes les pronos-

Mais, de façoo presque para-

dozale, les marchés italiens sont sur-

tout victimes des difficultés écono-

miques de l'Allemagne et des doutes

des investisseurs sur l'aptitude de

Bonn à atteindre les objectifs établis

par Maastricht. L'incertitude ne fait

qu'augmenter depuis l'annonce, dé-

but février, d'une envolée du chô-

tics budgétaires de M. Prodi.

UN ÉCHO FAVORABLE

l'Italie d'adhérer dès le départ à la

La semaine a été marquée par le discours du président de la Réserve fédérale des États-les tensions inflationnistes. La menace portant sur la réalisation de l'Union moné-Unis (Fed) devant la commission bancaire du Sénat américain. Alan Greenspan a semé le trouble en évoquant la possibilité d'une

d'une hausse des taux directeurs a provoqué un rebond du dollar et entraîne un net repli du marché obligataire américain. Sur

taire ont dominé les transactions. Les em-prunts d'Etat italiens ont fortement baissé. La Bundesbank et le ministère allemand des

que l'Allemagne, en proie à de grandes dif-ficultés budgétaires, soit sur le point de demander un report d'une ou deux années de

L'attitude monétaire étrange de la

banque centrale allemande - qui ré-

clame un arrêt de la bausse du dollar

pas être considérée comme un suiet L'Allemagne n'est donc plus en tabou », a-t-il explique. position de force pour s'opposer à

« Statu quo » en France, resserrement aux Pays-Bas

Le Conseil de la politique monétaire de la Banque de France, réuni jeudi 27 février, a laissé inchangés ses taux directeurs. Le niveau de l'appel d'offres reste fixé à 3,10 %, alors que celui des prises en pension de la Bundeshank se situe à 3 %. En dépit du statu quo décidé par l'institut d'émission français, les opérateurs continuent à miser sur une égalisation, avant la fin de l'année, des taux directeurs de la Prance et de l'Allemagne

La banque centrale des Pays-Bas a, quant à elle, relevé, jeudi, le taux de ses avances spéciales, porté de 2,50 % à 2,70 %. Ce geste, qui s'explique par la relative faiblesse actuelle du florin néerlandais et par les tensions observées sur le marché monétaire d'Amsterdam, ne doit pas être interprété, seion les experts, comme le signe avantcoureur d'un prochain resserrement de la politique monétaire alle-

tion viscétale des Allemands à un assouplissement des critères, la

et n'abaisse pas ses taux directeurs ne fait qu'augmenter les soupcons des marchés : la Bundesbank ne préfere-t-elle pas différer - saboter ? l'Union monétaire plutôt que d'avoir à partager l'euro avec les Italiens et les Espagnois, dont elle estime qu'ils ne possèdent pas une culture de stabilité suffisante? La question reste posée malgré les démentis apportés vendredi, tant par la Bundesbank que par le ministère allemand des finances, aux rumeurs d'un report du lancement de la monnaie unique eu-

ropéenne, Alors que l'euro sème le trouble sur les marchés du Vieux Continent, c'est le président de la Réserve fédérale qui, outre-Atlantique, provoque des turbulences. Devant la commission bancaire du Sénat, Alan Greenspan a affirmé mercredi que la Fed pourrait procéder à une hausse reventive » de ses taux directeur afin d'apaiser les tensions inflationmistes, et il a dénoncé la vision « out ... été, nécessaires , aux équipements gérément optimiste » que les investisseurs se foot de l'économie américaine. « Il est évident, a-t-il précisé, que lorsqu'on est exposé à de longues périodes de relative tranquillité économique, on est inévitablement enclin à une certaine complaisance envers l'avenir. » Critiqués par ceux qui lui reprochent de vouloir tuer la poule aux œufs d'or, les propos courageuz de M. Greeospan, qui ne croit guère que les Etats-Unis soient entrés dans une ère économique nouvelle faite de quasi-plein emploi et d'inflation modérée, parviendront-ils à dégonfier la bulle spéculative ? La première réaction des marchés américains permet d'espérer que oui. Le rendement de l'emprunt d'Etat à trente ans est remonté de 6,64 % à 6,81 %, tandis que le dollar a repris son ascension (1,6950 mark et. 5,71 francs vendredi soir), deux éléments susceptibles de ralentir la croissance de l'économie américaine

et de stabiliser Wall Street.

LONDRES

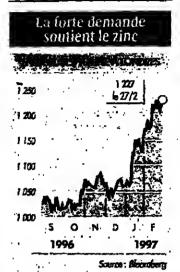
¥ - 0,66%

Pierre-Antoine Delhommais

PARIS

7 + 1,74%

MATIÈRES PREMIÈRES



LE ZINC, après avoir gagné presque 15 % depuis le début de l'anoée, voit la hausse de soo cours se poursuivre sur le marché londonien des métaux (LME) où le métal gris se traitait en fin de semaine autour de 1 215 dollars la tonne au comptant (1 233 dollars à terme). Tous les opérateurs oe semblent oas s'accorder sur la loogévité de cette hausse. Ainsi, le courtier GNI l'estimant essentiellement due à des causes spéculatives, s'attend à ce qu'elle retombe. D'autres lui assurent un maintien grâce à uo renouveau d'intérêt des fonds d'investisse-

Ce qui est sûr pour l'instant ; les fondamentaux sont bons. Les entrepots du LME soot eo balsse constante - ils ne contiennent plus que 475 000 tonnes (fin 1994, les stocks officiels se montaient eocore à 664 700 tonnes) - alors que la demande est forte, tout particulièrement en Amérique latine et en Asie. Ce sont en effet des marchés gros consommateurs d'automobiles et de produits galvanisés. Le zinc intervient dans la protection de l'acier contre la corrosion. C'est lui qui préserve les carrosseries de voltures (qui en contiennent en moyenne 10 kilos). les 30 000 tonnes d'acier qui ont du tunnel sous la Manche. L'architecture en use, de même que la Très Grande Bibliothèque ou le Grand Louvre. On le voit, au-delà de la spéculation des marchés, le métal gris a un avenir industriel

Cela n'a pas empêché le groupe anglo-australieo RTZ-CRA d'essuyer un échec cuisant, même s'il est peut-être momentagé. Le groupe, associé en l'occurrence au premier producteur moodial de zinc, l'Australien Pasminco. comptait créer en Australie la plus grande mine de zinc du monde. Trente mois de négociations portant sur un programme de développement d'une régioo reculée de 4,7 milliards de francs o'ont pu venir à bout des réticeoces des aborigèoes: un oléoduc loog de 500 kilomètres traverserait quatre régions sacrées. L'affaire est entre les mains d'un tribunal qui rendra son arbitrage dans six mois.

FRANCFORT

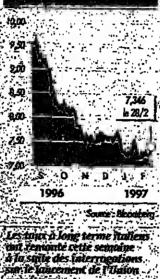
+ 2,37%

Carole Petit

AVEC quels pays, quand? Les in-terrogations sur le lancement de l'Union monétaire ne manquent pas et entretiennent, depuis plusieurs semaines, sur les marchés financiers européens, une atmosphère électrique. Les opérateurs guettent les moindres déclarations des responsables monétaires et politiques de l'Union; ils tentent de mesurer la probabilité que se vérifient les nombreuses rumeurs qui circulent dans les salles de marché.

L'évolution heurtée des emprunts d'Etat italiens reflète cette nervosité. Le rendement de l'obligation à dix ans est monté, vendredi 28 février, jusqu'à 7,35 %, alors qu'il avait atteint, il y a trois semaines, un point bas historique de 7,16 %. Parallèlement, l'écart de taux à long terme entre l'Italie et l'Allemagne s'est élargi à 1,90 %, soit son plus haut niveau de l'année. La lire, enfin, a reculé jusqu'à 999 lires pour un deutschemark. cours auquel la Banque d'Italie serait intervenue.

Les marchés financiers italiens ont d'abord été affectés par des mauvaises nouvelles économiques. Le produit intérieur brut de l'Italie a reculé de 0,1 % au quatrième trimestre de 1996, limitant la croissance sur l'ensemble de l'année à 0,8 %. L'économie italienne ne donnant pas de signes évidents de reprise, le programme d'assainissement des finances publiques pourrait s'en trouver compromis, et par là même la ca-



La fin de la détente

pacité de l'Italie à respecter les critères de convergence. Le président du conseil Romano Prodi a pourtant fait part de son optimisme en estimant que « les données macroéconomiques de l'Italie confirment la solidité du processus de convergence vers l'union monétaire ». M. Prodi prévoit que, sans tenir compte des

mage outre-Rhin, qui se traduira par des dépenses supplémentaires et par un manque à gagner en matière de

recettes fiscales. An leodemain même de ces statistiques, deux des principaux instituts de conjoncture économique allemands avaient exprimé publiquement leurs craintes à ce sujet. L'organisme IW avait annoncé que le déficit budgétaire allemand s'établica à 3,4 % en 1997 et Pinstitut DIW à 3,6 %. Par ailleurs, des prévisions officieuses du ministère allemand des finances feraient état d'un niveau de dette publique de 61,5 % à la fin de l'année (la limite est fixée à 60 %).

solution alternative, celle d'un report de l'Union monétaire, ne peut que rencontrer un écho favorable auprès des milieux financiers internationaux. Ele est. il est vizi, régulièrement alimentée par des déclarations de membres du conseil de la Bondesbank Après Hans Dieter Knehbacher et Ernst Welteke, c'est an tour de Günter Palm d'avoir, cette semaine, entretenu la confusion. «La question du calendrier ne doit

l'entrée des pays d'Europe du Sod

dans la zone euro des le 1º jan-

vier 1999. Si l'on y ajoute l'opposi-

Marché international des capitaux : un important projet allemand

UN ÉTABLISSEMENT public allemand s'apprête à lancer un important emprunt en deutschemarks dont les promoteurs ont de bonnes raisons de croire qu'il retiendra l'attenqu'en Asie. C'est un des grands projets du debut du mois, et sa réalisation devrait mettre en évidence plusieurs des principales tendances

actuelles du marché international des capitaux. Le débiteur, Kreditanstalt für Wiederaufbau, jouit d'une très bonne notoriété internationale. Ses transactions bénéficient de privilèges particuliers et de tout un mécanisme de garanties de la part de son pays, un peu comme en France la Caisse d'amortissement de la dette sociale (la Cades). De tels emprunteurs ont, certes, de lourds programmes à remplir, mais leurs opérations sont moins volumineuses que celles auxquelles procèdent directement les Etats. C'est un des principaux éléments qui expliquent pourquoi ces émetteurs de tout premier plan doivent offrir davantage que le Trésor public. Le facteur taille est primordial pour les investisseurs parce qu'il est un gage de li-

Kreditanstait für Wiederaufbau pourrait lever jusqu'à 2 milliards de deutschemarks pour une durée de dix ans et on estime que ses obligations devraient apporter environ 0,12 point de pourcentage de plus que celles du Trésor al-

Traditionnellement, les emprunteurs allemands qui se procurent des ressources dans leur monnaie doivent proportionnellement payer plus cher que leurs homologues français

qui sollicitent le marché du franc. La Cades, par exemple, peut se contenter de ne proposer que 0,07 point de pourcentage de plus que les fonds d'État français. Mais la différence de ment de rendement est en train de se reduire sous l'effet de la demande internationale.

La demande française pour des titres allemands est assez récente et s'inscrit bien dans la perspective de l'Union monétaire européenne qui fédult considérablement le risque de change entre le franc et le mark. Il est évident, par ailleurs, qu'elle ne serait pas aussi fonte si d'une façon générale, les emprunts de longue durée ne rapportaient pas davantage en Aliemagne qu'en France. Les taux longs français sont inférieurs parce que les compagnies d'assurances nationales qui dominent le marché privilégient les placements en francs qui viendront à échéance dans au moins dix ans.

LES ASIATIQUES VEULENT DU CONCRET

Le marché allemand est organisé différemment et la demande est beaucoup plus diversifiée. Si les investisseurs français continuent de se montrer aussi assidus dans leurs achats de titres allemands, ils contribueront certainement à amenuiser l'écart entre les deux marchés. D'autres Investisseurs de notre continent s'intéressent eux aussi aux longues obligations allemandes. Soit tout simplement parce qu'elles rapportent plus que celles émises dans leur propre pays, soit parce qu'elles ont des caractères techniques qui leur conviennent bien. C'est le cas aux Pays-Bas où, déjà, on s'apprêteà souscrire à l'emprunt qui est en préparation.

En Extrême-Orient, comme le dollar achoppe au mur de 7,70 deutschemark, on recommence à prêter quelque attention aux grandes monnaies d'Europe continentale, et la putée. Acquérir de longues obligations d'excelente qualité en deutschemacks paraît le meilleur moyen d'investir en Europe. Vue d'Asie, l'affaire a le mérite d'être simple. Elle ne sera assortie d'aucune dause de conversion éventuelle en euros et aucune perspective de fusion avec des émissions fibellées dans d'autres devises appelées à céder la place à la future monnaie commune. Il y a eu récemment plusieurs transactions de ce genre qui, chez nous, ont été très recherchées. Mais au Japon, à Singapour ou en Chine, ces éléments n'ajoutent pas grand-chose. On est mal informé au sujet de Peron la construction de l'Europe monétaire annaraît encore bien incertaine et on préfère investir dans du concret.

Deux banques dirigeront l'emprunt, une ailemande, la Dresdner Bank, et une américaine, Merrill Lynch. De ce point de vue également, l'affaire est très représentative des grands courants actuels. La place prise par les établissements financiers américains en Europe augmente de plus en plus.

Pour ce qui est des débiteurs français, c'est surtout de la Cades dont il est question. Ses plans ne sont pas tous divulgués, mais elle est attendue avec impatience dans deux compartiments, celui du dollar et celui du yen.

TOKYO

251%

INDICE NIKKEI

Christophe Vetter

Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale américaine devant la Commission bancaire du Sénat, auraient-ils mis prématurément un terme à la fête? En effet, se félicitant de « l'extraordinaire hausse du marché boursier », Alan Greenspan a toutefois effectué une mise en garde: un « excès d'optimisme » ponvait y semer « les graines de sa propre déconfiture »... Depuis ces déclarations, Wall Street, qui avait battu un nouveau record le 13 février, dépassant pour la première fois de son histoire le niveau des 7 000 points, ne cesse de perdre du terrain. Et ordinairement, quand Wall Street s'enrhume... Pourtant, contre toute attente, de toutes les grandes places internationales, seules les Bourses de Londres et de Tokyo ont accusé le coup. Francfort est repartie dans sa chasse aux records et Paris évolue à 50 points en decà de son record historique. Wall Street a, sans surprise, reagi

négativement aux avertissements

LES PROPOS tenus mercredi par lancés par Alan Greenspan, mais le lan Greenspan, président de la Réboursières restent l'investissement de choix de l'investisseur individuel américain. L'indice Dow Jones a terminé vendredi à 6 877,54 cn baisse de 54,08 points soit un repli hebdo-

souligné qu' « il est évident que, lors-

qu'on est exposé à de longues périodes de relative tranquilité économique, on est inévitablement enclin à une certaine complaisance envers l'avenir ».

L'« EFFET GREENSPAN »

Mais cette complaisance est justifiée, selon certains experts. William Dudley, responsable de la recherche chez Goldman Sachs, observe que le risque lié à l'investissement boursier. par rapport à ceiui en obligations du Trésor, a diminué grace à une plus grande stabilité et une meilleure auticipation des résultats de sociétés. Cela est dû à des cycles économiques plus longs et moins volatils.

L'« effet Greenspan » n'a pas non plus épargné la Bourse de Londres, qui, pour la deuxième fois consécutive, a baissé sur l'ensemble de la semaine, après avoir pourtant essayé dans un premier temps d'ignorer le vent mauvais venu d'Amérique. L'indice Pootsie a terminé vendredi à 4308,3 points, en baisse de 28,5 points sur la semaine, soit

NEW YORK ¥ - 0.78%

un recui de 0.66 %. L'évocation d'un éveniuel resserrement monétaire par le président de la Réserve fédérale a cette fois été reçue avec plus de calme qu'en décembre, ou l'effet de surprise avait davantage joué. Les investisseurs britanniques s'attendaient, comme les autres, à des propos «durs» de la part de M. Greenspan et l'expérience des derniers mois ayant montré la grande inconstance de Wall Street, ils avaient décidé de considérer toute réaction violente à New York avec distance. Mercredi, le jour de Pintervention du patron de la Fed, le Dow Jones a effectivement chuté rapidement, pour reprendre une bonne partie du terrain au moment de la clôture. Mais la morosité persistante de Wall Street au cours des séances suivantes a eu raison do

figeme londomen. Les mêmes causes n'ont pas en les mémes effets en Allemagne. En dé-

après avoir, à l'image des autres Bourses, entamé un mouvement de consolidation built jours auparavant. L'indice DAX a terminé vendredi à 3 259,64 points, en hausse de 2.37 % par rapport à la clôture du 21 février (3 184,09 points). En raison des bas tanz d'intérêt, la Bourse reste le lieu de placement le plus attractif, selon les analystes de la Commerzbank. La hausse du DAX s'est de plus nourcie de différents indicateurs qui ont récemment relancé les espoirs d'une reprise de l'économie allemande, ont-ils précisé. La poussée on dollar, qui facilite les exportations allemandes, ainsi qu'une fiscalité plus avantageuse devraient entraîner une hausse des résultats des entreprises allemandes cette aunée et en 1998 d'au moins 15 %, selon la Commerzbank.

La Bourse de Paris semble elle anssi s'être détachée de la place américaine. En terminant la période pit des propos terms par le banquier sur un gain de 1,74 % à 2 607,55 central américain, la Bourse de points, le marché parisien s'inscrit Francfort est repartie à la hansse au deuxième rang des plus fortes

progressions hebdomadaires. Les opérateurs relèvent toutefois que le marché est très nerveux, comme en témoignent les forts décalages sur certaines valeurs. « Nous avons un marché où les liquidités affluent mais qui est sons véritable idée [quant aux lieux] où les investir », commentait un intervenant vendredi soir en soulignant les réactions exagérées de la cote chaque fois (Club Mediterranée lundi dernier, le Gap et Renault, vendredi) qu'une bonne nouvelle tombe à propos d'une valeur en re-

La Bourse de Tokyo a perdu 2,51 % cette semaine à 18 557 points. L'essentiel de la baisse s'est effectué vendredi, jour ou les valeurs ont perdu 2,4 %. Le marché nippon devrait peu fluctuer la semaine prochaine, les opérateurs étant très prudents en raison des interrogations sur l'évolution des taux d'intérêt américains, estiment les ana-

F. Bn

Le repli de Wall Street n'a pénalisé que la Bourse de Londres

madaire de 0,78 %. Les commentaires de M. Greenspan ont pris le pas sur l'armonce jeudi qu'un montant net record de 29,39 militards de dollars avait été investi dans les fonds de placement américains en actions au mois de janyler. Mace Blicksilver, analyste au Crédit lyonnais Securities, à observé que ces investissements avaient permis à Wall Street de gagner 10 % entre le premier avertissement de M. Greenspan début décembre et ses dernières déclarations. « Rien n'a changé,», a-t-il souligné, ajoutant toutefois qu'« à un moment ou un autre, les investisseurs devront quand même se rendre compte (...) que M. Greenspan doit savoir quelque chose ». Le président de la Fed avait

34/LE

par LE

de (e foi :

lls c près met

Elle

hai

get pa

Clonage : l'équipe de Ian Wilmut a pris de court la communauté scientifique

Le 25 novembre 1996, l'hebdomadaire britannique « Nature » recevait l'article historique sur cette première.

Malgré une tentative d'embargo sur l'information, l'« Observer » puis les chercheurs eux-mêmes précipitèrent sa diffusion officielle

L'AVENIR de la recherche en génétique et en embryologie foudamentales ainsi, qui sait, que l'avenir de l'humanité se jouent depuis quelques années déjà à une dizaine de kilomètres au sud de la ville d'Edimbourg en Ecosse, sur un site aujourd'hui difficilement accessible autant que peu connu de la communauté scientifique internanonale. Un endroit dont les médias du monde entier font, depuis quelques jours, le siège.

C'est là, dans un parc technologique baptisé, sans grande originalité. « Cité de la scieoce », au sein du Roslin Institute et de la société privée PPL Therapeutics, chargée de valoriser les résultats qui sont obtenus ici, que le docteur lan Wilmut et ses collaborateurs s'ingénient à créer des vies expérimentales par d'autres voies que celles habituellement utilisées par les spécialistes de l'instrumentalisation de la reproduction ani-

Ian Wilmut avait du, adolescent, faire une croix sur soo reve d'entreprendre une carrière dans la marine. Victime de daltonisme, une maladie caractérisée par un trouble majeur dans la vision des couleurs, il devalt se rahattre sur un stage dans un laboratoire de recherche de Cambridge, Mais ce premier contact devait le conduire vers d'autres horizons.

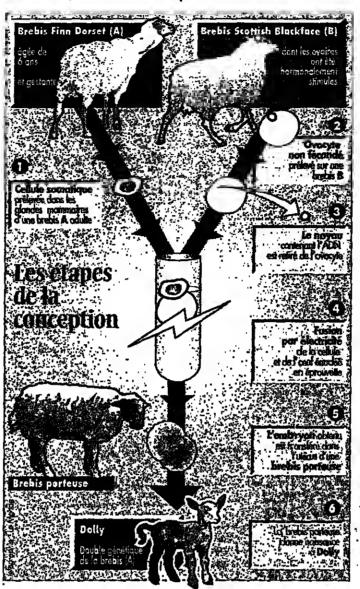
Il se passionne alors pour les animaux de la ferme et s'attaque blentôt au mystère fondamental que constitue le processus de la différenciation cellulaire. Des mécanismes complexes qui font qu'un patrimolne héréditaire unique, celui constitué par la fusion dans l'œuf originel des patrimoines héréditaires du spermato-

zoide et de l'ovocyte, conduit à la formation et à la reproduction de milliers de cellules somatiques qui constituent l'organisme, mais aussi à la formation des cellules sexuelles, grâce auxquelles ce même organisme peut perpétuer

Sans doute les chercheurs écossais n'étaient-ils pas les seuls, loin s'en faut, de leur génération à se passionner pour les mécanismes de la différenciation cellulaire. Peu connus de leurs collègues étrangers, les chercheurs de l'équipe écossaise devaient attirer, il y a un an, l'attention de la communauté scientifique internationale en signant, le 7 mars 1996, dans l'hebdomadaire anglais Nature, un article d'une très grande importance.

Les observateurs scrutaient l'activité de la surprenante équipe travaillant sur la lande écossaise

Les recherches de ce groupe étaient déjà financées par le ministère hritannique de l'agriculture. Les auteurs expliquaient alors, en moins de trois pages, comment ils avaient, avec trois de leurs collègues (K. H. S. Camphell, J. McWhir et W. A. Ritchie) du Roslin Institute, rénssi le transfert de noyaux de cellules embryonnaires dans des ovocytes de brebis dont on avait, au préalable, ôté expérimentalement les noyaux d'origine.



Avec la fausse modestie qui sied ana publications scientifiques d'importance, les auteurs expliquent qu'« d leur connaissance » c'étalt la première fois que l'on parvenait à un tel clonage chez les mammifères, soit, en d'autres termes, un résultat dorénavant historique (Le Monde du 9 mars

Les observateurs spécialisés ne s'y étalent pas trompés, qui valent déjà commencé à scruter l'activité de la surprenante équipe travaillant sur la lande écossaise. Les informations, secrétes, commencerent, il y a peu, à circuler à travers le monde. « Un autre développement possible, aussi stupéfiant que vaguement inquiétant, repose sur l'importance du pouvoir programmateur d'un ovocyte activé: serait-il capable de reprogrammer des noyaux dons des cellules somatiques ? Dans ce cas, la porte serait ouverte ou clonoge d'animaux d partir de noyoux dérivés de cellules sanguines et cutanées! Encare de beoux débats en perspective sur les conséquences scientifiques, économiques et éthiques de l'ovenement de telles méthodes I », écrivait, pour sa part, Axel Kahn, responsable du mensuel franco-canadien Médecine

Les termes du débat étaient, dès lors, posés. Ces dernières semaines, les quelques laboratoires, informés de la future publication dans Noture, étalent en effervescence. Ils se refusaient toutefois à commenter une information qu'ils ne possédaient pas en totalité et qui leur semhlait, à bien des égards, scientifiquement in-

L'article historique sur la créa-

tion et la naissance d'un premier mouton créé par clonage à partir d'un génome d'une cellule de brebis adulte, fut adressé à Nature le 25 novembre 1996. Il fut accepté par cet hebdomadaire le 10 janvier. Quelques journaux internationaux commencèrent, dans les semaines qui suivirent, à s'intéresser de près aux performances de l'équipe écossaise et des chercheurs du Roslin Institue. Noture, pour sa part, devait précipiter la publication dans ses colonnes de la performance des chercheurs écossais.

Tout cela ne fut pas suffisant pour prévenir le viol par l'Observer de l'embargo imposé par Nature. Cette publication anticipée devait rapidement bouleverser le bel ordonnancement de la diffusion officielle de l'information scientifique. Dés le dimanche 23 février. l'équipe écossaise et les responsahles de PPL Therapeutics commencèrent à vulgariser et à commenter l'affaire. Ils le firent, conscients de l'ampleur du sujet et des enjeux, les images de l'animal cloné se retrouvant très tôt sur le marché international où s'abreuvent les télévisions dn monde entier.

On découvrit alors un étonnant docteur Wilmut, à la fois conscient de ses responsabilités mais comme déjà soulagé des contraintes officielles qui risquent fort de s'imposer à lui, demain. Apparemment détaché du cérémonial empesé, que l'on impose habituellement aux auteurs de publications d'accepter, Il trouvait sans mal les moyens de prévenir la diabolisation dont il risquait - dont il risque toujours - d'être l'objet.

Jean-Yves Nau

Du laboratoire à l'assiette en passant par la pharmacie

pourrait cependant avoir des conséquences importantes dans deux domaines essentleis : la création d'animaux transgéniques et l'amélioration génétique des animaux d'élevage.

1) La création d'animaux transgéniques. Le génie génétique permet désormais de modifier le patrimoine héréditaire de n'importe quelle cellule, en y intégrant un ou plusieurs gènes étrangers, Aujourd'hui très hien maîtrisée chez les végétaux, cette technique, dite de transgenèse, est infiniment plus difficile à réaliser chez les animaux. Pour une raison simple: le rendement des manipulations effectuées, qui consistent - pour résumer - à injecter directement une solution contenant de l'ADN dans un œuf fécoodé, puis à transplanter l'embryon dans un utérus femelle, reste extrêmement faible.

Louis-Marie Houdehine, responsable de l'unité de différenciation cellulaire de l'IN-RA. Mais cette proportion, plutôt satisfaisante, « décroît très nettement ovec les mammiferes de plus gronde taille ». La possibilité de transformer génétiquement, en laboratoire, une unique cellule adulte, puis de l'introduire dans un ovocyte énucléé, change évidemment les données du problème et devrait faciliter considérablement l'obtention de gros animaux trans-

géniques. Outre que ces derniers sont de plus en plus employés comme modèles expérimentaux de maladies humaines (hypertension, athérosclérose, mucoviscidose, etc.), leur exploitation commerciale est Ioin d'être négligeable. Plusieurs sociétés de biotechnologies se sont déjà lancées dans l'aventure, avec deux objectifs prioritaires. Des entreprises comme Pharma(Etats-Unis) espèrent utiliser ces animaux comme producteurs de protéines d'intérêt pharmaceutique en leur greffant le gène correspondant de manière à ce qu'il s'exprime, par exemple dans le lait de vache ou de chèvre. D'autres, comme Alexion Pharmaceuticals Inc. (Etats-Unis) ou Novartis AG (Suisse), ont choisi une autre voie. En transférant aux porcs des gènes humains, elles tentent de rendre leur coeur, leur foie ou leurs poumons immunologiquement compatibles avec l'espèce humaine, afin de pouvoir les utiliser, un

jour, pour des transplantations d'organes. 2) L'amélioration génétique des animaux d'élevage. Agronomes, sélectionneurs et éleveurs le disent et le répètent : le clonage à grande échelle des animaux domestiques n'est pas pour demain. Trop cher, trop lourd et hien trop en deçà des rendements suffisants pour envisager un

CÔUTEUSE et encore très aléatoire, la ment un à cinq souriceoux transgéniques ceutical Proteins Limited (PPL, Grande- stade « Industriel ». En annonçant, en part en ougmentant leur capacité de reproossibilité de cloner des mammifères pour cent embryons monipulés », résume Bretagne) ou Genzyme Transgenics Corp. 1993, l'obtention de ses premiers yeaux duction, d'outre part en améliorant durapar « clonage embryonnaire », la direction de l'INRA n'en soulignait pas moins que l'objectif à terme était «lo production d'embryons bovins en grand nombre, sélectionnés pour leurs quolités agronomiques, à un prix compétitif avec celui d'une paillette de semence congelée ». Le clonage à partir d'une cellule somatique (c'est-à-dire non sexuelle) pourrait, à cet égard, se révéler plus intéressant encore, puisqu'il permettrait de reproduire en quantités illimitées un individu adulte aux qualités zootech-

niques parfaitement définies. « Dans le cas des bovins laitiers, le clonage des mâles est d'un intérêt mineur, les toureaux d'insémination artificielle étant déjd hautement sélectionnés, résume Jean-Jacques Colleau, spécialiste de l'amélioration génétique des bovins à l'INRA. En revanche, il permettrait de rapprocher le statut des femelles de celui des mâles. D'une

blement leurs performonces génétiques. >

Alliée aux travaux de cartographie actuellement menés sur le génome de plusieurs espèces domestiques (travaux qui ont déjà permis de localiser plusieurs régions chromosomiques d'intérêt économique, concernant par exemple la qualité fromagère des laits de vache et de chèvre, l'hypertrophie musculaire ou l'acidité de la viande de porc), la technique du clouage laisse ainsi envisager la multiplication de « bêtes de concours » parfaitement adaptées aux besoins de l'homme. Un système à manier toutefois, souligne Jean-Pierre Ozil (INRA, Jouy-en-Josas), « avec beaucoup de prudence et d'onticipation », car il risque d'appauvrir encore un peu plus la diversité génétique des animaux d'élevage, seule garante de leur survie à long terme.

C. V.

La Bourse de Londres salue la performance

LA SCIENCE a fait des heureux avec Dolly, premier clone d'animal adulte. Non seulement chez les chercheurs, mais aussi chez les boursiers. L'action de PPL Therapeutics, société écossaise spécialisée dans la production transgénique de protémes humaines à usage thérapeutique, s'est envolée. ces derniers jours, à la Bourse de Londres. Le titre a terminé la séance à 552,5 peoces, mercredi 26 février, faisant un bond de 56,7 % par rapport à son cours d'avant le week-end des 22 et

La vive progression de PPL n'est pas un cas isolé. Au cours des dernières vingt-quatre heures, les actions de Pathogenesis Corp. ont gagné 21 % après l'annonce du succès d'un traitement lors de deux études cliniques. Cette vive progression s'est effectuée dans la perspective d'un prochain visa donné par le FDA (Food and Drug Administration). A contrario, une entreprise spécialisée dans l'imagerie médicale par ultrasons, qui aurait obtenu à tort l'approbation du FDA et se verrait retirer cette cherche n'ait pas abouti, le titre dernière, a perdu 18 % en deux séances.

« C'est un secteur spécial, d très hout risque. La valorisation boursière de l'entreprise ne se fait pas sur lo base des bénéfices, car pratique-ment, dans leur ensemble, elles n'en n'offichent pas, mais sur lo base d'annonce et d'étapes de développement et de reconnoissance de résultats de recherches », reconnaît Ionna Lefebvre-Vernic, qui gère le fonds santé et technologie pour la Société générale.

VOLATILITÉ DES TITRES Dés qu'une de ces étapes est franchie, on assiste généralement à des réévaluations du titre, qui ne réduisent pas le risque pour autant, admet-elle. Réévaluations qui se font généralement à l'issue de mouvements très violents.

La violence de ces mouvements est perceptible, comme on vient de le voir dans le cas de PPL. Elle fonctionne à la hausse comme à la baisse. Pour peu qu'une étape dans une phase du processus de repeut perdre 50 % de sa valeur en une seule séance. Si la progression est sensible, le titre acquiert de la notoriété, qui est le seul élément tangible qui puisse atténuer sa volatilité. Et cette volatilité n'est pas propre aux valeurs hiotechnologiques gérées en direct : même les fonds - qui sont censés réduire la volatilité - a'arrivent pas à y échapper.

Fred Adler, pionnier du capitalrisque aux Etats-Unis, expliquait dans un entretien au Monde qu'il évitait d'investir dans les entreprises de biotechnologies car il leur fallait entre dix et vingt ans avant de ponvoir vendre leur produit, ce qui est trop long à rentabiliser (Le Monde du 11 juillet 1995). Ces entreprises, notent fréquemment les analystes, intéressent plus souvent les grands groupes pharmaceun'ques, qui cherchent à récupérer un savoir-faire, plutôt que les hoursiers, pour qui l'investissement est trop long à rentabiliser.

François Bostnavaron

Des reactions contrastées

● La Maison Blanche. -Apprenant la « nouvelle stupéfiante » de la naissance de l'agnelle clonée Dolly, le président Clinton a demandé à la Federal Bioethics Advisory Commission, créée an cours de l'été 1996, et à son directeur, M. H. Shapiro, économiste et président de l'université de Princeton, de remettre d'ici trois mois un rapport sur la recherche riogénétique, les conditions d'élevage et les biotechnologies en général. Aux Etats-Unis, la réglermentation interdisant de telles manipulations est un peu floue. Seules, confesse le portre-parole de la Maison Blanche, M. McCurry, une ordonnance et une décision du Constrès interdisent d'allouer des fonds fédéraux à des recherches visant à manipuler des embryons ● ILe Vatican. – Le Vatican a exprimé son hostilité à toute extension du clonage à l'espèce humaine. « L'être humain o le droit de naître de façon humaine et pas dons un loboratoire », écrit

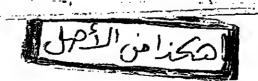
l'Osservatore Romano dans son édition du jeudi 27 février. Pour l'organe officiel du Vatican, « il est fortement souhaitable que les Etats examinent tout de suite une loi interdisant le clonage sur l'espèce humaine, et que, devant les pressions des expérimentateurs, nous ayons lo force de ne permettre aucune concession ». Il s'agit d'« une requête impérieuse de la raison et de l'humanité » ● Le Parlement européen. - Pour le britannique Ken Collins, président de la Commission de l'environnement; de la santé publique et de la protection de consommateurs, il faut mettre en place des législations tant nationales qu'internationales sur ces expérimentations biotechnologiques. La député allemande Dagmar Roth-Behrendt a pour sa part réclamé un moratoire mondial, tandis que la danoise Kirsten Jensen s'inquiète d'une possible dérive qui conduirait à ne pas prendre en considération les préoccupations éthiques. Quant au député André Laignei, membre de la

réponses au problème de lo nutrition pour tous ceux qui à travers lo planète sont en dessous du seuil de survie ». ● < The independant >. - Dans son édition du vendredi 28 février, le quotidien britannique affirme : « Notre contribution au débat est simple : nous sommes tous pour [le clonage]. Nous ne devons pas entraver l'ordent désir qu'o l'homme de découvrir les choses. La pire des réponses à l'heure actuelle serait de se loisser guider par nos réoctions émotionnelles contre les scientifiques bricolant des expériences "non naturelles". Notre point de départ est que la recherche doit continuer et que si, le jour où le cionage humain sera possible, il semble que nous apprendrons plus

Commission agriculture, il estime que « s'il est utilisé judicieusement,

le clonage peut aussi apporter des

en le faisant, olors nous n'y verrons aucune objection de principe. » Faisant abstraction des effrayants scénarios de science-fiction, l'éditorial estime qu'ancun argument ne pent permettre aujourd'hui d'affirmer s'il serait bien ou mai de cloner un être



d'humain, est une performance.

Pour la première fois dans l'his-

toire de la biologie, un clone de

mammifère, au sens strict du terme, est en effet ne il y a quel-

ques mois au laboratoire d'Edim-

bourg. Devant cette prouesse aux

implications éthiques considé-

rables, les chercheurs, et ce n'est

que raison, restent partagés entre

inquiétude et enthousiasme. Ils

s'accordent en tout cas sur nn

point : loin de constituer une sur-

prise, les résultats obtenus au-

jourd'bui sont l'aboutissement

d'une longue quête, commencée il y a près d'un demi-siècle : la tech-

nique employée pour fabriquer

Dolly est, à quelques points de dé-tall près, similaire à celle que l'on

espérait mettre en œuvre dans les

A cette époque déjà, les biolo-

gistes étaient persuadés que repro-duire un individu à partir d'une

sente de ses cellules était théori-

quement possible. Grace à l'émer-

gence de la génétique, on savait

que chaque cellule somatique

(c'est-à-dire non sexuelle)

cootient, dans son ooyau, le

donble jeu complet de chromo-

somes qui constitue son pro-

gramme génétique. En principe, il

suffisait donc de prélever un de ces

noyaux et de l'introduire dans un

œuf préalablement vidé de son

propre noyau pour obtenir, à la

naissance, un individu génétique-

meot identique au donneur. A

coodition, bien sfir, que les novaux

somatiques aieot conservé leurs

potentialités d'origine et que des

années 50.

Pas une copie conforme

tut Roslin ont ainsi nommée parce déjà cette limite à la copie que la cellule maramaire dont elle cut is celuic indiquation of the est issue lein a fait penser à «l'impressionaint ensemble de cellules mammaires de la chanteuse Dolly Parton » selon le Pr lan Wilmut) est-elle pour autant l'exacte replique biologique de son parent? Rien o'est moins sur.

1.12.24

-11-400 2 to 15ge

2 (.7µ≥;

412002

1.7%

: . ::: (12)

1.0

3.

....

 $\mathcal{L}_{1,2,2}$

1

4,270,5

15.

- 3427 5

7 7 170

37.3

30 mm er er Mats Tr

le ren Fenalde

and the first

in a superior of the

3.7

1000

17 Nº - 2

. . . . 1.6

منعانت بالساء

12.40

- - 4 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

25.

22

Si ce qui passe d'une génération à l'autre est, essentiellement, la structure génétique, l'environnement dans lequel se développe l'embryon a aussi son importance. « L'œuf est une cellule avec son cytoplasme et son nucléoplasme riches eri composants non directement portés par cette structure génétique, mais susceptibles, dans des proportions variables selon l'espèce, d'en modifier et d'en orienter la lecture. On nomme ce phénomène hérédité maternelle », précise Alain Prochiantz, spécialiste au CNRS du dé-

veloppement du système nerveux. If y a vingt ans, alors que les recherchies sur le clonage des mam-

INDISCUTABLEMENT clooe, mifères balbutiaient, un biologiste américain, Paul Gross, soulignait conforme dans la revue américaine

> Estimant que l'ocuf dans lequel est implante le novau d'une cellule somatique influence sans doute d'une manière ou d'une autre le développement de l'embryon, il notait cette conclusion savourease: « Si vous voulez obtenir une exacte copie de vous-même, le mieux que vous puissiez faire est de fusionner le noyau d'une des cellules de votre corps avec un ovule énucléé de votre mère. Et, tant qu'à faire, si vous en êtes lò, vous feriez aussi bien de lui donner ensuite l'embryon à porter. Si elle a le même âge et si elle est dans lo même forme physique qu'ou moment où vous vous êtes vous-même implanté en elle, vous avez une bonne chance de voir émerger, quelque trente-huit semaines plus tard, un autre vous-

Les gènes aussi

Cloner un gène signifie l'extraire de son contexte cellulaire et le reproduire en quantité quasiment illimitée : plusieurs mil-Hards de copies, à l'échelle biolocentaines de microgrammes de matière. La méthode classique consiste à isoier le gène anquel on s'intéresse - pour l'étudier, ou Fintroduire dans un antre organisme - à l'aide d'enzymes dits de restriction, puls à l'insérer, à l'aide d'autres enzymes appelées ligases, dans de petites molécules d'ADN circulaire naturellement présentes chez les bactéries : les plasmides. Utilisées comme vecteurs de clouage, ces plasmides s'autorépliquent dans leurs bactéries-hôtes et répliquent du même coup le gène qu'elles ont

Le procédé est d'autant plus efficace que les micro-organismes mis en œuvre sont cultivés dans des conditions favorisant la reproduction du plasmide, dont le nombre de copies peut atteindre plusieurs centaines par bactérie.

nir embryonnaires. Ce qui restait. et resta kongtemps, à vérifier. En 1952, deux biologistes améri-

cains de l'Institut de recherche sur le cancer de Philadelphie, Robert Briggs et Thomas King, implantèrent des noyaux de cellules embryonnaires de grenouille dans des œufs énucléés. Ils obtinrent -e'était une première - la naissance de tétatds. Ils constatèrent rapidement que l'expérience marchait d'autant moins bien que les cellules embryonnaires étaient plus agées, autrement dit plus spé-

Une dizaine d'années plus tard, un chercheur britannique de l'université d'Oxford, John Gurdon, réussit, avec un rendement extrêmement faible, à obtenir la naissance de tétards à partir de cellules différenciées (Intestinales et épithéliales). Là encore, un léger doute subsista : les cellules de la peau et de l'épithélium intestinal sont en effet en renouvellement perpétuel, et rien ne prouvait que les cellules donneuses utilisées étaient réellement différenciées.

UN AGNEAU, MUIS CINO VEAUX

L'affaire se compliqua considérablement lorsque les chercheurs voulurent passer aux mammiferes : leurs œufs sont minuscules au regard de ceux des amphibiens (un ovule de lapine est mille fois plus petit qu'un œuf de grenouille) et doivent de sucroît être réimplantés dans l'utérus d'une femelle hôte. Dans les années 70, plusieurs expériences de clonage tentées

LA NAISSANCE de Dolly, cellules de foie ou de peau puissent chez la souris et le lapin ne tinrent agnelle écossaise clonée de main se « dédifférencier » pour redeve-pas leurs promesses. En 1975, J. D. Bromhall, ancien élève de Gurdon à l'université d'Oxford, affirmait ainsi dans la revue britannique Nature : « Le noyau d'une cellule somatique, transplanté dans un œuf de lapine non fécondé, peut remplacer le sperme en provoquont le développement pendant les premières divi-

La naissance de Dolly était prévisible depuis 1950

Toute l'existence de Dolly était déjà contenue, en puissance, dans cette phrase. Mais les œufs, à l'époque, ne dépassaient pas le stade des premières divisions. li fallut attendre le milieu des années 80, et les formidables progrès enregistrés dans le transfert d'embryons de bovins, pour que la perspective du clonage animal se concrétise véritablement. En 1986, l'équipe britannique du docteur Willadsen (Cambridge) annonçait la première naissance d'un agneau, issu d'un « clonage embryonnaire par transfert de noyau . Dans les années suivantes, cette technique qui, comme son oom l'indique, utilise des cellules embryonnaires et non pas somatiques - fut expérimentée chez la brebis, la vache, la

lapine, la truie et la chèvre. En 1993, l'INRA annonçait à son tour avoir obtenu par ce procédé, sous la direction de Jean-Paul Renard (Jouy-en-)osas, Yvelines), la naissance de cinq veaux à partir d'une seule cellule embryonnaire (Le Monde du 1ª avril 1993). Pour mener à bien ce simili-clonage (car les vezux, issus de cellules embryonnaires, ne sont pas les coples conformes d'animaux adultes), les chercheurs de Jouy-en-Josas utili-

C'est par tâtonnements successifs que les scientifiques sont parvenus à reproduire un individu à partir d'une seule de ses cellules. Mais, biologiquement, cette performance reste un mystère sèrent un embryon « donneur », prélevé dans l'utérus d'une vache. De cet embryon, ils isolèrent dixsept cellules. Chacune fut reintroduite dans un ovocyte « receveur » préalablement énucléé, qui fut luimême réimplanté dans l'utérus d'une génisse « porteuse ».

OUI, MAIS COMMENT?

Entre Dolly et les veaux de l'IN-RA, il y eut encore une étape, franchie, déjà, par les biologistes du Roslin Institute d'Edimbourg, Dans la revue Nature datée du 7 mars 1996. l'équipe de lan Wilmut annonçait avoir obtenu deux agnelles, Megan et Morag, exactes répliques génétiques l'une de l'autre. A la différence des animaux obtenus jusqu'alors, elles provenaient des cellules d'un embryon de mouton âgé de neuf jours, autrement dit d'un embryon comptant déjà quelque cent vingt cellules. Ces dernières, à ce stade, avaient déjà commencé à se différencier en trois tissus distincts: l'endoderme, le mésoderme et l'ectoderme.

Avec Dolly, la preuve en est donc faite : replacées dans un contexte adéquat, des cellules adoltes différenciées peuvent redevenir « totipotentes » et donner paissance à un être supérieur parfaitement constitué. Comment cette performance, au plan biologique, a-t-elle été reodue possible? La est sans doute l'aspect le plus étonnant de l'histoire : les chercheurs, pour ainsi dire, n'en

Catherine Vincent

Des clones verts par milliers

LE MOT « clone » vient du grec et désigne une clonage animal, aucun transfert de noyau n'est ici petite branche ou une jeune pousse. A l'origine, il ne s'appl/que donc qu'à la reproduction non sexuée (ou végétative) des végétaux. Si le terme fut ensuite étendn à toutes les formes de multiplication asexuée, le règne végétal reste celui qui bénéficie le plus de cet outil de multiplication, aujourd'hui parfaitement maîtrisé et appliqué à de nombreuses variétés de grande culture.

Le clooage des végétaux, en effet, pose infiniment moins de problèmes techniques que celui des animaux. Certaines plantes dépourvues de graines, tels l'ail ou la pomme de terre, ne se reproduisent pas autrement. Elles possèdent des cellules embryonnaires indifférenciées, qui, une fois mises en terre, donnent des plantes-filles génétiquement semblables à leur unique parent. D'autres acceptent un compromis: capables de se reprodnire par voie sexuée, la vigne ou les arbres fruitiers peuvent ainsi, par bouturage ou par greffe, donner naissance à des individus présentant leurs propres caractéristiques agronomiques.

La maîtrise du clonage végétal a franchi une nouvelle étape dans les années 70, avec la banalisation de la culture des plantes en éprouvette. Cette technologie, encore dite « multiplication végétative in vitro », s'appuie sur la capacité naturelle des plantes à se régénérer à partir d'une unique cellule. A la différence de ce qu'impose le

nécessaire. Il suffit d'établir un environnement propice à la différenciation cellulaire (lumière, température, hormooes de croissance, etc.) pour obtenir très rapidement, à partir de cellules lées, des milliers de carottes ou de plants de tabac identiques. and the second control of

LES ORGANES-CLÉS OU BOURGEONNEMENT

La reproduction à grande échelle de plantes génétiquement semblables présente toutefois un risque majeur : si un parasite infeste l'une d'entre elles, toute la population peut rapidement être toucbée sans aucune possibilité de résistance. Pour pallier cet inconvénient, on a désormais recours à la culture de « méristèmes ».

Ainsi que l'ont découvert plusieurs équipes de l'INRA dans les années 50, ces petits massifs cellulaires, situés à l'extrémité des tiges et des racines des plantes, restent en effet indemnes de virus. On sait aujourd'bui qu'ils constituent les organes-clés du bourgeonnement et de la multiplication végétative. Leur culture en laboratoire est employée dans le monde entier pour régénérer les clones de nombreuses variétés florales ou fruitières, lorsque celles-ci, obtenues par multiplication végétative, se révèlent trop contaminées.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 97036

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 IV ٧l VΙΙ

HORIZONTALEMENT

VIII

£Χ

L Habiller et préparer pour la cérémonie. - IL Un média libre qui ne vérine pas ses informations. Froissée quand on l'accroche. - III. Note. Il était au service de Napoléon, il sert maintenant des repas rapides. - IV. Res-pectent les règles et les usages. Chas-seur de musibles. - V. Lancés comme des emprunts. Lieu de repos où l'on peut faire le plein. - VI. Met un cran à la ceinture. A la bonne heure. Proche d'Alençon. - VII. Dans les pattes. Elle nous tient au courant. Pronom indefini. - VIII. Observateurs attentifs. N'importe quel mec. - IX. Ne sera plus au courant. Maintient l'ouverture. - X. Mettre en place et surrout ne plus rien

VERTICALEMENT L La France n'en fera pas une salade pulsqu'elle est déjà perdue. - 2 N'a plus besoin de la main de l'homme. - 3. Son rapport reste constant. Chez hi tout est bon, on peut même casser la graine. Dieu à Westminster. - 4. Acceptai l'idée. Pleine d'énergie au départ,

elle est vidée en fin de parcours. - 5. Ne fait pas rire... elles sont noyées par la mer. Autour du trou. - 6. Produit une lumière intense. Passas sous silence. -7. Des géants chez les citrons. Posses-sif. - 8. Voulait être une armée, elle ne fut qu'un sinistre mouvement. Rivière d'Europe centrale. - 9. Ne seront pas en manque. En position de force. - 10. Sources et canadiennes à la fois. - 11. Lecture de femmes. Personnel. Bouts d'alle. - 12. Il ne s'occupe pas de justice ni de morale quand Il est au comant.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97035

HORIZONTALEMENT L Capitulation - II. Arachnide. Ro. -

III. Rata. Soutenn. - IV. Ibère. NL Lev. - V. AL INA. Toise. - VI. Téléviseur. -VII. Uni. Ir. Egu. - VIII. Da. Nègres. An. - IX. Erse. Aoriste. - X. Scissiparité.

VERTICALEMENT

- 1. Cariatides. - 2. Arable. Arc. - 3. Paté. LU, SL - 4. loariemes. - 5. Th. Envie. - 6. Uns. Al Gal - 7. Llon. Sirop. - 8. Adultérera. - 9. Tet. Ou. Sir. - 10. Effre, SL - 11 Ornés, GATT. - 12 Nou-

Le Manife est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdise sans l'accord Commission peritaire des journaux et publications n° 57 457. de l'ediffristration.

ISSN 0396-2037 Ingetmente du Monde 12, rue M. Gunebourg 94852 hry cedex. 12, rue M. Gunsbourg 94852 hry codex

PRINTED IN FRANCE



Se Monde Prösident-disadeur gönüsel:
 Doculmique Alduy
 Directour gönünd : Görund Mone. 133, avenue des Champs-Elysées

76409 Paris cedex 08

TEL: 01 44 43 76 00 Fex: 01 44 43 77 30

TOURNOI DE LINARES (1997) Blancs: V. Kramnik. Noirs: J. Polgar. Défense est-indienne.

Fg7 22.548 66 23.748 0-0 24 Dg4 65 25 Tf(1(n) Cp5 26. Rb1 CE7 27. D64 (c) Cb5 28. Tf71 9.14(2) F5 (c) 29.647+ (n) Cf6 (e) 30. D=65 G5 (g) 31. T(51 10. TET (b) ods 32.Tol (a) FA KTA 15.C46 54 35. Tég Fg7 (r) Ca64 36 FINE (5) 65(h) 37, Ta55 64 36.T&E abandos (u)

ÉCHECS Nº 1730

a) Dans cette suite principale de l'est-indienne, la structure des pions détermine la stratégie des deux camps: les Blancs attaquent sur l'alle-D via ç4-ç5, les Noirs sur l'alle-R via 17-15. Plusieurs choix s'offrent aux Blancs: 9. Cé1, 9. Cd2, 9. Fd2, et le procédé le plus direct :

b) Ou 10. g3, 10. c5, 10. Cd2. c) 10..., h6 est peut-être trop lent (si 10 ... Cf4: 11. Ff11). d) Menaçant le Ch5.

e)11..., Cf4:12. Fxf4, 6xf4;13. Tc1, Ff6; 14. Cé6, Fxé6; 15. dxé6, Fxç3; 16. Txc3, fxe4; 17. Dc2, f3I est aussi à envisager.

1) 12. Ff3 a remplacé en 1996 la suite usuelle 12. f3.

g) Mieux que 12..., fxé4; 13. Cg×é4, Cf5; 14. Fg5, Cd4; 15. Cb5! (Kramník-Gelfand, Vienne, 1996), que 12..., Rh8; 13. Fb2, a5; 14. b5, Tb8; 15. Cé6 (Kramnik-Polgar, Vienne, 1996) et que 12..., h6; 13. Cé6, Fxé6; 14. dxé6, c6; 15. Fb2, fxé4; 16. Fxé4, d5; 17. oxd5, oxd5; 18. Fc2, Dd6; 19. Fb3! (Tukmakov-Holak, Hrvatska, 1996).

h) Les Noirs occupent le centre, mais leur roque, gravement affaibli, est menacé par la paire de F enne-

i) Et non 20, Fd4 abandonnant la paire de F, F×d4; 21. Dxd4, Cc6. i) Si 20..., Dd6; 21. Fc5, Dx66; 22. Txé4! Chaque pas des pions centraux noirs les rend plos vulné-

k) Gagnant un pion. 1) Si 23..., Cd5?; 24. é7! avec gain. m) Ou 24...., TES; 24. 641 n) Visant la case f7. o) Menace 28. Fc3 sans craindre 27..., Cf57; 28. 67+. p) Le pion f7 est un géant. g) Menace 33. Td4 et 34. Txd3. r) Si 35..., Cd7; 36. Té81

s) Décisif. t) Ou 37..., Fx65; 38. f8=D, Txf8, et les Blancs ont un F de plus. u) Après 38..., d1=D+; 39. Fxd1, Txdl+; 40. Rh2, Tfl; 41. f8=D, Fxf8; 42. Fxf8, les Blancs gagnent facile-

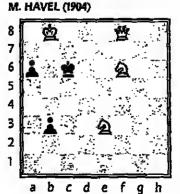
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1729 J. MOELLER (1920) (Blancs: Rh1, Dg1, Cc8, Pa7.

Noirs: Ra8, Fh4, Pc5, d7, e6.) Essai: 1. Db1? (menaçant 2. Db8 mat), Fg3! Clé: 1. Dg7l (menaçant 2. D×d7),

Fé7; 2. Db2 (menaçant 3. Db8 mat), Fd6 seule défense ; 3. Dg2 mat (3..., d7-d5 est impossible). Une jolie manœuvre de la D : Dg1-g7-b2-g2. A noter que 1..., Rb7 ne sauve

rien: 2. Dxd7+, Ra6; 3. a8=D, mat.

ÉTUDE № 1730



Blancs (4): Rb8, Df8, C63 et f6. Noirs (3): Rc6, Pa6, b3. Mat en trois coups.

Claude Lemoine

gu€ « L

qui « L fui etr frè

фu

qu o≥ La

Le design des années lumière

Mieux s'éclairer pour mieux vivre, le temps de la clarté intelligente est arrivé

LA « FÉE ÉLECTRICITÉ » n'a variées, des plastiques, du métal délongtemps dispensé que de la lumière; on sait aujourd'hui qu'elle peut aussi offrir de l'éclairage. Mais si cette notion moderne de la mise en place domestique de la grande découverte du XIXº siècle avait été mise en évideoce par l'école du Bauhaus, dès les années 20, il lui faudra encore un temps très long pour parvenir à son âge de maturi-

La mise au point de la lampe à incandescence par Thomas Edison en 1879 a longtemps été notre seul élément de référence et de confort. On peut les voir encore, ces ampoules suspeodues au plafood, limitant l'espace, et signalant plutôt les cuisines dans le puzzle indiscret des façades d'immeubles. Contraste eclatant : des salles de séjour éclairées o giorno, inoodées de la clameur blanche, violente, abusive parfois, d'un seul lampadaire à halogène qui semble avoir rassasié d'un coup tout le souci contemporain d'y voir plus clair.

Si pourtant l'ampoule balogène coûtait, à ses débuts, plus cher que le pied en métal noir et sa coupoleréflecteur, on ne se lassait pas, dans les années 80, d'en poser ici ou là, et de créer chez soi la clarté brutale d'un magasin ou d'une galerie, eo tuant les autres sources lumineuses. «C'était le temps du design pur et dur, des meubles noirs, des lumières crues », note, observateur. Jacques Bobroff, amenageur en matière d'éclairage, depuis une vingtaine d'années, a partir des trois implantations parisiennes de son Espace

Après le temps des excès revient celui de la ouance, de la recherche d'une ambiaoce. On sait aujourd'hui moduler, contraster, compléter, faire dialoguer les luminaires au gré des besoins. « Les créateurs des années 60 et 70 essavaient d'habiller avec des matières

coupé, des marguerites d'aluminium, des coquilles de plâtre, une source lumineuse qui, elle, ne changeait pas. Aujourd'hui, toutes les lampes sont performantes, et ce qu'on doit rechercher, estime notre amateur, c'est la simplicité jusqu'ou minimalisme. Les luminaires les plus extraordinaires seront les plus "ordinaires". C'est l'effet que l'on veut obtenir qui est impor-Eblouis par les prouesses de mise

en lumière que nous ont dispensées les musées rénovés, les gares et aérogares, les consommateurs entrent dans les magasins avec quelques notioos sommaires - halogêoe, basse tension, classe II - et le désir de renouveler leur environnement par la lumière, avec des lampes pour voir, qui sont aussi des lampes destinées à être vues.

Voici que se distinguent les classiques de notre époque, les efficaces et les poétiques, les lyriques et les sobres, les vraies dynamos et les faux éventails, celles qui affichent leur mécanisme et ceux qui se cachent sous un voile, les durs et les tamisés, avec toutes les déclinaisons de l'obsession de tout créateur de luminaire: commeot réinventer chaque matin l'abat-jour.

Ce sont les designers italiens ou bien des créateurs français travaillant pour des fabricants italiens qui se tiennent dans les premiers rangs. Par l'originalité, la finition et la longévité des modèles. Exemple, datant de 1962 : cette coupole de métal au bout d'un arc lancé à partir d'un bloc de marbre d'Achille et Pier Giacomo Castiglioni qui évoque le temps des Choses de Georges Perec, mais qui figure toujours au catalogue de Flos. Du même Achille, millésimée 1978, la version moderne du lustre de salle à manger : Frisbi, projecteur suspendu verticalement projetant son faisceau à travers un écran circulaire dépoli qui transmet

ce qu'il faut, arrête, diffuse et renvoie le reste vers le plafond, sans

éblouir les convives. Dans la tendance « lampe d'atelier », qui éclairait les restaurants américains et allait donner le ton aux lofts, c'est un luminaire de rue en verre strié rapporté d'Italie au début des années 80 qui aura le plus de succès chez Espace lumière. Le verre strié reviendra en force dans un modèle de suspension dessiné par Starck pour Flos et baptisé Romeo Moon.

DIKTAT DE L'HALOGÈNE

Mais l'abot-jour n'est pas absent des préoccupations. Chez Luce Plan, c'est Costanza, un best-seller mis au point par Paolo Rizzato dès 1986 qui est livré eo lot, socie et pied en aluminium, abat-jour de couleur vive en polycarbonate que l'on agrafe à la livraison et qui existe en lampadaire, ou en lampe de table. Quand il déploie comme une coupole de nylon blanc en pluie autour du lampadaire Rosy Angelis, performant par ailleurs, Starck lui aussi réveille le geste du foulard jeté sur

une lampe. Pour ne rien dire de l'imbattable Miss Sissi, archétype à peine déguisé de la lampe de chevet, piongée dans un bain de couleur vive, rouge, vert, orange ou violet, dont le charme précédait le regain des matières plastiques. On les retrouve, en tons acidulés, avec Phommage à Paco Rabanne (pièces de couleurs clippées) de Rodolfo Dordoni (Arteluce), qui a pensé à l'interrupteur fluorescent pour venir en aide aux endormis.

Pour s'échapper du diktat de l'halogène à piem régime, les créateurs n'ont pas oublié L'Eloge de l'ombre, de l'écrivain japonais Tanizaki. Ils savent que nous avons mille manières d'attirer la lumière au fond des pièces, de la faire rebondir sur les cadres, miroiter dans les glaces. Certains oot pensé à l'estomper. Parmi eux, l'école catalane s'attache à traduire en langage contemporain des matériaux comme le parchemin, soit en appoint dans une lampe de lecture, soit comme élément principal dans une colonne de lumière

diffusée en douceur. Mais il reste que la lampe.... de bureau, dite «lampe d'architecte », est celle qui attise le plus l'imagi-



publiques et privées out créé Espace Elec. Ce forum comprend des bureaux, une librairie et des espaces d'exposition destinés aux professionnels du bâtiment et aux industriels. Depuis la fin de 1996, il se tourne aussi vers le public, avec une suite de mises en scène conçues par trois architectes: Sabine Charoy, Philippe Michel et

Pédagogie de l'éclairage

Marc Speeg.

● Exposition permanente, Cinq thèmes - l'école, le bureau, le magasin, le restaurant et l'habitat sont illustrés. Les jeux d'éclairage, leur intensité, leur efficacité et leur agrément, répondent aux directives d'un audio-guide et permettent de comprendre l'effet produit par l'appareil que l'on choisit. Lumière chaude et lumière froide. Des vitrines montrent l'effet différent sur la perception d'une corbeille de fruits, en fonction de la « température de couleur » mesurée en degrés Kelvin, c'est-à-dire agréable autour de 3 000 degrés, de plus en plus « froide » au-dessus, jusqu'à la lumière blanche baptisée « lumière du jour » que l'on trouvait au rayon mercerie des grands magasins pour éviter les erreurs dans le choix d'un fil ou d'une laine.

• Rendu des couleurs. L'indice de rendu des couleurs permet de mesurer les performances des sources humineuses. Autourd'hui. l'indice de 85 % est obtenu par les nouveaux tubes fluorescents alors qu'il se limitait à 65 % avec les modèles standards, et que les halogènes à basse, ou très basse, tension atteignent 100 %. Choix technologiques. Toutes

nation. Si la Tizio (Artemide) de Ri-

chard Sapper, avec son bras articulé,

ses deux branches et son effet de

cootrepoids, est parmi les plus

connues, d'autres ont pris le relais.

Très « techno » comme la Tolomeo,

de Michele de Lucchi (Artemide) en

aluminium brossé avec cábles ten-

dus et vis apparentes ou, plus gaie

mais très « technique » anssi, la Be-

renice, avec sa coopole bleue ou

verte dans un cercle noir, orientable

et stable, de Paolo Rizzatto et Al-

berto Meda (1985, Arteluce). Quant

à Afra et Tobia Scarpa, ils en ont

donné avec Pierrot (1990) une tra-

ductioo ironique, marchant sur

deux pattes et tendant un long cou

d'oiseau mécanique avec une tête

Ci-contre: « Pierrot »,

en bois et albâtre,

de Pierre Chareau,

de Philippe Starck,

1991, Flos.

de Tobia et Afra Scarpa, 1990. Flos.

Ci-dessus : lampe à poser

années 30, collection privée.

A gauche: « Miss Sissi »,

Michèle Champenois

les ampoules dichroïques ne sont pas les mêmes, ni en puissance ni en largeur du faisceau lumineux, et ne produisent pas le même effet. La nouvelle famille des fluo-compactes est destinée à remplacer les lampes à incandescence tradionnelles. Plus chères à l'achat, elles permettent une économie d'énergie.

 Durée de vie. Avec une durée probable de 8 000 heures (au lieu de 2 000 pour les meilleures ampoules à filament), les fluo-compactes sont réputées faire économiser plusieurs centaines de francs par rapport à l'utilisation d'une lampe à incandescence standard. Les grandes marques (Osram, General Electric, Mazda et Philips) en ont inscrit à leur catalogue, en s'efforçant de limiter leur encombrement et en leur adaptant un culot à vis pour les rendre utilisables directement sans avoir à s'équiper d'autres

hominaires. Renseignements. Espace Elec, 2, place de la Défense, CNIT, BP 501. 92053 Paris La Défense, tél.: 01-41-26-56-56. Ouvert du lundi au vendredi de 9 à 18 beures. Entrée

Le retour du tube fluo

Rendement, économie d'énergie, durée de vie des ampoules, intensité sans échauffement, couleur de l'éclairage : on cherche à croiser ces paramètres, à réaliser un optimum. D'un rendement supérleur mals provoquant une chaleur excessive, l'amponle ncandescente à halogène, inventée en 1949 et diffusée à partir de 1959, ne sera pas le dernier mot des techniciens. Le fluorescent, le prement appelé « néon » qui a fait son apparition à l'Exposition de 1937, revient en force.

Pour services rendus dans les ateliers, les usines et les lieux publics, le tube fluo passe pour utilitaire. Sa lumière froide fait peur. Ces deruières années, pourtant, il a changé d'allure, replié en deux ou en quatre - on l'appelle « fino compact » - pour prendre la place d'une ampoule classique. Il a changé de couleur, autorisant des luminosités moins blanches, jamais blafardes, qui le rapprochent des tonalités dorées, chaleureuses, que l'on recherche habituellement dans l'babitat.

La ballerine Repetto a cinquante ans

Serge Gainsbourg se chaussait exclusivement chez Repetto. A la ballerine, réservée aux femmes, il préférait les Zizi, conçues pour hommes et femmes. Et les Zizi, sorte de cyclistes, ful allaient comme un gant. Il ne les supportait qu'en blanc dandy. Cela dit, la ballerine Repetto existait avant les Zizi. Elle a été inventée pour satisfaire Brighte Bardot. qui n'était encore qu'une sacrée gamine. En 1956, Brigitte s'apprête à tourner Et Dieu créa la femme. Elle veut une ballerine sexy pour tourbillonner son mambo, très mambo, qui allait Pétiqueter sex-symbol. Elle a vingt-deux ans, un mari, Roger Vadim, et un premier accessit de danse classique du Conservatoire de Paris. D'où le fuselage de ses jambes, et une démarche qui allait en damner plus d'un. On entend déjà les cinéphiles hurler que la Bardot dans Et Dieu créa la femme danse le mambo pieds nus. Comme Ava Gardner, la Comtesse inégalée de Manklewicz. Qu'importe! Sans les ballerines Repetto que ia starlette porte tout au long du film, sauf

pour le mambo, d'accord, Dieu aurait-il seulement créé Bardot? Après le tissu vichy, la taille étranglée, les seins en figure de proue, c'est la ruée sur les petites ballerines. idéales pour explorer les cha-cha de Xavier

Pour fêter ses cinquante ans, la ballerine s'offre une coupe au carré. Faisons moderne. Montons l'empeigne. Mais surtout gardons le nœud chichl sur le coup de pied. Le chic de la signature Repetto. Le bont carré n'en a pas pour autant chassé le bout roud,

modèle-cuite, qui ne saurait disparaître. La ballerine se fait toojours en chèvre lisse. Mais aussi en croco mat. En blanc et en noir Mals aussi en blond, en citron, en chocolat, en gris. Le talon est plat. Exceptionnellement, il peut monter jusqu'à trois centimètres et demi. Au-delà, ce n'est plus une ballerine, mais un trotteur. Lolita devient alors Mamle confort. On s'étonne que la maison Repetto n'ait pas eu l'idée d'appeler ses balletines les BB. Les Zizi, elles, doivent leur nom à la danseuse et chanteuse Zizi Jeanmaire. Normal: Rose Repetto est la mère du chorégraphe Roland Petit, qui lui-même est le mari et le Pygmalion de La Jeanmaire. Dis-moi ce que tu chausses, le te dirai qui tu fréquentes. « La guerre finie. Rose se trouva désemparée. Je venais de mon côté de quitter l'Opéra avec armes et bagages, pour fonder les Ballets des Champs-Elysées et partir en tournée. Je laissai donc mon studio à ma mère, 12, rue de la Paix, au sixième étage sans ascenseur. Rose, sur les conseils du peintre Christian Bérard, y ouvrit un magasin d'articles de danse sous son nom de jeune fille, « Repetto », écrit Roland Petit dans son

autobiographie, J'ai dansé sur les flots (Grasset, Quelques lignes plus loin: « Vendredi 2 octobro 1987, je vends Repetto. » Roland Petit a cédé Paffaire familiale à l'Américain Danskin. Aujourd'hul, par le jeu des reventes, la

ballerine et la Zizi appartienment à la Caisse

centrale des banques populaires. Et Brigitte Bardot est devenue la reine des animaux. Dominique Frétard

*A Paris: 22, rue de la Paix, 75002. A Lyon: 36, rue du Président-Herriot, 69001. Plus de 100 distributeurs en France.

"GRAND JURY" RTL-Le Monde

CHARLES ASQUA

ANIMÉ PAR **JEAN-PIERRE DEFRAIN** JEAN-LOUIS SAUX (LE MONDE)

PAUL JOLY (RTL)

DIMANCHE

achats - Ventes LINGOTS - PIECES OR - \$ U.S MONNAIES DE COLLECTION transactions sur l'or coté

Napoléon - Souverain Cours journalier Reglement immediat

COMPTOIRS SAVOYARDS 19, rue de Rome 7500B PARIS. M° St Lazare 01.45.22.93.02

mpers et prét à porter de manure H et F

an Farmer, Blizzand etc... 10% jasqu'an 29 Mars 97 SPORTS D'HIVER

Bulletins d'enneigement et météo spécial skieurs de plus de 360 stations

3615 LEMONDE



LE MONOE / DIMANCHE 2 - LUNDI 3 MARS 1997 / 21



FRANCE outre-mer

NOUMEA

LE 02 MARS Temps/Températures minima/maxlma FRANCE métropolitaine

the first of the second

を は しょうしょうしょう

The state of the

A PARTY OF THE PAR

通信的

镰 打铁 九

Frankling of the weath .

The second

Bear hadren

Post.

ALCOHOLOGICAL AND A SECTION OF THE PERSON OF

A Frank-

LANG FOR

Separate Bearing

the fredrick in a -

The state of the s

The same is a second

Management of

A property of the state of the

Markey & S. -

* 44 St. . .

PAPEETE POINTE-A-PIT. N/24/25 AIACCIO ST-DENIS-REU. E/25/26 BIARRITZ N/6/2 I BOROEAUX N/6/20 EUROPE BOURGES N/5/18 P/10/12 AMSTEROAM P/7/11 BREST CAEN P/8/12 CHERBOURG P/8/11 CLERMONT-F N/4/22 OI)ON N/3/18 GRENOBLE N/2/18 P/10/14 LIMOGES N/6/18 LYON N/4/19 MARSEILLE N/S/19 NANCY N/6/16 NANTES N/9/16 PARIS

ATHENES BARCELONE E/8/15 BELFAST P/5/10 BELGRACE C/1/9 BERLIN E/5/13 BERNE C/-2/11 N/10/14 BRUXELLES N/-5/8 C/-4/9 BUCAREST BUOAPEST COPENHAGUE P/5/8 DUBLIN P/4/11 FRANCFORT E/4/14 GENEVE C/-2/11 N/9/17 HELSINKI ISTANBUL N/3/6 PERPIGNAN N/6/20 RENNES P/10/15 LISBONNE E/10/18 ST-ETIENNE N/4/21 LIVERPOOL P/5/11 STRASBOURG N/4/14 LONDRES P/5/11 TOULOUSE N/S/20 LUXEMBOURG E/6/14 TOURS MAORID

CAYENNE P/23/26 FORT-OE-FR. E/24/2S MOSCOU MUNICH C/-2/12 P/26/28 NAPLES E/3/12 E/26/27 P/1/5 E/13/14 OSLO PALMA DE N. PRAGUE C/-1/12 E/4/14 ROME E/S/21 ST-PETERS. */1/5 STOCKHOLM P/4/9 TENERIFE E/19/20 VARSOVIE E/-1/10 VENISE E/3/11 VIENNE AMERIQUE BRASILIA P/20/22 BUENOS AIRES E/17/24 CARACAS E/20/25 CHICAGO C/-2/2 LIMA C/16/20 LOS ANGELES E/8/13

MONTREAL

SANTIAGO

AFRIQUE

ALGER

SAN FRANC. N/9/12

P/-2/4

E/8/25

E/8/16

E/0/13

DAKAR

KINSHASA

MARRAKECH

ASIE-DCEANIE

BANGKOK

BOMBAY

OUBAL

HANOI

PERIN

SEOUL

SYONEY

TOKYO

OJAKARTA

HONGKONG JERUSALEM

NEW OELHI

SINGAPOUR

E/15/27

N/17/24 E/13/18

E/8/14

E/21/30

P/26/27

E/14/23

P/13/17

E/16/24

N/11/18

E/11/26

E/-15/-

E/-6/-2

P/25/28

N/20/23

LE CAIRE

NAIROBI PRETORIA

RABAT

C: ciel cauvert E: ensaleillé N: пиадеих P: pluie *: nelge

vers 12h00

Une perturbation apporte de la pluie sur le Nord

LES HAUTES PRESSIONS COST se décaler vers le sud-est de la France et laisseroot entrer sur les côtes de la Manche une perturbation. La pluie fera son apparition en cours de matinée sur les côtes. Sur l'ensemble du pays, la douceur persistera et les températures seront printanières.

Bretagne, pays de Loire, basse Normandie. - Les nuages seront nombreux dès le matin. La pluie arrivera sur la Bretagne et sur la basse Normandie en cours de matinée. Sur les pays de Loire, le temps devrait rester sec. Le vent de sud-ouest soufflera à 60-70 km/h. Les températures seroot très agréables l'après-midi, entre 13 et 14 degrés.

Nurd-Picardie, fle-de-France, Centre, bante Normandie, Ardennes. – La pluie arrivera sur les côtes en fin de matinée. Elle gagnera dans la soirée l'ensemble des régions, mais une bonne partie de l'après-midi sera agréable. Le vent de sud-ouest atteindra 60 à 70 km/h. Il fera très doux, entre 15 et 17 degrés, l'après-midi.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bunrgogne, Franche-Cumté. - La matinée sera peu nuageuse et k soleil brillera. En cours d'aprèsmidi, le ciel se voilera, et quelques gouttes tomberont en Champagne le soir. Les températures seront de saison le matin et printanières l'après-midi, entre 15 et

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Le beau temps dominera sur ces régions, avec seulement un ciel voilé. Les températures, fraîches le matin. dépasseront l'après-midi les 20 degrés au pied des Pyrénées. Limousin, Auvergne, Rhône-

Alpes. - La journée sera agréable avec du soleil. Quelques nuages élevés voileront le ciel par moments. Les températures seront fraiches le matin et très agréables l'après-midi, avec 18 à 22 degrés.

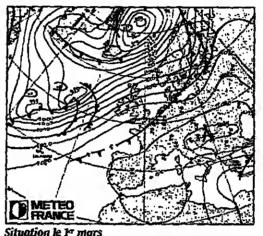
Languedoc-Ronssillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Curse. Quelques muages bas seront présents, le matin, sur le Languedoc. Ils se dissiperont rapidement. Le soleil sera ensuite très généreux sur l'ensemble de ces régions. Les températures seront fraiches le matin mais printanières l'aprèsmidi, entre 17 et 21 degrés.

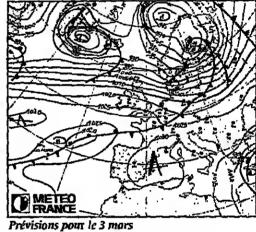
LE CARNET DU VOYAGEUR

POLYNÉSIE. Air France crée, du mois de mai à fin octobre, une quatrième fréquence hebdomadaire Paris - Los Angeles - Papeete, à la suite du taux de remplissage satisfaisant de cette ligne en 1996. La compagnie n'envisage pas pour autant de participer au capital d'Air Tahiti Nui, la future compagnie française basée en Polynésie. avec laquelle elle signera des accords de coopération. ~ (AFR)

TRANSMANCHE. A l'intendon de ceux qui utilisent souvent le train Eurostar entre Paris, Bruxelies et Loodres, la compagnie édite un Guide du royageur frequent Eurostar présentant les possibilités d'accumuler des points échangeables contre des primes ou des billets gratuits. Renseignements (tél.) : (il-41-91-10-15.

ELIBAN. Des feux de signalisation seront installes prochainement dans la capitale libanaise, dont certaines rues comptent parmi les plus encombrées du monde, l'alimentation permanente en électricité érant rétablie. Beyrouth n'avait plus de feux depuis la guerre civile de 1975-1990. - (Reu-





SPORTS

Le Conseil d'Etat bloque le redémarrage du surgénérateur Superphénix

SUPERPHENIX hors-la-loi. La ajoutait-elle, « le public o pu (...) centrale de 1200 mégawatts de Creys-Malville (Isère), située sur le Rhône à une cinquantaine de kilomètres en amoot de Lyon. n'est pas prête à redémarrer. D'abord pour des raisons techniques liées à un arrêt programmé, jusqu'en juin, relatif à des contrôles décennaux et à des modifications concernant le combustible du cœur du surgénérateur. Ensuite, parce que la justice, par la voix du Conseil d'Etat, a, vendredi 2B février, annulé, pour « procédure irrégulière », le décret du 11 juillet 1994 relatif au redémarrage de la centrale transfor-

mée en installation de recherche. Cette décision était attendue, Martine Denis-Linton, commissaire du gouvernement, ayant fait la preuve vendredi 21 février que la procédure mise en place voici trois ans pour l'enquête publique était « viciée » (Le Monde daté 23-24 février).

Maigré « les dénégations du ministre de l'industrie », expliquaitelle, il existe « un décalage important entre le dossier de la demande paur lequel l'objectif principal de la centrale est clairement la production d'électricité et l'autorisatian finalement accordée « explicitement » à l'acquisition de connaissances « dans un objectif de recherche et de démonstrotion ». A la lecture du dossier,

se méprendre sur lo finolité du redémorroge de l'exploitotion ». Vendredi 2B février, le Conseil d'Etat l'a suivi dans ses recommandations, estimant que « lo création du réacteur à neutrons rapides ne pouvait être outorisée, dans sa nouvelle configuration, sur lo base de l'enquête publique à laquelle il [avait] été

UNE BATAILLE, PAS LA GUERRE

Le gouvernement a donc perdu une bataille mais pas la guerre, même si le Conseil d'Etat a condamné l'Etat à verser 20 000 francs aux requérants: le Fonds mondial pour la nature (WWF), le canton de Genève et la Rédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAP-

Au ministère de l'industrie, on se plaît à remarquer que l'arrêt du Conseil d'Etat ne met pas en question la sûreté de l'installation. Dans un communiqué publié tard dans la soirée du vendredi 28 février, le gouvernement explique qu'il a décidé de prendre les dispositions nécessaires, dans le respect de la décision du Conseil d'Etat et conformément à par le décret ottoqué » visant · la loi, pour que Superphénix poursuive son activité.

En l'état actuel du dossier, deux solutions sont envisageables. Soit le gouvernement modifie le texte

du décret amulé par le Conseil d'Etat, soit il relance une nouvelle procédure avec à la clé une enquête publique.

« Ne pas redémorrer Superphénix, explique Franck Borotra, ministre de l'industrie, de la poste et des télécommunications, seralt inexplicable. Les faits retenus par le Conseil d'Etat ne sont pas de nature technique et ce réacteur a fait preuve d'un sûreté analogue à celle des outres réacteurs du parc français. Man devoir est donc de loisser ouvertes pour l'avenir l'ensemble des voies possibles dans le damaine de l'énergie. »

Nul doute que le gouvernement trouvera à nouveau les onposants à Superphénix sur son chemin. Le groupement « Les Européens contre Superphénix », coordinateur des associations d'écologistes luttant contre la centrale nucléaire de Creys-Maiville (Isère), a d'ailleurs annoncé qu'il allalt « continuer à se battre ». « Nous demandons au gauvernement, a-t-il déclaré, d'avoir le courage d'arrêter cette centrale ». C'est «un échec patent, sur le plan technologique, financier et à présent administratif », a-t-il rappelé, précisant que la Cour des comptes avait évalué le coût de ce réacteur à 60 milliards de francs s'il fonctionnait jusqu'en l'an 2000.

Troyes élimine Auxerre de la Coupe de France

CE N'EST PAS vraiment un Petit Poucet, mais l'exploit réalisé par Troyes est quand même important. Vendredi 28 février, lors d'un huitième de finale avancé de la Coupe de France, le club qui piétine à la quinzième place de la deuxième division a éliminé l'A) Auxerre, tenant du titre et champion de France, en lice pour les quarts de finale de la Ligue des champions. Un but de David Mardy à la 90° minute a tordu le coup à la logique, comme c'est souvent le cas en Coupe de France.

Troyes attendait le cboc au nom du rêve et d'un bon voisinage. Soixante-quinze kilomètres séparent Auxerre la bourguignonne de Troyes la champenoise, qui, outre des trajectoires footballistiques croisées, puisent leurs relations de bonnes voisines dans le passé. Habituellement, ce sont les Troyens qui prennent la route pour voir briller Auxerre, mais, vendredi, c'est un bon millier de Bourguignons qui leur ont rendu la politesse.

Dans un stade de 11 000 places plein à craquer, le match a commencé à l'avantage des hôtes devant un public ravi. Dès les premières minutes, la défense auxerroise trop désinvolte est surprise par les offensives adverses. Les Auxerrois contre-attaquent, mais trop timides et sans succès. Lorsqu'ils sont plus bardis, leurs adversaires leur opposent une défense désespérée et donc solide. Ainsi, jusqu'à la dernière minute, le match sera avare en véritables occasions. C'est Auxerre qui s'essouffle en premier. Dans les arrêts de jeu, David Merdy profite de fautes d'inattention de la défense pour inscrire le but qui installe Troyes en quart de finale.

ll n'y a pas que la magie de la Coupe de France où les gros peuvent se faire surprendre en un match. Depuis quelques semaines, Auxerre manque de souffle. En championnat de France, le club n'a plus gagné depuis le 1º février (face à Nancy); avait été conduit. Il avait été le 22 février, il a été battu, sur son terrain, par Montpellier et n'est placé sous contrôle indiciaire, que septième au classement provisoire avec treize points de retard sur le premier, Monaço.

Alors, Guy Roux, entraîneur d'Auxerre, s'est mis en colère. Il s'est déclaré peu surpris par la défaite de ses joueurs, qu'il a lugés démotivés avant d'avoir des mots crus pour ses hommes. « Auxerre devient immodeste, a-til déclaré après la reocontre. Nous avons un peu dansé autaur de la Coupe avant de lo jauer. L'attitude du club en Coupe de Fronce méritoit une issue camme ço. Nous sommes dons une mauvaise passe mais celo ne date pas d'aujaurd'hui. Il y o un trop grand manque de vertus moroles sincères pour qu'an soit récompensé. »

« PATRONAGE AMÉLIORÉ » Mercredi Smars. Auxerre rencontre le Borussia Dortmund en quart de finale: « C'est un autre problème, a ajouté Guy Roux. Il y a un monde entre le grand professiannalisme des Allemands et le potranage améliaré que nous sammes. *

Troyes, évidemment, exulte. « Notre équipe est formée de garçons qui ont une superbe mentalité, qui sant généreux, qui ant l'enthousiasme, surtout dans des matches comme cela, a déclaré Alain Petrin, leur entraineur. Ce ne sont pas des superprofessionnels mais ils ont la qualité de pouvoir se hisser au niveau des meilleurs. Le prochain match d'Auxerre contre Dortmund nous a aussi aidés car c'est très difficile pour des joueurs de se motiver foce à une équipe de 🗈 division. »

B. M.

■ Patrice Loko a été renvoyé devant le tribunal correctionnel de Paris où il devra répondre d'« outrage, exhibition sexuelle et dégradations volontaires ». Dans la nuit du 19 au 20 juillet 1995, peu de temps après son transfert du FC Nantes an Paris-Saint-Germain, l'international français avait été arrêté par la police, après avoir dégradé deux véhicules et insulté le personnel de l'hôpital où il mis en examen le 21 juillet et avec obligation de suivre un traitement psychothérapeutique.

DÉPÊCHES

■ VOILE: Eric Dumont, sur Ca*je-Legal-Le* Gout, s'est classe quatrième du Vendée Glohe, course autour du monde en solitaire et sans escale, en arrivant aux Sahles-d'Olonne, vendredi 28 février, après 116 jours 20 heures 18 minutes et 20 secondes de mer. Erle Dumont, qui avait été précédé au classement officiel par Christophe Auguin, Marc Thiercelin et Hervé Laurent, a souligné qu'il estimait faire • parne des gognonts » car il avait pu * ramener * son hateau.

ATHLÉTISME: Patricia Diaté-Taillard a amélioré son record de France du 1 000 mètres en salle, vendredi 28 février, à Faubonne, lors de la réunion du Vald'Oise (2 min 37 s 87 contre 2 min 38 s 58, le 1B février 1996 à Liévin).

En bref Histoire de stocks à Quai des Marques

a-porter Cyrillus a produit pour la collection été 96 une première série de jupes patineuses onfant en vichy rose ou ciel.

La célèbre marque de prêt-

Ces jupes, de siyle années 60, ont conna un tel succès qu'une seconde série a été fabriquée en cours de saison. Mais livré tardivement, le réassort n'a pu être vendu en totalité. Le stock restant de jupes (taille 3 ans) est arrivé à Quai des Marques sur l'Ile Saint Denis pour être écoulé au prix de 115 F au lieu de 175 F dans le magasin d'usine Cyrillus.

01 48 09 04 05* ou le web :

http://www.freemen.com/

La mortalité due au sida est en baisse

en Prance que les statistiques montrent une baisse très nette du nombre de décès dus an virus du VIH. Pour la première fois depuis l'arrivée du sida en France, en 1981, le nombre de morts dus au virus et le nombre de cas de sida déclarés sont en diminution très nette au cours du second semestre 1996, selon des statistiques publiées par Libération du samedi le mars.

Le journal, qui précise que le secrétaire d'Etat à la santé doit qu'« on o ossisté o une baisse de pour l'ensemble du pays, 30% défend efficacement ».

APRÈS les Etats-Unis, c'est 25 % du nombre de décès entre 1995 et 1996 selan la prochaine livraison du Bulletin épidémiologique hebdomadaire (BEH) *. A la lecture de ces statistiques, Libération remarque que c'est « surtout entre le premier et le second semestre 1996 que l'on o enregistré une diminution de 20 % du nombre de nouveoux cos de sida déclorés ».

CHANGEMENTS THÉRAPEUTIQUES Ces résultats étaient attendus depuis la baisse sans précédent du nombre de décès dus au sida aux Etats-Unis au premier bliques lundi 3 mars, note semestre 1996: 12% de moins plus le système immunitaire se

de moins pour la ville de New York, qui détient à elle seule 16 % des cas de sida des Etats-Unis. Tous ces résultats peuvent

s'expliquer par les changements thérapeutiques qui « ont été d'une extrême rapidité ». Notamment les antiprotéases, utilisées en association, qui selon Libération «se sont révélées d'une grande efficacité pour di-

minuer lo chorge virole (le taux de virus circulont dans le song). Un lien de causolité directe s'est, de plus, vite confirmé: plus le toux de charge virale est bas,

CHARLES

25 gr 878

SEAR IN ORE DESPAIR

CULTURE

RENAISSANCE Vice-président du conseil et ministre des biens culturels, Walter Veltroni, ancien directeur de « L'Unita », a décide de tirer la politique culturelle italienne

de la torpeur où elle s'est enfoncée depuis la fin de la guerre. ● EN CHARGE des domaines du cinèma, du théatre et de la musique, M. Vel-troni propose une réforme de son

ministère, dont le rôle se réduisait une politique originale et de trouver jusqu'à présent à la conservation du les moyens financiers nécessaires patrimoine. LES EXEMPLES franpatrimoine. • LES EXEMPLES fran-çais, britannique et américain lui servent de modèle afin de définir lienne est surtout tournée vers le

passe, le ministre veut rapprocher l'art contemporain du public par l'ouverture de musées, la création de départements spéciaux et une relance de la politique d'acquisitions.

L'Italie engage une profonde réforme de sa politique culturelle

Depuis Mussolini, les autorités de Rome se sont contentées de gérer le patrimoine de la péninsule sans se préoccuper de la création artistique. Une situation qui pourrait changer, en s'inspirant de modèles étrangers

ROME

de notre correspondant L'italie n'a jamais veritablement eu, depuis Mussolini, de politique culturelle, comme si l'héritage du fascisme avait produit une sorte d'inhibition. Plus de cinquante ans apres. Walter Veltroni, ministre des biens culturels, estime qu'il est temps de mettre un terme à cette carence. Egalement vice-président du conseil, son autre casquette. cette figure importante du Parti de la gauche democratique (PDS, excommuniste) a pour la première fois en charge les domaines du cinéma, du théâtre, de la musique et veut donc profiter de cette occasion pour qu'enfin l'Italie se dote d'une véritable politique culturelle. Lourde tache dans un pays où, par le passe, les ministres qui se sont succédé se sont contentés de gérer le patrimoine artistique, de préserver les monuments sans promouvoir une action culturelle digne de merant avec envie les réalisations de Paris au cours des vingt derce nom. nières années.

Premier objectif; créer un véritable ministère des activités culturelles, qui aura également en charge les sports afin de se donner un outil permettant d'agir de façon globale dans des directions défi-

Deuxième priorité: trouver les ressources nécessaires à l'accomplissement de cette politique, 150 milliards de lires supplémentalres (500 millions de francs) ont été débloqués pour les spectacles alors que les investissements pour la restauration des monuments, les musées, les bibliothèques ont été multipliés par trois, passant de 350 milliards à 1 000 milliards de lires (de 1,2 à 3,5 milliards de francs). A partir du mols de mars, un tirage spécial de la loterie sera effectué le mercredi, dont le revenu (300 milliards de lires) sera exclusivement affecté au ministère.

Enfin, troisième axe: la création d'un modèle à l'italienne, entre la défiscalisation à l'américaine et l'Interventioninisme etatique a la trancaise, afin que le capital privé s'associe à des programmes ou des actions culturelles mises sur pied par le gouvernement. Une convention a délà été signée avec la Confindustria (CNPF italien) pour la sponsonsation de certaines opé-

ne doit pas être uniquement tournée vers le passe et il propose donc de « redécouvrir la richesse culturelle contemporaine. L'Italie, fait-il remarquer, a toujours eu une attitude d'embarras, de distance, pour des raisons de politiques culturelles avec l'art contemporain. Nous devons inverser cette tendance, c'est-àdire ouvrir des musées d'art contemporain, favoriser l'expérimentation musicale, recanstruire. La dernière centre architecturale date du fascisme ». Le plus jeune membre du gouvemement, quadragénaire pas-sionné et combatif, sait ce que sont les lourdeurs administratives, les réticences à l'intervention active de l'Etat dans un pays qui y est « foncièrement hostile », « le vaudrais néanmoins que, dans cinquante ans, on ruisse dire que, à la fin du XV siecle, an construisait », confesse ce journaliste de profession en énu-

Manifestement, l'ancien directeur du quoodien L'Unita rève de faire bouger culturellement l'Italie. de lui inventer un projet culturel, « qu'elle ne soit plus seulement un pays consommateur mais aussi pro-

lorsque dans le mande an pense à l'Italie, an pense au pays de la culture, camme d la praductivité paur le Japon. Naus avons tout ce qu'il faut pour le réussir, une grande tradition musicale, un grand cinéma, une tradition artistique peut-être la plus importante au mande, parce que c'est ici que l'an trouve les traces des Grecs, des Etrusques, des Ramains, sans parler de la peinture, de tous les grands maitres. Nous avons beaucoup de possibilités ». Mais par quoi commencer ce renouveau?

Comment le mettre en marche? D'abord en soignant «les

Pour Walter Veltroni, la culture ducteur. Cela me plairait que, grandes plaies », c'est-à-dire en rouvrant la galerie Borghese, fermée depuis quatorze ans. Ce qui devrait être fait au début de l'été. Walter Veltroni pousse autant qu'il peut en surveillant personnellement l'état d'avancement des tra-

VERS LE FUTUR

Ensuite, créer un organisme autonome de gestion pour le site de Pompei, pour le valoriser, exploiter ses ressources commerciales et financer ainsi les recherches. Il reste vingt-deux hectares à explorer. Restaurer et rouvrir au public la

31 000 objets d'art volés en 1996

Plus de 31 000 objets d'art ont été voiés en 1996 dans les musées et les églises de la Péninsule, selon une étude des services de la police italienne chargés du patrimoine artistique. 2135 vols ont été commis dans 19 musées -dont 4 nationaux - et dans 757 églises. Selon la même source, 24 objets ont « une valeur histarique et artistique cansidérable », 65 sont considérés comme « importants », 167 « modestes » et le reste d'une qualité « ordi-

Les carabinlers ont réussi à retronver en 199 627 700 plèces archéniogiques, dant plus de la moitié hors da territoire national. Le responsable du service du patrimoine, le général Conforti, déclarant que « l'art [était] en état de siège », en a appelé, lors d'une conférence de presse, à « une sensibilisation de tous les Italiens ».

Dormus Aurea, près du Colisée, le palais souterrain de Néron, fermé depuis quinze ans. Le palais Barberini, a Rome, occupé depuis quarante par l'armée, va être restitué au ministère et pourra devenir un musée. Faire enfin de la villa Borghese un parc culturel où le visiteur pourra se rendre du musée étrusque à la galerie d'art moderne en passant par le musée de la villa Giulia. Le projet n'est pas nouveau

mais il n'a jamais vu le jour. Et puis, en dehors de la nécessité de soigner les malades, Walter Veltroni veut avancer vers le futur. Ce n'est pas qu'il veuille laisser une trace mais seulement exprimer le souci que « reste une empreinte de la civilisation contemporaine autrement qu'à travers la télévision ». A ce propos justement, il faudrait recenser toute la mémoire audiovisuelle du pays, qui n'existe pas encore. Une campagne a été lancée pour que chaque commune adopte un film dont elle prendra soin afin de conserver tout un patrimoine. Le cinéma est l'enfant chéri de ce ministre qui a longtemps rèvé d'être metteur en scène. Depuis que le prix des places a été fixé l'après-midi à 7000 lires (23 francs), il y a eu 1 million de

spectateurs en plus et les recettes se sont accrues de 10 milliards de lires. Des salles rouvrent leurs portes à la périphérie de la capitale. Un encouragement, mais il faut secouer toute une machine ankylosée, donner une impulsion, laquelle commence par une éducation culturelle dés la fin du premier cycle afin de sensibiliser les enfants à partir du premier âge.

Telle est la conviction de Walter Veltroni, qui estime néanmoins que l'image de l'Italie est en train de changer, que ce n'est plus celle de « la confusian, des chases néga-tives ». Les difficultées rencontrées pour obtenir les autorisations nécessaires à la construction d'un auditorium, à Rome (projet de Renzo Piano), démontrent que ce n'est pas encore tout à fait vrai. Mais le ministre est optimiste. Il déplore de ne pouvoir exposer tout ce qu'il a envie de faire pour que décoile la culture moderoe italienne et que toute une jeunesse se sente associée à ce mouvement. Pour que l'on ne puisse plus dire, comme l'avait fait l'un de ses prédécesseurs, Antonio Paolucci, que « le grand art italien s'arrête à Tiepola ».

M. B.-R. avec L. P.

Walter Veltroni, vice-président du conseil et ministre des biens culturels

« Laisser un signe du présent dans un pays prisonnier du passé »

de notre correspondant Quels sont vos projets dans le secteur de l'art contemporain?

- Dans le cadre de la réforme du ministère, je voudrais créer un département special pour la production artistique contemporaine qui soit complétement autonome et puisse répondre aux exigences particulières de ce secteur. Ainsi, nous pourrons laisser un signe du present dans un pays sonnier du passé.

- De quelle manière? Avant tout, le pense à des lieux dédiés à l'art d'aulourd'hui, des centres multimédias pour valoriser la recherche dans les différents secteurs de l'art situés dans les différentes villes italiennes. A Naples,

mo, tandis qu'à Milan on pourrait utiliser le Castello Sforzesco.

- Et en ce qui-concerne les acquisitions d'œuvres d'art contemporain?

- Nous sommes en train d'étudier la possibilité de créer un fonds pour augmenter les collections publiques, arrêtées aux années 60. En outre, nous pensons revitaliser la loi du 2%, qui établit l'obligation de consacter un pourcentage de 2% des nouvelles constructions à l'art contemporain. Une norme qui, dans les dernières années, a été ap-

pliquée peu et mal. - Comment penser-vous affronter la « révolution thématique »?

- Dans le nouveau ministère des

WALTER VELTRONI

activités culturelles, il y aura une grande ouverture vers la télématique. Nous sommes en train de travailler pour créer le site du ministère actuel sur internet. Il sera très prochainement opérationnel.

toyens pourront avoir des informations en temps réel sur le déroulement de la restauration des monuments, sur les expositions en cours ou en préparation.

- Dans trois ans, Rome accuelllera le Jubilée. Quelle sera l'image que la Ville éternelle voudra offrir au monde à cette

- Je voudrais célébrer l'an 2000 par une série d'événements importants, accompagnés de l'ouverture au public de quelques monuments. Nous sommes en train de programmer deux expositions dédiées à Giacomo Balla et Umberto Boccioni, protagonistes du futurisme. Je voudrais aussi restaurer la Domus Aurea, le palais souterrain de

Néron que le public pourra visiter avec des guides.

 Vos projets regardent-ils seulement le centre mais aussi la pé-

- l'aimerais réveiller la vie culturelle des quartiers périphériques en réalisant une série de bibliothèques et de centres multimédias. Un autre rêve est la construction d'une salle cinématographique Imax à Cinecittà qui pourrait devenir un nouveau centre culturel urbain. Il faudrait que ces projets deviennent vite réalité: ce n'est qu'ainsi que Rome pourra être la capitale d'un pays tourné vers l'avenir. »

> Propos recueillis par Michel Bôle-Richard avec Ludovico Pratesi



NOMINATIONS AUX OSCARS 1997 MEILLEUR RÉALISATEUR - MILOS FORMAN MEELLEUR ACTEUR - WOODY HARRELSON



"Qui a dit que le cinéma avait perdu son impertinence?" L'EVENEMENT DU JEUDI

"...un film brûlent qui fait mouche..." STUDIO MAGAZINE***

Woody Harrelson epoustouflant d'ironie provocat LE FIGARO



'Une fresque tonitrumate... Rur la liberté d'expression. TELERAMA PREMIERE***

"Un pamphlet survitaminé."
LE NOUVEL OBSERVATEUR

"Le portrait magistral d'un rovocateur... une éblouissan leçon de cinéma." LE POINT

LES CAHIERS DU CINEMA

"LARRY FLYNT" LE NOUVEAU FILM DE MILOS FORMAN

1941 NEW PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE PROPER

Eurir angenie du fin PM De man y mit is namen Turkeur fin ver effectung a ga ACTUELLEMENT AU CINEMA



Bouleversantes retrouvailles avec Arthur Adamov

CHAMBRES D'AMOUR, d'Arthur Adamov. Mise en scène: Michel Raskine. Avec Jean-Claude Frissung, Marief Guittier et Elizabeth Macocco

LES ABBESSES (Théâtre de la Ville), 31, rue des Abbesses, Paris 18". Mº Abbesses. Dn mardi au samedi, à 20 h 30. Tél.: 01-42-74-22-77. Durée : 1 b 45. 95 F et 140 F.

Parce que c'est une voix qui trop longtemps s'est tue, il faut aller l'entendre aux Abbesses: Arthur Adamov, pour quelques soirs encore, est vivant, servi par trois ac-teurs de premier ordre, et il parle. Ou plutôt, comme l'a noté son

ami Antonin Artaud, réchappé de l'asile grace à l'intervention de l'écrivain et de Marthe Robert en 1945, « Arthur Adamov à chaque page mache, et c'est le repas qui s'est absenté. Et le macheur ne s'est pas rėveillė. Dort-il? Nan, il gesticulait dans les replis de son propre gésier. Fibre d'une fibre qu'an tourmentait, il n'en finit plus de se révulser d'l'idée de la phrase d dire, et que tout le mande lui a refusée. »

Tout le monde? Dieu mercl, non. Le metteur en scène Michel Raskine, longtemps après Jacques Mauclair, José Valverde, Gabriel Garran, Klaus Gruber, Roger Planchon, Jacques Lassalle, nous per-met d'entendre Arthur Adamov, trop vite remisé dans le tiroir du « théâtre de l'absurde » où l'ont presque étouffé Beckett et lonesco depuls sa mort, en 1970. Deux courtes pièces nous sont ici pro-

posées, auxquelles viennent s'ad-Joindre quelques fragments du Jaurnal d'Adamov.

La première est limpide, exact reflet des effrois de l'auteur: Camme naus avans été met aux prises A., bomme sans age surpris le jour de son mariage; la Mère, voisine qui cherche désespérément son petit André; la Tante A_ Au début, il n'y a rien là que de simplement intrigant; puis la parole s'anime, les mots s'entrecroisent, manigance virtuose d'Adamov qui, abolissant le temps et les lieux, transfère d'A. à André les souffrances d'une existence entière, la sienne, celles d'un homme à la santé fragile confronté dès ses premières années aux frasques d'un père joueur au point qu'il paiera sa passion de sa vie.

MICHEL RASKINE, PIDÈLE

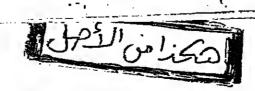
Avec Les Retrouvailles, Adamov s'emploie a peaufiner encore les mécanismes du trouble, du doute, de la dérétiction des sens. Il s'appuie sur le personnage d'un étudiant, Edgar, qui fait fortuitement connaissance de deux femmes, Louise, secrétaire, et La Plus Heureuse des Femmes, anonyme cousette. Louise s'identifiera peu à peu à Lina, l'ex-fiancée d'Edgar, tandis que La Plus Heureuse des Femmes se substituera bientôt à la figure omnipotente de la

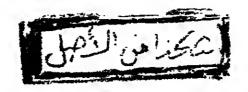
A ce jeu de qui dort vit, de qui parle se tait, de qui rêve chante, Michel Raskine, fidèle en cela à la volonté d'Adamov, s'est employé

avec une finesse nouvelle à favoriser la rencontre violente des mondes visible et invisible qui s'entrechoquent en chacun de nous, en se moquant bien des conventions du langage, de tout principe de réalité. Il tend la chambre d'A. de blanc, la gare des Retrouvailles de vert, couleur qui recouvre les mors carrés d'un mausolée où s'inscrivent les noms de toutes les femmes qu'Adamov a connues. Puis il vide le plateau, à l'exception d'un cube vermillon où un bomme ne peut se tenir debout : ce sera le réceptacle des uitimes confidences d'Adamov, ces extraits de son Journal traversés d'une douleur indicible et pour-

tant ici implacablement décrite. Il fallait à ce sombre exposé des souffrances des hommes un doigté, une attention de chaque instant. Nous y sommes. Raskine dirige son trio d'acteurs avec une tendresse qu'on ne lui connaissait pas. Il faut dire qu'il est servi : Elisabeth Macocco (la Tante et Louise), inoubliable Callas à la fin des années 80, trouve ici des rôles à la mesure de la subtilité de son jeu ; Marief Guittier n'a jamais été aussi belle, elle a retrouvé les accents suaves de sa voix au point que l'on pense par instants - admirable scène du train par exemple - à... Marlène Dietrich représentée dans une toile néoexpressionniste. Jean-Claude Frissung devait incarner Adamov; on jurerait qu'il y est parvenu.

Olivier Schmitt





RADIO-TELEVICIAN

CULTURE

LE MONDE / DIMANCHE 2 - LUNDI 3 MARS 1997 / 23

Un panorama de l'abstraction contemporaine au Musée d'art moderne de Saint-Etienne

Vingt artistes s'aventurent dans des expérimentations inattendues

Le Musée d'art moderne de Saint-Etienne réunit France. Sous le titre étrange d'« Abstractions fonction de conservateurs des traditions et des

vingt artistes. Ces peintres travaillent en Alle- provisoires », ce panorama d'œuvres d'aumagne, en Espagne, aux Etats-Unis ou en jourd'hui présente les artistes qui assument la

fauteurs de troubles, adeptes de l'expérimenta-

délibérée, ces vœux de silence et

d'immobilité scrupuleusement res-

pectés, jusqu'à l'inertie et la vacuité.

Face à lui, les fauteurs de

trouble: Mary Heilmann, Jonathan

Lasker, Stephen Ellis, Helmut Dor-

ner, Bruno Rousselot, Calhun innes.

Tous les coups sont permis, la ligne

molle et serpentine qui fait des

noeuds aux barreaux de la grille or-

thogonale, les couleurs qui se mé-

langent et se superposent, les disso-

nances qui font mal aux yeux, le

passage sans crier gare d'un style à

l'antre entre deux tableaux. Ils ré-

cupèrent et emploient des effets de flou photographique, des morceaux

de plexiglass et les références les

plus variées, Warhol, Lichtenstein,

l'imagerie médicale, le graffiti ut-

bain, la télévision. C'est plus que du

provisoire: la révolution perma-

nente, l'expérimentation dans tous

les sens sans craindre les contradic-

tions et les voies peut-être sans is-

également convaincantes. L'incobé-

rence peut devenir à son tour une

commodité ou un dogme à boo

marché. Elle ne masque pas la pau-

vreté d'invention de David Urban

ou de Miquel Mont. Elle ne suffit

pas à justifier la peinture indécise et

sucrée de Thomas Stalder, ni celle,

empesée et démonstrative, de Lud-

ger Gerdes, ni l'élégance affectée et

chic de Juan Uslé. Mieux valent, de très loin, les compositions de Cal-

hum lunes, déchirées et comme sur

le point de s'autodétruire. Mieux

valent les Deltas de Rousselot. sombres labvinthes cassés, et les

trace dans le blanc - et, plus loin

encore, les toiles de Ferderle, où le

Philippe Dagen

gris et le vert tremblent et vibrent.

Ces tentatives ne sont pas toutes

Le parti de l'ordre, autrement dit.

ABSTRACTIONS PROVISOIRES, Musée d'art moderne, La Terrasse, 42000 Saint-Etienne. De 10 heures à 18 heures, jusqu'au 23 mars. Catalogue 224 p., 200 F. TEL: 04-77-79-52-52.

SAINT-ÉTIENNE

APP ---

2 mg

The second section is to

THE REAL PROPERTY.

AND THE PERSON NAMED IN

Service Service

. Same Salespoon in

War Small

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

The second second

The Assessment of the State of

THE WAY THE WAY THEY

Andrew State of the second

THE STREET STREET

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

-

Marie Santa Contraction of the last of the

The second second

The street of comments

Marie Sand Service . 152 . 1

The second second

The second second

The second second

Transfer to

The state of

等更等 编译:大概小

THE PROPERTY OF

THE SECOND SECOND

A Total Total

THE STATE OF

the second of The second second

A SPANNERS

THE AMERICAN PROPERTY.

THE PERSON NAMED IN

No. of Part See

Markey D. .

A STATE OF THE STA

But the second

THE PARTY OF THE P

The state of the same

THE MAN WAY

William States where the same of

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE P

ys prisonnier du pair

. . .

*

1.18

* ... **

. .ಚಾರ್ಚರ್ಗ

CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Weiter berteit ber

CARLES MAN

de notre envoyé spécial Ils soot vingt. Ils sont agés de trente à quarante ans. Ils sont en vérité dix-oeuf plus un, puisque Helmut Ferderle, né en 1944, fait office de père putatif et de référence. Ils font de la peinture, des tableaux tantôt grands - mais rarement très grands -, tantôt petits - et même très petits. De la peinture abstraite, comme l'on dit. Est-ce le mot juste? L'exposition a un titre étrange, « Abstractions provisoires ». Provisoires en attendant quoi? Pas oécessairement des figures, de quoi satisfaire ceux qui préféreot reconnaître plutôt que comaître, parce que c'est plus ras-

Mais alors, pourquoi le provisoire? Parce qu'il est dans les œuvres. Les plus intéressantes d'entre elles suggèrent glissements, effondrements, implosions, fractures, équilibres rompus ou éphémères. Elles s'autorisent, écrit Eric

de Chassey dans sa préface au catalogue, « lo prise en compte de l'instable, de l'ouvert, de l'équivage ». Ce sont des peintures menacées de l'intérieur, frappées de fragilité et d'incertitude. Elles sont donc irréfutablement d'aujourd'hui et leur réunion à Saint-Etienne une excellente idée, pleine d'enseignements et de conséquences. Que ces peintres travaillent en Allemagne, en Espagne, aux Etats-Uois, en Fraoce n'y change rieu – communanté qui o'a rien de surprenant puisqu'elle tient à l'époque bien plus qu'aux lieux. Or l'époque, précisément, ne voit pas le triomphe de l'harmonie générale. Or la géométrie a servi d'ordinaire la cause de l'harmonie.

TERRIBLES DÉMENTIS

Mondrian et Malevitch, les adeptes du néo-plasticisme et du constructivisme, out cultivé l'angle droit, les parallèles, le calcul des proportions, ils oot contenn les couleurs entre des lignes régulières et les ont réparties sur des surfaces d'un blanc parfait. Chacune de leurs toiles se voulait l'icone d'un idéal qui finirait par s'incamer, par devenir architectures et villes. Dans l'entre-deux-guerres, ils se sont employés à maintenir intact ce mo-dèle. Rien de provisoire là-dedans,

mais, à l'inverse, un désir d'ordre et d'éternité, auquel l'histoire a infligé de terribles démentis.

Dans les années 60 et 70, le rêve s'est reformé. La géométrie orthogonale a régné une seconde fois. minimale, monochrome, épurée à l'extrême, réduite aux principes. D'autres démentis sont intervenus, aggravés par la lassitude que créent la répétition et l'enfermement dans des formules trop strictes.

L'exposition montre cela: l'ébranlement des règles qui régissaient jusqu'ici l'abstraction géométrique et le retour brutal de ce qui était tenu à distance jusque-là - des couleurs qui débordent, des axes qui cèdent. A l'inverse, en contrepoint, elle contient des toiles où transparaissent la roideur et l'esprit de système, la volonté de préserver un ordre qui s'émiette.

De ce côté se rangent ceux qui assument la fonction de conservateurs des traditions, ligne nette, bidimensionnalité et monochromie irréprochables, propreté. Il y a là P. A. Ferrand, Christophe Cuzin, Stephen Westfall, Torie Begg, Mitja Tusek, tous très maîtres de leurs procédés. « Ce qu'il reste à voir est ce qu'il reste à voir », énonce doctement la notice consacrée à Tusek: c'est ce qui gêne, cette limitation

Yutaka Sado transfigure la « Symphonie Kaddish » de Leonard Bernstein

Une direction constamment inspirée

TROISIÈME SYMPHONIE « KADDISH », OUVERTURE DE « CANOIDE », TROIS DANSES DE FANCY FREE, DANSES SYM-PHONIQUES OF WEST SIDE STORY de Leonard Bernstein. Karita Mattila (soprano), Ronald Guttman (récitant), Maitrise et Chœor de Radio-France, Orchestre philharmonique de Radio-France, Yutaka Sado (directioo). Salle Pleyel, Paris, le 28 février

Oo sait l'immense générosité. inspirée et bouleversante, de Leonard Bernstein (1918-1990) interprète; oo sait moins la singularité de soo catalogue de compositeur. Certes, oo connaît les airs de West Side Story, d'On the Town : l'ouverture de Condide est une gorgée de champagne frappé dont on ne se lasse pas. A ce titre, Bernstein eotre sans peine dans le clan assez fermé des compositeurs qui passeront le cap du siècle, fredonnés par tons. Oo peut cependant s'interroger sur la validité de son catalogue de musique dite - selon un usage douteux - « sérieuse », notammeot à propos de la Troisième Symphonie « Koddish » (1963-1965), achevée au momeot de la mort du président Kennedy et dédiée spontanément par Bernstein

à sa « chère mémoire », Œuvre de conscience et d'interrogatioo, la Symphonie « Køddish west un creuset assez explosif de textes mêlés, de chants en araméeo, d'incises oéobaroques (le canon circulaire des voix d'enrégulières et dansaotes, d'une grande déploration pour soprano qui vaut bieo celle de la Troisième Symphonie de Gorecki - et de séquences presque aléatoires

(la polyrythmie du double chœur). La révision de 1977 resserre notablement le propos et atténue les naīvetés emphatiques et très « années 60 » de la première mouture. Rarement donnée, cette symphonie s'impose pourtant comme une ceuvre totale, bouleversante, frolant parfois cette « impureté » qui, comme chez Mahler, Britten ou Poulenc, convainc et emporte.

Entrant sur scène, Karita Mattila fait d'abord sensation par soo allure surprenante de clone blond et lamé de Marilyn Monroe - hasard (?) troublant dans le cadre d'une pièce dédiée à Kennedy... Sa voix fruitée et presque instrumeotale convient parfaltement à ce thrène irréel, au deuxième tiers de

LYRISME SANS ESBROUFFE

Mais la vraie surprise vieot surtout du jeune chef japooais Yutaka Sado, disciple de Bernstein et nature musicale époustouflante. Dans les pièces virtuoses de la première partie, oo s'inquiétait de le voir singer son maître. Mais la direction coostamment inspirée. l'écergie cooceotrée, le lyrisme sans esbrouffe doot il a témoigné au cours de la Symphonie révèlent un chef de graode envergure. D'ailleurs, il o'aura pas fallu attendre l'ovation appuyée réservée au jeune chef par le public et l'orchestre pour se persuader qu'il y avait la matière à entente et alchimie: l'Orchestre philharmonique de Radio-France, épatant de punch, de swing et de précision. o'a que rarement sonné aussi blen un tel plaisir de joue Yutaka Sado est un bonneur, pour la mémoire de Bernstein, pour le

Renaud Machart

Une femme alibi à la Philharmonie de Vienne

VIENNE

de notre correspondante La prestigieuse Philarmonie de Vienne, bastion Immuable des traditions - de préférence masculines - depuls cent cinquante cinq ans, a cede: les cent cinquante membres de l'orchestre ont, à la presque unanimité, accepté jeudi 27 février, d'accueillir une femme dans louis rangs.

Régulièrement mis sur la sellette ces dernières années pour son machisme, l'orchestre s'était toujours retranché denière son statut d'association privée pour. couper court à la discussion. Fier de son fonctionnement démocratique - elle n'a pas de « patron » -, et de son indépendance financière - à part une subvention peu importante, son budget provient de ses concerts et contrats discographiques -, la Philharmonie de Vienne se jouait des lois sur l'égalité des sexes, prétendant que la présence de femmes serait préjudiciable à sa bonne marche.

A quelques semaines d'une série de concerts à New York, où l'orchestre est attendu le 4 mars, les féministes américaines se sont emparées du sujet. L'International Alliance for Women in Music (IAWM, Alliance internationale des femmes dans la vie musicale) a lancé sur internet, et par tracts, un appel au boycottage.

Robert Wilford; puissant imprésario, organisateur des tournées de l'orchestre aux Etats-Unis avec le soutien de mécènes américains, s'est rendu à Vienne pour faire comprendre qu'il y avait péril la demeure. La direction du Carnegie Hall, à New York, aurait menacé de ne plus ouvrir ses portes à l'orchestre viennois. La polémique a jeté une lumière crue sur des vénérés artistes, dont certains ont affiché des prises de position sexistes, voire carrément racistes.

Association privée, la Philharmonie de Vienne est néanmoins une émanation de l'Opéra. Pour devenir un des Philharmoniker - titre qui garantit à la fois la consécration musicale et la manne pécunière -, un musicien doit obligatoirement passer par la tosse de l'Opéra de Vienne durant au moins trois ans. Ce recrutement exclusif dans un ensemble cohérent est, selon les spécialistes, à l'origine du style unique des Viennois. Or la direction de l'Opéra, sous la pression de l'opinion publique, avait tranché la question au début de l'année pour la fosse de l'Opéra, Indiquant qu'elle admettrait désormais des femmes au concours d'en-

UNE DÉCISION « INSUFFISANTE » ET « TARDIVE » Changement des mentalités ou simple capitulation devant la réalité? Les candidats masculins ayant les qualités musicales requises se font de plus en plus rares depuis que 60 % des inscrits aux Hautes Ecoles de musique sont des femmes.

La Philharmonie avait déjà dû accepter depuis vinot ans une harpiniste dans ses rangs faute de candidats masculin : Anna Lelkes n'avait jamais pu cependant être membre de plein droit de l'orchestre. Elle l'est depuis deux jours. Il reste à savoir si elle ne sera pas longtemos le seul membre féminim de l'orchestre. Les féministes américains ont affirmé qu'elles seralent vigilantes. Qualifiant la décision d' «insuffisante » et de « turdive », Anne Conners, présidente de la branche new-yorkaise de la National Organisation for Women (NOW), a estimé qu'il s'agissait d'un geste alibi pour échapper aux protestations et au boycottage du public.

MUSIQUE: l'université d'Oxford a lancé un débat sur un thème qui di-

vise quantité de familles britanniques : l'apport comparé du groupe rock

Oasis et des Beatles au patrimoine et à l'histoire du rock. L'assemblée de

l'Oxford Union, association des étudiants, qui organise régulièrement ces

conférences-débats, entend trancher par un vote la proposition suivante : « Cette chambre perse que les Beatles ont devantage contribué à la musique

britannique qu'Oasis ne pourra jamais le faire. » Les étudiants entendront

les arguments d'une dizaine de musicologues, critiques rock, compositeurs

et même de Paul Gallagher, le frère de Liam et Noël, le duo vedette d'Oasis.

■ CINÉMA : l'actrice chinoise Gong Li estime que le gouvernement de

Pékin devrait relâcher sa censure sur les films et les arts en général. Inter-

rogée, jeudi 27 février, à Pékin par des journalistes du Hong Kong Stondord.

la vedette d'Adieu ma concubine et de Qiu Ju, une femme chinoise a amouncé

son intention de souterir une motion appelant à plus de liberté, dans le

cadre de l'actuelle session de la Conférence consultative du peuple chinois

■ THÉÂTRE : l'actrice Isabelle Huppert a décidé de renoncer « pour des

raisons d'ordre privé » à interpréter le rôle principal de Maison de poupée.

d'Ibsen, au Théâtre national de l'Odéon. La pièce sera présentée dans une

mise en scène de l'Anglaise Deborah Warner, à partir du 25 mars avec une

Waltrand Barvii



pohloue National de Grenobl La Chamoule ou l'art d'aime

Théatre Mhute (Laurent Pelly/Agathe Mélinand) Le cerf-volant Jean-Clande

tollement Jean-Michel Rabeux Irène Théry/Le démariage,

Musique de Chine : Tradition et Modernité Salson GRAME, Ensemble orchestral contemporain

DU JEDDI 10 AU SAMEDI 22

Grenoble Jazz Festival 12 concerts à 18 h 30 et 21 h Information 04 76 25 91 91 DU LURDI ZA AD SAMEDI ZR réservations 04 78 25 91 91



Portin/Registed Hagastain
DD SEED 22 AD FAMED 126
AU CENTRE RAYDRAL D'ANT
CORTEMPONAIN-MAGASIN Nons nous minous

animation Daniel Bougnoux
animation Daniel Bougnoux
a racaso 12 A as a 2 e
as a service see bacomeque Mariana, - da 26
as a service see bacomeque Mariana, - da 26
for obligational animatical service see bacomeque Mariana
for obligational service see the service see Technologies
for obligation service service see the se

La tragédio da roi Christophe Aimé Césaire Jacques Nichet

LE CARGO



ACTUELLEMENT

"Davantage qu'un film politique :

une lecon de cinéma."



Cette semaine, chinez au VILLAGE SAINT-PAUL Brocante et Antiquités métro St-Paul et Sully-Morland

01.42.72.83.20

autre interprète.

DÉPÉCHES





Chaque semaine DES ARTS Pour vos annonces GONGEGEST 19 : **2** 01 - 76.20

Dix ans de Chorus

La chanson plurielle dans trente-six communes du département des Hauts-de-Seine

CHAQUE année, depuis 1988, la chanson fait feu de tout bois dans le département des Hauts-de-Seine. Pour sa dixième édition. le festival Chorus investit trente-six communes et présente comme à son habitude une affiche imposante et d'un éclectisme de bon goût. Grace à la programmation systematique de premières parties, une kyrielle d'artistes peu médiatises ou à la lisière du succès va pouvoir se frotter au public des incontournables « locomorives ». Les tremplins livreront à nouveeu leur lot de découvertes, et les enfants



auront droit à leur propre festival. La Preuve par dix une créetion de Marinette Maignan et Jean-Yves Lacombe, evec entre autres Francis Lemarque, Chanson Plus Biffuorée, Juliette, Lacombe et Asselin, Orphéon Céleste, Joël Favreau, lecques Haurogné et Xavier Lacouture ouvrira en avant-première cette édition anniversaire le 4 mars à 20 b 30 au Palais des arts et des congrès d'Issy·les-Moulineaux.

* Chorus des Hauts-de-Seine, du 7 au 26 mars. Renseignements : 01-47-74-51-11.

UNE SOIRÉE À PARIS

Mal Waldron Trio Pianiste marqué par la référence à Thelonious Monk, accompagnateur recherché par le iazz. Mal Waldron est aussi un remarqueble compositeur, La idéalement à son expression. Auprès de lui le contrebassiste Stephane Persiani et le batteur Sangoma Everett. Au Duc des Lambards, 42, rue des Lombards, Paris-14. Mr Châtelet. 22 h 30, les 1ª et 3 mars. Tél. : 01-42-33-22-88. De 70 F à 100 F. Sawt el Atlas Derrière les grands frères Khaled et Mami, la relève est prête. Les jeunes pousses de Sawt el Atlas prennent leurs marques et jouent le carte de la fusion libre en rai. reggae et ragga (CD Généraliser sur CNR Music). Café de la Danse, 5. passage Louis-Philippe, Paris-11. Mr Bastille. 20 h 30, le 1ª mars. Tel. : (1)-47-00-02-71. SO F. Les Chants de la mallette » Sous cette appellation énigmatique se cache un type de

chansons citadines en vogue

Omdourman, ancienne capitale du Soudan. Il fut popularisé grace

à la radio de la ville à partir de

1955 dans une émission dont le

générique reproduisait le bruit

d'une mailette que l'oo ouvre ou

depuis les années 20 à

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

LA MAISON DE POUPÉES (*)

LA CHASSE AUX 5 ORCIÈRES

Film américain de Steve White VF: 8rady, 10 (01-47-70-08-86).

Film eméricain de Nicholas Hytrer

VO: UGC Cine-cité les Helles, 1º; 14-Juillet Odéon, 6º (01-43-25-59-83; ré-

servation: 01-40-30-20-10); UGC Nor-mandie, 8°; 14-Juillet 8astille, 11° (01-

43-57-90-81; réservation: 01-40-30-20-

10); Mistral, 14° (01-39-17-10-00; réser-

vation: 01-40-30-20-10); Bienven0e

Montparnasse, 15' (01-39-17-10-00; ré-servation: 01-40-30-20-10); Pathé We-

pler, 18° (réservation : 01-40-30-20-10). LE COMMENT ET LE POURQUOI

Film espagnol de Ventura Pons VO: Latina, 4º (01-42-78-47-86); Es-

pace 5eint-Michel, 5' (01-44-07-20-49). GET ON THE BUS

Film américain de Spike Lee VO: Gaumont les Halles, 1* (01-40-39-99-40; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, 2* (01-47-70-

33-88; réservation : 01-40-30-20-10); Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5

(01-43-54-42-34); Elysées Lincoln, 8° (01-43-59-36-14); Sept Pamassiens, 14°

(01-43-20-32-20) : Le Cinème des ci-

néastes, 17º (01-53-42-40-20 ; réserva-

Film italien de Giacomo Battiato VO: Grand Pavois, 15º (01-45-54-46-85; réservation: 01-40-30-20-10).

UGC Ciné-cité les Halles, 1°; UGC Ciné-cité les Halles, 1°; Gaumont Opéra I, 2° (01-43-12-91-40; réservation: 01-40-30-

20-10); Rex, 2" (01-39-17-10-00); UGC

Montpamasse, 6°; UGC Odéon, 6°; La

Pegode, 7° (rèservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Ambassade, 8° (01-43-

59-19-0B; réservetion: 01-40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (01-43-87-35-43; réservation: 01-40-30-20-

10); UGC Normandie, 8°; UGC Opéra, 9°; Les Nation, 12° (01-43-43-04-67; ré-

servation: 01-40-30-20-10); IGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Grand Ecran Italie, 13° (d1-45-80-77-00; réserva-tion: 01-40-30-20-10); Gaumont Par-nasse, 14° (réservation: 01-40-30-20-

10) : Gaumont Alésia. 14º (01-43-27-84

50; réservation : 01-40-30-20-10); 14-

Juillet Beaugrenelle, 15° (01-45-75-79-

mont Convention, 15' (01-48-28-42-27; réservation : 01-40-30-20-10); Majestic

Passy, 16* (01-42-24-46-24; réserve-tion: 01-40-30-20-10]; UGC Maillot, 17*; Pathé Wepler, 18* (réservation:

79 ; reservation : 01-40-30-20-10) ; G:

tion: 01-40-30-20-10).

LUCIE AUBRAC

LE JOURNAL OF LUCA (**)

Film français de Claude Berri

AMITYVILLE.

Compagnie La la la Human Steps Le Canadien Edouard Lock reprend se chorégraphie 2 evec ses fabuleux danseurs. La pièce est un exorcisme, une manière d'apprivoiser la vieillesse. C'est ton de la oiodernité. Trop peut-être. Mais intéressant. Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris-4, Mº Châtelet. 20 h 30, le 1ª mars. Tél. : 01-42-74-22-77. De 95 F à 140 F. Nouveaux classiques d'Amérique

Dernière Soirée pour découvrir des chorégraphes américains, notammeot Jean Grand-Maitre, un Québécois, qui a créé pour le Ballet de l'Opéra de Paris Eja Mater, une pièce sur la relation d'amour et de mort entre un enfant chanteur et sa mère. Au même programme, deux entrées au répertoire : Ancient Airs and Dances, signée de Richard Tanner et Musings, une chorégraphie de lames Kudelka.

Opéra de Paris, Palais Garnier, place de l'Opèra, Paris-9. 30 F à 270 F.

Institut du mande arabe. Il rue des-Fossés-Saint-Bernard, Paris-5. Mr Jussieu. 20 heures, le 1º mars. Tel.: 01-40-51-38-37. De 80 F à

dur. Cruel. Complètement dans le

Mº Opéra. 14 h 30 et 20 heures, le I= mars. Tel.: 01-44-73-13-00. De

01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-5elne, 19" (réservation: 01-40-30-20-10); Le ta, 20" (01-46-36-10-96; réservation: 01-40-30-20-10). MARS ATTACKS I

Film eméricain de Tim Surton VO : UGC Ciné-cité les Halles, 1°; UGC Ciné-cité les Helles, 1°; 14-Juillet Beaubourg, 3" (réservation: 01-40-30-20-10); Les Trois Luxembourg, 6" (01-46-33-97-77; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Mantpernesse, 6°; UGC Odéon, 6°; Geumont Marignan, 8° (réservation: 01-40-30-20-10); George-V, 8°; Gaumont Opéra Français, 9° (01-47-70-33-88; reservation: 01-40-30-20-10); La Bastille, 11° (01-43-07-48-60); Gaumont Gobelins Feuvette, 13° (01-47-07-55-88; reservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14º (réservation: 01-40-30-20-10): 14-Juillet Beau grenelle, 15° (01-45-75-79-79; reserva-01-40-30-20-10); Juillet-sur-Seine, 19" (reservation: 01-40-30-20-10).

LES EXCLUSIVITÉS

L'AMOUR EST À RÉINVENTER (**) (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3" (réserva tion: 01-40-30-20-10). BRIGANOS, CHAPITRE VII (Fr.-géor gien-It.-Suis., v.o.) : Saint-André-des-Arts II, 8º (01-43-26-80-25). CAPITAINE CONAN (Fr.): Reflet Médics

II, 5" (01-43-54-42-34); George-V, 8". CARMIN PROFONO ("*) (Fr.-Mex.-Esp., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6* (01-43-26-58-00; réservation : 01-40-30-20-10). LA COLLINE OUBUÉE (Fr.-Alg., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3 (réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeuille, 8 (01-46-33-79-38; réserva-tion : 01-40-30-20-10); Elysées Lincoln, 8 (01-43-59-36-14); Sept Parmassiens, 14 (01-43-20-32-20); 14 Juillet-sur-5eine, 19 (réservation : 01-40-30-20-

10).

CRASH (**) (Can., v.o.): Cinoches, 6* (01-46-33-10-82).

CRÉATURES FÉROCES (A., v.o.): UGC Cinè-cité les Halles, 1*; 14-Juillet Odéon, 6* (01-43-25-59-83; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Ambassade, 8* (01-43-59-19-08; réservation: 01-4-0-30-20-10); UGC Mormaries 8*: Gaumont Opéra Franchismies 8*: Normandie, 8°; Gaumont Opéra Fran-cals, 9° (01-47-70-33-88; réservation : 01-40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11° (01-43-57-90-81; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, 13° (01-45-80-77-00; réservation: 01-13- (01-43-60-77-00; reservation: 01-40-30-20-10); Sept Parnassiers, 14- (01-43-20-32-20); 14-Juillet Beaugrenelle, 15- (01-45-75-79-79; réservation: 01-40-30-20-01); Majestic Pasy, 15- (21-42-24-45-24; réservation: 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, 18 (réservation :

DIDIER (Fr.) : UGC Ciné-cité les Halles, phible (F.): USC Checkte les Paires, 1°: UGC Danton, 6°: UGC Montpar-nasse, 6°: Gaumont Ambassade, 8° (01-43-59-19-08; réservation: 01-40-30-20-1d); George-V, 8°: Gaumont Opéra Français, 9° (01-47-70-33-88; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Lyon Bas-tille, 12*; UGC Gobelins, 13*; Gaumont Parnasse, 14° (réservation : 01-40-30-20-10] ; Gaumont Alésia, 14° (01-43-27-84-50 ; réservation : 01-40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15- (01-45-75-79-79; réservation : 01-40-30-20-10); Gaumont Convention, 15- (01-48-28-42-27 ; réservation : 01-40-30-20-10) ; Pathé Wepler, 18° (réservation : 01-40-30-20-10) ; Le Gambetta, 20° (01-46-36-10-96; reservation OIRE L'INDICIBLE. ervation: 01-40-30-20-10). UNE L'INDICIBLE, LA QUÊTE D'ELLE WIESEL (Fr.-Hong., v.o.); Le Quartier Latin, 5° (01-43-26-

(01-43-37-57-47).

OU JOUR AU LENDEMAIN (Fr.-All.,

v.o.): Studio des Ursulines, 5º (01-43-EAU DOUCE (Fr.) : Espace Saint-Michel, 5* (01-44-07-20-49). EVITA (A., v.o.) : Gaumont Kinopanora-

ma, 154 (réservation : 01-40-30-20-10). FANTÔMES CONTRE FANTÔMES (*) (A., v.o.): UGC Forum Orient Express, FOR EVER MOZART (Fr.-Suis.-All.) : Le Quartier Latin, 5° (01-43-26-84-65). GHOST IN THE SHELL (Jep., v.o.): UGC

Ciné-cité les Halles, 1º ; UGC Ciné-cité es Helles, 1° GUANTANAMERA (Cub., v.o.) : Le Quartier Latin, 5° (01-43-26-84-65). L. D. (*) (Brit., v.o.): Lucerneire, 6*. LE JOUR ET LA NUIT (Fr.): Gaumont les Halles, 1" (01-40-39-99-40; réserva-tion: 01-40-30-20-10); George-V, 8";

Gaumont Opére Français, 9 (01-47-70-33-88; réservation : 01-40-30-20-10); Gaumont Parnesse, 14 (réservation : 01-40-30-20-10). TUDE (Brit., v.o.); Cinoches, 6 (01-46-33-10-82). LARRY FLYNT (A., v.o.); UGC Ciné-cité les Halles, 1°; UGC Ciné-cité les Helles, 1°; Racine Odéon, 6° (01-43-26-19-68; réservation: 01-40-30-20-10); UGC

Odéon, 6º; UGC Odéon, 6º; Gaumont Champs-Elysées, 8' (01-43-59-04-67; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Opéra, 9°; La Bastille, 11° (01-43-07-48-60); UGC Gobelins, 13°; Geumont Alé-. 14 (01-43-27-84-50; réservation; 01-40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14t (01-43-20-32-20); UGC Meillot, 17t; Pathé Wepler, 18° (réservation : 01-40-30-LEVEL 5 (Fr.): Gaumont les Halles, 1º (01-40-39-99-40; réservation: 01-40-

30-20-10): Le Saint Germain-des-Prés. le G. de Beeuregard, 6º (01-42-22-87-23: réservetion: 01-40-30-20-10); Le 8alzac, 8º (01-45-61-10-60). LOOKING FOR RICHARD (A., v.o.): UGC Gné-cité les Helles, 1"; Action Chris-tine, 6° (01-43-29-11-30); UGC Ro-tonde, 6°; UGC Triomphe, 8°; La Bastille, 11 (01-43-07-48-60); 14 Juillet-sur-Seine, 19 (réservation; 01-

40-30-20-10).

LOST HIGHWAY (*) (A., v.o.): UGC Fo-rum Orient Express, 1*; UGC Danton, 5*; Gaumont Ambassade, 8* (01-43-59-19-08; réservation: 01-40-30-20-10); Bienven0e Montparnasse, 15* (01-39-17-10-00; réservation : 01-40-30-20-10). LOVE ETC. (fr.) : Lucerneire, 6. MACADAM TRIBU (fr.-Za.-Por., v.o.) : Espace Saint-Michel, 5' (01-44-07-20-

MICROCOSMOS, MICROCOSMOS, LE PEUPLE DE L'HERBE (fr.): UGC Fo-rum Orient Express, 1"; Gaurmont Opé-ra Impérial, 2" (01-47-70-33-88; réser-vetion: 01-40-30-20-10); UGC Triomphe, 8°; Denfert, 14° (01-43-21-41-01; réservation: 01-40-30-20-10); Les Montparnos, 14º (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10); Mistral, 14° (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10); Grand Pavois, 15° (01-45-54-46-85; réservetion: 01-40-30-20-

1871 (Brit., v.a.): Action Christine, 6 (01-43-29-11-30). NENETTE ET BONI (fr.) : Gaumont les Halles, 1" (01-40-39-99-40; réserve-tion: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, 6 (01-43-25-59-83; réserva-tion: 01-40-30-20-10).

NI D'EVE NI D'ADAM (*) (Fr.) : Espace Saint-Michel, 5º (01-44-07-20-49). LA NUTT OES ROIS (Brit., v.o.): Lucerneire, 8°. L'OMBRE ET LA PROIE (A., v.o.) : UGC

Cinè-cité les Halles, 1°; Gaumont Ma-rignan, 8° (réservation : 01-40-30-20-10); UGC Normandie, 8°. PORTRAIT OF PEMME (Brit., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6º (01-45-33-97-77 ; réservation : 01-40-30-20-10). POUR RIRE (Fr.) : Les Trois Luxeme

6 (01-46-33-97-77; reservetion: 01-40-30-20-10). LA PROMESSE (8el.): 14-Juillet Parnasse, 8º (01-43-26-58-00: réservation

01-40-30-20-10); 5aint-André-des-Arts I. 6º (01-43-26-48-18). LA RENCONTRE (Fr.) : 5aint-Andre-des-Arts L 6º (01-43-26-48-18).

RIOICULE (Fr.): Gaumont les Halles, 1º (01-40-39-99-40; réservation: 01-40-30-20-10) ; Gaumont Opéra Impérial, 2º (01-47-70-33-88 ; réservation : 01-40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeullie, 6º -46-33-79-38; réservation: 01-40-30-20-10): Publicis Champs-Elysées, 8º (01-47-20-76-23; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Its-lie, 13 (01-45-80-77-00; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14º (réservation : 01-40-30-20-10) ; Gau-mont Alésia, 14º (01-43-27-84-50 ; réservetion: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (01-45-75-79-79; réservation: 01-40-30-20-10); Grand Pavois, 15" (01-45-54-46-85; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Maillot, 17"; Pathe Wepler, 18 (reservation: 01-40-30

20-10). LA ROBE (Hol., v.o.) : Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47). 5ALUT COUSIN! (Fr.-Alg. 8el.-Lux.): Espace Saint-Michel, 5° (01-44-07-20-

SARAKA BO (Fr., v.f.) : Paris Cine 1, 10-(01-47-70-21-71). SELECT HOTEL (**) (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3° (réservation : 01-40-30-20-10) ; 14-Julilet Hautefauille, 6° (01-46-33-79-38 ; réservation : 01-40-30-20-

CRIMINALS (A., v.o.) : Epèe de Bois. 5 10): 14-Juillet Bastille, 11° (01-43-57-90-81; réservation: 01-40-30-20-10); Les Montparnos, 14' (01-39-17-10-00; ré-servation: 01-40-30-20-10); 14 Juilletsur-Seine, 19 (réservation: 01-40-30-20-101. LA SERVANTE AIMANTE (Fr.): L'Entre-

pôt, 14' (01-45-43-41-63). SPACE JAM (A., v.f.): UGC Ciné-cité les SPACE JAM (A., v.f.): UGC Cinè-otè les Halles, 1"; Rex, 2" (01-39-17-10-00); George-v, 8"; Paramount Opèra, 9" (01-47-42-56-31; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14" (réser-vation: 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, 12" (réservation: 01-40-30-20-10). THE CROW, LA CITÉ DES ANGES (*) (A. v.o.): George-V, 8°; v.f.: Miramar, 14° (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-

THE PILLOW BOOK (Fr. Brit., v.o.): Gaumont les Halles, 1º (01-40-39-99-40; réservation: 01-40-30-20-10); Eu-ropa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), (01-43-54-15-04); L'Entrepôt, 14° (01-45-43-41-63).

TIETA DO BRASIL (reservation:, v.o.): Latina, 4* (01-42-78-47-86); 14-Juillet Hautefeuille, 6' (01-46-33-79-38; réservation: 01-40-30-20-10); Escurial, 13° (01-47-07-28-04; réservation: 01-40-30-20-10); Sept Pamassiens, 14* (01-43-

TRÊ A PART (Fr., v.o.): UGC Rotonde, 6°; George-V, 8°; v.f.: Gaumont Opéra L 2° (01-43-12-91-40; réservation: 01-

TOUT DOIT DISPARAÎTRE (Fr.): George-V, 8°; UGC Opera, 9°; UGC Gobelins, 13°; Gaumont Parnasse, 14° (reservation : 01-40-30-20-10). TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU !A.

v.o.): UGC Gné-cité les Halles, 1"; 14-Juillet Beaubourg, 3º (reservation: 01-40-30-20-10); L'Ariequin, 6º (01-45-44-28-80; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Danton, 6°; UGC Montparnasse, 6°; La Pagode, 7° (réservation: 01-40-30-20-10); UGC Chemps-Elysées, 8°; Max Linder Panorama, 9" (01-48-24-88-88; réservation: 01-40-30-20-10); Majestic Bastille, 11º (01-47-00-02-48; reservation: 01-40-30-20-10); Les Nation, 12- (01-43-43-04-67; réservation: 01-40-30-20-10); Escuriel, 13* (01-47-07-28-04; reservation: 01-40-30-20-10); Geumont Gobelins Rodin, 13° (01-47-07-55-88; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14° (01-43-27-84-50; réservation; 01-40-30-20-10); Miremar, 14 (01-39-17-10-00; réservetion: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beeu-grenelle, 154 (01-45-75-79-79; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Convention, 15* (01-48-28-42-27; réservation : 01-40-30-20-10); Majestic Pessy, 16* (01-42-24-46-24; réserva-tion: 01-40-30-20-10); UGC Meillot, 17*; Pathé Wepler, 18* (réservation: 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, 19 (réservation : 01-40-30-20-10). TRAINSPOTTING (**) (Brit., y.o.); Cinoches, 6* (01-46-33-10-82).

UN AIR OE FAMILLE (Fr.): UGC Forum Orient Express, 14; 14-Juillet Odéon, 64 (01-43-25-59-83; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Montparnasse, 6°; Publicis Champs-Elysées, 8º (01-47-20-76-23; réservation : 01-40-30-20-10) ; UGC 7: reservation; 01-40-30-20-10); 0-30-7: Triomphe, 8°; Gaumont Opéra Fran-cais, 9° (01-47-70-33-88; réservation; 01-40-30-20-10); Majestic Bastille, 11° (01-47-00-02-48; réservation; 01-40-30-20-10); UGC Gobelins, 13°; Gaumont Parnasse, 14º (réservation : 01-40-30-20-10) ; Mistral, 14º (01-39-17-10-00 ; réservation : 01-40-30-20-10) ; Gau-mont Convention, 15' (01-48-28-42-27 ;

servation: 01-40-30-20-10). UN BEAU JOUR (A. v.a.): UGC Cinécité les Halles, 1"; UGC Danton, 6"; UGC Rotonde, 6º; Gaumont Marignan, réservation: 01-40-30-20-10): George-V, 8°; UGC Opéra, 9°; 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (01-45-75-79-79; réservation: 01-40-30-20-10); Pathé Wepier, 18 (réservation : 01-40-30-20-10). UN ÉTÉ A LA GOULETTE (Fr. Tun., v.o.) Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47); Sept Parnassiens, 14" (01-43-20-32-20). USUAL SUSPECTS (A., v.o.): Cinoches,

6" (01-46-33-10-82). Y AURA-THL DE LA NEIGE À NOEL 7 (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3º (réserva-tion: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, 6º (01-43-25-59-83; réservation : 01-40-30-20-10); 14-Juillet Par nasse, 6 (01-43-26-58-00 : réservation : 01-40-30-20-10); Gaumont Ambassa 8º (01-43-59-19-08; reservation: 01-40-30-20-10) ; 14-Juillet Bastille, 11. (01-43-57-90-81; reservation; 01-40-30-20-10).

LES REPRISES À TOUTE ÉPREUVE (**) (H., v.f.): Paris Gné I, 10° (01-47-70-21-71). AMOUR ET SWING (A., v.o.): Mac-Mahan, 17° (01-43-29-79-89).

LES OEMOISELLES OF ROCHEFORT (Fr.): Grand Action, 54 (01-43-29-44-40); Le Baizac, 8º (01-45-61-10-60). LA JETÉE (Fr.) : 14-Juillet Beaubourg, 3" (reservation: 01-40-30-20-10). ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.):

Studio Galande, 5' (01-43-26-94-08; re-servation : 01-40-30-20-10); Saint-Lambert, 15° (01-45-32-91-68). PEAU-D'ÂNE (Fc) : Le Balzac, 8º (01-45-61-10-60).

LA RENARDE (Brit., v.o.) : Reflet Médicis L 5* (01-43-54-42-34) LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Oenfert, 14 (01-43-21-41-01 ; reservation : 01-40-30-20-10) ; Grand Pavois, 15* (01-45-54-46-85; réservation : 01-40-30-20-10).

LES SÉANCES SPÉCIALES

L'APICULTEUR (Gr.-Fr., v.o.): 14-Julilet Beaubourg, 3" (réservation: 01-40-30-20-10) dimanche 11 h 50. LE BALLON ROUGE (Fr.) : Saint-Lambert, 15' (01-45-32-91-68) dimanche

ELEPHANT MAN (A., v.o.): Ciné 13, 18* (01-42-54-15-12; réservation: 01-40-30-20-10) samedi, dimanche 20 h 15. L'ÉPOUVANTAIL (*) (A., v.o.): Studio 28, 18* (01-45-05-35-07; réservation: 01-40-30-20-10) samedi 17 h, 19 h, 21 h. LA FERME DES ANIMAUX (Brit.) : Giné 13, 18 (01-42-54-15-12; reservation: 01-40-30-20-10) samedi 17 h, dimanche

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) : Le République, 11^r (01-48-05-51-33) di-manche 13 h 15, 15 h. HELIZAPOPPIN (A., v.o.): Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5° (01-43-54-42-34) dimanche 12 h 15. MON ONCLE (Fr.): Grand Pavois, 15' (01-45-54-46-85; reservation: 01-40-30-20-10) dimanche 17 h 10. ORFEU NEGRO (Fr., v.o.): Grand Pavois. 15' (01-45-54-46-85; réservation: 01-

40-30-20-10) dimanche 19 h 10. LA PARTY (A., v.o.) : Reflet Medicis I, 5° (01-43-54-42-34) dimanche 12 h 05. LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.): Acca-tone, 54 (01-46-33-86-86) dimanche

QUI A PEUR OE VIRGINIA WOOLF 7 (A., v.o.): Saint-Lambert, 15" (01-45-32-91-68) samedi 18 h 30. THELONIOUS MONK (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5° (01-45-87-18-09) samedi

LES VACANCES OF M. HULOT (Fr.): Grand Paveis, 19" (01-45-54-46-85; ré-servation: 01-40-30-20-10) samed WEST SIDE STORY (A., v.o.): Grand Pavnik 15° (01-45-54-46-85; reservation:

01-40-30-20-10) samedi 21 h 15. FESTIVALS

ACID. LES INDÉPENDANTS AU RÉPUBLIQUE, Le République, 11' (01-48-05-51-33). Poisson-Lune, lun.

WOODY ALLEN, LE FESTIVAL (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5 (01-43-54-51-60). Tombe les filles et tais-toi, sam. 16 h 05, 20 h 10; Hannah et ses sceurs, sam. 18 h 10, mar. 14 h 20, 18 h; Comédie érotique d'une nuh d'été, dim. 12 h, 16 h 10, 20 h 20; Annie Hall, dim. 14 h 30, 18 h 10; Zelig, lun. 12 h, 16 h, 20 h 10; Ombres et Brouillard, lun. 14 h 10, 18 h; Bananas, mar. 12 h, 16 h 05, 20 h 10. ROSERT ALTMAN (v.o.), L'Entrepôt,

14° (01-45-43-41-63). Un mariage, sam. 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Ouintet, dim. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; The Player, lun. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Short Cuts, mar. 16 h, 20 h. AVANT-PREMIÈRE, 5ept Pernassiens,

14. (01-43-20-32-20). La Moindre des choses, mar, 20 h 30. AVANT-PREMIÈRE, Le Cinème des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20). Temps de chien, mar. 20 h 30. AVANT-PREMIÈRE, Studio 28, 18° (01-46-06-36-07). Rimbaud Verlaine, mar.

AVANT-PREMIÈRE (v.o.), UGC Ciné-cité les Halles, 1", Jerry Maguire, mar, 22 h. CARTE BLANCHE A TAYEB SALIH, Institut du monde arabe, 5º (01-40-51-39-91). Jules et Jim, sam. 17 h; le Sangsue, m. 15 h ; les Enfants du paradis, dim.

CINE-CLUB CLAUGE-JEAN PHILIPPE (v.o.), L'Arlequin, 6 (01-45-44-28-80). Sueurs froides, dim. 10 h 45. CINE KIDS (v.f.), UGC Triomphe, 8. Le

Cygne et la princesse, dim. 10 h.

GNÉMA EN RELIEF (v.f.), Cité des
Sciences. Gnéma Louis-Lumière, 19°. Le
Monde fascinant des matériaux, sam. 18 h, dim. 10 h, 18 h, lun. 10 h, 18 h, mar, 10 h, 18 h LE CINÉMA FACE À L'HISTOIRE (V.O.).

Centre Pampidou. Petite salle. Jean Renoir. Studio, 4º (01-44-78-12-33). Lost, lost, lost, sam. 17 h; Viva Zapa-ta I, sam. 20 h; Natre siècle, dim. 14 h; Journal intime, dim. 17 h.; Tout ve bien, dim. 20 h; Un Ré In ascolto, lun. 14 h; Paris, Texas, lun. 17 h; En remontant le rue Villn, lun. 20 h,

CYCLE DAVID LYNCH (v.o.), Le Champo-Espace Jecques-Tatl, 5" (01-43-54-51-60). Blue Velvet, lun. 13 h 40, 17 h 40, 21 h 50; Twin Peaks, sam. 17 h 40, 21 h 50, 0 h 20, mar. 13 h 40, 17 h 40, 21 h 50; Dune, dim. 13 h 40, 17 h 50, 21 h 50.

CYCLE TIM BURTON (v.a.), Le C Espace Jacques-Tati, 5' (01-43-54-51-60). Beetlejuice, sam, 0 h 10; Edward aux mains d'argent, sam. 16 h 15, 20 h 10, 22 h 10; 1 Etrange Noël de M. Jack, dim. 16 h 20, 20 h, 22 h; Ed Wood, lun. 15 h 45, 19 h 45, 22 h; Pee Wee Big Adventure, mar. 16 h 20, 20 h, 22 h.

DEMY TOUT ENTIER, Saint-André-des-Arts I, 6" (01-43-26-48-18). Model Shop, dim. 14 h 30, 16 h 25, 18 h 15, 20 h 10, 22 h 10, mar. 14 h 30, 16 h 25, 18 h 15, 20 h 10, 22 h 10; Lola, lun. 14 h 30, 16 h 25, 18 h 15, 20 h 10, 22 h 10; La Baie des anges, sam. 16 h 25, 18 h 15, 20 h 10, 22 h 10. DEMY TOUT ENTIER, Action Ecoles, 54

(01-43-25-72-07). Les Parepluies de Cherbourg, sam. 15 h 40, 19 h, 20 h 40, dim. 15 h 40, 19 h, 20 h 40, lun. 15 h 40, 19 h, 20 h 40, mar. 15 h 40, 19 h, 20 h 40; Les Demoiselles ont eu 25 ans, sam. 17 h 20, dim. 17 h 20, lun. 17 h 20, mar. 17 h 20; Le Joueur de flûte, sam. 14h, 22 h 20, dim. 14h, 22 h 20, lun 14 h, 22 h 20, mer. 14 h, 22 h 20. DEMY TOUT ENTIER, Epée de 8ois, 5º (01-43-37-57-47). Trois places pour le 26, sam. 20 h, dim. 12 h, 20 h, lun. 12 h, 20 h, mar. 12 h, 20 h; L'Evénement le plus important, sam. 18 h, 22 h, dim. 18 h, 22 h, lun. 18 h, 22 h, mar. 18 h,

22 h; Perking, dim. 14 h, lun. 14 h, mar. 14 h; Le 8el Indifférent, sam. 16 h, dim. 16 h, lun. 16 h, mar. 16 h. DEMY TOUT ENTIER, Le Cinéma des cineastes, 17° (01-53-42-40-20). Lady Oscar, sam. 16 h 30, 21 h 30, dim. 12 h 30, 16 h 30, 1un. 13 h 30, 16 h 30, 21 h 30, mar. 13 h 30, 16 h 30 ; Une cha ville, sam, 19 h 15, lun, 19 h 15, mar

18 h 30; L'Univers de Jacques Demy, mar. 14 h; Jacquot de Nantes, lun. DES MOLLUSQUES FASCINANTS, Insti-

tut océanograpique, 5º (01-44-32-10-90). L'Enigme du « Britannic », sam. 16 h, dim. 15 h, 16 h. DOCUMENTAIRE SUR GRANO ÉCRAN, Le Cinéma des ci-

néastes, 17° (01-53-42-40-20). La 8ête lumineuse, dim. 11 h 30 ; La Chasse au lion à l'arc. dim. 13 h 45 : The Sto . 18 h; Regard sur la folie, dim.

RUMS ET L'ART, Centre Pompidou tite salle. Jean Renoir. Studio, 4 (01-44-78-12-33). Georges Rouault, sam. 16 h; Bagdad sur mer, sam. 19 h; Matisse et la simplification, dim, 16 h : 51mon Hantal ou les 5ilences rétiniens, ALFRED HITCHCOCK (v.o.), Le Cham

po-Espace Jacques-Tati, 5º (01-43-54-51-60). Rebecca, dim. 12 h 10 ; Le Grand Allbi lun. 12 h 10 : La Maison du doc-

The second second

THE LUBITSCH TOUCH (v.o.), Action Ecoles, 5* (01-43-25-72-07). The Shop around the Corner, sam. 16 h, 18 h. 20h, 22h; La Huitième Femme de 8arbe-8leue, dim. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; La Folle Ingénue, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h. 22 h : Ninotchka, mar. 14 h, 16 h, 18 h 20 h, 22 h. MUSIQUE FILMEE:

LE FILM IL'OPERA (v.o.), du Louvre, 1º (01-40-20-51-86). Parsifal sam. 19 h; Moise et Aaron, dim. 17 h; Carmen Jones, dim. 20 h. NUIT TIM BURTON (v.o.), Racine Odéon, 6º (01-43-26-19-68). 8atman,

sam, 0 h. LES REPRÉSENTATIONS DE LA FEMME (v.o.), institut finlan-dais, 5° (01-40-51-89-09). La Chambre

de Laura, sam. 16 h. RÉTROSPECTIVE ARRABAL, L'INTÉGRALE, Accatone, 5º (01-46-33-86-86). Le Cimevère des voitures, sam. 16 h 30, dim. 19 h 50, lun. 21 h, mar. 21 h; L'Empereur du Pérou, dim. 21 h 30, lun. 17 h 50, mar. 17 h 50 ; Viva la muerte, sam. 18 h 10, dim. 15 h, iun. 19 h 20, mar. 19 h 20 ; J'irai comme un cheval fou, sam. 19 h 40, dim. 18 h 14: L'Arbre de Guernica, sam. 21 h 30, dim. 16 h 30.

SCRATCH PROJECTION (v.o.), L'Entrepot, 14° (01-45-43-41-63). Critical Mass SOIRÉE MARCO FERRERI. Le Cinèma des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20). Pipicacadodo, lun. 20 h.

THÉATROTHÉQUE, Studio-Theâtre, 1º (01-44-58-98-58). La Trilogie de la villégiature, dim. 14 h 30, lun. 20 h.
JOSEF VON STERNBERG (v.o.), Grand
Action, 5: (01-63-29-44-40). The Shanghai Gesture, dim. 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; L'Impératrice rouge, sam. 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Femme et le Pantin, lun. 14 h, 15 h 40. 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; Fièvre sur Anatahan, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

1. 4. 735

WIM WENCERS (v.o.), Accatone, 5" (01-46-33-86-86). Alice dans les villes, lun. 14 h.

LA CINÉMATHÈQUE

Palais de Chaillot (01-47-04-24-24)

DIMANCHE Années trente: chansons, lermes et crise: Tchin-Tchin (1936), de William A. Seiter, 16 h 30 ; La Verbena de La Paloma (1935, v.a. s. t. f.), de Senito Perojo 19 h; Violettes impériales (1932), d'Henry Roussell, 21 h.

Soirée José Bénazéraf : Le Désirable et e sublime (1969), de José Bénazeraf, 20 h : Anthologie des scènes interdites érotiques (1982), de José Bénazéraf,

Conférence de Vincente Sanchez-Bior ca : A propos de Shoah, 18 h 30 ; Gnéclub des Cahlers du cinéme : Ma (1996), de Menuel Poirier, 20 h 30. Salle République (01-47-04-24-24)

Carte blanche à Jean-Marie Straub et Danièle Huillet: Introduction à la musique d'accompagnement (1972, v.o. s. t. f.), de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet; Fortini/Cani (1976, v.a. s. t. f.) de Jean-Marie Straub et Danlèle Huil let, 17 h ; Leçons d'histoire (1972, v.o. s. t. f.), de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, 19 h 30; Trop tôt, trop tard (1980-1981), de Jean-Marie Streub' et

Danièle Huillet, 21 h 30. CENTRE GEORGES-POMPIDOU

(01-42-78-37-29)

MANCHE Le Cinème tchèque et sloveque : Le Platond (1962, v.a. s. t. f.), de Vera Chytilova; Un sac de puces (1962, v.o. s. t. f.), de Vera Chytalova, 14 h 30; Le Piège à loups (1957, v.o. s. t. f.), de Jiri Weiss. 17 h 30: Le Dirigeable et l'amour (1947, v.o. s. t. f.), de Jiri 8rdecka: les Amours d'une blande (1965 v.o. s. t. f.), de Milos Forman, 20 h 30.

STAR STAR

是一种实现性不能

LUNDI Le Cinéma tchèque et slovaque : L'Arche des fous (1970-1990, v.o. s. L. f.), d'Ivan Balada, 14 h 30 ; Quelque chose d'autre (1963, v.o. s. t. f.), de Vera Chytilova, 17 h 30 : Tourments (1961) v.o. s. t. f.), de Karel Kachyna, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (01-44-76-62-00)

DIMANCHE Elles: La Moitié du ciel d'Allah (1995). de Djamila Sahraoui; Algériennes, trente ens après (1996), d'Ahmed Lai-lem, 14 h 30; Histoire d'Orokia (1987, v.o. s. t. f.), de Jacques Oppenheim et Sou Jacob, 16 h 30; Ma chèrie (1979), de Charlotte Oubreuil, 19 h; l'Amour nu (1981), de Yannick Bellon, 21 h. MARDI

Elles: La Banquière (1980), de Francis Girod, 14 h 30; Histoires d'A (1973), de Charles Belmont et Marielle Issartel, 16 h 30; Les Mardis de la Scam, 19 h; Erica Minor (1974), de Bertrand Van Effenterre, 21 h.

GALERIE NATIONALE DU JEU DE PAUME

(01-47-03-12-50) OIMANCHE

Vivement ce soir (1985), de Patrick Van Anwertpen, 17 h; Oéjà s'envole la leur maigre (1960), de Paul Meyer 14 h 30.

Rue de l'arbre unique (1983), de Pa trick Van Antwerpen, 16 h 30; Les Rives du fleuve (1991), d'Eric Pauwels

(*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Films interdits aux moins de 16

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE 3615 LEMONDE

ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)





RADIO-TELEVISION SAMEDI 7" MARS TF1 France 2 France 3 M 6 Canal + Radio Arte France-Culture 20.45 20.35 20.50 20.50 20.45 20.45 Fiction. Deux textes de Jacques jouet. 20.45 On ne joue pas l; 22.35 Musique : Opus. 22.35 Musique : Opus. 0.05 Tard dans la nuit. La morte amoureuse, de Théophile Gautier. 0.55 Chronique du bour des beures. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.) LE CŒUR AU SHOW Divertissement présenté par Patrick Sébastien. Invités: Cilbert Montagné, Nelson Montfort, Pascal Brunner, Laurent Romelko, William Leymengie, Didler Derikch, Sylviain Augier, Mungo LA PARENTHÈSE Telefilm de Jean-Louis Benoît, DRÔLE DE JEU L'AVENTURE HUMAINE: **AUX FRONTIÈRES** BOXE BUXE En Oiret. Championnat WBO des super-plumes: julien Laxry (Fr.). Arnulfo Cassillo (Mex.); Championnat WBC des légers: jean-Baptiste Mendy (Egers: jean-Baptiste Mendy Oivertissement proposé et animé par Lagar. Invités: C. Jerôme, Dorothée, Le Festival, Robies, Popeck, Julien Lepers, Lova Moor, Jean Roucas (140 min). 323 DU RÉEL ISLANDE: L'AUTOCAR DU PÔLE Documentaire de Ralph Christians (1994, 40 min). Après Le pré où je suls mort diffusé iner, deux nouveaux épisades inédits de la quatrième un imp. Un jeune artistocrate provincial au bord de la failfire, sur le point de se marier par intérét, fait la conraissance d'une rovissante Parisienne... Depuis 1974, un ruban de bitume relie Reykjavik, la capitale, aux régions désolées du sud de l'Islande. Un autocar quotidien charge voyageurs et objets dignes d'un inventaire à la Prévert. saison. L'Homme à la cigarette. Les invités sont soumis à six 53471739 épreuves sur leurs France-Musique Après de discrètes recherches, Mulder a réussi à mettre la main sur des dossiers 22.35 Flash d'information. 19:30 Opéra. En direct du Metropolitan 22.40 23.05 23.05 22.20 - 5 21.25 confidentiels retraçant la « carrière » de l'homme qui a souvent interféré dans ses 23.30 Le Bel Autourd'hui. Festival Présences 97. **SURPRISE SUR PRISE** LES BRÛLURES FRÈRES PAPARAZZO **HOLLYWOOD NIGHT** Titletim d'Edvard Bennett, avec Rick Cauker (79 min). 4112994 0.00 Le journal du bard. 0.05 Sexhibition Film classé x Un gratte-clei en otage. Téléfilm O de Raymond Martino, avec Anna Nicole Smith, Charles Huber 105 min). 4741246 **EN RAPPEL** DE L'HISTOIRE Teléfilm d'Olivier Dahan, avec Nabil El Bouhairi, Véronique Octon (65 min). 3738158 1.00 Les Nuits de France-Musi enquetes. Les Hurleurs O. Une femme a été enlevée descrit un devostre Des Divertissement prése par Georges Beller (70 min). frontieres (65 min). Né en 1949, fils d'un riche Dermer épisode de la collection "Tous les garçons devant un drugstore. Des photos la montrent entourée et les filles de leur âge". Une jeune femme, pilote d'hélicoptère, doit libérer un spéculateur immobilier, Carlos, 0.15 Journal. 22.30 Metropolis, Magazine, Bernard Frank: Tous de Kris Kramski révolutionnaire convaincu, entre en 1970 au FPLR Envoye Bourse, Météo. d'apparitions qui pourraient les savoirs du monde ; André Kertese ; Cinéma groupe d'otages prisonniers de dangereux mercenaires dans un 0.30 Troisième mi-temps. (65 min). Par-ocia les nuages **III**Film de Michelangelo Antonioni en Europe, il coordanne les Magazine. 1.20 ► La 25 heure. 22.45 Dance Machine: 23.35 Music Planet: The Soul of Stax: musique arotte-cie/... groupes terroristes. 100 % boys. an coeur de Memphis. Documentaire 0.50 et 1.25, 2.25, 3.05, 4.05 23.25 Journal, Météo. 23.50 Portrait de Deng Xiaoping. Documentaire de Phillip Priestley Concert enregistré à Berty TF 1 nuit. 1,00 Les Rendez-vous (1995, v.o., 110 mln). de Nissim Mossek et présenté par Yves Noël 5453772 (60 min). (65 min). 4755260 Séverine Ferrer et Michel 3.15 La Comédie 0.35 Une si jolie vallée. de l'entreprise (rediff., 25 min). 5697937 2.25 Bouillon de culture(rediff.). 3.30 Pyramide(rediff.). 4.00 Rapport du Loto (rediff.), 4.05 La Compète. 4.30 Taratata(rediff., 95 min). de Dieu 🗷 🖪 (55 min). 959442 0.45 Marlock. Série. 1-35 Musique graf-fiti. Ballades op. 116, de Brahms, par Eugeny Kissin. au plano (30 min). Télétikn de Paul Turner, avec Philip Howe, Sara Harris- Davies (90 min), 6344192 Tracks. Magazine (rediff., 30 min), 3962173 (135 min). 1.35 et 2.35, 3.15, 4.15, 4.55 Histoires naturelles. 4.45 Musique. (10 min). 1.00 10 ans de clips (415 min). (1995, v.o., 160 min). 2.05 Tracks. Magazine (rediff., 30 min). 13781444 TV 5 **Animaux** Ciné Cinémas Chaînes France **Festival** Voyage 20.00 R. G. 20.30 Haute-tension. Dossler mortel. Teléfilm de José Maria Sanchez, avec Vanessa Gravina (95 min). 26536994 22.05 V comme Vengeance. La tendresse de Tarasgnée. Téléfilm de Paul Vecchtali, avec Bernadette Lain, (90 min). 34597772 20.30 L'Ile. Téléfilm de François Leterrier, avec Bruno Cremer (95 min), 833080 22.05 Ciné-cinécourt. 20.00 et 2.00 Supervision 21.00 Suivez le guide. Les d'information Tout pour le toutou. 20.30 Verklärte Nacht op. 4. Concert enregistré au palais Walewski en Pologne (100 mm). 48168913 22.10 Cap'tain Café. tortues ; Les Fens ; Le Maroc. 21.30 Télécinéma. 21.00 Monde sauvage. Enchantement sous-marin. 21.30 La Vie des 200s. CNN 22.55 Chronique d'André Bercoff. 21.55 La Météo des cinq continents. 23.00 Carnet de route. Ontario et Nouvelle-Zélande. 23.15 Impromptu Film de james Lapine (1991, 105 min). 22.00 Journal (France 2). 22.00 Les Animaux australiens. 23.00 Vie sauvage. Les animaux de l'Arctique. 23.05 Sortie de nuit. 22.35 Questions 0.05 Mick Taylor en concert (55 min). 81523598 Eurosport pour un champion. (115 min). 18.00 Football. En direct. Coupe de France 2º mi-temps; Bordesux-Carunes (60 min). 7117. 19.55 Baskert-ball. En direct. Championnat de Pro A (11º journée retour) 23.30 L'Epagneul. Série Club 23.35 Le Voyageur. L'entraineur (25 min). 1.00 Pilote. Portrait d'Olivier Panis, pilote de formule 1, Euronews 0.00 Monde sauvage, Survivre ou mourii, 0.30 La Vie des 2005 (30 min). 20.45 La Caverne de la Rose d'Or. 711791 Planète **Canal Jimmy** Ciné Cinéfil 20.35 Jean-Louis Barrault. 21.00 V.R.5. La cryogénie. 21.45 Priends. Celui qui astrape la varicelle. un homme de théâtre. 21.30 Baroud de dromadaire. 22,20 Code Ottantum. 20.45 Le Club. Robert Hossein. 1875913 (125 min). 1875913 22.00 Patinage artistique. Finale de la Champions Series à Hamilton. Paris Première 23.10 Les Aventures 22.05 Classic Hollywood. LCI du jeune Indiana Jones. Londres, mai 1916. 22.10 Chronique californienne. 22.00 15 jours sur Planète. 20.30 Jumping de Bercy. En direct, Depuls le POPB 23.00 L'Eléphant de la jungle Film de Robert Flaherty et Zotan Korda (1935, N 22.25 Yousson N'Dour. 22.15 T'as pas une Idée ? Pierre Palmade. 23.15 Le Fugital. Au grand large. l'étoile de la Médina (150 min). Téva Muzzik 23.00 Nova. avec Peter Gabriel. 23.15 Spittire. 20.55 Fernmes dans le monde (55 min). 506211401 V.O., 80 mm). Q.20 Saratoga Film de Jack Conway (1997, N., V.O., 95 mm). 36226772 21.00 Divas. 6913807 23.55 Idées et Maison. 0.05 Motor Trem. 0.30 Seinfeld, Le garagiste fou. (53 min). 506211401 21.50 Le Passé évanoui, Telefin de Larry Elikann, avec Undsay Wagner 190 min). 501836642 22.00 Le Barbier de Séville. Opéra de Glacchino Rossini. Dir. Afberto Zedda (160 mln). 858814 0.05 Le Général Mac Arthur. 0.50 La Semaine du J.T.S. 0.55 La Vie privée 1.15 Stars en stock. 0.55 Star Trek. Data et Lore (45 min). des dauphins (55 min). DIMANCHE 2 MARS TF 1 La Cinquième France 2 France 3 M 6 Canal + 17.00 Magnum. Serie. 17.50 Corky, un ado 16.00 Rick Hunter. 16.50 Les vagabonds de 16.55 Le Sens de l'Histoire. Les grandes batailles de 16.45 Dance Machine: ➤ En clair jusqu'à 18.00 17.00 Histoires d'aventures : Les naufragés inspecteur de choc. Série. Copains de taule. la République: la peine de mort, invités: Jean Foyer, Henri Leclerc 18.25 Va savoir. 18.50 Le Journal du l'océan. Documentaire 100 % boys. à Bercy, (rediff.). 19.00 Drôle de chance, série. 16.50 Disney Parade. 17.50 et 4.35 Stade 2. du désert. 18.00 Princesse Caraboo ■ 18.00 Vidéo gag. 18.30 30 millions d'amis. 18.40 Y'a pire ailleurs. 18.50 Déjà dimanche. Arte Le fils caché d'Angie. 18.55 Le 19-20 Film de Michael Austin de l'information. 19.54 Six minutes 19.00 7 sur 7. Magazine. invité: 19.25 Déjà le retour. (1995, 90 min). 5002 Fin clair jusqu'à 20.35 19.30 Flash d'information. 50024 d'information. 20.00 FaM 6. Magazine. Pierre Mazeaud. 19.55 Chiffres à la Une, Jeu. Invités : Daniel Auteuil et Jean-Michel Jarre. 19.10 Journal régional 19.00 Cartoon Factory. Dessins animes. .. 19.30 Maestro : James Galway - Shlomo Mintz. ' - - - - ' 20.30 8 1/2 journal. 20.10 Mister Fowler 20.00 Journal, Tiercé, Météo. 20.00 Journal, 20.35 Sport 6. Magazine. 19.40 Ça cartoon. brigadier-chef. Série. A cheval I, Météo. 20 45 20.50 20.50 20,45 20.35 MADE **► INSPECTEUR** SOIRÉE THÉMATIQUE: CAPITAL **DENISE AU** Magazine présenté par Emn Chain, Les secrets des best-sellers. TÉLÉPHONE E LE JEU, LA FLAMBE IN AMERICA DERRICK Série de M. Finger. Un geste de tendresse. La femme d'un meurtrier Film de Richard Ber Whoopi Goldberg 20.45 La Baie des Anges Reportages ; Livres-choes et secrets de stars ; La batalile d'un coup d'édition ; La Bible, best-seller mondial ; (1995, 75 min). Film de Jacques Demy, Saure très aigué d'une (1992, 115 min). 53425550 avec Jeanne Moreau, Claude Mann génération accrochée au téléphane et qui supprime tous les rapports humains. Une jeune fille découvre qu'elle 23.00 Dimanche soir. (1962, N., 85 min). 625734 est un « bébé-éprouvette » et Un emplaye de banque découvre le démon du jeu au casino d'Enghien. Il part en vacances sur la Côte d'Azur et s'éprend invité : Jack Lang. part à la recherche de « son » 23.45 Journal, Meteo 21.50 Flash d'information. d'une bourgeoise, flambeuse invétérée, qu l'entraîne dans son tourbillon. 22.00 22.50 22.50**-22.10 La Flambe. Documentaire de Frédéric Laurent et **CULTURE PUB L'EQUIPE** L'INNOCENT E jean-Charles Leroux, réalisé par jérôme de Missolz (1995, 60 min). LES AIGLES Magazine présenté par Christian Blachas, Les audiences captives DU DIMANCHE Film de Luchino Viscorat, avec Laura Antonelli (1975-1976, v.o., 125 min). 7690636 4783463 **FOUDROYÉS** Magazine présent Gilardi (149 min). Portraits de quatre accros du jeu aux prises Documentaire de Frédéric Mitterrand. 23.25 Troubles: avec la passion de la flambe et les questions fondamentales qu'elle soulève. 0.30 Petits Meurtres désirs sans limite. 7/7 L'agonie des algles entre amis 🔳 Telefilm II de Sean Geoghegan, Jean-Marc A0323208 Film de Danny Boyk (95 min). **0.25 Journal,** 23.16 Banco pour la Mafia.

1	20.45				
F	ROM	OTI	ON		
•	ANA	DÉ			
È	lim de D	idier Ka	minka.		
3	vec Grac	£ 05 C34	oitani		
	1990,100			16	6531
	Une con				
	et grave				
	du horc			ie!	
	dans le				
	22.25 C	me de	mancr	.se.	
	22.3	5			
	NAD	INF			
	Film de	Robert	Berton		
	246C }6J	f Bridge	s, Kim	Basinge	112956
	(1987, 9		OE (nd.	112300
	ALL LES	os en i oiffeus	234, U	ne Paoint	de
	avitte	r son n	10 <i>1</i> 1. U	n raté.	veut
	récun	érer ch	ez un i	photog	ropne
	des cli	ichés c	mpro	mettai	its, Le
	photo	graphe	a éte	assass	ine
	0.05	et 1.0	5, 1.50	. 2.50,	3.55
		TFI	iuit, n	neteo.	
	0.15	Le Tri	paco milo	Concer	,
		(50 mi)			3224406
	2 155.0	. तेव तीण	wee se	rie. 2.00	et 3.00.
	4.05. 4 5.05M	1.35, 5.1 usique. I	O Histo S min).	otres pa	et 3.00, iturelies.
	TV	 5			
	20.00	Sept s	иг ѕер	t.	
	21.00	Temps	prése	nt	
	21.55	La Mé	tro	*	-
		des cir Journ			3.
	22.35	Les Ni	uits		
		fauves			
		Film de	Cyril C	ollard 77	273869
	0.30	fauves Film de (1992, 1 Soir 3	i Franci	- 31	210000
	0.50	304 2			
	Pla	nète	2		
	20.35	La Vie	privé	e	
		des da	uphin	15. 	
	27.30	Marox [9/11] A wbrauc	irs en b	erre ber	bère :
		Applace	ıns en h	aut-Ati.	75.
	22.00	HOSDI	taL		
	23.20	Pour I	Dou C	anos.	
	1.00	Rwan	da i'h	istráre	
	1.00	qui m 135 min	ène ai ì.	ı géno	cide
	Алі	ıma	LLA.		
	Ani 21.00		_	vage.	
	21.00	Mond Les rés	te sau	vage. Samma	NDC.
	21.00 21.30	Mond les rés Le Va	le sauve erves de gabon	vage. Hanima kd. La ca	wale.
	21.00 21.30	Mond les rés Le Va Requi	e sauver de gabon Ins.	d Lac	wale.
	21.00 21.30	Mond Les rés Le Va Requi la vra	e sauver de gabon Ins.	oire.	iur. wale.

23.00 Faune ibérique. Les maîtres du bois.

23.30 Jeux de la nature.

0.00 Monde sauvage.

Toute une vie.

/30 min).

0.30 Aventure animale.

Un grand bourgeois romain se met à hair l'enfont que sa femme, délaissée et infidèle, a eu d'un autre homme. 2.15 Musique graffiti. Concert. Présenté par Eve Manazine, L'invito, de Rossini, Cancion venerana. de Serrano, Cuando esta lan hondo, de Chapi, par Monserrat Caballé, soprano 9794821 odescentes. 2.75 Aux marches du als. 2.20 Polemiques. Magazine et Manuel Burgueras, piano Ciné Cinémas 21.00 Les Copains d'abord (The Big Chill) W III Film de Lawrence Nasdan (1983, v.o., 100 mini.

Bourse, Météo. 0.35 Musiques au cœur.

Paris Première

22.40 Sarah Vaughan (60 min). 23.40 Éco, écu et quoi ?

printemps-été 97. Lee Young Her · Revillon.

20.30 Sadko.
Opéra de Rimski-Korsakov.
Dir, Valery Gergev. Emréjsir au Thélère Hardinski de Sako Pétersbourg

23.25 Nancy Jazz Pulsations. Concert, Jean-Paul Bourely (55 min), 38061096

0.20 Aka Moon.
Documentaire (40 min).

20.30 Top Flop.

France

Supervision

19.50 Haute couture

175 minj.

Ciné Cinéfil

0.00 Aux yeux

20.30 Saratoga ■ Film de Jack Conway

(1937, N., 90 min).

22.00 Citizen Kane 🗷 🗷 🛣

Film d'Orson Welles (1940, N., v.o., 120 min)

du souvenir **II** Film de Jean Delanno

(1948, N., 105 min) 75543715

7432969

[1,2] De James Levine

23.50 Metropolis (rediff., 60 min L 0 50 La Belle et la Bête 20.30 Châteauroux, district #
Film de Philippe Changet
(1987, 55 minl. #9731312
21.55 Mister Frost #
Film de Philippe Serbon
(1969, v.a., 105 minl.
15163759 23.40 Rambo 3 Film de Peter Mac Doroki 11985, v.o., 100 mml. 5513:043 151*€*3799 Série Club

20.45 La Famille Addams

21.15 Colonel March. Le diable vend son lime.

21.40 Sheriock Holmes. Le ballet de la mort.

22.05 Chasse au crime.

22.20 Code Quantum.

du jeune Indiana Jones. Afrique orientale anglaise, septembre 1919.

23.10 Les Aventures

Canal Jimmy

20.55 Le Meilleur du pire.

21.30 Absolutely Fabulous.

22.05 La 5emaine sur limmy

22.15 New York Police Blues. un bere departe.

23.00 Nights. Episodes 1, 2, 3

Cetal qui attrape la varicelle.

20.30 Dream On.

23.35 Friends.

2.20 La Panthère rose (rediff., 25 min). Festival 20.30 Les Peupliers de la prétontaine. Télefim de Jean Herman, avec Jacques Ainc 44551173 22.25 L'Arbre de la discorde.

25 min \

23.35 Glamour à Monaco

Documentaire de Frédéric Laurent (1995,

Documentaire de Frédéric Mitterrand (1995,

Film de Jean Cocteau (1946, N., rediff., 90 mm).

3461227

1975579

Eurosport

13.45 5ki artistique. En direct.

165 mio).

(F50 min).

21.00 Kora trophées

22.45 Le Journal.

musique africaine

23.15 La Nuil des musiciens.
Carte blanche à Didier
Loclomod. Enregistré
au Tranon à Paris
le 29 novembre 1996.

0.50 Bill Evans Trio (60 mins

Muzzik

12.30 5ki nordique. En direct. Championnais du monde. Epreuve de sti de fond : 50 km messieurs Téva 20.55 Carrrien. Opera de Georges Bizet. Chorégraphie de Roland Petit (45 min). 500403734 21.40 L'Héritière suspecte. 14.50 Terraris. En direct.
Tournoi de Milan (Finale)
(130 mm). 74498579
19.00 Indy - Car. En direct.
Le Grand Pris de Milanu. Teléfilm de Joseph Sargest. zuec Stephanie Zimbalist (100 mm). 507591588 23.20 Top Girls (50 min) 23.00 Patinage anistique. Finale de la Champions Series à Hamilton. Voyage

20.30 et 25.30 Best of de l'heure de partir. 21.05 Suivez le guide. Magazine Afrique du Sud ; Windward Island ; Le village des etoiles. 22.55 Chronique de Michel Polac-vassii Peskoy. 23.00 Carnet de route. Magazine, Japon. 23.25 Chronique de Macha Béranger. Les Cés du luve.

1.15 Sport 6. (rediff.). 1.25 Best of 100 % nonveauths. 2.25 Jazz à Vierme %. Kernit Ruffire. 3.65 la relaise du diable. Documentaire. 4.15 Fréquentaire. 3.65 la relaise du diable. Pean-Louis Aubert (rediff.). 5.20 87 ° 7: 10 ans de M 6 frediff.). 5.55 Misser Biz. (Rediff., 20 min.). Chaînes 10.25 5ki nordique. En direct. Championnais du monde. Epreuve de sti de fond : 50 km messieurs d'information CNN Information en continu, avec, en soirée: 19.00 World News. 19.30 Moneyweek. 20.00 World Report. 22.30 Best of Insight. 23.00 Early Prime. 23.30 World Sport. 0.00 World View. 0.30 Style with Elsa Kiensch 130 minl. 3183937 11.15 Ski albin. En direct. Coupe du monde : Super G messleurs (75 min). 21 2795537

9133314

9310869

Vallee et Eleanore Lindo (110 mln). 809

Journaux toures les demi-heures, avez, en soirée: 19.45 et 22.45 euro 7. 20.35 et 0.20 Visa. 20.45 et 0.30 Alice. 21.20 Alpr. Adria. 21.35 Style. 21.45 et 23.45 Business Weekly. 23.15 Sport. 23.15 No Comment. L20 Lab-news. 3.40 Odeon (20 min). LCI Journaux toutes les demi-beures, avec, en soirée : 19,72 et 22-12 La Vie des idees, 20,12 L'Hebdo du monde. 21.11 En l'an 2000, 21,38 et 0.48 Fonde. 21.24 et 21.35 Box office, 21.56 Mode, 22.26 et 33.26 Flanche info. 22,40 et 33.40, 0.40 Sports, 23.12 Police instice, 23.45 Decideux, 0.12 Repartages, 0.45 Multimédia, 0.53 Automobile, 0.56 Oécouvertes (10 min).

Euronews

2.00 Beaubourg City.

Visite guidée du

de Brigitte Cornand (rediff., 60 min). 7737951

« paquebot » Beaubo

Nadio-Classique
20.40 Lord Byron.
Manfred, ouverture op. 115,
de Schumann, par forchestre
Philharmorique de Berlin.
Manfred, de Nietzsche. Tiesso,
jamenso e troinfo, de Liszr.
par Forchestre
Philharmonique de Londres. 2
Leder, de Wolf. 3 Mélodies, de
Rimdel-Korsalow. Préfudes du
Caracine. Rimata-Korsalow, Prétudes du Corsaine et d'i Due Fossari, de Verdi. Harold en Italie, de Berlicz, par l'Orchestre Symphonique de Londres. Ceuvre de Schoenberg. 22,45 Da Cappo. (Euvres de Schubert. 0,00 Les Niutes de Radiro-Clássique. LES CODES **DU CSA** Information on continu, avec, en soirée: 20.00 World Business this Week, 29.30 Computer Connection. 22.00 Larry King Live. 22.00 World News, 22.30 Best of Insight. 23.00 Early Prime. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min). O Accord parental soubaltable **△** Accord parental Journam toutes les demi-heures, avec, en soirée 19.25 Chema. 19.45 et 22.45 Correspondent. 20.30 et 0.30 Prisna. 21.40 et 22.15 Sport. 21.20 et 1.40 Style. 21.50 Mag R E. 23.15 Alpe Adria. 23.45 et 1.468usinest Weekly. aux moias de 12 ans D Public adelle Journaux toutes les dessi-heures, avec en soirée: 19,75 La Bourse... et votre argent, 19,45 et 0.15 Box office. 20,33 Nautame. 20,38et 24,56, 22,32, 0,22 Reportages, 20,40 et 0.45 Emplot. 20,56 Décoductes, 21,10 Ça de 16 ans Emplol, 20.56 Découvertes, 21.10 Ca c'est passé cette semaine, 21.26 Automobile, 21.40 D'une semaine Pautre, 22.12 Place aux livres, 22.45 Vivre avec, 23.15 Press club (15 min).

Opera à New York. Œuvre de Verdi : Alda.

Radio France-Culture 21.00 Atelier de création ... 22.35 Musique: Le concert. Concert imaginaire du G.R.M. Ceuvres de Pascal, Mozart-Bach, Eloy, von Bingen, Mancury. 0.05 Clair de nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

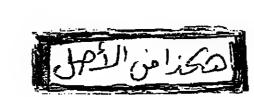
France-Musique 20.05 Voix souvenirs. 21.00 Table d'écoute. 22.30 Transversales. Les Magiciers de la terre : Cuta. Variations transversales : cauve de Giacinto Social, Le Jazz, probablement : Kelth Tippett. 1.00 Les Nuits de France-Musique Radio-Classique 20.00 Soirée Lyrique.
Louise, roman musical et acces, de Charpentier, par l'Orchestre de l'Opéra Comisse. 22.45 Archives du chant français 0.00 Les Nults de Radio-Classique.

Les films sur les chaînes européennes RTL9 20.30 Les Toruses Ninjas 3. Film de Scuart Gillard (1992, 160 min), avec Elias Kotlas. Aventures.
23.30 La Créanwe du manda. Film de Wes Craven (1981, 95 min), avec Adrienne Barbean. Fantastique.
1.00 On a voié la joccoude. Film de Michel Deville (1966, 95 min), avec George Chabins. Comédie. TMC 20.35 La Panthère rose. Fibr. de Biales Edwards (1963, 115 min), avec David Niven. Comédie policière.

Signification des symboles : Signalé dans « Le Monde lévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. ME Ne pas manquer ■ ■ Chei-d'œuvre ou classique. + Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentandants.

4.7

æ



par. LE

Parvi

foi c

dew

Us o

กลัก

mai: Elle

port frat

апs

hai

gea pai gui

ia. en tri di

Seloo le Ming Pao, un journal de

Hongkong, la famille du disparu et les membres du bureau politique du Parti communiste ont bien l'intention de donner un sens à la cérémonie et d'eo faire l'ultime épitaphe. Dimanche, un navire de la marine de guerre chinoise, porteur de l'urne, se dirigera vers le detroit de Formose. C'est la, à proximité de Hongkong mais aussi et surtout de Taïwan, que seroot dispersées les cendres de Deng Xiaoping. A la mêlée des eaux et des projets chinois. Entre ce qui est déjà pratiquement fait, Hongkong, et ce qui reste à faire, Taipeh. On ne saurait mieux signifier qu'il y a une vie, politique, après la mort. Et que la Chine confie au disparu une tâche de sentioelle avancée aux marches de la reconquête.

Canada maintenant, avec un autre illustre disparu. Il paraît, on l'apprend ici, que les postes françaises mijotent un sournois projet cootre l'intégrité d'un pays ami : l'émission d'un timbre célébrant le trentième anniversaire du discours prononcé, le 24 juillet 1967 à Montréal par le général de Gaulle. Chacun connaît ses classiques. Le timbre serait à l'effigie du général et porterait en légeode le fameux « Vive le Québec! Vive le Québec

On ne plaisante pas avec ces choses-là à Ottawa! L'affaire y fait quelque bruit. Des citoyens protestent. Et le gouvernement fédé ral vient très officiellement de demander à l'ambassade de France la poste française. On pourrait toujours objecter que si le fédéralisme canadien ne tient plus qu'à un timbre, c'est que la situation est grave! Mais oe plaisantons pas. L'acte paraît inamical. Et d'autant plus qu'au même moment, dans la bonne ville de Québec, le gouvernement séparatiste du premier ministre québécois. Lucien Bouchard, a annoncé son intention de faire ériger, en juin. une statue du général de Gaulle. Uo timbre, une statue, un proiet, l'àme du disparu flotte par trop sur le Saint-Laurent.

Grande-Bretagne, maintenant. John Major a de gros soucis. Et îl les racontait, vendredi, aux electeurs britanniques. Le premier ministre conservateur dit avoir fait ce cauchemar étrange et pénétrant que les travaillistes pourraient revenir au pouvoir à l'occasion des prochaines élections générales. Si l'on dit « cauchemor », c'est que John Major a utilisé lui-même ce terme. Et il l'a fait dans une version insulaire de notre continental « Au secours, la gauche revient ! ». Car, devant cette perspective abominable, il n'a eu qu'un mot : « La Grande-Bretagne pourrait bien se trouver à quelques semaines d'un cauchemar d'une nuit d'été! » Diable I Au secours, Major! Les fantômes travaillistes rôdent déjà du côté de Downing Street, à mijoter leur odieux sabbat économique et social. Ils augmenteront les impôts. Ils restaureront les pouvoirs des syndicats. Ils régulariseront la dérégulation. Ils dévoreront la Grande-Bretagne, capital et intérêts compris. La campagne s'annonce burlesque et tragique Sbakespearienne, en somme

Le Monde

Jean-Marie Le Pen affirme que Jacques Chirac est « tenu » par les organisations juives

Le président du Front national affiche son antisémitisme devant deux journalistes

« POURQUOI Chirac a-t-il taujours refusé de s'allier avec vous? » Cette question, les journalistes Nicolas Domenach et Maurice Szafran l'ont posée à Jean-Marie Le Pen. Le réponse du chef du Front national figure dans Le Raman d'un président (Plon), ouvrage à paraître le 6 mars et retraçant le parcours de lacques Chirac, de sa défaite de 1988 jusqu'à soo entrée à l'Elysée en mai 1995. Selon les auteurs, le président du parti d'extrême droite n'a pas improvisé soo explication du complot julf au cours de son rendez-vous avec eux, le 17 juin 1996. Ils en donnent la teneur, in extenso, dans leur

M. Le Pen assure qu'il se pose « depuis taujaurs, vraiment », la questioo du refus de M. Chirac de faire alliance avec le Proot national. « Quel critère a-t-il donc retenu ? Ou est-il tenu por une organisation toute-puissonte, par un secret, par une pramesse qu'il ne peut pas dévoiler? Sur Vichy, l'Occupotion au la déportation, nous n'avons pas plus de leçon à recevoir de Chirac, l'ami de Popon, que de Mitterrond, le camplice de Bousquet. Or Chirac nous en inflige sans cesse. Pourquai? », se demande-t-

« Chaque fois qu'il étoit au pouvoir, Chirac m'o persécuté, indique M. Le Pen. Dans son esprit, il est étabh - une fois pour toutes - que Le Pen, c'est le mai absolu, qu'aucune règie marale ne vaut, dès lors qu'il s'agit de me combattre. Il m'o fligé contrâle fiscal sur contrâle fiscal. Ainsi espérait-il m'inquiéter, m'empêcher de dormir, Mais diable, que me vaut cette inimitié déroisonnable puisqu'elle prive la droite de "nos electeurs"? Chiraç n'a jamais

su faurnir de réponse convaincante, j'en suis réduit à des hypothèses et, plus particulièrement, à l'une d'entre elles qui est devenue une certitude : Chirac est "tenu"! Par qui? Par des organisations juives, notamment le fameux Bnai Brith. En accord avec elles, en échange d'énarmes sommes d'argent, d'appuis internationaux exceptionnels, il

montait contre naus. En bien non! Il y a plus, un vrai pacte avec ces organisations juives. Le pocte avec ces organisatians juives, in fine, lui a réussi : le voilà président. »

L'affirmation selon laquelle un pacte » lierait les principaux partis politiques à des organisations juives court dans la presse d'ex-

De « Je vous hais » à « Ce que l'on vous cache »

La dénonciation du Bnai Brith - les « fils de l'Alliance », en hébreu - est récurrente à l'extrême droite. Fondé à New York, en 1843, par des immigrés Juffs allemands, le Bnai Brith u'est pas une obédience maçonnique, mais s'est inspiré, à l'origine, de la franc-maçonnerie. Cette organisation essentiellement implantée aux Etats-Unis est notamment connue pour sa lutte contre l'antisémitisme. Montré du doigt par la presse proche du Front national, le Bnai Brith était déià attaqué sous l'Occupation. Il était dénoncé dans une hrochure intitulée *je vous hais*, éditée par une structure proche du parti collabora-tionniste de Jacques Dorlot, le PPF, sons la plume de Jacques Pion-

Après vingt ans d'exil, celui-ci a repris du service. Sous le nom de Jacques Ploncard d'Assac, il est l'auteur d'« Enigmes et mystères. voici le Bnai Brith », article figurant dans une hrochure, Ce que l'an vous cache, patronnée par Jean Madiran, directeur politique du quotidien Présent.

a accepté de perdre l'élection présidentielle de 1988 plutât que de entendre avec moi. »

Après ces accusations générales, le président du Froot national précise; « Longtemps, j'ai cru qu'il foilait vair dons cette haine à notre encontre l'influence de son omi d'enfance Jacques Friedmann, un juif très juif. Ce type, Friedmonn [président du conseil de surveillance du groupe AXA-UAP], éprauve une véritoble répulsion physique contre mes amis et moimême. Ensuite, Joi cru que Michèle Barzach [ministre de la santé de

trême droite et, notamment, dans les colonnes de Présent, depuis une dizaine d'années. Ce quotidien, de la mouvance pétainiste et cathobque traditionaliste, fait régulièrement référence à un article du Monde du 26 mars 1986 dans lequel le Bnai Brith attirait « l'attention des partis de la nouvelle majorité [RPR et UDF] contre toute tentation de voulair reprendre les slogans extrémistes sur l'insécurité et les idées xénophobes à l'encontre des immigrés ». Cette organisation juive rappelait « aux représentants de ces partis leur engagement, pris

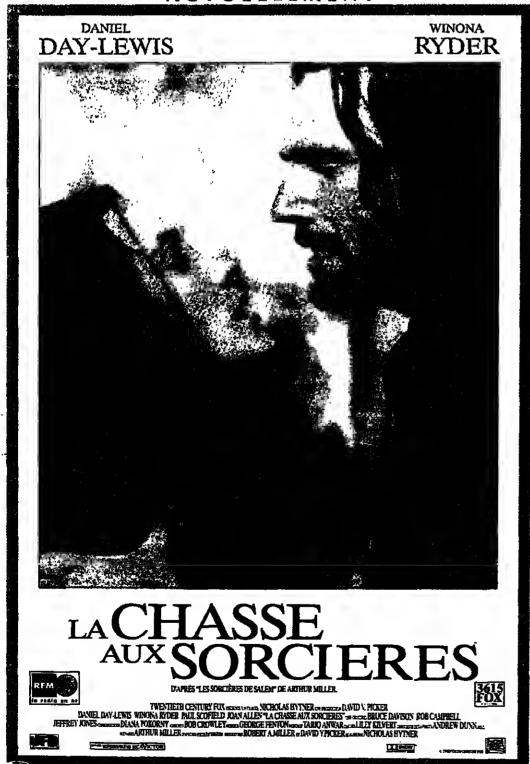
(...), de ne s'allier en aucun cas au Front national ». Il n'en fallait pas plus pour que l'extrême droite donne une nouvelle jeunesse à un fantasme qui lul est cher : le complot judéo-maçonnique.

C'est cette thèse que reprend M. Le Pen. « Chirac et le RPR ant donc pris un engagement devant le Bnai Brith et d'autres sociétés étrangères, affirme-t-II: pas d'alliance, iomais, avec le Frant notional. Même si on o besoin de lui pour former lo majarité. J'ai campris toute l'importonce de cette olliance quand Chirac s'est permis de déclarer, il v a une dizaine d'années : "Je n'ai qu'une seule haine au monde. le fascisme." Quel est donc son critère de haine? Il aurait pu ajouter le communisme ; or, il s'est gardé de le faire. »

A cet aveu implicite sur la filiation entre le lepénisme et le fascisme, le président du Front national en ajoute un autre quand il déclare : « Chirac o refondé le parti gaulliste en créant le RPR. (...) Ses idées lui ont été imposées de l'extérieur. De lo sorte, il o "gauchi" le RPR et la scène politique tout entière. Ainsi, il respecte la promesse faite au Bnai Brith et à toutes les autres arganisations juives : ne pas remettre en cause le partage du gâteou instauré à lo Libération. Les partis issus de la Résistance se sont offert le pays. L'olternance n'est possible qu'entre eux » Il est rare que M. Le Pen reconnaisse aussi clairement la filiation du Front national avec les vaincus de la Libération, c'est-à-dire les pétainistes et les partisans de la collaboration avec l'Allemagne nazie.

Olivier Biffaud

ACTUELLEMENT



Robert Hue demande au PS de définir avec lui une politique « de gauche »

milliers de personnes, que le secrétaire national du PCF, Robert Hue, devait donner le coup d'envoi, sa medi 1º mars, des « assises pour le changement ». Ces assises, organisées en province avant une rencontre finale à Paris, devraient réunir l'ensemble des formations de gauche pour discuter du « contenu d'une politique de gauche ».

En janvler 1996, à Marseille, M. Hue avait lancé les « forums ». clos le 2 avril 1996 à Bercy en présence de Lionel Jospin, Dominique Voynet, Jean-Pierre Chevenement, Jean-Michel Baylet et Alain Krivine. Ils avaient d'abord une vertu pédagogique: donner l'habitude aux forces de gauche de discuter entre elles. Les « assises pour le changement » s'inscrivent, elles, dans la perspective des élections législatives: quelle politique, demain, pour une gauche éventuellement chargée de gouverner la France?

IMPORTANTES DIVERGENCES

Entre les socialistes et les communistes, les divergences demeurent importantes malgré les efforts conjoints de MML Hue et Jospin. Alors que les responsables communiste et socialiste tentaient récemment d'expliquer que leurs divergences sur l'Europe n'étaient pas insurmontables, le secrétaire national devait hausser le ton, samedi 1º mars. A ses yeux, comme il l'a déjà suggéré le 23 février sur Radio), « les désaccords avec le Parti socialiste ne portent pas seulemen sur la monnaie européenne », mais aussi sur « le rapport à l'argent » (taxation des mouvements de capitaux, intervention des salariés dans les entreprises) et sur la « démocratie citovenne ».

La défaite du candidat socialiste à Vitrolles et la mise en cause du PS sujet dn projet Debré incitent M. Hue à profiter des circonstances. Le PCF cherche à incarner une nouvelle radicalité, susceptible de conforter son électorat traditionnel déboussolé par la « mutation ». Depuis décembre 199S, M. Hue veut faire de son parti le « relais » de ce qu'on appelle dé-

C'EST À LILLE, devant quelques l'« intervention citoyenne »: grèves, manifestations, pétitions, et tout ce dont bruit le « peuple de gauche », ecologiste, critique.

> aussi socialiste. « Pour le moment il n'y o pas de construction politique à gauche », a expliqué M. Hue au lendemain de la manifestation contre le projet de loi Debré do 22 février. « Le PS ne peut pas seul imaginer conduire les affaires de lo France », précisait-il et, pour la première fois: «Aujourd'hui, je ne suis pas sûr que la gauche serait majoritaire et je pense que ce qu'il pourrait manquer à la gauche pour qu'elle le soit, c'est précisément (...) une construction politique alternative qui n'existe pas pour le moment », ajoutait-il, interrogeant implicitement M. Jospin sur sa détermination à gagner les élections en 1998.

A Lille, M. Hue se proposait de rehondir sur les propos que tenait le premier secrétaire du PS lors de la dernière convention nationale de son parti. «Il faut vaincre la peur que les Français ont d'être déçus avec nous, expliquait M. Jospin. La tentatian qu'ils ont de se résigner à l'insatisfoction que leur procure le pauvoir d'aujourd'hui. » Place du Colonel-Fabien, on juge que cette phrase contient, de la manière la plus explicite, un aveu de l'incapacité à convaincre du projet socia-

Ariane Chemin géant gazier, le 28 février. - (AFP.)

DÉPÊCHES ■ ESPACE : la fusée Arlane a enregistré un nouveau succès, samedi 1ª mars, en mettant en orbite le satellite de télécom-

MONNAIE: le hillet de 500 francs à l'effigie de Pascal perd son *co*ms légal après v huit ans d'usage. A partir du le mars, les commerçants ne sont plus tenus de les accepter, mais la Banque de France continuera de les échanger contre des billets à l'effigie de Pierre et Marie Curie. mis en circulation en mars 1995. ■ CUBA: les cérémonies destinées à célébrer les trente ans dn

célèbre cigare Cohiba n'avaient accueilli, vendredi 28 février, à l'aube de la dernière journée des . festivités, aucune des vedettes hollywoodiennes dont les autorités de La Havane avaient annoocé la présence. Les acteurs Mel Gibson, Arnold Schwarzenegger, Jack Nicholson et Sylvester Stallone sont blen présents, mais seulement sur d'immenses affiches apposées par les organisateurs.

■ ITALIE : le taux de croissance a été de 0,8 % en 1996, contre 3 % en 1995, selon les statistiques publlées vendredi 28 février. La hanque centrale a annoncé que la dette publique du pays a atteint 2 204 903 milliards de lires (7 500 milliards de francs) l'an dermer, soit plus de 120 % du PIB. ~ (AFR)

RUSSIE: Gazprom entreprend une restructuration en profondeur, exigée par le Fonds monétaire international, a annoncé le

Tirage du Monde daté samedi 1" mars 1997 : 489 337 exemplaires





